TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 11 064 — MERCREDI 27 AOUT 1980

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM ; Autriche, 14 sch. ; Belgique, 17 fr. ; Canada, $ 1,10 ; Côte-d'Ivoire, 255 CFA ; Danemark, 4,75 kr; Espagne, 50 pes.; G.-B., 35 p.; Grèce, 40 dr. ; Iran, 125 ris. ; Irlande, 55 p. ; Italie, 700 l. ; Liban, 300 p. ; Luxembourg, 17 f. ; Norvège, 4 kr. ; Pays-Bas, 1,50 fl. ; Portugal, 35 esc. ; Sénégal, 225 CFA ; Suède, 3,75 kr. ; Suisse, 1,20 fr.; E.-U., 95 cts; Yougoslavie, 36 din.

Tarif des abonnements page 8

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4207-23 PARIS
Télex Paris n° 650572

Tél. : 246-72-23

Le ministre chinois du pétrole est destitué

LIRE PAGE 5

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La tuerie permanente en Amérique centrale

Cadavres retrouvés chaque jour sur les routes, dans les champs ou sur le seuil de chaumières misérables, corps mutilés, massacrés et parfois même décapités, les mains nouées derrière le dos : la violence en Amérique centrale est quotidienne, banale et sinistre.

Aux morts en combat, au cours d'affrontements entre forces de l'ordre et guérilleros d'extrême gauche, il faut ajouter les victimes de la guérilla ou de la répression exercée par les nombreux groupes paramilitaires d'extrême droite. La rage de changer la société par la violence armée contre la sombre détermination des tenants du « statu quo ».

Dix paysans ont été assassinés dimanche 24 août au Salvador. Un drame pourtant « modeste », puisque le bilan quotidien dans ce petit pays convulsé est d'au moins trente morts et que cinq mille personnes ont été tuées du fait de la violence politique depuis le début de l'année. Vingt-cinq personnes sont mortes le même jour au Guatemala, sommairement exécutées par des « civils » armés.

Les sandinistes vainqueurs tentent au Nicaragua de reconstruire un pays dévasté par la longue et sanglante lutte contre le clan Somoza. Mais plusieurs dizaines de jeunes volontaires ont été assassinés pendant la campagne d'alphabétisation qui vient de prendre fin. Et d'anciens gardes nationaux de Somoza, réfugiés au Honduras, n'ont pas renoncé aux représailles dans les campagnes isolées.

L'histoire de l'Amérique centrale depuis un demi-siècle, pour ne pas remonter plus avant, est jalonnée de massacres, de guerres civiles, de guérillas rampantes et de lutte armée contre l'occupant nord-américain. Mais ces explosions étaient sporadiques, trouant le long silence malsain d'une région particulièrement dominée, sous-développée économiquement et culturellement. Aujourd'hui, la tuerie tend à devenir permanente, et la situation de l'ensemble de l'isthme, zone stratégique importante pour les Etats-Unis, dépend de l'issue des crises dans chacun des pays, bien que les conditions et les perspectives locales soient différentes.

Entre le Nicaragua révolutionnaire, où tout indique que les nouveaux dirigeants sandinistes sont en marche vers un régime assez semblable à celui de Cuba, et le Guatemala, où la classe dirigeante a décidé de pratiquer la politique de la terre brûlée et du crime pour stopper la vague révolutionnaire, le Salvador fait figure de verrou. La bourgeoisie locale, un moment tentée par le libéralisme, s'est de nouveau alliée aux éléments les plus durs des forces armées pour tenter de relever le défi des organisations d'extrême gauche.

Dynamiques, bien armés, bénéficiant de la sympathie évidente des sandinistes, les mouvements insurrectionnels membres du Front révolutionnaire n'ont pas réussi la semaine dernière à paralyser complètement le pays par une grève générale. Mais leurs opérations de harcèlement contre les forces de l'ordre et le fait que les paysans ont accepté de jouer le jeu des nouvelles coopératives maintiennent un niveau élevé de tension. Et la grève des électriciens vient de contraindre la junte civile et militaire, fermement soutenue par les Etats-Unis, à proclamer l'état d'urgence. Une seule certitude dans cette situation salvadorienne bloquée : le bilan des victimes va encore s'alourdir.

Une coloration plus « cubaine » de la révolution sandiniste ne peut, en Amérique centrale, qu'inciter les conservateurs à accroître la répression dans leurs pays et à espérer qu'un éventuel changement d'équipe à Washington en novembre prochain leur donnera un nouvel élan et de nouvelles armes...

Les grévistes de Gdansk reprennent les négociations

Tass accuse la « propagande bourgeoise » d'exploiter la situation

Les autorités polonaises ayant accepté finalement de lever le « blocus » téléphonique de Gdansk, les négociations ont repris ce mardi 26 août entre les dirigeants du comité de grève inter-entreprises de la région et la commission gouvernementale présidée par M. Jagielski, vice-premier ministre. On n'observe, en attendant, aucun signe de reprise du travail dans les entreprises affectées par le mouvement.

A Varsovie, où plusieurs militants de l'opposition sont toujours détenus, le conseil central des syndicats (officiels) devait se réunir ce mardi, pour fixer le programme d'élaboration d'un projet de réforme. On note d'autre part un changement de ton dans les milieux officiels à l'égard des grévistes, dont les dirigeants ne sont plus qualifiés d'« anti-socialistes ».

A Moscou, l'agence Tass a commenté lundi, pour la première fois, les événements de Pologne, qui ne peuvent être comparés, selon elle, « aux maux incurables qui terrassent le capitalisme ». L'agence accuse, d'autre part, la « propagande bourgeoise » d'ingérence dans les affaires d'un « pays socialiste souverain ».

Un mouvement à la recherche de son autonomie

par MANUEL LUCBERT

Pourquoi la Pologne ? Et pourquoi Gdansk ? La spécificité du cas polonais n'a pas manqué, ces derniers temps, d'être soulignée. Et il est vrai que le pluralisme idéologique de fait qui existe dans ce pays grâce à l'existence d'une Eglise catholique forte crée des conditions favorables à la mise en cause de structures monolithiques. Mais le phénomène majeur de la version 1980 de la contestation polonaise, c'est l'émergence d'un mouvement ouvrier organisé, conscient de ses possibilités et qui a montré sa capacité à formuler des revendications débordant largement le cadre économique sans mettre en cause pour autant les fondements mêmes du système.

(Lire la suite page 3.)

Le conflit de la pêche marque la rentrée politique et syndicale

La marine intervient à Antifer

Les décisions que pourrait prendre le mercredi 27 août le conseil des ministres permettront-elles de trouver une solution au conflit des marins-pêcheurs, devenu plus dur après l'échec des négociations de lundi ? Ce mardi, les deux principaux ports pétroliers français, Antifer sur la Manche et Fos en Méditerranée, sont occupés par plusieurs dizaines de chalutiers. En fin de matinée, la Marine nationale commençait à intervenir à Antifer.

Les initiatives politiques et syndicales se multiplient : les élus communistes des départements maritimes devaient se rendre en début d'après-midi à l'hôtel Matignon ; un peu plus tard, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., réunissait pour sa part une conférence de presse.

Le match C.G.T.-C.F.D.T.

Depuis plus d'un mois, les chalutiers boulonnais sont à quai. Depuis plus de dix jours, les principaux ports français sont peu ou prou bloqués. Le conflit a pris maintenant une telle dimension que les revendications initiales paraissent quelque peu rejetées à l'arrière-plan. La grève des marins-pêcheurs n'est plus qu'un des éléments de la « rentrée » politique et syndicale.

C'est évident pour la C.G.T., qui cherche à maintenir la « pression » aussi longtemps que possible ; ça l'est aussi pour le gouvernement. A l'orée d'une année délicate politiquement, et donc syndicalement, il ne veut pas donner l'impression de céder dans cette (première ?) épreuve de force.

Tout cela est apparu clairement lundi 25 dans les couloirs de la direction générale de la marine marchande, où deux réunions tentaient de régler les deux conflits : celui des artisans, à travers le cas des Bas-Normands, et celui de la pêche industrielle de Boulogne.

La C.G.T. n'avait manifestement pas l'intention de participer réellement à la commission nationale de conciliation. Les incidents de Boulogne entre policiers et marins lui donnèrent l'occasion de claquer la porte. Curieuse stratégie que celle des transporteurs, qui tentèrent de faire sortir du poisson de Boulogne quelques instants avant cette réunion importante, alors qu'ils ne pouvaient ignorer que ce serait un *casus belli* avec les pêcheurs. Curieuse réaction que celle des pouvoirs publics, qui employèrent les forces de police pour la première fois à Boulogne depuis le début du conflit.

Les syndicats ne pouvaient l'admettre.

THIERRY BREHIER.

(Lire la suite page 21.)

POINT

Hausses...

Après l'accalmie de juin, la hausse des prix a repris de plus belle en juillet : l'augmentation du coût de la vie a avoisiné 1,5 %. Si ce chiffre est confirmé dans quelques jours, il figurera parmi les hausses les plus fortes qu'on ait enregistrées depuis le premier choc pétrolier : à l'exception de janvier 1980 (+ 1,9 %), il faut remonter à janvier 1974 (+ 1,7 %) pour trouver plus mauvais résultat.

Cette nouvelle flambée survient après dix-huit mois de très fortes hausses mensuelles. On est loin de l'objectif que s'était assigné le gouvernement il y a quelques années : revenir progressivement à un rythme mensuel d'augmentation de 0,6 %, soit de 7,5 % l'an.

La hausse des prix pétroliers n'explique pas tout. L'O.C.D.E. chiffre les effets directs et indirects du second choc pétrolier sur les prix de détail à environ 5 % en un an. Ce qui veut dire que, même sans le pétrole, le coût de la vie aurait augmenté, en France, de 8 % à 9 % cette année (les prévisions tablent sur 13 % à 14 %, énergie comprise) ; c'est beaucoup trop.

Il faut donc se poser la question de savoir pourquoi les prix en France augmentent si vite, malgré une politique économique qui, sans être draconienne, n'en contraste pas moins avec le laxisme et les changements de cap continuels qui prévalaient avant l'arrivée de M. Barre à Matignon. Le commerce et les services, incontestablement, ont leur part de responsabilité dans un pays où la concurrence est encore un exercice limité : la prospérité de notre appareil de distribution s'explique par l'importance des marges bénéficiaires...

Reste la politique du gouvernement. Depuis deux ans, les tarifs publics ont beaucoup augmenté : 13 % par an avant même les dernières hausses d'E.D.F. et G.D.F., probablement 14 % depuis. Fallait-il charger aussi lourdement la barque et surtout dans un temps aussi court ? Le souci de n'avoir plus aucune hausse à décider pendant toute la campagne pour l'élection présidentielle est évident.

Un point positif : les entreprises publiques coûtent un peu moins cher au budget de l'Etat avec l'équilibre financier retrouvé d'E.D.F. et de G.D.F., l'excédent des télécommunications, le déficit réduit des postes. Restera à résoudre le déficit de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. Gageons que ce sera pour après les élections...

(Lire page 22.)

AU JOUR LE JOUR

UNE IDÉE SIMPLE

« Quelqu'un qui n'a pas été, fût-ce une semaine, secrétaire d'Etat peut difficilement venir s'asseoir à la table du conseil des ministres pour le présider », *vient de déclarer M. Christian Bonnet.*

Voilà une idée simple qui aurait l'avantage de permettre à une majorité demeurant assez longtemps au pouvoir d'éliminer définitivement tout risque de voir un homme de l'opposition parvenir à la magistrature suprême.

Après quoi, il resterait encore à M. Bonnet la possibilité de proposer l'élection à vie du président.

MICHEL CASTE.

Point de vue

Lever les doutes

par MAURICE LIGOT (*)

Les campagnes électorales, temps forts des démocraties libres, parce que temps des débats, apparaissent pourtant comme des moments de grande faiblesse, face aux événements qui agitent le monde et exigent idées claires et décisions rapides. Il y a près d'un demi-siècle, Hitler utilisait le temps des élections et des crises politiques pour avancer ses pions. Les dictateurs du Kremlin agissent de même, pendant que la campagne électorale aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale cette année, en France l'an prochain, placent ces pays et leurs dirigeants en état de faiblesse.

Faiblesse dont la conséquence évidente est d'accroître le danger menaçant notre civilisation de liberté et les nations qui s'en réclament. Si elle apparaît comme la contrepartie normale de la grandeur de nos institutions, grâce auxquelles les dirigeants sont vraiment les élus du plus grand nombre et les politiques mises en œuvre, celles qui ont été débattues et décidées à travers le choix des hommes politiques qui les ont soutenues, à quoi servirait la grandeur de nos institutions si la faiblesse les conduisait plus ou moins rapidement à leur ruine ?

C'est pourquoi, outre-Atlantique, la campagne électorale qui se déroule avec passion est particulièrement instructive : les électeurs refusent les demi-mesures, les hésitations et les ambiguïtés. Ils veulent des choix clairs, ils aspirent à des positions tranchées, ils exigent des décisions, devant les dangers qui menacent : la crise économique mais surtout la poussée soviétique qui n'arrête pas de se préciser en Asie et en Afrique. Ils veulent que soit mis un terme à la faiblesse.

Nous aussi, Français, qui nous voulons responsables, devons être exigeants et rappeler qu'il est du devoir de nos dirigeants de parler le langage de la lucidité et d'agir en responsables. De la faiblesse qui marque traditionnellement les campagnes électorales peut sortir demain une nouvelle force.

***

Le président de la République s'est fixé une mission tout au long de son mandat, assurer l'unité des Français malgré leur diversité et leurs divisions. On a évoqué successivement la « décrispation », le « consensus ». A travers les événements et les difficultés, la ténacité du président ne s'est à aucun moment démentie. Cet effort de l'élu des Français, même à une très faible majorité ou plutôt à cause d'elle, s'inscrit tout naturellement dans la continuité de nos chefs d'Etat, soucieux de redresser une histoire nationale qui est celle de nos divisions.

Cet effort apparaît aujourd'hui plus nécessaire que jamais, pour mettre en échec les artifices des partis, la volonté de puissance de certains syndicats et les ambitions personnelles.

Mais, ne risque-t-il pas d'aboutir à des ambiguïtés et à des abandons que la majorité des Français qui se sentent responsables et veulent que ceux qui les gouvernent assument leurs responsabilités, ne pourraient plus accepter ?

Comme le veut chez elle l'opinion publique américaine, il est indispensable que se manifeste chez nous un effort de clarification, car il existe dans l'esprit de beaucoup un doute sur la volonté du pouvoir politique. Ne nous cachons pas la réalité et faisons toute la lumière pour que les ambiguïtés puissent être levées.

(Lire la suite page 6.)

(*) Ancien ministre, député et maire de Cholet (apparenté à l'U.D.F.).

LA MORT D'ANDRÉ PARROT

L'archéologue André Parrot est décédé à Paris le 24 août, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. C'est lui qui fut l'inventeur de Mari, ville sémitique des bords de l'Euphrate qui a joué un rôle important dans l'histoire du Proche-Orient. Ses obsèques auront lieu le lundi 1er septembre, à 10 h. 30, au temple Saint-Marcel, 24, rue Pierre-Nicole à Paris (5e).

L'inventeur de Mari

Mari (actuellement en Syrie, sur la rive droite de l'Euphrate) a joué un rôle important dans tout le Proche-Orient, de 2500 à 1760 avant Jésus-Christ, environ. Pourtant, avant 1934, cette ville sémitique n'était connue que par des allusions guerrières. Le roi de Lagash, Eannatum, se vantait de l'avoir détruite vers 2450, et le roi de Babylone Hammurabi se vantait du même exploit six cents ans plus tard. Que valent ces prétentions ? Actuellement, on pense aussi que Mari a été vraisemblablement détruite par un roi d'Ebla au cours du vingt-quatrième siècle avant notre ère.

Nul ne savait, il y a quarante-six ans, où s'élevait Mari. En 1933, des fouilles françaises furent entreprises sur le Tell-Hariri (en Syrie, alors sous mandat français), sous la direction d'André Parrot. L'année suivante, on trouvait dans un temple dédié à la déesse Ishtar virile une dédicace signée du roi de Mari Lamgi-Mari, vers 2500. Ainsi fut identifié le site de Mari.

YVONNE REBEYROL.

(Lire la suite page 12.)

« Saïd et moi »

roman-reportage de Poirot-Delpech

AUJOURD'HUI

VII. - COMME ON QUITTE UNE CHAMBRE D'ENFANTS

(Lire page 13.)

Le Monde

idées

UNIVERSITÉS

La nouvelle « carte universitaire », établie en juillet par Mme Alice Saunier-Seïté, dresse la liste des universités habilitées à délivrer des diplômes nationaux. Selon M. Jacques Ellul, le ministre prépare un démantèlement de l'Université en jouant de la vanité de certains professeurs. Deux enseignants d'Amiens, MM. Trinh van Thao et Pelamourgues, estiment que la suppression de certains enseignements de deuxième et troisième cycle dans leur université va entraîner le départ « forcé » de trois cents étudiants, défavorisés, parce qu'ils n'ont pas la chance d'être nés Parisiens, et condamnés à un *cursus* irrationnel. M. Jean Gillet regrette, enfin, que le ministre des universités ait décidé des amputations hâtives et arbitraires *qui provoqueront* une diminution des possibilités d'échanges avec l'étranger.

Une tête politique

par JACQUES ELLUL (*)

JE dois avouer que j'ai une grande admiration pour notre ministre des universités : Mme Saunier-Seïté. Voilà vraiment une tête politique, l'une des rares de ce gouvernement, *la politique étant ici l'art d'exercer* le pouvoir pour obtenir des résultats extrêmes avec des moyens judicieusement calculés. Car, enfin, arriver à démanteler à peu près radicalement l'Université, achever d'en éliminer toute autonomie et toute volonté d'indépendance, réduire les enseignants en *esclavage et* les ridiculiser, résister à toutes les réclamations des présidents d'université, exclure peu à peu toutes les sciences critiques, amener l'Université à n'être plus qu'un corps *factice* chargé de basses besognes, sans provoquer une explosion énorme, sans susciter pratiquement de troubles profonds, est la preuve d'une grande habileté politique.

Il y a un demi-siècle, le moindre des attentats qu'elle a commis eût provoqué une résistance farouche. Or il n'est pas sans intérêt d'analyser comment procède cette tête politique.

Tout le monde a dit et redit que le ministre commet ses mauvais coups pendant les vacances, c'est le B A BA. Inutile d'insister.

Mais d'autres tactiques sont plus intéressantes. Ainsi, elle associe judicieusement le « saucisson » et le « maillon le plus *faible* ». Ses *réformes se fondent* toujours sur un découpage de la difficulté en tranches, et sur l'attaque et la réduction du secteur le plus fragile. On ne présente jamais un projet global de refonte, mais on procède par petites touches. Ainsi, on commence par s'attaquer aux assistants, on leur impose un statut impossible, on réduit leur nombre en augmentant leur temps de travail. Mais, bien entendu, on ne touche à personne d'autre. On ne fait aucune réforme générale. Les assistants avalés, on s'attaque aux maîtres-assistants, et, ceux-ci écrasés, on s'attaque ensuite aux professeurs, avec une persévérance et un esprit de suite remarquables. Elle joue, en réalité, des corps universitaires les uns contre les autres. Quand elle s'est attaquée aux assistants et *que certains professeurs, connaissant* la tactique du saucisson, essayaient d'alerter leurs collègues, on entendait la majorité répondre : « Bof ! ça ne concerne que les assistants... » On joue sur l'esprit de hiérarchie. Combien de professeurs sont entièrement satisfaits de voir restaurer un *mandarinat glorieux, dont ils ne* réalisent pas qu'il ne porte sur rien. Elle rappelle Louis XIV couvrant la noblesse de dorures et de cérémonies pour l'empêcher de faire de la politique.

Petits marquis emplumés et emperruqués, voilà ce que deviennent les maîtres de l'Université ! Elle joue en même temps sur la spécialisation. « Je n'ai pas à m'occuper de ce que devient l'Université, mais voyez, jamais mon laboratoire n'a eu tant de moyens. » Elle accorde des crédits à ceux qui risquent d'intéresser l'opinion en les enlevant aux autres *(les autres étant ceux* qui ne servent à rien, dont les diplômes sont sans débouchés, et que le public, aisément, jugera inutiles : sociologie, linguistique, ethnographie, philosophie, histoire, etc.).

Et, à l'intérieur d'une même discipline, elle joue de la vanité *locale contre l'esprit général.* Après la réduction drastique de *le Rouge et le Noir* date de 1830 fondies (D.E.A.), un collègue triomphant me disait : « *Vous avez vu, elle en a supprimé dix de notre spécialité en France, mais nous, nous avons la nôtre.* » La gloriole d'être parmi les élus effaçait complètement le désastre général.

Des décisions par télex

Mais un autre facteur très *remarquable de cette habileté* tactique consiste à convaincre les intéressés que ça s'arrangera. Le procédé complexe est fin. D'abord, on fonctionne par télex, document jusqu'ici sans valeur juridique, mais qui paraît incroyablement impératif ; puis, dans un second temps, on laisse, en effet, se répandre le bruit que le télex pourra être discuté. Et alors vient la grande réaction des intéressés : « Chut ! ne disons rien publiquement, pas de manifestations, pas d'éclats, par d'opposition violente, vous allez voir, nous allons négocier, et nous allons certainement obtenir des dérogations. Il vaut beaucoup mieux aller à Paris, et obtenir par des pistons, influences, amitiés, *combinazione* en un mot, des privilèges et faveurs par rapport à l'ordre impératif. » Et cela se passe en effet. Cet espoir qu'elle laisse entrouvert d'une possibilité de « s'arranger » est une suprême habileté. Toujours produisant un peu plus de fissures dans le corps universitaire.

Mais ce n'est pas tout, notre ministre sait parfaitement utiliser le chantage pour le bien des autres. Un exemple : elle organise un nouveau système de recrutement par concours pour les maîtres-assistants. Puis elle décide avec une hâte extrême que tel de ces concours aura lieu à une date très proche ; nous n'avons matériellement pas le temps d'étudier tous les travaux de candidats de façon profonde et minutieuse. Nous protestons. Réponse : « Si vous ne faites pas le concours à ce moment, il n'y aura aucune nomination de maître-assitant dans votre matière cette année, et les postes mis au concours seront supprimés. » Devant un tel chantage, on se tue au travail pendant un mois, toutes affaires cessantes, pour être prêts pour ce concours : esclavagisés par chantage pour le bien des étudiants, des candidats, etc.

Enfin, je voudrais noter un des derniers moyens de cette tactique : la contradiction. Plusieurs articles ont déjà dénoncé à quel point certaines réformes étaient contradictoires entre elles, et que cette contradiction s'étalait aussi dans le temps ; on en a conclu hâtivement qu'elle ne savait pas ce qu'elle faisait, et n'avait pas d'esprit de suite... Je crois que c'est une profonde erreur, le tout est de savoir quel est l'objectif : s'il s'agit de faire une Université renouvelée dans ses méthodes et capable d'être le pôle intellectuel et scientifique, un *corps* initiateur des valeurs nouvelles dont notre société a besoin, alors, en effet, le désordre des décisions prises est néfaste. Mais s'il s'agit de désintégrer l'Université, d'en démontrer l'incohérence et l'inutilité, de la marginaliser, de jouer la carte des instituts et des laboratoires *spécialisés (donc, bien* sûr, aux yeux du public, utiles et efficaces) contre la vanité des spéculations d'intellectuels désincarnés, alors l'incohérence et la contradiction des mesures sont un instrument d'une efficacité remarquable.

Avant dix ans de cette tac*tique savante l'Université fran*çaise aura effectivement disparu. Si les universitaires ont le moindre sens de l'importance de la partie qui se joue, s'ils veulent défendre l'Université (et non leurs privilèges), la seule voie est le déclenchement d'une grève générale illimitée jusqu'au départ de *Mme Saunier-Seïté, et* à l'annulation de la totalité de ses réformes.

(*) Professeur à l'université de Bordeaux-I.

Pitié pour les humbles

par TRINH VAN THAO et B. PELAMOURGUES (*)

EN matière universitaire, il faut se méfier de l'apparente clarté des mots. Les mesures ministérielles relatives aux habilitations des diplômes universitaires — dont dépend toute la politique de formation de chaque université (ce qui rend totalement inique la comparaison entre le système français et son « équivalent » américain) — ne sont pas l'œuvre diabolique d'un Machiavel ou d'un nostalgique de l'Université de papa. Elles constituent un moment déterminé d'un mécanisme enclenché au lendemain de la crise économique qui atteint, dans les années 70, la France. Seulement, contrairement aux événements précédents, il s'agit, cette fois-ci, d'une crise de « rupture » puisque la vague de fond atteint aujourd'hui de plein fouet les universités les plus vulnérables, celles de province notamment. Il s'agit, cette fois-ci, non plus d'une menace (d'une éventualité), mais d'une réalité tangible — celle des universités tout entières condamnées à plus ou moins longue échéance (il est vrai qu'à dose homéopathique la mort même sera douce) — et d'un risque réel, celui du dépérissement inexorable d'une région.

Pour y voir clair, examinons les effets de ces décisions à la lumière d'une expérience concrète, celle de la faculté la plus touchée de l'université de Picardie : philosophie et sciences humaines. Elle se voit privée désormais de la possibilité *d'accueillir* les deuxième et troisième cycles en philosophie (trop de maîtres, pas assez d'étudiants), en psychologie (renversez le motif précédent, vous trouverez le compte) et de sociologie (suppression de la licence *sous* convention avec l'université de Lille-I). Résultat : trois cent dix à trois cent vingt étudiants devront quitter l'université d'Amiens à la rentrée prochaine.

Que deviendront-ils ? Ou, plus exactement, que pourront-ils faire ?

Une enquête réalisée il y a deux ans par le Centre universitaire de recherche sociologique d'Amiens pourrait apporter quelques éléments de réponse (1). Celle-ci met en évidence les spécificités de la population estu*diantine en Picardie, dont* les caractéristiques sont les suivantes : il s'agit d'une population d'origine sociale « moyenne », sinon « populaire ». La représentation ouvrière et petite-paysanne (salariés agricoles et petits fermiers) y est très forte (20 %) par rapport à la moyenne nationale. *A part les études de médecine* et de pharmacie, qui groupent essentiellement les enfants des classes aisées (plus de 65 %) et qui ne représentent que le quart de la cohorte, l'université de Picardie n'est assurément pas une université « bourgeoise ». A cela s'ajoute le fait que la moyenne d'âge des étudiants amiénois s'avère plutôt élevée, et cela est remarquablement constant dans les matières juridico-littéraires (y compris les études économiques).

Le risque de « dysfonctionnement »

Les performances universitaires d'une telle population sont moyennes (qui s'en étonne ?). Rares, en effet, sont ceux qui peuvent suivre un cursus « normal ». Le DEUG (diplôme d'études universitaires générales) s'obtient généralement au bout de trois ans (sans parler des « reconversions » spectaculaires). *Idem* pour la licence et la maîtrise. La moyenne d'âge de « sortie » en philosophie et en psychologie est respectivement de vingt-cinq et vingt-sept ans (maîtrise). Tout se passe comme si, compte tenu des contraintes de classes (sociales) et de l'âge — certaines « filières » sont pratiquement fermées aux étudiants trop âgés, comme la médecine, — la stratégie la plus réelle, sinon la plus réaliste, pour notre étudiant picard n'est pas celle imaginée par nos « spécialistes-experts » parisiens, mais celle d'un itinéraire long, tortueux, bref, « irrationnel » jusque dans sa rationalité la plus aveuglante qui *soit : celle de l'argent.*

Pour ces étudiants qui n'ont pas la chance d'être nés Parisiens et d'une famille de cadres supérieurs, le risque de « dysfonctionnement » paraît insurmontable. Que peuvent-ils devant une université mise en demeure de choisir entre les filières extrêmement « finalisées » ou des cycles « courts » ? En somme, c'est aux plus déshérités de payer les pots cassés. Doublement, d'abord en tant qu'étudiants, ensuite en tant que Picards (ou autres). Est-ce là volonté délibérée ou effet « perverti » d'une politique par trop volontariste ?

Un mot encore sur les arguments destinés à justifier ce chambardement estival. Une des raisons qui servent de leitmotiv à cette opération est, nous dit-on, le souci de redonner à l'Université française son éclat d'antan, éclat terni par dix années de *gâchis et de laxisme. Argument* habile, propre à nous flatter (Ah, Vanité, quand tu nous tiens !) et à retourner l'opinion publique contre les contestataires « irresponsables ».

Pourtant, c'est à l'épreuve des faits qu'il faut l'apprécier à sa juste valeur. Si, par « qualité » on désigne à notre miroir les universités exemplaires, adaptées aux temps modernes, bien implantées du triple point de vue scientifique, culturel et économique — et non grâce aux flagorneries et allégeances de petits chefs de « clans », — cela, *nombre de jeunes universités de* province peuvent la revendiquer avec toute la sérénité qu'on voudra et avec d'autant plus de mérite qu'elles ont « grandi » dans la crise. Autrement, cela ne veut rien dire. Sinon pour couvrir des « désirs » moins avouables.

(*) Respectivement professeur de sociologie à Amiens et membre de l'équipe du centre universitaire de recherche sociologique d'Amiens.

(1) « Que sont devenus nos maîtres en philosophie et en psychologie », fasc. IV, in *Enquête sur le devenir socio-professionnel des sortants de la cohorte de 1973-1974 (après un, deux, trois ans).*

● RECTIFICATIF. — Dans la page « *Idées* » du 9 août sur le « néo-romantisme », M. Patrick Poivre d'Arvor écrit que « ... Julien Sorel et Fabrice Del Dongo... sont nés des déceptions de 1848... ». Il s'agit malheureusement là d'une confusion, car *le Rouge et le noir* date de 1830 et *la Chartreuse de Parme* de 1839.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde.*
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication,
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IX[e]
1978

Commission paritaire n° 57 437.

Gâchis et repliement

par JEAN GILLET (*)

LA décision du ministère des universités de supprimer un grand nombre d'enseignements de troisième cycle, notamment en province, suscite, malgré les vacances, de très *prévisibles* réactions. Elle pourrait bien soulever quelques turbulences à la rentrée. Mais il est probable qu'en octobre cette question sera mêlée à quelques autres dans les universités (réforme des conseils en particulier), et on peut craindre qu'alors les discours stéréotypés et la confusion *ne provoquent* qu'indifférence et lassitude. Aussi voudrais-je, loin de toute polémique préfabriquée, *présenter* quelques *remarques* sur la portée de ces suppressions, en considérant que ce qui vaut pour une université (Orléans) et une discipline (littératures fran*çaise et comparée) peut* aussi s'appliquer à bien d'autres.

Nous avons d'abord été déconcertés : le *refus* du renouvellement d'une habilitation est la marque d'un échec et d'un désaveu. Or notre nouvelle demande d'habilitation, reconduisant, sur conseil des experts choisis par le ministre, la *formation* existante à *peu près telle quelle, avait été* acceptée par la commission d'experts et par le Conseil national de l'enseignement *supérieur* et de la recherche (CNESER). Pourtant, contre l'avis des instances compétentes, le ministère la rejette, sans la moindre concertation *ni explication.* Nous ne savons pas en quoi nous avons démérité, et nous pourrions nous sentir humiliés si la fantaisie apparente qui a *présidé* dans certains *cas* à l'octroi de ces habilitations ne nous rassurait. Il est vrai qu'il est difficile d'appliquer rigoureusement une politique dont les justifications rationnelles tiennent mal.

J'entends dire qu'on ne peut pas faire de tout partout, et qu'une préparation au diplôme d'études approfondies (DEA), qui sanctionne la première année du troisième *cycle*, pour un nombre restreint d'étudiants est inutile *et* coûteuse. Comme si l'apprentissage de la recherche se faisait dans des amphithéâtres bondés. L'année du DEA est celle où les étudiants exercent leur force, et ces exercices, qui *doivent être* dirigés de près, ne sont fructueux que dans un groupe limité, pas dans une foule.

On faisait du bon travail dans notre année de DEA. Les étudiants en étaient surtout des enseignants du secondaire, public ou privé, soucieux d'éviter la routine et de rester en contact avec la recherche. L'activité de ce groupe contribuait à maintenir en profondeur dans la région un tissu culturel de qualité, et son audience grandissait peu à peu. C'est cette contribution, dans laquelle l'université remplissait pleinement sa mission, et l'effort d'implantation qu'elle a *demandé qui sont maintenant mis* à mal. Pour des raisons de saine gestion financière ? Calculée au plus large, l'économie pourra atteindre, en lettres à Orléans, environ 5 000 F par an !

Pour cette belle économie, on compromet aussi nos échanges avec les universités étrangères. Quand ils vont examiner nos possibilités d'échanges scientifiques, nos collègues étrangers risquent d'être surpris en constatant que, si on peut faire dans leurs universités des études avancées de français, l'université française avec qui ils correspondent ne peut plus accueillir d'étudiants *de haut niveau. Les conclusions qu'ils* en tireront risquent de ne pas nous être favorables, et nos échanges avec eux vont se ralentir.

Là aussi, c'est un réseau utile au maintien des positions culturelles de notre pays qui est touché, et je doute que les universités françaises restées *intactes, déjà très sollicitées, puissent* suffire à l'ampleur de la tâche : à un moment d'expansion des relations universitaires internationales, la France se replie. On pourra toujours, ensuite, *pleurer* sur le déclin de notre langue.

Que des perdants

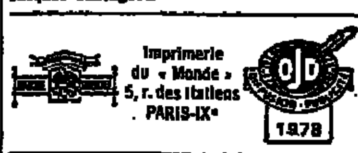
Qui gagne à ces restrictions ? Pour ma part, dans ce gâchis, je ne vois guère que des perdants. Les étudiants d'abord : la plupart de ceux qui s'inscrivent en DEA *ont* un travail, ils *ne* pourront pas *faire* des *centaines de kilomètres par semaine et* devront renoncer. Tant pis pour qui n'habite pas près d'un des centres qui *restent* ! Nos disciplines aussi sont affectées, et je ne crois guère à l'obscur complot mandarinal dénoncé par certains. Je connais assez mes collègues des universités *épargnées* pour être sûr qu'ils voient ces sup*pressions sans plaisir. Jusqu'ici, une* amicale collaboration s'était créée entre nous, certains venaient collaborer à *notre* DEA comme nous allions collaborer au leur, soucieux les uns et les autres d'un enseignement de qualité

Il *faudrait* beaucoup de légèreté pour croire que la régression imposée *ne sera pas finalement ressentie* par tous. Les « centres d'excellence » ne gagneront aucun prestige à leur isolement. En *revanche*, les établissements touchés perdent bien plus qu'une simple habilitation. Ils ne deviendront *pas* des « universités parkings » pour autant : nous avons assez de ressources pour priver cette *formule facile* de tout sens. *Mais il* est bien vrai qu'une université à qui on retire une partie de sa *recherche* scientifique perd un peu de sa *raison* d'être.

Peu justifiées et néfastes pour tous, ces suppressions ne changeront rien à ce qui marche mal dans les troisièmes cycles littéraires. Elles s'en prennent surtout au DEA, année souvent *fructueuse*, alors que c'est l'en*semble du cycle et surtout* le doctorat qui le termine qui peuvent être remis en cause. Car ce doctorat, mal adapté dès l'origine à beaucoup de disciplines littéraires, reste, quelle que soit l'université qui le délivre, de finalité incertaine et de débouchés très *maigres*. Sa valeur n'est pas toujours reconnue à l'étranger, et il risque de suivre le chemin de l'ancien et très dévalué doctorat d'université (dont on aurait du mal à prétendre qu'il est une victime de l'insuffisance des petites universités !).

Il eût sans doute mieux valu, au lieu de ces amputations hâtives et arbitraires qui vont faire naître à *bon droit chez* beaucoup découragement et amertume, *procéder* à une réflexion d'ensemble sur les études littéraires de haut niveau et les organiser d'une façon qui leur soit spécifique. On aurait pu appuyer cette réflexion sur le potentiel de recherche existant plutôt que de le dilapider. Sommes-nous à une époque d'une telle *richesse* culturelle qu'on puisse s'offrir le luxe de ce gaspillage ?

(*) Professeur de littérature comparée à l'université d'Orléans, vice-président de l'université.



Le Monde

étranger

Gâchis et repliement



EUROPE

Le dialogue entre le pouvoir et les ouvriers en Pologne

Les événements de Pologne continuent de susciter de nombreuses réactions politiques et syndicales dans le monde.

● AUX ETATS-UNIS, les représentants de l'importante communauté polonaise ont demandé lundi 25 août au gouvernement de contribuer à une solution négociée en accordant une aide économique à Varsovie. Le porte-parole du département d'Etat, de son côté, s'est refusé à commenter le remaniement gouvernemental polonais, mais a rappelé que, pour l'administration américaine, « il n'appartient qu'aux autorités et au peuple polonais de résoudre leurs problèmes ». Dans un discours prononcé lundi à l'hôtel de ville de New-York, le maire, M. Koch, lui-même d'origine polonaise, a rendu hommage à la « vaillance du peuple polonais », engagé « dans une nouvelle lutte destinée à lui assurer un mode de vie plus décent et plus digne, auquel doivent pouvoir aspirer tous les hommes ».

● EN R.F.A., le chancelier Schmidt a indiqué lundi, à l'issue des entretiens qu'il a eus à Hambourg avec M. Nordli, premier ministre norvégien, que les deux gouvernements suivaient l'évolution de la situation en Pologne « avec une inquiétude mêlée de sympathie ». Le président du parti chrétien-démocrate, M. Kohl, a estimé de son côté que cette « crise du communisme » était « un signe d'espoir pour l'Europe tout entière ».

● EN YOUGOSLAVIE, l'agence Tanyoug a publié lundi un commentaire dans lequel elle estime que « la crise polonaise prend un tour dramatique ». « Il se confirme », écrit-elle, que le niveau et les conditions de vie ne sont pas les seuls sujets de mécontentement des grévistes ».

● PLUSIEURS DISSIDENTS D'EUROPE DE L'EST expriment leur inquiétude à l'occasion d'articles ou d'interviews publiés dans la presse occidentale. Interrogé par la « Deutsche Welle », M. Zdenek Mlynar, ancien secrétaire du comité central du P.C. tchécoslovaque, et l'un des animateurs de la Charte 77, a notamment estimé que « l'Union soviétique est une puissance qui menace toujours ses voisins quand ils ne se conduisent pas conformément à la volonté de ses dirigeants ». Le dissident yougoslave Milovan Djilas, écrit quant à lui dans « Die Welt » : « La lutte des travailleurs polonais aura des conséquences positives, s'agissant en particulier de l'évolution des consciences et des rapports sociaux. Cette lutte est, à ce titre, l'événement le plus significatif dans le développement de la situation en Europe de l'Est depuis la fin de la seconde guerre mondiale. »

● DANS LE MONDE SYNDICAL, les réactions sont nombreuses. La Fédération internationale des travailleurs de la métallurgie estime, dans une déclaration publiée lundi, que les concessions faites par M. Gierek aux grévistes constituent « la seule importante victoire de la classe ouvrière en régime communiste », et suggère que l'Organisation internationale du travail supervise les élections syndicales libres promises par le gouvernement polonais. En France, une délégation du bureau confédéral de Force ouvrière a été reçue lundi après-midi à l'ambassade de Pologne à Paris, où elle a remis une lettre destinée à M. Gierek et demandant notamment « la reconnaissance de syndicats libres et indépendants du parti communiste et des employeurs » et « le respect de la liberté d'expression sous toutes ses formes ». La Confédération des syndicats libres, de son côté, a publié une déclaration dans laquelle elle « enregistre avec satisfaction la première victoire obtenue par les travailleurs polonais », mais s'inquiète du risque de voir l'« amorce d'un printemps de Varsovie » aboutir « à la même catastrophe qu'ont connue les Tchécoslovaques il y a exactement douze ans ».

Un mouvement à la recherche de son autonomie

(Suite de la première page.)

Ni révolution ni acte désespéré de protestation : le mouvement de grève de cet « été polonais » impressionne par son caractère maîtrisé, contrôlé. Ce calme cache une profonde détermination. Ce n'est pas l'explosion « sauvage » de Radom, en 1976, et encore moins le soulèvement héroïque de Poznan, en 1956, « *pour le pain et la liberté* », contre le régime stalinien. Les structures de l'Etat communiste, héritées du stalinisme, ont peu changé, et le pouvoir, malgré ses promesses — M. Gierek ne déclarait-il pas aux ouvriers de Szczecin, en janvier 1971 : « *Je vous promets que nous irons plus loin en ce qui concerne l'intégration de la classe ouvrière dans la gestion de l'Etat* », — s'est montré incapable, ces dix dernières années, d'insérer les ouvriers dans le cadre opérationnel du système.

Ce qui a changé, c'est la conscience sociale de la classe ouvrière. Les conflits industriels en Pologne, aussi anciens que le régime, ont enrichi la mémoire historique d'un monde ouvrier, certes différent par sa composition et son importance de celui d'avant-guerre, mais qui puise dans la tradition de luttes sous l'ancien régime un motif supplémentaire de fierté et de combativité.

L'aspiration dominante de ce mouvement ouvrier renaissant, c'est sa volonté d'autonomie. Ce n'est pas un hasard si la demande de reconnaissance de syndicats libres, « *indépendants du parti et des employeurs* », figure en tête des vingt et une revendications du comité de grève inter-entreprises de Gdansk.

En 1956, si le point de départ de la révolte de Poznan avait été un conflit du travail localisé, assez rapidement le mouvement s'était transformé et était devenu une arme entre les mains de groupes hostiles au sein du parti à la direction stalinienne. Il s'agissait pour certains de « *faire une révolution dans la révolution* ».

Les conditions d'alors étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui. Le cardinal Wyszynski était encore en résidence surveillée, Katowice, la capitale de la Silésie, s'appelait toujours Stalinogrod et l'annonce prochaine de films américains sur les écrans de Varsovie faisait l'objet de grands titres dans la presse internationale.

Eviter le piège participationniste

En 1970 non plus, malgré la répression, le parti communiste, ou du moins certains de ses membres, ne s'était pas trouvé complètement à l'écart de la protestation contre le nouveau système de salaires et l'augmentation des prix. C'est ainsi, par exemple, que M. Edmund Baluka, le président du comité de grève des ouvriers du chantier naval de Szczecin, était un membre du parti, et, sur les trente-six délégués de ce comité, transformé ensuite en commission ouvrière, sept étaient communistes. Les contacts entre communistes et grévistes ne sont certainement pas inexistants aujourd'hui non plus à Gdansk. Mais il est frappant d'entendre le principal animateur du comité inter-entreprises de la ville, M. Lech Walesa, déclarer : « *Je suis un syndicaliste. La politique ne m'intéresse pas.* »

La part de la tactique faite dans ce propos, il reste le fond. Ce qu'exprime le dirigeant librement désigné des ouvriers en grève, c'est la méfiance à l'égard de tout discours récupérateur, c'est la volonté de se maintenir dans une stratégie syndicale. On n'implore pas le parti, on ne joue pas tel de ses clans contre un autre, on ne mise pas sur un changement en son sein. On le prend pour ce qu'il est : l'instrument du pouvoir. Puisque c'est lui qui gouverne sans partage et que, selon toute apparence, il n'a nulle intention de céder une part importante de son autorité, qu'au moins il satisfasse les revendications élémentaires de ceux au nom desquels il est censé diriger le pays.

Cette stratégie qui vise délibérément à dégager le mouvement ouvrier contestataire du piège pparticipationniste lancé par le pouvoir s'explique par le souvenir des échecs de 1956 et de 1970, mais aussi par la force accumulée depuis l'explosion sociale de 1976 dans les nombreuses actions revendicatives menées un peu partout en Pologne, fréquemment en liaison avec les intellectuels oppositionnels.

Les ouvriers polonais ont appris à connaître la puissance de récupération dont dispose le pouvoir. M. Gierek n'essaie-t-il pas une fois de plus de jouer de cette vieille arme, lorsqu'il engage, comme il l'a fait encore à l'issue du dernier comité central, tous les Polonais « *à faire bloc autour du parti* » ou lorsqu'il déclare : « *Nous voulons un véritable développement de la participation des citoyens dans leurs établissements de travail* » ?

Par deux fois déjà, au cours des vingt-cinq dernières années, les ouvriers polonais ont pu constater comment les conseils et les comités de grève qu'ils avaient formés dans l'action ont dégénéré, comment ils ont été « avalés » par le pouvoir, le syndicat officiel, le parti, comment l'autogestion ouvrière a été vidée de son sens, comment elle est devenue, elle aussi, une instance au service du plan de production et de la hiérarchie politico-administrative, comment enfin les travailleurs les plus engagés dans la grève ont été par la suite, une fois le mouvement terminé, corrompus, calomniés ou persécutés.

Le rôle de la presse indépendante

Si le mouvement ouvrier contestataire polonais apparaît aujourd'hui moins spontané, s'il s'est durci, structuré, c'est aussi parce que la conscience de groupe et la solidarité professionnelle ont grandi ces dernières années et que les travailleurs ont vu que le pouvoir opposait un véritable mur à leur exigence d'autonomie. Depuis 1976, le processus de maturation s'est accéléré. Né au lendemain des troubles de Radom, d'Ursus et de Plock pour assurer la défense des ouvriers emprisonnés, le mouvement, lancé à l'initiative des intellectuels du KOR, n'a cessé de se développer. Il a pris des formes jusque-là inconnues : publication de journaux, parmi lesquels *Robotnik*, diffusés à des milliers d'exemplaires, formation de syndicats libres comme à Katowice, en février 1978, et sur la côte baltique, au mois d'avril suivant, actions syndicales quotidiennes pour la défense du pouvoir d'achat et l'amélioration des conditions de travail, manifestations publiques, comme le défilé organisé à Gdansk en décembre 1978 pour célébrer le huitième anniversaire des émeutes qui chassèrent M. Gomulka du pouvoir.

Fait d'une minorité agissante, cette activité, déployée au grand jour, n'est pas ignorée de la masse. A preuve les exemplaires de la presse contestataire trouvés par la police lors d'opérations de recherche dans les vestiaires d'entreprises. La raison du relatif succès de ces journaux de poche fabriqués avec les moyens du bord c'est leur authenticité, leur courage à aborder les véritables problèmes des travailleurs : conditions d'hygiène malsaines dans les entreprises, suppression des primes, brimades de la hiérarchie.

Le rôle de cette presse est inappréciable en tant que moyen de liaison entre les différents centres ouvriers du pays, en tant qu'expression de la solidarité professionnelle, mais aussi en tant qu'instrument d'éducation politique et d'information sur les activités plus générales du KOR et d'autres mouvements dans le monde. Ainsi, le 15 janvier 1978, *Robotnik* publie-t-il un article sur les commissions ouvrières en Espagne.

Décrivant la naissance et l'activité de ces organisations, le journal écrivait : « *Peu à peu, les directions ont compris qu'un contact avec les commissions ouvrières était dans leur propre intérêt, parce que ce sont elles qui représentent les travailleurs, avec lesquels on ne peut s'entendre que par leur intermédiaire. En effet, les directions n'obtenaient rien par l'intermédiaire des syndicats officiels.* » Le parallèle avec la situation polonaise est évident.

Cette action en profondeur a eu pour conséquence, pour la première fois depuis 1956, de faire se nouer des liens de collaboration entre jeunes opposants intellectuels et militants ouvriers. On trouve trace de cette solidarité jusque dans les vingt et une revendications du comité de grève de Gdansk. Ce dernier ne réclame-t-il pas, par exemple, la libération de M. Zadrozynski, qui appartient au comité de rédaction de *Robotnik* ? Et n'exige-t-il pas « *l'arrêt de la répression contre les publications indépendantes* » ? Car, avec la volonté d'autonomie, l'autre grand désir de la masse ouvrière, comme de l'ensemble des citoyens, c'est la soif d'une information enfin libérée de la pesante tutelle de l'Etat et du parti, d'une information non maquillée.

Face à ce mouvement ouvrier en rapide transformation, fort de ses acquis et conscient de ses virtualités, le pouvoir donne la fâcheuse impression de balbutier. Le disque est rayé. Comme en 1970, M. Gierek se présente comme un « *honnête* » homme. Mais que veut-il dire lorsqu'il affirme que le conseil central des syndicats doit « *évoluer vers une défense authentique des intérêts des travailleurs* » ? Se rend-il compte que, si tel est le cas, les syndicats seront placés en contradiction avec le parti, lequel est déjà, officiellement, le porte-parole de la classe ouvrière ? Et quelle garantie durable offre-t-il pour l'organisation d'élections syndicales libres ? N'avait-il pas déjà donné son accord en 1971 devant les ouvriers de Szczecin à de telles consultations ? On sait ce qu'il en est advenu.

Non, décidément, l'imagination n'est pas encore au pouvoir à Varsovie. S'il veut vraiment, comme il l'a dit, « *aller à la racine de toutes les causes* », M. Gierek devra faire des révisions plus déchirantes ou, s'il échoue, passer la main à des hommes sinon plus réceptifs aux revendications ouvrières du moins plus entreprenants.

MANUEL LUCBERT.

A GDANSK

De difficiles tractations ont précédé la reprise des négociations

Varsovie (*A.F.P., Reuter, U.P.I.*). — La seconde phase des négociations entre le comité de grève inter-entreprises (M.K.S.) et la commission gouvernementale devait commencer ce mardi matin 26 août, à Gdansk, aux chantiers navals Lénine. Il avait fallu toute la journée du lundi pour parvenir à cet accord.

Dès samedi soir, le M.K.S. avait posé deux préalables à la reprise des pourparlers : le rétablissement du téléphone avec Szczecin et Varsovie et la retransmission en direct des négociations sur les antennes régionales de la radio.

Finalement, en ce qui concerne la diffusion des débats, le comité faisait une proposition de compromis qui fut acceptée par l'envoyé de la commission gouvernementale : diffusion en direct des vingt premières minutes de pourparlers et réalisation en commun d'un montage d'une heure qui serait diffusé en différé. C'est alors qu'un membre du comité croyait pouvoir annoncer, pour la soirée même, l'arrivée à Gdansk du nouveau premier ministre, M. Jozef Pinkowski. Mais, en fin de compte, à moins d'un changement de dernière minute, les grévistes devraient avoir affaire, comme samedi, au négociateur désigné, M. Jagielski, vice-premier ministre.

M. Fiszbach disculpe les dissidents

En début de soirée, tout était remis en question : le voïvode (préfet), M. Jerzy Kolodziejski, annonçait que les conversations téléphoniques étaient rétablies avec Szczecin, mais que pour Varsovie la situation était plus compliquée. Le M.K.S. refusait alors, par vote, de reprendre les négociations et exigeait le rétablissement de toutes les communications avec l'ensemble du pays. Tout se débloquait finalement après 21 h. 30 quand M. Kolodziejski informait le M.K.S. que l'automatique avec Varsovie fonctionnait de nouveau.

M. Walesa, principal animateur du présidium du M.K.S., s'est alors déclaré optimiste sur l'issue des négociations : « *J'ai bon espoir que nous aboutirons à un succès* », a-t-il dit. De son côté, M. Florian Wisniewski, autre membre du présidium, a déclaré : « *Nous ferons des concessions économiques, nous sommes prêts à renoncer aux 2 000 zlotys (environ 260 francs) d'augmentation, mais, sur les syndicats libres, nous ne transigerons pas.* »

La presse de la Baltique, d'autre part, a publié lundi l'intervention faite au plénum dominical du comité central du parti à Varsovie par M. Tadeusz Fiszbach. Le premier secrétaire du parti pour Gdansk a totalement disculpé les « dissidents » de toute responsabilité dans les événements survenus sur le littoral.

Un ton nouveau à la télévision

« *Il est erroné d'affirmer*, a déclaré M. Fiszbach d'après ce compte rendu, *que les grèves ont été provoquées par un petit groupe de dissidents.* » A preuve : « *Les grévistes n'ont à aucun moment entrepris d'actions dirigées contre le pouvoir populaire, les bases de l'Etat ou les alliances de la Pologne.* »

Pour M. Fiszbach, il ne faut pas chercher les causes des événements de Gdansk ailleurs que dans les « *frustrations de la population* », les « *excès de centralisation dans la prise des décisions* », les « *erreurs de planification* », les « *fautes de gestion* », la « *bureaucratie, notamment dans les syndicats* » et les « *imperfections dans le fonctionnement de la démocratie socialiste* ».

Cette prise de position va à l'opposé de la campagne de presse qui avait été déclenchée dès le début des événements contre les dissidents, qualifiés d'« *éléments antisocialistes* » et « *anarchisants* » et accusés de détourner les grévistes des intérêts réels de la classe ouvrière.

Un ton nouveau a été également remarqué dès lundi soir à la télévision, qui vient de changer de directeur. Ainsi, le nouveau ministre des finances, M. Marian Krzak, a précisé pour la première fois au public le montant de l'endettement de son pays en crédits occidentaux, qui atteint 20 milliards de dollars, soit le double du montant en devises convertibles de ce que rapportent en un an les exportations de biens et de services. Au cours de la même émission, le rédacteur en chef du magazine *Nowe Drogi*, périodique du parti, a promis aux Polonais que son compte rendu de la dernière réunion plénière du comité central du parti ne serait pas censuré.

Une trentaine de journalistes polonais de la presse locale et nationale qui « couvrent » les événements de Gdansk ont dénoncé, lundi, les « *fausses informations* » qui ont été publiées jusqu'à présent sur la situation de cette région. Dans une résolution adoptée lundi et qu'ils doivent faire parvenir au siège de leur association professionnelle à Varsovie, ils soulignent que ces « *fausses informations* » ont contribué à un durcissement du mouvement de grève.

M. Kuron et ses amis toujours détenus

Ils protestent, d'autre part, contre les difficultés de communication qu'ils rencontrent dans leur travail et contre les « *obligations qui leur sont imposées* », allusion à la censure. Parmi les signataires de cette résolution inhabituelle figurent les envoyés spéciaux des principaux organes du parti dont le quotidien *Trybuna Ludu* et de l'hebdomadaire *Polityka*.

Le principal animateur du *KOR* (Comité d'autodéfense sociale), M. Jacek Kuron, était toujours détenu lundi matin. Appréhendé à son domicile mercredi soir, il avait été libéré vendredi à l'expiration du délai légal de garde à vue de quarante-huit heures et interpellé à nouveau dans l'heure. Dimanche après-midi, encore une fois, il n'a joui que de quelques minutes de liberté avant d'être emmené pour une troisième période successive de garde à vue de quarante-huit heures. Incapables, en raison des « *persécutions* » dont ils font l'objet, ont dit ses amis en liberté, de dresser un bilan complet des arrestations effectuées dans leurs rangs, ils savent seulement que treize membres du KOR se trouvaient encore sous les verrous, à Varsovie, lundi après-midi ; dix d'entre eux depuis cinq jours. Ils ont lancé un appel aux comités de grève pour qu'ils exigent la libération des dissidents en même temps que celle des « *prisonniers politiques* ».

Ils ont en outre indiqué que l'un des leurs, M. Henryk Wujec, avait pu échapper à son escorte vendredi, alors qu'il était transféré d'un commissariat dans un autre, au terme d'une première période de quarante-huit heures. Abandonnant son manteau entre les mains du policier qui tentait de le retenir au collet, il a hélé une voiture dont le chauffeur a accepté de l'emmener en lieu sûr.

Enfin, l'agence polonaise PAP a annoncé que le conseil central des syndicats polonais se réunissait ce mardi pour fixer le programme des travaux d'élaboration d'un projet de loi sur les syndicats. Le vote prochain d'une loi réformant l'organisation du mouvement syndical officiel avait été annoncé dimanche par M. Gierek. Le conseil des syndicats devrait également enregistrer mardi la démission de son président, Jan Szydlak, exclu dimanche du bureau politique.

● *L'Organisation communiste internationaliste* (O.C.I., trotskiste a exprimé sa solidarité avec les ouvriers polonais en grève, déclarant : « *Le droit à l'organisation indépendante du prolétariat est un droit imprescriptible. Chaque travailleur sait que la bataille pour exercer ce droit, la bataille du prolétariat pour s'organiser indépendamment de l'Etat qui opprime, a constitué le centre de toute l'histoire du mouvement ouvrier. (...) Il est du devoir de tous les militants ouvriers de combattre pour que, dans l'unité des organisations ouvrières, partis et syndicats, soit répondu à l'appel des ouvriers polonais.* »

● *La C.F.T.C.* a, dans une déclaration publiée vendredi 22 août, demandé au B.I.T. et au gouvernement français d'intervenir pour faire respecter la liberté syndicale en Pologne. Dans ce texte, la C.F.T.C. rappelle qu'il existe une convention ratifiée par la Pologne sur la liberté des syndicats, et que le Bureau international du travail doit veiller au respect de la convention dans ce pays. En outre, la C.F.T.C. fait valoir que la France a conclu des accords avec le gouvernement polonais sur le respect des droits de l'homme et que le gouvernement français se doit de rappeler au gouvernement de Varsovie ses engagements dans ce domaine.

DES « EXPERTS » POUR LE M.K.S.

Voici la liste des intellectuels qui ont commencé samedi et dimanche à assister les ouvriers de Gdansk dans leurs négociations avec les autorités :

M. Tadeusz Kowalik, *économiste, spécialiste d'Oskar Lange, dont le domicile avait été perquisitionné après la parution de l'appel des soixante-deux intellectuels ;* M. Bohdan Cywinski, *membre du groupe Znak et personnalité influente des milieux chrétiens ;* M. Tadeusz Mazowiecki, *rédacteur en chef de la revue* Wiej, *d'inspiration personnaliste, et proche de la revue française* Esprit ; M. Andrej Wielowiejski, *économiste, membre du club des intellectuels catholiques et animateur du groupe DIP (Expériences et Avenir) où se retrouvent des intellectuels catholiques et communistes critiques ;* Mme Jadwija Staniszkis, *docteur en sociologie et collaboratrice de l'institut de formation des cadres de l'industrie ;* M. Bronislaw Geremek, *collaborateur de l'institut d'histoire de l'Académie des sciences et spécialiste de l'histoire du Moyen Age français, et l'économiste* Waldemar Kuczynski.

A l'exception de Mme Staniszkis et de M. Wielowiejski, tous ont signé le document diffusé mercredi 20 août par soixante-deux intellectuels et plaidant pour la liberté syndicale (le Monde *du 23 août*). *Cet appel a été signé depuis par plus de cent cinquante autres personnes.*

● *Les premiers contingents de forces bulgares et tchécoslovaques* sont arrivés le 25 août en R.D.A. pour participer, dans la première quinzaine de septembre, aux manœuvres du pacte de Varsovie prévues de longue date. Quarante mille hommes venant des pays membres du pacte, à l'exception de la Roumanie, prendront part à ces manœuvres sur la côte balte de l'Allemagne de l'Est, à une centaine de kilomètres de la frontière polonaise. — (*A.F.P., Reuter.*)

EUROPE

LE DIALOGUE ENTRE LE POUVOIR ET LES OUVRIERS EN POLOGNE

L'agence Tass affirme que les problèmes de la Pologne ne peuvent pas être comparés « aux maux incurables qui terrassent le capitalisme »

L'Union soviétique a réagi pour la première fois, lundi 25 août, aux événements de Pologne. Alors que jusqu'à présent, la presse se contentait de discrètes allusions aux « *arrêts de travail* » dans ce pays, elle a publié l'essentiel du discours prononcé, dimanche soir, par M. Gierek, à l'exception, cependant, de la promesse d'organiser des élections syndicales à bulletin secret et à candidature libre. L'agence Tass, d'autre part, a diffusé un commentaire signé Youri Kornilov, condamnant les « *ingérences* » occidentales dans les affaires intérieures d'un « *pays socialiste souverain* ». Ce journaliste dénonce en particulier le « *diabolique sabbat de propagande lancé à l'Ouest* », à propos de la situation en Pologne.

Dans son commentaire, Tass reconnaît, d'autre part, que la Pologne est confrontée à des « *problèmes extrêmement difficiles* » dus à « *une série de causes objectives et subjectives* ». Toutefois, ces problèmes sont « *surmontables* » et ne sauraient être comparés aux « *maux profonds, aigus et incurables qui terrassent le monde capitaliste* ».

Evoquant le discours de M. Gierek, l'agence affirme que le premier secrétaire « *a noté l'existence dans le pays de problèmes économiques sérieux, dans l'apparition desquels, en même temps que des facteurs objectifs, des erreurs dans la politique économique ont joué un rôle important* ». L'agence stigmatise la « *propagande bourgeoise* » qui, « *inspirée par des milieux impérialistes déterminés des Etats-Unis et de l'OTAN, tente ouvertement d'exploiter la situation qui s'est créée, en tant que prétexte pour développer une campagne calomniatrice, dont l'objectif est de tenir et de discréditer le socialisme. (...) Le régime socialiste, et lui seul, constitue la base inébranlable à partir de laquelle la Pologne populaire peut progresser dans tous les domaines, y compris dans celui du développement de l'économie. (...) Les milieux impérialistes aspirent à saper de l'intérieur le socialisme et s'efforcent, à l'aide d'une machine propagandiste gigantesque, d'exporter l'anticommunisme, le nationalisme et l'individualisme vers le monde du socialisme* ». Cela, conclut l'agence officielle soviétique, « *ne sert pas les objectifs de la détente* ».

Un commentateur de la télévision soviétique est intervenu lundi dans le même sens. « *Ces derniers jours, les militaristes et les revanchards ouest-allemands — et notamment Franz Josef Strauss, qui est le chef de l'union social-chrétienne et qui cherche à conquérir le poste de chancelier — ont publié des déclarations clairement provocatrices, demandant pratiquement l'acquisition de terres polonaises* », a dit le commentateur, Farid Seifoul-Milyoukov.

« *Ces discours sont familiers aux Européens, et non seulement aux Européens*, a-t-il ajouté. *Les cercles revanchards en Allemagne de l'Ouest ne cachent pas leurs désirs, qui sont dangereux à la cause de la paix, et avant tout à la paix en Europe.* »

Mis à part ces deux commentaires, on ne signale aucune agitation à Moscou, où les radios occidentales sont brouillées depuis la semaine dernière, et où M. Brejnev est revenu lundi après sept semaines de vacances en Crimée. — *(A.F.P., A.P.)*

Le P.C.F. « apprécie positivement » les décisions prises à Varsovie

M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, a fait connaître, lundi 25 août, au cours d'une conférence de presse, les appréciations de son parti sur les mesures annoncées par les autorités polonaises.

Ces décisions, a déclaré M. Gremetz, « *concernent l'appel à la réflexion sur la place et le rôle des syndicats, pour que ceux-ci soient les représentants authentiques des travailleurs : la préparation du prochain congrès des syndicats devrait donner lieu à un vaste débat démocratique sur cette question* ».

M. Gremetz a ajouté : « *Tout en refusant les demandes visant les acquis du socialisme, fondements même de l'existence de la nation et de l'Etat polonais, ces décisions, présentées par E. Gierek, vont dans le sens d'un approfondissement de la démocratie socialiste. Nous les apprécions positivement. Elles répondent aux vœux que le P.C.F. avait exprimés par la voix de Charles Fiterman, dès le début des grèves en Pologne : prendre en compte les aspirations exprimées par les travailleurs en grève, discuter et négocier avec les représentants des travailleurs, dans un esprit d'ouverture, de responsabilité et de réalisme* (1). »

Le responsable des questions internationales du P.C.F. a encore déclaré : « *De même, concernant le rôle plus grand que devraient jouer les syndicats dans les pays socialistes, c'est une opinion que nous avons formulée à de nombreuses reprises et que confirme la vie elle-même. Pour sa part, le P.C.F. se prononce pour que les syndicats soient indépendants aussi bien des partis que de l'Etat.*

» *De façon générale, tout ce qui va dans le sens d'une plus grande participation des travailleurs dans les affaires d'un pays, d'un renforcement de la démocratie socialiste, de l'autogestion, reçoit notre approbation parce que cela est conforme à notre conception du socialisme, parce que cela contribue au développement de la société socialiste. En résumé, nous estimons que la mise en œuvre des décisions annoncées devrait faire progresser dans la voie d'une solution positive aux problèmes posés en Pologne, dans la voie du progrès du socialisme.* »

M. Gremetz a enfin souligné que « *les travailleurs en grève n'ont pas mis en cause le socialisme en Pologne* » et que l'église polonaise a fait preuve « *de réalisme, de raison, de mesure et de responsabilité* ».

(1) *Le Monde* du 19 août.

M. Séguy (C.G.T.) : le rôle de la classe ouvrière reste l'élément décisif de la société socialiste

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. a déclaré le 25 août :

« *Les décisions issues des événements dont la Pologne vient d'être le théâtre seront saluées avec une vive satisfaction par tous les amis sincères de la Pologne socialiste.*

» *Le sang-froid, la lucidité, le sens des responsabilités, le dialogue et la négociation ont prévalu dans la recherche des meilleures solutions entre les travailleurs et les plus hauts responsables du parti et de l'Etat. Quel contraste avec l'autoritarisme et la répression qui sévissent chez nous !*

» *Les décisions prises prouvent une nouvelle fois que, en dépit des insuffisances, des erreurs et des contradictions qui peuvent en résulter, le rôle de la classe ouvrière reste l'élément décisif de la société socialiste.*

» *En reconnaissant la nécessité d'une activité syndicale démocratique et autonome, authentiquement représentative des travailleurs, les dirigeants polonais ont fait un pas en avant d'une grande importance, dont la signification dépasse largement les frontières polonaises.*

» *La C.G.T., dont on connaît les positions à cet égard, salue dans cet événement une nouvelle démonstration des règles de vie démocratique du socialisme. Ce n'est évidemment pas sans arrière-pensée antisocialiste que des hommes politiques et des syndicalistes ont applaudi aux grèves de Gdansk, au moment même où ils qualifient celles des travailleurs français de « combat d'arrière-garde ».*

» *Les décisions qui viennent d'être prises en Pologne les inciteront-ils à reconnaître la supériorité du socialisme ? Il est permis d'en douter.*

» *Quoi qu'il en soit, les travailleurs, attachés à la solidarité ouvrière internationale, à la démocratie et au socialisme autogestionnaire se félicitent avec la C.G.T. de l'heureuse évolution de ces événements, riches d'enseignements.* »

Dans la presse étrangère

CHICAGO TRIBUNE (conservateur) : **encourager les grévistes ou prêcher la modération ?**

« *Dans cette situation dangereuse, il est difficile, pour les amis de la Pologne en Occident, de choisir entre le fait d'encourager les grévistes dans leurs revendications et celui de leur prêcher la modération, compte tenu de la réalité de la puissance militaire soviétique. (...) Il serait tentant de pousser les grévistes à accepter un Etat qui serait à moitié libre. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait se maintenir, et il avait, en général, raison.* »

WASHINGTON POST (libéral) : **des changements acceptables pour Moscou ?**

« *Il s'agit de savoir si les changements pourront être maintenus à un niveau acceptable pour les Soviétiques. Il est impossible de prévoir à quoi aboutiront les grèves actuelles, mais les conséquences des grèves de 1970 ont, au cours des années, changé non seulement le système de gouvernement polonais, mais aussi celui de l'Union soviétique.* »

DAILY TELEGRAPH (conservateur) : **un Afghanistan suffit.**

« *Le Kremlin a plus de raisons que jamais de n'intervenir qu'en tout dernier ressort (...). La Pologne a une impressionnante réputation quand elle s'insurge. Un Afghanistan suffit.* »

THE GUARDIAN (libéral) : **un défi au Parti.**

« *M. Gierek a pris le plus grand risque de sa vie politique. S'il gagne la partie et que les grévistes reprennent le travail, il aura mis en mouvement une évolution politique et économique qui se développera comme un puissant défi au monopole du parti communiste (...). S'il perd et que ses concessions sont rejetées, il lui restera peu de cartes à jouer, et l'affrontement peut se terminer en émeute.* »

DIE WELT (groupe Springer) : **toute l'Europe est concernée.**

« *Les nouveaux dirigeants polonais sont-ils prêts à un réel changement et n'est-il pas déjà trop tard ? Des hommes comme l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Olszowski, ou le nouveau vice-premier ministre Grabski, pourront-ils convaincre la masse des cadres du parti de renoncer à une partie de leurs prérogatives ? (...) La question polonaise est devenue non seulement une question pour l'Europe de l'Est mais pour l'Europe tout entière. Il s'agit d'un problème de liberté. Evidemment, on peut soutenir que le désir de liberté des Polonais menace la détente et l'ordre. Mais le dirons-nous demain quand c'est de R.D.A. que montera cet appel ? Et nos artisans de la politique à l'Est et de la détente trouveraient-ils le courage d'aller expliquer aux ouvriers du chantier Lénine qu'ils devraient, au nom de la paix, renoncer à leur liberté ?* »

FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (milieux d'affaires) : **le changement ? Une fiction.**

« *M. Gierek a parlé dans son discours télévisé de la nécessité d'un renouveau moral qu'il veut conduire lui-même. Ce renouveau moral est toujours resté une fiction, même depuis que M. Gierek est au pouvoir. Et s'il en était autrement, il n'aurait pas besoin, après dix ans, de l'invoquer, car il en aurait fait une réalité. Les travailleurs de Gdansk le savent bien qui en ont fait la douloureuse expérience. (...) Le combat dramatique des ouvriers polonais approche de son point culminant : celui où le parti devra décider ou non d'accepter des réformes de structures réelles et non seulement apparentes.*

» *Que fera Gierek ? Il jouera sur le temps, peut-être en faisant de nouvelles concessions de forme, comme l'élection des dirigeants syndicaux, dont on s'apercevra après coup qu'elles laissent intactes les structures fondamentales d'un appareil dictatorial et sont vides de contenu. Les meneurs de la grève chercheront à contrer cette stratégie. Ils ont pu jusqu'à présent contenir leur troupes de façon remarquable. Mais cela leur devient de jour en jour plus difficile.* »

PROCHE-ORIENT

Iran

Les « étudiants islamiques » menacent d'exécuter les otages si les États-Unis tentent une nouvelle intervention militaire

Téhéran *(A.F.P.)*. — Les « étudiants islamiques » ont publié le lundi 25 août, pour la première fois depuis mai dernier, après l'échec du raid de Tabas, un communiqué réitérant leur menace d'exécuter les cinquante-deux otages américains qu'ils détiennent si les Etats-Unis tentaient de les libérer par la force. La publication de ce communiqué laisse penser que les « étudiants islamiques » prennent au sérieux les informations du chroniqueur américain Jack Anderson indiquant que le Pentagone avait mis au point un projet d'intervention militaire « *probablement pour la mi-octobre* ».

« *Nous sommes mobilisés pour déjouer tout complot éventuel et nous avons transféré tous les otages détenus à Chiraz, Gorgan, Zandjan et Ghazvin* », annoncent encore les « étudiants islamiques ».

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotzadeh, a déclaré, pour sa part, que la détention des otages est pour l'Iran un « *boulet* » qui entrave son action sur la scène internationale. « *Le problème des otages nous fait dévier de nos objectifs principaux* », a déclaré à la télévision iranienne M. Ghotzadeh. « *De plus*, a-t-il ajouté, *il n'y a pas dans le monde un seul pays qui approuve la prise d'otages.* »

Dans une interview au magazine américain *Time*, M. Ghotzadeh a déclaré encore son « *opposition absolue* » à un procès des otages. Cette prise de position, qui n'est pas nouvelle, survient alors que l'idée d'un procès gagne du terrain parmi les membres du Parlement.

Vingt et une exécutions

A Abadan, le procès des responsables présumés de l'incendie du cinéma Rex, qui, le 19 août 1978, avait fait, selon les autorités, au moins six cents morts, a débuté lundi. Trente-quatre personnes seront jugées, dont huit par contumace. L'incendie avait été présenté par le régime du chah comme l'œuvre de fanatiques religieux, tandis que les dirigeants du mouvement révolutionnaire avaient, pour leur part, mis en cause les autorités impériales.

La presse iranienne a signalé l'exécution lundi de vingt et une personnes — dix « comploteurs », sept trafiquants de drogue et quatre homosexuels.

Vingt-six centres de traitement des drogués ont été ouverts samedi à Téhéran. Les personnes appréhendées avec moins de soixante grammes de drogue dure (héroïne, cocaïne) ou moins de 500 grammes d'opium ou de haschisch ne sont pas considérées comme des trafiquants. Elles seront désormais orientées vers ces centres, dont certains existent déjà en province et où d'autres doivent s'ouvrir. Toutes les estimations situent le nombre de drogués en Iran à au moins un million.

DIPLOMATIE

Une future rencontre Schmidt-Honecker ne bénéficiera plus de la conjoncture favorable d'aujourd'hui

L'ajournement de la rencontre entre le chancelier Helmut Schmidt et le chef du parti communiste de la R.D.A., M. Erich Honecker, n'a pas fait l'unanimité des milieux politiques de la République fédérale, saluée bruyamment par l'opposition chrétienne-démocrate comme une « *décision réaliste* », elle n'est pas pour autant portée au crédit du chancelier. La *Frankfurter Allgemeine* du 25 août y voit la « *débâcle* » d'une politique supposée tenir les dirigeants communistes « *pour des hommes de gouvernement comme les autres, avec lesquels on peut traiter en confiance, sinon avec un entrain sans détour* ». Dans cette perspective, la remise *sine die* des entretiens de Werbellin représente un constat d'échec de la politique allemande de Bonn et n'a d'autre mérite que de s'incliner devant un obstacle plus dur que les vœux pieux.

Du côté social-démocrate, on convient que les événements de Pologne auraient fatalement altéré l'atmosphère d'une « visite de travail » en R.D.A., que s'apprêtaient à suivre quelque cinq cents journalistes. L'inévitable conférence de presse aurait pu prêter de part et d'autre à des déclarations débordant les circonstances locales et suggérant par conséquent des interprétations fâcheuses tant à Varsovie qu'à Gdansk — que, soit dit en passant, la presse allemande continue à appeler Dantzig.

Les négociations préliminaires avaient été ardues mais le fait que M. Honecker revenait de Crimée où il avait reçu, pensait-on, le feu vert de M. Brejnev pour prouver que malgré l'Afghanistan, la détente pouvait progresser en Europe, paraissait de bon augure. Le laconisme avec lequel les organes officiels de la R.D.A. ont accueilli la nouvelle de l'ajournement pourrait donner à penser que, parmi les instances dirigeantes du parti communiste est-allemand — à l'exception peut-être de M. Honecker et de son entourage immédiat — on s'en est fait aisément une raison. Quels qu'aient été les résultats des entretiens de Werbellin, ils auraient nécessairement comporté à plus ou moins brève échéance un nouvel assouplissement du régime de la circulation des personnes entre les deux Allemagnes, qui ne pouvait être du goût de la fraction « *incorruptible* » de la direction communiste.

Deux autres facteurs risquent de peser à l'avenir sur l'organisation d'une rencontre Schmidt-Honecker. Il paraît tout d'abord improbable qu'elle puisse avoir lieu cette année, même si M. Schmidt l'emporte aux élections d'octobre. La vraie rentrée coïncidera, début 1981, avec la préparation du prochain budget. Or jusqu'ici, les négociations inter-allemandes se sont toujours soldées par échange de bons procédés selon le schéma suivant : adoucissement du sort des citoyens de la R.D.A. contre une contribution financière de la R.F.A. Mais le prochain budget de la République fédérale souffrira d'une austérité rigide et il est pratiquement exclu que le ministre fédéral des finances accepte de dégager des ressources qui ne répondraient pas à un besoin vital ou à des engagements politiques pris antérieurement. Le ministre de l'économie de la R.F.A., M. *Lambsdorff*, devait accompagner le chancelier Schmidt à Werbellin pour discuter entre autres de certains problèmes de coopération dans le domaine de l'énergie et de projets d'infrastructure demandant la participation de Bonn.

D'autre part, et pesant dans le même sens au même moment, on s'attend dans la capitale fédérale que les Etats-Unis, après la mise en place de l'administration qui sortira des urnes en novembre, aborde en priorité les problèmes de sécurité et de défense. A ce titre, ils pourraient commencer à s'inquiéter des « *largesses* » de la R.F.A. à une R.D.A. qui, malgré un endettement extérieur considérable (dans les 17 milliards de D.M.) ne ménage pas son aide à l'équipement et à l'encadrement des pays du tiers-monde qui se disent « socialistes ».

Sous cet aspect et sous bien d'autres, tout semble indiquer que lorsqu'ils se serreront la main, si jamais, après deux rendez-vous manqués, on en arrive là, ni le chancelier Schmidt, ni M. Honecker, n'auront alors la marge de manœuvre dont ils auraient pu disposer cette semaine.

ALAIN CLÉMENT.

La conférence de l'ONU sur le droit de la mer est parvenue à un compromis sur l'exploitation des grands fonds marins

De notre correspondante

Genève. — Les travaux de la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer (neuvième session, deuxième partie) qui se tient depuis le 28 juillet au Palais des nations sous la présidence de M. Amerasinghe (Sri-Lanka), ont abouti à un projet d'accord sur le principe d'un mécanisme de prise de décisions au sein du « Conseil », organe central de l' « Autorité » internationale qui serait créé pour gérer l'exploitation des grands fonds marins situés au-delà des juridictions nationales. Le principal obstacle à un accord était dû aux conceptions contradictoires qui s'étaient cristallisées sur la procédure de vote : le groupe dit des « 77 », composé des quelque cent vingt pays du tiers-monde, estimait que les décisions devaient être prises à la majorité ; les pays industrialisés désiraient bénéficier d'une possibilité de bloquer les décisions moyennant un système analogue à celui du droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies.

Le compromis acquis en groupes de travail prévoit une répartition, en groupes distincts, des divers points devant être soumis au vote ; ne pourraient être adoptées par consensus que trois catégories de questions :

1°) les amendements à la partie du projet de convention sur le droit de la mer qui concerne la « Zone » (c'est-à-dire « les fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites des juridictions nationales ») ;

2°) le règlement intérieur de l' « Autorité » ;

3°) les mesures de compensation en cas de pertes subies, du fait de l'exploitation des fonds des mers riches en nodules polymétalliques, par les pays producteurs de métaux.

Une majorité des trois quarts serait requise pour l'adoption des dispositions financières et budgétaires d'importance majeure. La majorité des deux tiers suffirait dans les autres cas. Grâce à ce principe de ventilation des problèmes, des progrès substantiels ont pu enfin être accomplis par la conférence après de longues et laborieuses négociations.

La délégation française ne manifeste cependant qu'une satisfaction modérée étant donné le grand nombre de problèmes — et non des moindres — qui demeurent en suspens.

Le chef de la délégation, M. Guy de Lacharrière, rappelant l'attachement de la France au « *principe du libre consentement des Etats comme fondement du droit international* », a annoncé, lundi 25 août, qu'il continuerait à militer en faveur de la procédure de consensus — laquelle revient en somme à donner le droit de veto à tous les pays — préférable à ses yeux à « *d'irréalistes majorités* ». Il voudrait voir étendre cette procédure aux dispositions financières les plus importantes.

ISABELLE VICHNIAC.

● *M. Ziaur Rahman, président du Bangladesh*, accompagné de M. Shamsul Huq, ministre des affaires étrangères, sera l'hôte à déjeuner le vendredi 29 août de M. Giscard d'Estaing. A l'occasion de cette visite, un accord de coopération nucléaire pacifique devrait être conclu entre la France et ce pays, a précisé un porte-parole de l'Elysée. Deux autres protocoles, l'un d'ordre financier, l'autre portant sur l'aide alimentaire, devraient également être signés lors de cette rencontre. *(A.F.P.)*

LA CONFÉRENCE DE PUGWASH (Pays-Bas) LANCE UN APPEL POUR LE DÉSARMEMENT

Breukelen (Pays-Bas) *(A.F.P.)*. — Cent vingt-cinq savants originaires de quarante-trois pays de l'Est et de l'Ouest, réunis pour la trentième conférence de Pugwash, ont lancé lundi 25 août, un appel urgent à la fin de la course aux armements.

Cette conférence tire son nom de la petite ville de Pugwash, au Canada, où s'est tenu en 1957 le premier de ces rassemblements, à l'initiative d'Albert Einstein et Bertrand Russel. Elle permet à des savants d'échanger librement leurs opinions et de formuler des propositions en faveur de la détente internationale et de la maîtrise des armements.

L'appel demande à « *tout homme et toute femme de bonne volonté d'œuvrer en faveur de la reprise de négociations sérieuses entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., de la fin de la course aux armements et de celle de l'intervention des pays développés dans les conflits du tiers-monde* ».

La réalisation de ces trois objectifs, précise le communiqué final publié à l'issue de six jours de travaux au château Nijenrode, à Breukelen, pourrait « *mettre fin aux tendances désastreuses actuelles et préparer la voie à un désarmement nucléaire total* ».

Le communiqué fait remarquer que les dépenses militaires mondiales dépassent déjà 500 milliards de dollars par an et que leur croissance annuelle est supérieure à 20 milliards de dollars.

Le comité de la conférence est présidé par un Polonais, le professeur Maciej Nalecz, et compte parmi ses vingt membres le professeur Moisev Markov, de l'Académie des sciences soviétiques, ainsi que le professeur américain Bernie Feld.

هكذا من الأصل

IPLOMATIE

ASIE

Corée du Sud

A LA VEILLE DE SON ACCESSION A LA PRÉSIDENCE

Une campagne de propagande sans précédent est organisée en faveur du général Chon « homme providentiel »

Le procès de M. Kim Dae-jung, dirigeant de l'opposition, se poursuit devant la cour martiale de Séoul. M. Kim a nié à nouveau lundi 25 août avoir « conspiré contre le gouvernement ». Il a — selon une dépêche de l'agence Reuter qui a dû être soumise à la censure — affirmé : « Si celles-ci avaient lieu, je remporterais des élections présidentielles libres ». Cette déclaration intervient à la veille de l'accession à la magistrature suprême du général Chon Too-hwan. D'autre part, on annonce à Washington que la visite que devait faire à Séoul un haut fonctionnaire américain, M. Sam Nemirow, responsable de la marine marchande, a été reportée à une date indéterminée ; cette décision est motivée par l'inquiétude que cause l'influence politique croissante du général Chon dans le pays. — (Reuter.)

De notre envoyé spécial

Séoul. — A en croire les grands titres de la presse coréenne, c'est *« poussé par une puissante vague de soutien populaire »* que, mercredi 27 août, le général Chon Too-hwan, le *« nouveau leader »*, comme on dit ici, sera porté à la présidence par un collège de grands électeurs. On peut avancer sans grande chance d'être démenti par les faits qu'il sera *« plébiscité »* — il est au demeurant le seul candidat — par ces 2 540 notables formant le Congrès national pour l'unification qui ont déjà voté, comme un seul homme, en 1978 le renouvellement du mandat du président Park.

Dans un pays où, pourtant, depuis le 17 mai, jour où a été proclamée une loi martiale renforcée, sont interdites toutes les activités politiques, on a assisté la semaine dernière, à une multiplication de manifestations de soutien au général Chon. Coïncidence sans aucun doute : elles ont commencé le lendemain de la publication par toute la presse coréenne d'une interview tronquée du général Wickham, commandant des forces américaines en Corée, dont un seul passage avait été conservé : *« Les Etats-Unis sont prêts à soutenir le général Chon à condition qu'il bénéficie d'un soutien populaire »*. La démonstration est-elle pour autant probante ? On peut en douter.

Certes, de l'Association des coiffeurs aux fonctionnaires des différents ministères, des employés d'usines aux vieillards des asiles en passant par les religieux de toutes confessions et bien sûr l'armée, des cadets aux généraux, toutes les couches de la population *« veulent »* le général Chon, à en croire encore une fois les journaux.

« Je veux être la première à donner l'exemple de la purification alors que le chaos s'empare de notre pays », pouvait-on lire sur une pancarte de l'Association des serveuses de restaurant récemment réunie à Séoul. Devant chaque assemblée sont lues au micro par une femme et un homme les résolutions qui ont été adoptées. Chaque fin de phrase est reprise dans un grondement par la foule et des poings se lèvent avec un bel ensemble en signe de détermination. Le rituel est invariable. Dans les entreprises, on ajoute aux *« résolutions de purification »* que l'on fera tous les efforts possibles pour atteindre les objectifs d'exportation. Chaque manifestation se termine par un appel au *« leader »*, *« homme providentiel »* dont les émissions télévisées qui lui sont désormais consacrées quotidiennement nous apprennent qu'il est *« la rigueur et la bonté mêmes »*. *« Il est prêt à sacrifier sa vie à l'ère nouvelle »* titre à la « une » le quotidien, autrefois indépendant, *Dong-A Ilbo* (22 août), page sur laquelle le nom du général figure cinq fois dans cinq titres différents.

Cet encensement n'est pas réservé aux Coréens puisque, au cours d'une conférence de presse pour les journalistes étrangers, le colonel Kim Jin-Young, des services de sécurité militaire, nous a *« révélé »* que le général Chon était *« l'instrument façonné par les mains de Dieu pour venir en aide à la Corée dans des temps difficiles »*.

Prenons-en acte. Il reste — mais peut-être est-ce simplement parce que les visages asiatiques passent pour avoir toujours quelque chose d' « énigmatique » pour un Occidental — que nous n'avons pas lu sur ceux de ces femmes et de ces hommes aux poings levés la *« joie »* et le *« soulagement »* qui devraient logiquement les habiter.

Il existe un *« comité de purification »* dans chaque mairie, chaque entreprise, chaque administration. Créés il y a deux semaines, ils orchestrent les campagnes en faveur du général Chon, en d'autres termes battent le rappel pour les manifestations. Les quartiers coréens sont organisés selon une série de circonscriptions qui s'emboîtent les unes dans les autres. A la tête de chacune d'elles se trouve un chef désigné par les autorités. Il est très facile dès lors de faire passer un mot d'ordre du sommet à la base. Celle-ci est constituée par le *« pan »* : l'îlot qui compte de vingt à trente maisons.

C'est un héritage de l'occupation japonaise et des associations de quartier qui furent, sur l'archipel, l'un des moyens de contrôle les plus efficaces de la population mis en place par les militaires. Dans tel quartier de Séoul, nous raconte un habitant, le chef d'îlot est passé dans chaque maison pour *« conseiller »* de se rendre à la manifestation. *« Ne pas y aller n'entraîne pas de problème immédiat*, nous dit-il, *mais peut-être dans un ou deux jours, la police viendra, comme ça, vous demander pourquoi vous jouez les mauvais citoyens (...) »* Dans les usines, on échappe encore plus difficilement aux *« suggestions »* du *« comité de purification »*, la situation économique et le chômage n'engageant guère à risquer son emploi. Autant de mécanismes qui ne sont pas étrangers à la *« spontanéité des masses »* que la presse se plait à relever ces jours-ci.

Il faut dire que celle-ci n'a guère le choix des informations qu'elle publie. Jamais elle n'a été aussi strictement censurée que depuis deux mois. Même l'humour qui, du temps du régime Park, permettait de tourner les censeurs n'est plus toléré. Page par page, les épreuves des quotidiens sont soumises aux militaires. Aucune coupure ou blanc ne doivent apparaître qui pourraient montrer l'effet des ciseaux des censeurs. Les titres sont tristement les mêmes, ou presque, d'un quotidien à l'autre et le ton ne diffère guère.

Malgré elle, la presse étrangère est mêlée à cette propagande : tronqués ou *« résumés »* les articles des correspondants à Séoul sont régulièrement cités de manière à donner l'impression qu'ils sont favorables au nouveau régime. Au point que cet étudiant que nous avions connu en avril dernier refuse aujourd'hui de nous rencontrer : « le Monde *est vendu à Chon* », nous fait-il savoir en réponse à une demande de rendez-vous. Plusieurs confrères en parlant avec des amis coréens, ont pour le moins été étonnés d'apprendre comment ils sont supposés avoir « couvert » la Corée ces derniers temps.

PHILIPPE PONS.

Afghanistan

SELON LE PENTAGONE

L'armée soviétique met en place des unités légères pour lutter contre la guérilla

Dans les milieux proches du Pentagone à Washington, on indique que l'armée soviétique a lancé en Afghanistan un vaste programme d'installations militaires, qui laisse présager une occupation de plusieurs années. Ce plan prévoirait notamment la construction de nouvelles casernes et de centres de détente, l'aménagement de gares et d'aéroports, la mise en place d'un oléoduc, en partie souterrain, entre Termez, à la frontière soviéto-afghane et Kaboul. Toujours selon le Pentagone, l'état-major soviétique à Kaboul, qui disposerait d'environ quatre-vingt mille soldats dans le pays, et de trente-cinq mille massés du côté soviétique de la frontière, aurait procédé à une réorganisation interne des forces d'occupation. De petites unités de combat équipées d'un matériel plus léger et capables de conduire des opérations prolongées dans les montagnes auraient été récemment formées pour lutter contre les « nids de résistance ».

Sur le plan politique, les Soviétiques souhaiteraient voir cesser l'épuration des éléments du Khalq (Peuple) par ceux du Parcham (Drapeau), courant du Parti populaire démocratique auquel appartient l'actuel chef de l'Etat. Ils voudraient obliger les ministres de toutes tendances à *« travailler ensemble »*.

Pourtant, selon une source informée à New-Delhi, quatre anciens ministres qui avaient appartenu au gouvernement du président Hafizullah Amin, auraient été récemment exécutés dans le cadre d'une campagne d'épuration dirigée contre le Khalq. Il s'agirait de MM. Mahmoud Souma, ancien ministre de l'éducation supérieure, Aboul Rachid Djalili, ancien ministre de la formation professionnelle, Mansour Hashemi, ancien ministre de l'eau et de l'électricité, et Khyal Mohamed Katawazi, ancien ministre de l'information et de la culture. — *(A.F.P., Reuter.)*

Chine

A la suite du naufrage d'une plate-forme de forage

Le ministre du pétrole a été destitué

De notre correspondant

Pékin. — La catastrophe du naufrage de la plate-forme pétrolière Bohai n° 2, qui fit soixante-douze morts le 25 novembre dernier (*le Monde* du 8 juillet et du 26 août), vient de connaître son épilogue avec la destitution du ministre du pétrole, M. Song Zhenming. Un blâme sévère est d'autre part adressé au vice-premier ministre responsable de l'industrie pétrolière, M. Kang Shien.

La décision du conseil des affaires d'Etat (ou gouvernement), qui annonce ces sanctions, reproche au ministre du pétrole d'une part le fait que le déplacement de la plate-forme fut entrepris sur son ordre, en violation des règles de sécurité ; d'autre part son refus prolongé de reconnaître ses responsabilités dans l'accident, ses tentatives pour retarder l'enquête et dissimuler certains aspects de la vérité. M. Song est expressément accusé de n'avoir commencé à reconnaître ses torts que huit mois après la catastrophe, sous la pression de dirigeants du parti, de l'Etat, des syndicats et de l'opinion publique. La lettre dans laquelle il formule son autocritique et demande à être libéré de ses fonctions est datée du 23 août.

M. Kang, pour sa part, se voit principalement reprocher de ne pas avoir fait enquêter sur l'accident avec toute la diligence voulue. Enfin, la *« direction du conseil des affaires d'Etat »* — terme un peu vague mais qui peut désigner les plus hauts dirigeants du gouvernement — admet qu'elle a elle-même gravement manqué à son devoir et estime devoir *« reconnaître son erreur devant le peuple du pays tout entier »*.

Le naufrage de la plate-forme Bohai n° 2 faisait l'objet d'une intense campagne de presse depuis plusieurs semaines.

La décision du conseil des affaires d'Etat souligne que *« l'accident de la plate-forme Bohai n° 2 est un grave avertissement non seulement pour les bureaux pétroliers, mais pour tous les départements et entreprises du pays »*. Une attention plus rigoureuse doit être accordée à la sécurité dans les tâches de production. Suggestions et critiques des travailleurs, techniciens et experts devront être entendues.

Le dossier est-il pour autant tout à fait clos ? On sait que d'autres graves accidents du travail ont été également évoqués ces dernières semaines, et que divers articles de presse ont commencé à traiter du problème de l'« *humanisme* » dans la révolution et l'édification socialistes. Il y a, sans nul doute, un vaste travail d'éducation à faire dans ce domaine.

Politiquement, cette campagne pourrait conduire au cours de la prochaine session de l'Assemblée à quelques réflexions sur le rythme auquel doivent être conduites les tâches de développement et de modernisation de l'économie, ainsi que sur les précautions dont elles doivent s'entourer.

ALAIN JACOB.

M. REAGAN VOIT UN « INTÉRÊT FONDAMENTAL » DANS LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS AVEC PÉKIN.

M. Ronald Reagan et son colistier, M. George Bush, qui rentre d'une visite à Pékin, ont tenu lundi 25 août à Los Angeles une conférence de presse pour clarifier leur position sur la question de Taïwan, nous téléphone notre correspondante.

« Je ne prétendrai pas, comme le fait le président Carter, a dit M. Reagan, que les relations que nous avons avec Taïwan, entérinées par le Congrès, ne sont pas officielles. Il est absurde, et le « Taïwan Relations Act » n'y contraint nullement, que nos responsables ne soient pas autorisés à rencontrer des responsables taïwanais dans leurs bureaux », mais seulement dans « des restaurants, des bars ou des hôtels ». « Si je suis élu, a-t-il ajouté, je mettrai fin aux « pratiques mesquines » à l'encontre de Taïwan. »

Toutefois, M. Reagan a précisé que les Etats-Unis « avaient un intérêt évident à développer leurs relations avec la Chine ; c'est un intérêt qui sera fondamental pour une administration Reagan-Bush ». Pour sa part, M. Bush a affirmé que son voyage à Pékin « n'avait pas été un échec ».

La réaction de Pékin à cette visite a cependant été négative. Ainsi, samedi, l'agence Chine nouvelle a répété que M. Bush « avait échoué dans sa tentative de rassurer la Chine ». — (A.F.P., A.P., UPI, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Chili

● **LE GENERAL EN RETRAITE GUSTAVO LEIGH**, ancien commandant en chef de l'armée de l'air chilienne, et ex-membre de la junte, a affirmé dimanche 24 août que le référendum du 11 septembre organisé par le général Pinochet était « inconcevable », faute, notamment, de listes électorales. Le général Leigh a été limogé en 1978 pour « divergences de vues » avec le général Pinochet. D'autre part, l'ancien président Gabriel Gonzalez Videla, au pouvoir de 1946 à 1952, est mort à l'âge de quatre-vingt-un ans. Il a été inhumé à Santiago le dimanche 24 août avec les honneurs militaires.

Espagne

● **LES GREVES DE LA FAIM** et les occupations d'églises ou de mairies pour protester contre le chômage se sont poursuivies, lundi 25 août, dans toute l'Andalousie. Le mouvement de protestation touche actuellement une trentaine de villages. Selon le sydicat des ouvriers agricoles (SOC), neuf maires et cinq conseillers municipaux occupent le siège du conseil régional de Séville.

Portugal

● **LE PARTI SOCIALISTE PORTUGAIS** a déclaré officiellement, lundi 25 août, son appui à une nouvelle candidature à la présidence de la République, de l'actuel chef de l'Etat, le général Antonio Ramalho Eanes.

Zimbabwe

● **DEUX POLICIERS**, un Noir et un Blanc, ont été tués samedi 23 août dans l'est du pays, dans des affrontements avec des militants de la ZANLA (mouvement du premier ministre, M. Mugabe) stationnés dans la région de Mtoko. Ces heurts, annoncés dimanche par la police de Salisbury, sont les premiers du genre depuis l'indépendance du pays, proclamée le 18 avril. D'autre part, le Zimbabwe est devenue le cent cinquante-troisième Etat membre des Nations unies, lundi 25 août, à la suite d'une décision prise par l'assemblée conseil de sécurité. — *(Reuter,* générale sur recommandation du Conseil de sécurité. — *(Reuter, A.F.P.)*

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La campagne de M. Anderson marque le pas

De notre correspondante

New-York. — Comme le bruit en courait depuis plusieurs jours, le candidat indépendant à l'élection présidentielle, M. John Anderson, a finalement choisi, lundi 25 août, M. Patrick Lucey pour être son vice-président éventuel. M. Lucey, ancien gouverneur du Wisconsin et ancien ambassadeur à Mexico — poste dont il avait démissionné parce qu'il n'était pas d'accord avec la politique du président Carter, — est un démocrate. Il a été l'adjoint du directeur de la campagne électorale du sénateur Kennedy et ne cache pas qu'il est resté fidèle aux options de son candidat initial.

M. Anderson avait espéré obtenir l'accord de personnalités plus en vue, comme le sénateur Henry Jackson, de l'Etat de Washington, candidat en 1972 et 1976 à la nomination démocrate, Mme Barbara Jordan, ancienne représentante noire du Texas, ou M. Kevin White, le maire de Boston, mais la campagne de M. Anderson marque le pas et seul M. Lucey a accepté de lui servir de partenaire. Encore sa décision a-t-elle été prise après plusieurs jours de réflexion.

Le candidat indépendant est désormais pressé par le temps : la Ligue des électrices, organisatrice des débats publics qui mettront aux prises les principaux candidats à l'élection présidentielle, a fixé à 15 % le plancher des suffrages que les participants devront avoir atteint le 10 septembre, une semaine avant la date du premier débat.

Or la cote de M. Anderson n'a cessé de baisser depuis les 25 % que les sondages lui accordaient — peut-être un peu généreusement — à la fin de la saison des « primaires », il y a trois mois. Le dernier sondage Gallup lui donnait 14 % des intentions de vote.

Qu'est-il arrivé à M. Anderson, dont la candidature avait été saluée, l'hiver dernier, comme un événement politique et la promesse que, peut-être enfin, un troisième parti allait voir le jour sur la scène américaine ?

Le tournant de l'Illinois

Il apparaît de plus en plus que la popularité initiale de M. Anderson a été due à deux facteurs : la désaffection des électeurs pour les trois candidats les plus en vue, MM. Carter, Kennedy et Reagan, et l'espèce de fraîcheur d'inspiration qui paraissait distinguer le représentant de l'Illinois. Quatre ans après le succès surprise de M. Carter, M. Anderson semblait jouer des mêmes atouts : bon sens, honnêteté, non-conformisme à l'égard de la machine des partis.

Le débat républicain qui précéda, en février, les « primaires » du New-Hampshire allait le mettre en vedette : seul des huit concurrents, le représentant de l'Illinois paraissait offrir des options précises, même si elles étaient parfois plus proches des positions démocrates que celles du G.O.P. Tandis que MM. Reagan, Bush, Baker, Dole, Connally et Crane restaient souvent dans des généralités prudentes de peur de déplaire à un électorat encore très incertain, M. Anderson partait en guerre pour la réduction des dépenses militaires, le contrôle des armes à feu, la libéralisation de l'avortement. En matière économique, il restait cependant orthodoxe, réclamant notamment une politique d'avantages fiscaux aux entreprises pour relancer l'emploi.

Enjoué, spirituel, précis, semblait-il, dans ses options, son visage rose couronné d'une touffe épaisse de cheveux blancs qui le faisait ressembler à un vieux collégien, M. Anderson « passait bien » devant les caméras de la télévision. Tous les sondages le donnaient comme le grand vainqueur des « primaires » de l'Illinois. Son Etat natal. Mais les sondages s'étaient trompés et, le 18 mars, M. Anderson n'obtenait que 35 % des suffrages contre 48 % à M. Reagan. Dans cet Etat où le vote était libre, M. Carter arrivait largement en tête avec 65 % des voix.

Convaincu au bout de la saison des « primaires » qu'il n'obtiendrait jamais les suffrages des Républicains, M. Anderson décida de se présenter comme candidat indépendant. C'est sans doute ce qui a achevé de compromettre ses chances. Les candidats d'un tiers parti n'ont jamais eu beaucoup d'impact sur la vie politique américaine, sauf lorsqu'il s'agissait de personnalités hautes en couleur comme Théodore Roosevelt, ou défendant des positions extrêmes comme M. George Wallace, qui s'était fait, en 1968, le champion du racisme blanc. Mais M. Anderson a une toute autre image : celle d'un honnête homme, d'un modéré, avec une touche de provincialisme et de messianisme qui ne sont pas sans rappeler le Carter de 1976.

Une question de stature

Sur certaines questions, il s'est montré vague, parfois changeant, notamment en matière économique. Les luttes pour les droits civiques des années 60 qui l'ont fait passer du conservatisme au libéralisme sont le signe d'un homme honnête et de courage, pas forcément de stature politique. Ses connaissances des affaires internationales se sont révélées limitées, floues, et le récent voyage qu'il a fait au Proche-Orient et en Europe occidentale n'a guère suscité d'échos. A deux mois des élections présidentielles, M. Anderson n'apparaît plus comme la personnalité hors du commun qui paraissait capable, au début de la campagne électorale, de rallier cartéristes et reaganistes mécontents.

La nomination de M. Lucey comme vice-président potentiel n'apportera sans doute pas beaucoup de voix supplémentaires au candidat indépendant ; plutôt qu'un partenaire qui est originaire, comme lui, du Nord industriel, il lui aurait fallu une personnalité de l'Est cartériste, ou des Etats de l'Ouest « reaganistes ».

En ajoutant M. Lucey sur son « ticket », M. Anderson espère peut-être encore gagner les « kennedystes » déçus par le choix de la convention démocrate. Mais le sénateur du Massachusetts paraît désormais décidé à soutenir sans arrière-pensée M. Carter, sans doute moins par conviction que par calcul politique. Il n'en reste pas moins que la voie désormais choisie par M. Anderson, ex-candidat républicain, assorti d'un partenaire démocrate libéral, paraît de plus en plus étroite.

NICOLE BERNHEIM.

Bolivie

L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE EST ARRÊTÉ

La Paz *(A.P., U.P.I.)*. — M. Albert Brun, envoyé spécial de l'Agence France Presse en Bolivie, a été arrêté par les mili- de l'Agence France-Presse en conduit au ministère de l'intérieur. Directeur de l'A.F.P. à Lima, il était arrivé à La Paz taires le lundi 25 août. Il a été critiqué à plusieurs reprises par les autorités. Les militaires se sont emparés d'un telex situé dans le bureau de M. Brun.

Plus de trente journalistes ont été arrêtés en Bolivie depuis le coup d'Etat du 17 juillet. La plupart d'entre eux ont été relâchés. Une journaliste américaine, Mme Spooner, qui devait passer en jugement, a finalement été expulsée. Selon le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Brun devrait être également expulsé de *« manière ignominieuse »* en raison de ses *« commentaires sur le coup d'Etat »*.

[M. Albert Brun, qui représente situation dans les pays andind, et plus de trente ans, est un journaliste professionnel d'une extrême probité et d'un grand courage. C'est sans doute l'un des correspondants étrangers les plus au fait de la situaiton dans les pays andins, et en Bolivie.]

Uruguay

LE COMITÉ DE DÉFENSE DES PRISONNIERS POLITIQUES DÉNONCE LES CONDITIONS DE DÉTENTION A LA PRISON DE LA LIBERTAD

Le Comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay (1) dénonce dans un appel la mise au point par le gouvernement de Montevideo d'un plan dit de Trelew (2), en accord avec les autorités argentines. Ce plan vise à renforcer la surveillance et les conditions déjà très dures de la prison de La Libertad. Selon des témoignages de membres de la Croix-Rouge internationale, le harcèlement des prisonniers politiques de La Libertad s'est intensifié : simulacres d'xécutions, menaces de mort contre certains détenus, tortures et sévices de toutes sortes.

Pour lutter contre le plan Trelew, une centaine de détenus politiques ont fait la grève de la faim en juillet dernier, pendant a visite du pape au Brésil. Les officiers qui dirigent La Libertad, à commencer par le lieutenant général Queirolo, commandant en chef du pénitencier, ont été mis publiquement en cause par les familles des détenus.

Le Comité demande quune action internationale permette de sauver la vie des prisonniers menacés. Il dénonce, d'autre part, les sévices dont aurait été victime M. Fernandez Huidobro, ancien dirigeant du mouvement Tupamaro, détenu depuis huit ans à la base aérienne de la Lagune del Sauce.

(1) 67, rue du Théâtre, 75015 Paris.

(2) Le 22 août 1972, seize prisonniers politiques étaient assassinés à la prison de Trelew, en Argentine. Les autorités avaient affirmé qu'ils étaient morts au cours d'une tentative de fuite.

Le Monde

politique

LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

M. Pisani conteste le jugement de M. Bonnet sur M. Rocard

Les déclarations de M. Christian Bonnet à Antenne 2 lundi 25 août, mettant en cause « le langage consternant de légèreté » de M. Michel Rocard sur la Pologne et dénonçant le danger de « confier de hautes charges à des gens inexpérimentés » sont une amorce de la campagne giscardienne pour 1981.

Face à M. Michel Rocard, le thème dominant de cette campagne devrait donc être l'inexpérience. De la même façon, l'intervention télévisée de M. Michel d'Ornano, le 21 août dernier à TF 1 (« le Monde » du 22 août), laisse prévoir que, face à M. François Mitterrand, les partisans du président de la République reprendront un argument qui avait bien réussi au candidat Giscard d'Estaing en 1974, celui de l'« homme du passé ». D'un côté un homme que condamne le fait qu'il n'a jamais participé au pouvoir, « fût-ce une semaine » ; de l'autre côté une personnalité éliminée pour avoir participé aux gouvernements de la IVe République. Les ministres de l'intérieur et de l'environnement ne laissent d'autre choix aux électeurs que celui de reconduire la droite au pouvoir, « ad vitam æternam... ».

La contre-offensiver rocardienne s'organise autour de M. Edgard Pisani : le sénateur de la Haute-Marne, qui joue un rôle essentiel dans le dispositif du député des Yvelines, est celui qui, ayant été ministre du général de Gaulle, peut témoigner, comme il l'a fait à Antenne 2, que M. Rocard « est de la race des hommes d'Etat ».

Il reste que, dans cette affaire, le député des Yvelines a été doublement victime de la situation interne du P.S. En premier lieu, M. Rocard a lui-même cédé à la tentation de la surenchère. S'exprimant après M. Mitterrand sur les événements de Pologne, il a cru nécessaire d'aller plus loin que le constat dressé par le premier secrétaire (« le Monde » du 20 août) : après avoir expliqué pourquoi il ne croyait pas à une intervention soviétique, il a énuméré imprudemment les moyens nécessaires à l'exercice d'une solidarité active à l'égard du peuple polonais, au risque d'occulter son argumentation première relative à l'impossibilité d'une telle intervention.

En second lieu, le parti que M. Bonnet a tiré des critiques adressées à M. Rocard par M. Lionnel Jospin montre que le pouvoir et ses partisans ne se priveront pas d'utiliser les querelles internes du parti socialiste.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Interrogé lundi 25 août, au cours d'Antenne 2-Midi, sur la critique adressée par M. Lionel Jospin à M. Michel Rocard après les propos que ce dernier avait tenus sur les conséquences d'une hypothétique intervention soviétique en Pologne (*le Monde* daté 24-25 août), M. Christian Bonnet a estimé que, *« apparemment, M. Rocard est un homme qui n'est pas préparé à exercer les plus hautes charges de l'Etat »*. Le ministre de l'intérieur a également indiqué que M. Jospin et lui-même ont eu, en prenant connaissance des propos de M. Rocard (1), la *« même réaction »*. M. Bonnet a ajouté : *« J'ai le sentiment que quelqu'un qui n'a pas été, fût-ce une semaine, secrétaire d'Etat peut difficilement venir s'asseoir autour de la table d'un conseil des ministres en tant que président de la République (...) Un grand pays s'est rendu compte récemment qu'il était parfois dangereux de confier ces hautes charges à des gens inexpérimentés. »*

Répondant lundi soir à Antenne 2, M. Edgard Pisani a contesté l'argumentation de M. Bonnet en affirmant que M. Rocard *« est de la race des hommes d'Etat »*. *« Le ministre de l'intérieur,* a-t-il demandé, *nous prend-il pour des sots ? Veut-il démontrer que seule la droite peut gouverner sous prétexte que seule la droite a gouverné la France depuis vingt ans ? »*

Reprenant les déclarations de M. Rocard, M. Pisani s'est demandé si, dans le cas hautement improbable, selon lui, d'une intervention soviétique en Pologne, la France *« pourrait laisser faire sans venir au secours des hommes »*. A ses yeux, ne pa agir serait *« entrer dans la stratégie soviétique qui consiste à domi- solution politique n'est pas possible »*.

En outre, dans l'entourage de M. Rocard (qui est réuni pour plusieurs jours à Villeneuve-lès-Avignon dans le Gard), on estime que *« l'éventualité d'une candidature Rocard commence à inquiéter l'Elysée au plus haut point »* et que, *« pour la première fois, le président de la République se sent menacé et fait donner son ministre de l'intérieur»*. *« Il est intéressant de noter que l'Elysée a choisi le candidat socialiste »* et *« ne veut pas »* d'un candidat Rocard, fait-on encore remarquer dans l'entourage du député des Yvelines.

(1) M. Rocard avait déclaré : *« La Pologne a une longue façade maritime. Il est probable qu'une telle intervention* [soviétique] *provoquerait un immense rejet de la part du peuple polonais tout entier. Je crois que, à l'examen de la situation, le président de la République française pourrait annoncer au préalable, de manière à ne pas prendre de risque de déflagration, que, si un nombre considérable de Polonais préféraient l'exil à l'oppression, la flotte militaire française devra être capable d'aller les chercher sur la plage. »*

M. BARIANI (radical) : M. Barre considère l'économie de marché comme une fin en soi.

« Homme d'Etat compétent, le premier ministre reste prisonnier d'un schéma dans lequel l'économie de marché apparaît parfois comme une fin en soi », a déclaré M. Didier Bariani, président du parti radical-socialiste, lundi 25 août.

« L'économie de marché a montré ses limites : des succès réels, mais aussi l'impossibilité de contrôler les grands facteurs, qui sont les garanties de l'équilibre économique national », a-t-il ajouté.

Selon M. Bariani, « le chef du gouvernement tend à assimiler tout examen critique de sa politique à une mise en cause personnelle ; la pratique de la démocratie parlementaire en devient fort malaisée. Et, surtout, les radicaux ne trouvent pas toujours dans cette politique la volonté de répartir de façon différente entre les catégories sociales et au profit des plus défavorisés les conséquences de la crise et d'apporter les correctifs humains indispensables. C'est ce qui séparera toujours le radicalisme du laisser-faire. Et c'est pourquoi les radicaux jugeront sur pièces la place qui aura été faite à leurs préoccupations lors de l'examen du prochain budget. »

● *M. Valéry Giscard d'Estaing* a regagné Paris, lundi 25 août, dans la soirée. Le président de la République et son épouse, qui venaient du fort de Brégançon (Var), où ils séjournaient depuis le 8 août, ont d'abord fait une escale *« purement familiale »* au château de Varvasse, à Chanonat (Puy-de-Dôme), où se trouvent actuellement les parents du chef de l'Etat. M. Giscard d'Estaing devait recevoir M. Barre, mardi 26 août, à 18 heures.

● *M. Georges Marchais* a écrit au premier ministre, lundi 25 août, pour lui rappeler que le parti communiste réclame l'*« octroi d'une prime de rentrée de 1 000 francs par enfant à toutes les familles aux revenus modestes et aux jeunes ménages »*, ainsi que l'*« augmentation de 50 % des allocations familiales et* [l']*attribution de celles-ci dès le premier enfant »*.

Les universités d'été de la majorité

M. LECANUET : des lacunes dans l'action sociale du gouvernement.

(De notre correspondant.)

Annecy. — M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, a longuement dialogué, lundi 25 août, avec les stagiaires de l'université d'été du C.D.S., réunis à Sévrier, près d'Annecy (Haute-Savoie).

Dressant un court bilan de l'action du premier ministre au cours des quatre années qu'il a passées à l'hôtel Matignon, le président du C.D.S. estime que M. Raymond Barre a donné *« une impression de solidité et de stabilité dans un monde mouvant et dangereux »*. Il a cependant regretté que le gouvernement n'ait pas *« l'anticipation souhaitée pour rechercher les solutions à certains problèmes qui affectent des secteurs de l'économie et de la vie sociale. (...) L'exemple de la pêche est l'un de ceux-ci. L'action pour le redressement économique est vigoureusement conduite, mais on ne sent pas la même impulsion sur le plan des préoccupations sociales »*.

M. Jean Lecanuet a d'autre part qualifié les socialistes de *« généreux »*. *« Leur véritable place,* a-t-il dit, *serait dans l'aile marchante d'une majorité pluraliste qu'ils rendraient plus sociale. »* Mais le président du C.D.S. a regretté que *« les socialistes conservent aujourd'hui encore l'idée insensée qu'ils pourraient trouver un terrain d'entente avec le parti communiste. Le P.S. continue à développer une stratégie de l'alliance impossible avec le P.C. alors que tout les oppose à ce parti de nuit et du malheur. »*. — C. F.

LES JEUNES GISCARDIENS SE RÉUNISSENT EN ALSACE

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — Quelque soixante-dix lycéens des classes terminales et étudiants, notamment en sciences politiques, sont réunis depuis lundi pour le campus d'été des jeunes giscardiens, mais d'autres participants sont attendus. Les responsables du mouvement ont, cette année, choisi l'Alsace, bastion de la majorité et plus spécialement Sélestat, dont le maire, M. Maurice Kubler, fut parmi les tout premiers élus régionaux à militer chez les républicains indépendants. Au cours de ce campus qui se déroule dans les locaux du lycée Koeberlé, il s'agit avant tout de former des jeunes responsables pour l'encadrement et l'animation de la prochaine acmpagne présidentielle.

Tout un cortège ministériel défilera d'ici à la fin du campus, y compris M. Raymond Barre, le 4 sepetmbre. La présence de Mme Alice Saunier-Seïté, mercredi 27, et de M. Christian Beullac, vendredi 29 août, devraient permettre aux stagiaires d'*« interpeller de façon décontractée »* les responsables sur les problèmes de la jeunesse. En attendant, M. René Haby, ancien ministre de l'éducation, débuté U.D.F. de Meurthe-et-Moselle, a inauguré ces contacts informels en présentant *« un bilan des réformes de l'enseignement entreprises depuis le début du septennat »*. L'auditoire était renforcé par les participants des cercles des enseignants libéraux dont les rencontres se déroulent parallèlement à celles des jeunes giscardiens.

J.-C. H.

LA LIBÉRATION DE PARIS

M. Jacques Chirac exalte le 25 août 1944 « qui a vu se concilier les deux France »

Le trente-sixième anniversaire de la libération de Paris a été marqué, le lundi 25 août, par plusieurs cérémonies, notamment par un défilé militaire, qui s'est déroulé dans la soirée, place du 18-Juin-1940, en présence de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, et de M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Cette cérémonie, en raison des travaux en cours place de l'Hôtel-de-Ville, s'est déroulée à l'emplacement de l'ancienne gare où eut lieu la reddition des troupes allemandes au général Leclerc, commandant de la 2e D.B., et au colonel Rol-Tanguy, chef d'état-major des F.F.I. de la région parisienne. Celui-ci assistait d'ailleurs au défilé, en compagnie de M. André Tollet, ancien président du comité parisien de libération. Les troupes étaient composées de deux compagnies du régiment de marche du Tchad, une compagnie de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris et une des gardiens de la paix. Outre Mme Leclerc de Hauteclocque, veuve du maréchal, on remarquait à cette cérémonie la présence de l'amiral Philippe de Gaulle, du général Alain de Boissieu, chancelier de l'ordre de la Légion d'honneur, et du général Jean Simon, chancelier de l'ordre de la Libération.

De nombreux Parisiens s'étaient massés sur la place et le long du boulevard du Montparnasse. A l'issue de la cérémonie, le maire de Paris a prononcé une allocution, au cours de laquelle il a particulièrement exalté le 25 août 1944, *« qui a vu se concilier les deux France : celle de la tradition et celle de la révolution »*.

Lever les doutes

(Suite de la première page.)

Doute sur la volonté d'assurer la liberté d'entreprendre, qui, en tant que liberté, est à la base même de notre société et le fondement du développement économique. Trop de contraintes administratives et sociales dans les entreprises grandes ou petites. L'Etat veut tout réglementer, tout faire, tout centraliser. Contrainte en même temps que moyen politique, l'encadrement du crédit étouffe les entreprises, les banques et les initiatives individuelles. Même si les raisons qui l'inspirent sont défendables, quelle marge de manœuvre subsiste pour la volonté d'entreprendre dans l'étau du dirigisme étatique ? Y a-t-il cohérence entre des lois qui se veulent sociales et leurs conséquences qui sont à la fois anti-économiques et anti-sociales ? Y a-t-il encore cohérence entre les préoccupations de liberté affichées par le gouvernement et la pratique quotidienne d'une administration envahissante et bien plus puissante que le gouvernement et les élus ?

Doute sur la volonté de faire face réellement à la crise économique et au chômage, même si le nombre des intéressés est surévalué. Les politiques de relance globale souvent réclamées apparaissent aujourd'hui inadaptées, parce qu'elles nourrissent l'inflation. Mais alors qu'il faudrait impérativement limiter le poids des charges fiscales et plus encore des charges sociales, sur les personnes et sur les entreprises — comme l'avait prévu le programme de Blois — ces charges ne cessent de croître, comme le montre par exemple la révision des tranches du barème de l'impôt sur le

∴

revenu.

Ecoutons la plainte des agriculteurs, des commerçants, des chefs d'entreprise et de tous les contribuables — qui peut demain se transformer en révolte. Et pourtant, n'est-il certain que c'est seulement en comprimant les charges fiscales et sociales que l'on redonnera un nouveau souffle à la consommation des ménages et que l'on favorisera la relance des investissements productifs ? Il faut être aujourd'hui convaincu que l'intervention de l'Etat, déjà trop forte pour les moyens des Français et trop souvent inopportune, ne peut, à elle seule, porter remède à la crise économique et au chômage. L'initiative privée — allégée de charges écrasantes — reste le vrai moteur du développement.

Doute sur la volonté d'assurer dans notre pays la pérénnité des valeurs morales qui lui furent traditionnelles et qui sont essentielles à la vie d'une société où la liberté est en honneur. La violence s'étend et s'étale, la police est trop souvent impuissante quand elle n'est pas découragée. La justice est débordée, faible, tolérante. La peur et le désordre sont désormais des réalités françaises. Les grèves du chantage qui sont une gêne répétée pour les consommateurs comme pour les entreprises et une menace grave pour l'économie, coustituent une forme nouvelle de la violence et du désordre qui s'installent. Désormais, la tolérance est une démission des responsabilités du pouvoir. Mais n'y a-t-il pas démission dans l'enseignement, qui échoue trop souvent dans l'orientation des jeunes et ne leur apporte pas le supplément moral, historique et civique dont ils auraient besoin. Et que dire des contradictions de la politique familiale, comme de son inexistence, malgré les milliards consacrés aux familles ! Tant qu'on n'aura pas donné aux mères de famille le libre choix entre le rôle éducatif et le métier, il n'y aura pas de politique familiale. Tant qu'on n'aura pas privilégié la mission éducative de la famille, il y aura danger moral et démographique pour notre société.

***

Beaucoup de nos dirigeants comme de nos concitoyens pensent par mode et par mythe plus qu'en tenant compte des réalités. La situation intérieure comme la faiblesse politique de l'Europe doivent nous inciter à ouvrir les yeux. L'unité des Français ne peut être acquise au prix d'abandons qui scelleraient l'effondrement de la nation.

Car il y a doute sur la volonté de la politique étrangère française de contenir le pouvoir soviétique dans le monde. Trop de signes montrent son hésitation et, pourquoi ne pas le dire, sa complaisance : ainsi, le voyage à Varsovie, l'accord sur les Jeux olympiques de Moscou, l'attitude à l'égard de l'O.L.P. soutenu prioritairement par Moscou, le boycottage de l'Afrique du Sud, l'indifférence à l'égard de la résistance afghane. Y a-t-il une volonté bien arrêtée d'empêcher toute tentative d'asphyxie de notre économie, donc de la nation, par l'encerclement que mènent conjointement les pays arabes les plus durs et les pays communistes ? Ce qu'il faut reconnaître de façon évidente, c'est l'antagonisme irréductible entre le monde libre et tifié clairement ses adversaires : le « neutralisme », la « finlandisation », son alors autant de formes de démissions face à nos responsabilités nationales et internationales. Le renforcement de la défense doit être considéré comme un impératif absolu — tant stratégique que classique — tant national qu'européen. Aujourd'hui, « nain » politique, alors qu'elle a un poids économique, l'Europe ne peut rester désarmée face à l'Est surarmé et menaçant : l'adhésion de la France à la solidarité atlantique doit être confirmée et renforcée, elle doit se manifester partout où il y a danger pour un seul pays ou pour le monde occidental tout entier.

Doute enfin sur la volonté de faire de l'Europe un Marché commun véritable qui soit autre chose qu'une simple zone de libre échange, une unité économique défendant réellement ses activités productives contre les concurrences inégales des salaires et des charges, qui tuent notre économie et détruisent progressivement, pan par pan, notre capacité d'emploi.

L'Europe, comme les Etats-Unis, vaste marché intérieur, doit se protéger quand il le faut, grâce au maniement d'un tarif extérieur commun efficace qui permettrait aujourd'hui la survie de notre sidérurgie, de l'industrie du textile et de la confection et pourquoi pas de l'automobile ? La France doit exiger de ses partenaires que l'Europe ne soit plus une « passoire » et le cimetière de nos industries et de notre agriculture.

***

Quand le doute s'insinue dans les esprits, c'est la confiance, base de la démocratie, qui s'évanouit. Les hésitations et les ambiguïtés deviennent les principaux ennemis de la politique qui est menée, et non plus les partis d'opposition.

La politique de demain doit obligatoirement lever le doute. Elle doit clarifier l'horizon, même s'il est menaçant. Elle doit marquer les dangers et y faire face. Il y va de la responsabilité de nos dirigeants.

Lever les doutes sur la France, cela veut dire mettre un terme le monde de l'oppression, donc l'impossibilité de la détente qui n'est que l'instrument d'un camp pour tromper l'autre ; c'est aussi le caractère illusoire de toute politique mondialiste. On ne peut être le « pays ami » de tous les pays du monde quand on a idenaux excès législatifs et réglementaires, assigner à l'Etat un rôle limité, mais lui rendre les moyens de l'exercer sur sa propre administration, contre la violence, à l'égard de toutes les citadelles qui s'arrogent des pouvoirs contraires à l'intérêt général. C'est faire régresser le chômage, qui appauvrit le pays, sape le moral de la jeunesse et fait douter de notre système économique. C'est freiner l'inflation, source permanente de méfiance à l'égard de l'efficacité du pouvoir. C'est donner à la famille une priorité essentielle, puisqu'elle est le fondement de la nation.

Lever les doutes sur l'Europe impose un grand effort pour en faire une puissance autant politique qu'économique, de grandes exigences à l'égard des partenaires qui trichent, qui la freinent ou qui la sabotent, une volonté de défense contre les dangers immenses qui la menacent — que ces dangers soient le surarmement de l'Est, le neutralisme et les concurrences abusives des pays différents du nôtre.

∴

Lever les doutes sur la solidarité atlantique, ce n'est pas, bien sûr, accepter tout et n'importe quoi du partenaire américain, mais c'est affirmer que notre civilisation et nos intérêts sont intimement liés à ceux de l'ensemble du monde occidental et que toute division dans notre camp fait le jeu de l'adversaire. Aujourd'hui, il n'existe pas de troisième voie.

Le pouvoir se grandit en exerçant son autorité même si elle ne fait pas plaisir à tous, en exigeant ce qui est l'intérêt général plutôt que de céder, en montrant une détermination qui, à elle seule, éloigne bien des dangers. Le pouvoir se grandit et en même temps il convainc.

MAURICE LIGOT.

CORRESPONDANCE

L'ÉLECTION CANTONALE DE VINCENNES-FONTENAY

L'élection partielle qui a eu lieu les 20 et 27 avril 1980 dans le canton de Vincennes - Fontenay (Val-de-Marne) a donné lieu à divers incidents au terme desquels M. Favas, candidat de la majorité, a été proclamé élu par le tribunal administratif de Paris. Mme Garand, la candidate communiste, a fait appel de ce jugement, et le Conseil d'Etat est saisi. M. André Demichel, professeur à l'université de Lyon-III, nous a écrit (*le Monde* du 19 août) pour contester la décision du tribunal administratif. Me Jean-Michel Baloup, avocat de M. Favas, et son confrère, Me Michel Distel, lui répondent et rappellent les faits qui expliquent, selon eux, la décision du tribunal administratif. Ils ajoutent :

« En effet, si le juge, lorsqu'il se substitue à un bureau de vote, n'a pas d'autres pouvoirs que ceux de ce dernier, il n'en est pas moins vrai qu'il a la plénitude de ceux-ci et qu'en particulier « s'il est allégué, avant la rédaction du procès-verbal, qu'une erreur matérielle a été commise, le bureau peut valablement, après vérification, rectifier les résultats. » (Conseil d'Etat, 3 août 1928. Saint-Geyrac, Rec. Lebon, p. 1 044).

» Le droit rejoint ici le bon sens car on ne pourrait admettre que celui qui, constatant une erreur, et a fortiori *une falsification, puisse se voir contraindre de l'entériner. En reprenant chacun des résultats proclamés dans chacun des bureaux, le tribunal n'a usé que des pouvoirs normalement dévolus aux membres d'un bureau centralisateur.*

» Toutefois, le professeur Demichel, militant communiste, a raison de vouloir tirer une philosophie de ces élections.

» De 1976 à 1980, Mme Garand a occupé le siège de conseiller général du Val-de-Marne. Son élection de 1976 a été annulée du fait d'actes de propagande irréguliers. L'annulation n'est intervenue que deux ans plus tard. Son élection de 1978 a été à nouveau annulée du fait de fraude patente. En 1980, sachant que l'annulation ne pourrait intervenir avant le renouvellement normal du conseil général, les partisans de Mme Garand espéraient que leur candidate pourrait ainsi accomplir un mandat complet de conseiller général malgré les vices entachant son élection. Ils avaient compris que, comme l'enseignent d'excellents auteurs « ...le fraudeur, compte tenu des délais dus au double degré de juridiction, aura gagné au moins deux ans et aura parfaitement su les mettre à profit. Cet avantage n'apparaît que pour les élections locales, mais il est considérable. Même s'il perd les nouvelles élections, le fraudeur aura réussi à partager dans le temps, le mandat qui, dès le départ, aurait dû revenir à ses adversaires. » (Francine et André Demichel, Droit électoral, Paris, Dalloz, 1973, p. 370.) »

Les lenteurs de la juridiction administrative

Sur le même sujet, M. Jean Clouet, maire de Vincennes, conseiller général, relève que l'élection de la candidate communiste en 1976 et en 1978 a été chaque fois annulée, mais dans des délais tels qu'elle a pu siéger pendant quatre ans au conseil général sans *« avoir été régulièrement élue »*. Il ajoute :

« Si la procédure suggérée par le professeur Demichel avait été une fois de plus suivie, c'est donc vraisemblablement six ans, c'est-à-dire la durée totale d'un mandat de conseiller général, que la candidate en cause aurait pu siéger. Aurait-ce été, pour reprendre les termes du professeur Demichel, assurer le respect du suffrage populaire ?

» Il est patent que c'est l'extrême lenteur de la juridiction administrative qui met en défaut ce « respect » et qu'il y a là un problème qu'il faudra bien résoudre un jour.

» Observons toutefois que s'il a fallu, à deux reprises, deux années pour annuler l'élection d'une candidate d'extrême gauche, il n'a fallu que quelques semaines pour transférer un siège à l'Assemblée européenne de la liste de Mme Veil à celle du parti socialiste, diligence qui semble aller à l'encontre de l'affirmation du professeur Demichel, selon laquelle les partis de gauche se trouveraient discriminés en matière électorale. »

Le Monde

société

A Marseille

Mornes vacances pour les jeunes de la ZUP n° 1

De notre envoyé spécial

Marseille. — *« Dessine-moi un poisson »*, a demandé cet été à un jeune Algérien la directrice du centre aéré de Fontobscur (sic), au cœur des cités H.L.M. de la ZUP n° 1 de Marseille... L'enfant de huit ans a tracé sur son papier un simple carré, la forme qu'ont les tranches de poisson du magasin Carrefour, les seules qu'il ait jamais vues, lui qui n'est jamais parti en vacances. Un autre, âgé d'une dizaine d'années, a été étonné de voir au centre aéré des poules *« avec des poils »*, habitué qu'il était aux animaux sous cellophane, sans plumes ni âme.

De part et d'autre de *« la voie rapide »*, dans le quatorzième arrondissement de Marseille, les enfants des cités de Fontvert et de la Busserine n'ont pas dépassé en effet cet été les limites de la voie ferrée et du marché d'intérêt national — sauf ceux qui ont accompagné leurs parents *« au pays »*, du moins lorsque leurs papiers étaient en règle. Les plus privilégiés, qui sont le plus souvent d'origine française, passent la journée au *« centre aéré »*, où dix animateurs s'occupent activement d'eux. Ce sont les mêmes qui, généralement, ont profité des trois milles places de colonie offertes par la ville de Marseille. Pour les autres... *« l · prix de 9 francs par jour au centre est rédhibitoire pour ces familles étrangères très nombreuses »*, explique Mme de Beisence, la directrice du centre.

Malgré tout, chaque lundi, près de deux cents enfants ne peuvent s'inscrire, faute de place au centre aéré. La ville de Marseille, malgré de récents efforts, n'a pas beaucoup développé ces centres d'accueil : trois cents places seulement pour l'ensemble de la ville sont offertes aux enfants de quatre à treize ans. Ils sont nombreux, dans ces conditions, à errer dans la rue, oisifs. Ils *« tschochent »*, c'est-à-dire qu'ils blaguent avec un brin de provocation : *« Faut tenir*, disent-ils, *tout l'été devant un mur. »*

Aller à la piscine ? *« C'est trop cher*, dit l'un, *ça coûte 1,50 franc... » « Il y a 40 % d'urine dans l'eau »*, ajoute un autre. Jouer au football ? Les terrains à la Busserine sont fermés jusqu'en septembre à cause des vacances des responsables du club. Les cabanes, les balançoires, ils n'en fabriquen tplus depuis qu'il y a trois ans on a édifié sur *« la colline »*, leur terrain vague, le magasin Carrefour. Alors se promener dans le magasin ? L'accès en est interdit *« aux enfants non accompagnés »*, *« en raison des vols »*, explique-t-on à Carrefour.

Le vol ritualisé

Les plus jeunes dans ces cités, seront quarante à suivre, des heures durant, *« le fada »*, un joueur de bignou à l'allure inquiétante, précédé de son chien. Ils seront dix dans une vieille R 16 à jouer avec les vitesses, les phares et une mauvaise radio. Et surtout certains se mettent très jeunes à voler...

Ils volent pour imiter les plus âgés, fiers de leur nuit au commissariat, ironisant sur *« leurs dix jours de vacances aux Baumettes »*, la prison de Marseille. Ils volent pour acheter une veste de cuir et bientôt une mobylette, celle-là même qu'ils ont regardée des heures durant, à la télévision. Ils volent pour se payer une place du film de karaté qu'on passe sur la Canebière. Selon la police, les vols ne sont ni plus ni moins fréquents l'été que l'hiver. C'est-à-dire proportionnellement plus nombreux, puisque beaucoup de jeunes de plus de dix-sept-dix-huit ans ne restent pas l'été sur place...

Certains émigrent quotidiennement « vers la mer », le plus souvent à deux et sans casque, sur des mobylettes quelquefois volées, toujours bricolées. Ils trouvent sur les plages ces filles, qui, dans les cités, évitent de sortir dans la rue et rêvent d'hypothétiques voyages vers les Antilles, elles qui gagnent 2 000 F comme couturières dans les usines de Marseille. L'une d'entre elles, Françoise, vingt ans, n'a quitté sa cité qu'à l'âge de quatorze ans, pour quelques jours à Paris.

Certains de ces jeunes trouvent près de la mer des occasions plus faciles de *« vols à la tire »*, de *« vols à la roulotte »* et de *« vols à l'arrachée »*. Les dossiers de la gendarmerie, qui l'été surveille les côtes, sont les doubles de ceux que l'hiver la police constitue.

Le vol n'est plus un délit, mais un jeu, un rite, une façon d'exister, en attirant notamment l'attention de la police ; les policiers ne sont-ils pas les seuls, en définitive, à s'occuper d'eux ? Les jeunes, dans les cités et sur les plages, ont réinventé le jeu du gendarme et des voleurs. *« Les amendes*, disent-ils *on s'en fout, on les paye pas. »*

NICOLAS BEAU.

JUSTICE

LES VIOLENCES DE L'EXTRÊME DROITE

« Il ne faut pas grossir ce danger »

déclare M. Bonnet

Interrogé lundi 25 août par Antenne 2 sur la renaissance des groupuscules d'extrême droite, M. Christitan Bonnet, ministre de l'intérieur, a estimé qu'il n'y a pas de *« réel danger »*. *« Il y a résurgence*, a-t-il dit (...). *Il ne faut pas grossir ce danger et je déplore qu'on ait fait une telle place aux interviews d'anciens nazis ou de néo-nazis. Si l'on voulait faire de la publicité à ces mouvements on ne s'y prendrait pas autrement. »* Le ministre de l'intérieur faisait allusion à l'interview de M. Paul Touvier, ancien chef de la milice à Lyon, publiée le lundi 25 août par *le Quotidien de Paris*, et à celles de M. Marc Fredriksen, fondateur de la FANE (Fédération d'action nationale européenne, d'inspiration national-socialiste) publiées par plusieurs journaux.

M. Bonnet a indiqué qu'il a demandé à ses services, dès les 26 et 27 janvier dernier, d'étudier *« la possibilité de dissolution de différents mouvements dont la FANE »*. Une telle dissolution *« serait certes utile »*, a-t-il ajouté, mais il se demande si elle ne donnerait pas *« un éclairage publicitaire à ces groupuscules »*. En tout état de cause, le ministre de l'intérieur *« portera le dossier devant le gouvernement »*.

« Pour moi, a-t-il précisé, *il n'y a pas de mouvements d'extrême gauche et des mouvements d'extrême droite. Il y a des mouvements qui exercent leur action dans le cadre de la légalité républicaine. Il y a ceux qui prétendent exercer leur action en dehors de ce cadre. »*

Interrogé sur l'affaire de Broglie, le ministre de l'intérieur a déclaré : *« J'ai déjà eu l'occasion de dire que, à la date du 24 décembre 1976 (jour de l'assassinat de Jean de Broglie) aucun membre de la hiérarchie policière située au-dessus de M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire à Paris, n'avait eu connaissance de quoi que ce soit concernant une éventuelle menace qui visait Jean de Broglie. Les réunions de la commission parlementaire n'ont apporté aucun démenti. »*

M. Bonnet juge *« intolérable »* le fait que *« certains voudraient prolonger »* les travaux de la commission parlementaire chargée d'examiner la demande de mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice, et *« mettre en doute le comportement de la hiérarchie policière »* pendant l'affaire de Broglie.

Faits et jugements

Sur la piste d'« El Loco ».

Curieux paradoxe : José Francisco Dopacio Laso, dit « El Loco » (le Dingue), a été relâché par les autorités françaises le 18 août, peu de temps après son arrestation par les gendarmes de Caussade (Tarn-et-Garonne) pour le meurtre d'un bijoutier de Madrid en juin dernier. Les conventions internationales sont formelles : toute demande d'extradition doit parvenir dans un délai d'un mois à ses destinataires, faute de quoi les ressortissants étrangers visés par cette demande doivent être remis en liberté. C'est au retard des autorités de Madrid qu' « El Loco » doit son élargissement. Le paradoxe ne s'arrête pas là : après avoir relâché « El Loco », les autorités françaises ont reçu le mandat d'extradition attendu. Les gendarmes ont dû se remettre sur la piste d' « El Loco », qui a pris le large...

M. Affatigato devant la chambre d'accusation le 2 septembre.

Marseille. — La demande d'extradition de M. Marco Affatigato, le militant italien arrêté à Nice le 6 août (*le Monde* du 7 août) après l'attentat contre la gare de Bologne le 2 août, doit être examinée mardi 2 septembre par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence.
(Corresp. rég.).

Mille cent ouvriers en chômage technique après un incendie.

Un grave incendie a endommagé, lundi 25 août vers 16 heures, une partie de l'usine Spontex-Viscora à Beauvais (Oise) qui fabrique des éponges et des boyaux chimiques utilisés en charcuterie. Ces deux fabrications se font à base de viscose elle-même élaborée à partir de sulfure qui est un explosif puissant. Profitant des vacances, on était en train de procéder à des réparations dans l'usine et on avance l'hypothèse qu'un soudeur soit à l'origine de l'incendie. Les gaines de ventilation, chargées d'évacuer les vapeur de sulfure, ont été entièrement détruites, ainsi qu'une partie de la toiture. Mais les machines n'ont pas été touchées.

Au siège parisien du groupe Pricel, propriétaire de l'usine, ont minimise les conséquences du sinistre. Onze cents des mille cinq cents employés de l'usine, qui devaient reprendre le travail ce mardi matin, ont été mis en chômage technique, l'exploitation n'étant plus possible actuellement. On estime qu'une dizaine de jours seront nécessaires pour le redémarrage de l'usine.

● *Une tapisserie d'Aubusson*, une toile de Léonard de Vinci, ainsi que plusieurs autres tableaux ont été dérobés, samedi 23 août, dans l'appartement d'un administrateur parisien, M. Antoine Bretagnol, rue des Bourdonnais (1[er] arr.).

BIBLIOGRAPHIE

« Juges et procureurs »

de Christian Hennion et Yves Lemoine

Etrange maison que celle où feignent de se promener Christian Hennion et Yves Lemoine. Curieux musée qu'ont arpenté ce journaliste à *Libération* et ce magistrat. Ils y ont découvert des textes anciens et contemporains, tous reflets d'un singulier discours, celui que leurs auteurs — des magistrats — nommaient et nomment encore justice.

Christian Hennion et Yves Lemoine ont lu ces textes d'archives, qu'ils présentent et commentent avec un humour qui n'interdit pas la férocité. *« C'est Daumier en mots*, écrit Théodore Zeldin dans sa préface, *avec son amertume et son humour, sa méchanceté et sa violence, son observation minutieuse du détail, sa recherche de types de caractères, son émotion devant la tragédie collective. »*

Les auteurs ont appelé cet ironique collage littéraire *Juges et procureurs : histoires d'une perversion*. De tous temps, la *« littérature des juges »* s'est crue au-dessus de la parole banale des justiciables. Avec le même sérieux, au dix-neuvième siècle comme dans les dernières années, des magistrats n'ont pas craint d'écrire des jugements qui seraient drôles s'ils se voulaient une contribution au « patrimoine » des surréalistes.

La vie quotidienne

Malheureusement, c'est avec la vie quotidienne qu'ils font leur œuvre, comme le fit ce magistrat refusant la demande d'adoption d'un jeune garçon, voilà quelques années, en prenant prétexte du nom ridicule que portait le couple sollicitant cette adoption. Selon ce magistrat, toutes les conditions étaient remplies pour que M. et Mme Trognon puissent adopter le petit Philippe Brulefert, dont ils avaient la garde. *« Il n'en reste pas moins*, concluait le jugement, *que le changement de nom qui s'ensuivra est de nature à lui porter un préjudice certain, qu'il ne paraît pas admissible d'affubler un enfant qui porte un patronyme normal du nom ridicule de « Trognon. »*

« En 1836, écrit Yves Lemoine, *on ignorait que la médiocrité pouvait s'asseoir dans un fauteuil de prétoire. »* Et pourtant, elle y fut toujours, avec ses bassesses, ses insuffisances, sa méfiance chronique de la jeunesse. *« Le jeune magistrat siège aussi rarement que possible*, disait en 1900 M. Drioux, substitut général à Orléans, *se moque des traditions, fait le désespoir des anciens par sa légèreté, la suffisance et la précipitation de ses jugements. Vient-il au Palais, pendant l'audience toujours trop longue à son gré, on le voit inquiet agité, entretenant avec ses voisins des conversations qui jettent le trouble dans l'attention des autres juges et déconcertent les avocats, manifester son opinion par des signes indiscrets à moins qu'il n'attende dans les bras du sommeil l'heure de ses affaires ou celle du plaisir. »*

Cependant au début des années 1950, lorsqu'un juge signant Louis Casamayor *« apporte sur l'institution un regard neuf et une réflexion véritablement humaniste »*, dédiant son premier livre au bourreau et bousculant quelques idées reçues, on voit l'amorce de ce qui, dans la mouvance de mai 1968 permettra la naissance du Syndicat de la magistrature — dont Yves Lemoine est membre. *« L'écriture des juges devient arme de combat*, conclut-il. *Elle abandonne les sentiers de l'hagiographie et de l'histoire complaisante. »*

Malgré cela, il reste la possibilité d'entretiens *« sans relief avec un juge ordinaire »*, mais aussi, celle, pour les auteurs, de permettre la contradiction à l'intérieur de leur propre livre, en sollicitant la contribution d'un ancien magistrat, Wladimir Rabinovitch *« où l'auteur exprime son désaccord sur le projet de recherche tel que proposé par les camarades Hennion et Lemoine »*. *« Et si par hasard, il n'y avait pas « perversion »*, explique-t-il, *mais désir authentique de servir sa cité et son peuple. Et si par hasard, il n'y avait pas « secrets », mais simplement pesanteur sociologique dans un système contraignant où le juge se trouve commandé par tout un environnement personnel et collectif, et non par un complexe obscur de motivations, conscientes ou inconscientes, où la loi ne figure que comme un des éléments »*.

Les auteurs, s'ils acceptent de présenter cette réflexion sur une réalité complexe, ne renoncent cependant pas à l'humour, parce que, comme ils le disent en conclusion, *« tout continue toujours »*, la logorrhée des juges, leur faux sérieux, la perversion de leur « littérature ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

★ *Juges et procureurs : histoires d'une perversion*, n° 40 de la revue *Recherches*, mars 1980. Environ 55 F.

● *Attentat contre une succursale de Renault.* — Un incendie d'origine criminelle, qui n'a toujours pas été revendiqué, a endommagé, ce mardi 26 août, vers 3 h. 30, des bureaux de la Société de diffusion industrielle et automobile par le crédit (DIAC), organisme de crédit pour les automobiles Renault. L'incendie a été provoqué par une bouteille de gaz Butane placée dans une poubelle au rez-de-chaussée de l'immeuble, 4, rue de la Glacière à Paris (13[e]), où sont situés les bureaux DIAC-Paris Sud. A la bouteille de gaz avait été fixé un tuyau en caoutchouc relié à une boîte aux lettres d'où le feu a été mis grâce à deux fils électriques branchés sur une batterie. L'attentat n'a fait aucune victime ; la Régie Renault a indiqué qu'il n'aurait aucune conséquence pour les clients.

SPORTS

VOILE

VAINQUEUR DE LA COURSE DU « FIGARO »

Gilles Gahinet, architecte et barreur

Pour Gilles Gahinet, trente-trois ans, la victoire qu'il vient de remporter, nettement détaché, dans la course en solitaire du *Figaro*, revêt une importance exceptionnelle.

Déjà vainqueur en 1977, il renoue avec le succès. C'est une performance que deux autres navigateurs seulement comptent à leur actif : Guy Cornou, capitaine au long cours, Quimperrois (1975 et 1976), et Gilles Le Baud, constructeur de voiliers à Vannes (1973 et 1978). Le niveau de la compétition créée en 1970 s'élève constamment. Il y a dix ans, on comptait douze concurrents sur la ligne de départ ; cette année, leur nombre ayant été limité à cinquante, des éliminatoires ont dû être organisées pour la sélection des élus. Pour l'emporter dans cette course impitoyable, il faut non seulement disposer d'un bon bateau et être un excellent marin, mais aussi pouvoir résister à la fatigue et au manque de sommeil, qui provoque parfois les hallucinations.

C'est souvent pendant la nuit que la partie se gagne ou se perd en peu de temps. On a pu remarquer que Michael Birch, premier à l'arrivée de la Route du rhum, très à l'aise dans une traversée de l'Atlantique qui dure plusieurs semaines, s'adapte mal au rythme de cette épreuve.

Gilles Gahinet a gagné sur un CESMA, voilier qu'il a conçu. Originaire de Larmor Baden dans le Morbihan, il navigue et dessine des bateaux depuis son enfance. Vainqueur avec Eugène Riguidel de la Transatlantique en double devant Eric Tabarly, ce professeur d'enseignement technique a toujours souhaité faire de l'architecture navale son métier. Ce succès va lui permettre de réaliser son vœu.

Déjà, en juin dernier, à la Semaine de La Rochelle, le CESMA, dû à son vrayon, s'était détaché du lot. Plusieurs unités de ce type étaient engagées dans la course du *Figaro* ; elles sont toutes bien classées. On en trouve une à la troisième place aux mains de Philippe Poupon, derrière le Ruzh de Patrick Morvan.

Les bateaux qui participent à cette compétition sont des half-tonners de 22 pieds de jauge mesurant à peu près 9 mètres de long. A l'intérieur de règles bien définies les architectes disposent d'une certaine liberté ; les voiliers affichant la même jauge ne sont pas identiques, mais ils disposent théoriquement des mêmes possibilités et se mesurent sans handicap en temps réel. Beaucoup de grandes épreuves internationales réunissant des voiliers très différents, l'Admiral's Cup, par exemple, sont au contraire courus en temps compensé.

Sur le plan international, les 22 pieds de conception française viennent de se distinguer. La Half Ton Cup, championnat du monde de la catégorie disputée récemment en Suède à Sandham, a vu triompher un bateau dessiné par les architectes Joubert et Nivelt. Pour un voilier dû à son « inventeur » Berret au niveau de la Micro Cup, bateau de 5,50 mètres de long, il en est de même : cette épreuve a été remportée la semaine dernière à Brest par un bateau de Jacques Fauroux, mené par lui-même. Comme le Breton Gahinet, le Cannois Fauroux appartient à l'espèce rarissime de ceux qui excellent à la barre et à la planche à dessin.

Dans les premiers jours de septembre se courra à La Trinité-sur-Mer la Three Quarter Ton Cup (voiliers de 10 mètres de long environ). Elle verra les meilleurs bateaux étrangers se mesurer avec les créations françaises de Finot, Joubert, Berret, Fauroux, qui devraient se classer parmi les meilleurs.

YVES ANDRÉ.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

MOTOCYCLISME. — *Michel Helms, un Californien de vingt-quatre ans, au guidon d'une Honda 500 centimètres cubes, a réussi la traversée du continent américain du nord au sud, Alaska-Argentine, soit 26 000 kilomètres en quatre-vingt-quinze jours à la moyenne de 93 kilomètres à l'heure.*

PLANCHE A VOILE. — *Les régates comptant pour les huitièmes championnats d'Europe ont commencé lundi après-midi sur le lac de Garde (Italie).*

BOULES

AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS

L'équipe de Cheviet confirme sa supériorité

De notre envoyé spécial

Tours. — Le sport-boules a connu du vendredi 22 au dimanche 24 août sa grande fête annuelle avec le rassemblement, à Tours, de quelque mille six cents joueurs de diverses catégories. Par région, la Loire s'est distinguée en remportant trois des six titres nationaux en compétition.

Dans la première division, qui ne groupe que quatre-vingt-dix joueurs d'élite, on savait déjà que le titre national 1980 revenait à l'équipe de Sainte-Foy-lès-Lyon, composée de Cheviet, Mighirian, Chouvelon, Doua et Fabre, à l'issue de cinq compétitions nationales, disputées depuis cinq mois, au cours desquelles les seize équipes d'excellence ont eu l'occasion de se mesurer.

A Tours, il s'agissait de savoir si l'équipe-fanion confirmerait sa supériorité dans la Coupe de France. Par 13 points à 10, elle a réussi le doublé à l'issue d'une finale lyonnaise, puisque son adversaire malheureux, l'ASCUL (avec Rémond, A. Boursier, Pellet et Pardon), appartient au même comité régional. Mais finale sans grand suspense...

Au bout de trois heures de jeu, l'ASCUL menait pourtant par 10 points à 8, après un duel singulier dès le coup d'envoi entre Mighirian, pointeur de l'équipe de Sainte-Foy, et Pellet, le jeune et talentueux tireur de l'ASCUL : sept fois de suite, Mighirian plaçait un premier point apparemment imprenable ; sept fois de suite, Pellet tirait sa boule. Pour l'ensemble du match, Pellet réussissait d'ailleurs 18 tirs sur 24 tentés, soit la moyenne spectaculaire de 75 % de réussite. Seul Cheviet faisait mieux (avec cependant un nombre inférieur de tirs) : 12 réussites sur 14, dont trois annulations consécutives avec un tir au but.

A la décharge des vaincus, précisons qu'ils avaient dû lutter ferme pour se qualifier en poules éliminatoires et surtout en quart de finale, où, après avoir été menés 2 à 10 devant l'équipe de Valencin, ils réussissaient à l'emporter par 13 points à 12 à l'issue d'un match éprouvant pour le système nerveux.

Les Toulousains déçoivent

Mais la surprise de ces championnats devait venir de l'équipe de Lagnieu (Carré, Boffeli, Tissot et Humbert), vainqueur inattendu de Marseille, puis de Valencin, qui accédi brillamment aux demi-finales alors que cette équipe est vouée à rétrograder en deuxième division la saison prochaine ! Quant aux joueurs toulousains du T.O.E.C. (Cannizo, Coulomb, Fournier, Cluzel, Perrier), champions de France 1978 et 1979, ils furent la grande déception de cette Coupe de France, puisque éliminés avant la phase finale de la compétition.

En deuxième division, la palme est revenue à l'équipe drômoise composée de Planta, Locatelli, Jamet, Vialatte qui, en dépit de la grande valeur de l'autre finaliste (Lanza, de Savoie), réalisait le score sans appel de 13 points à 1. Jamet, le tireur drômois, réussit 9 tirs - dont 2 carreaux — sur 11 tentés.

Parmi les trois équipes du comité de Loire qui ont remporté un titre national, on retiendra surtout le succès de Saint-Chamond (Revelli, Chatelard, Pauley et Coste-Chareyre) dans la catégorie cadets, après une finale très disputée à l'issue de laquelle les Espoirs du Rhône (Dombey, Sarzier, Condro et Luya) ne s'inclinaient que par 13 points à 10.

Après Tours, le prochain rendez-vous du sport-boules est fixé entre le 9 et le 12 octobre prochain à Monaco, où auront lieu les Championnats du monde. Nul doute que Cheviet, qui demeure le numéro un français incontestable, sera sélectionné comme capitaine de l'équipe de France, ainsi probablement que « son tireur » de Sainte-Foy, Chouvelon (10 tirs réussis à Tours sur 15 tentés). Pour les quatre autres titulaires, la sélection est très ouverte.

CLAUDE DURIEUX.

● *Deux erreurs* se sont glissées dans l'article intitulé « Les boules », paru dans *le Monde Dimanche* daté 17 août : 1) la pétanque se joue de 6 à 10 mètres (et non pas 11 mètres) ; 2) au jeu provençal, le tireur est autorisé à faire trois pas (et non deux comme indiqué).

ÉDUCATION

La formation de la nouvelle carte universitaire

Avec cette dernière liste, nous achevons ci-dessous la publication de la « carte » des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux.

Nous ne donnons que les formations assurées à la rentrée 1980. Faute de documents de référence, en effet, nous ne pouvons indiquer *ni créations ni suppressions* pour les sciences pharmaceutiques.

Les listes précédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1er, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 19, 21, 22, 23 et 26 août.

Sciences pharmaceutiques

Troisième cycle

MICROBIOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Aix-Marseille-II, Paris-XI.

PHARMACOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Aix-Marseille-II, Paris-XI.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Aix-Marseille-II, Montpellier-I, Reims, Paris-V, Paris-XI.

PHARMACIE INDUSTRIELLE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Clermont-Ferrand-I, Grenoble-I, Toulouse-III, Paris-XI.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Bordeaux-II, Clermont-Ferrand-I, Grenoble-I, Toulouse-III, Paris-XI.

PHARMACOCHIMIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Lille-II, Lyon-I, Montpellier-I, Nantes, Reims, Rennes-I, Tours, Paris-V, Paris-XI.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Angers, Grenoble-I, Lille-II, Lyon-I, Montpellier-I, Nantes, Reims, Rennes-I, Tours, Paris-V, Paris-XI.

TOXICOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Lyon-I, Paris-V, Paris-XI.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Lille-II, Lyon-I, Montpellier-I, Paris-V, Paris-XI.

PHYSIOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Lyon-I, Paris-V.

IMMUNOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Lyon-I, Montpellier-I.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Lyon-I, Montpellier-I, Paris-XI.

BIOCHIMIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Nancy-I, Strasbourg-I, Paris-V.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Grenoble-I, Nancy-I, Reims, Strasbourg-I, Paris-V, Paris-XI.

BIOTECHNOLOGIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Lille-II, Toulouse-III.

DERMO-PHARMACIE

● *Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 :* Paris-XI.

● *Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :* Lyon-I, Nantes, Paris-X.

● *Proposition de loi sur l'enseignement de l'histoire.* — Trois députés R.P.R., MM. Pierre Lataillade, Claude Labbé et Bernard Pons, viennent de déposer une proposition de loi d'orientation sur l'enseignement de l'histoire. Ils estiment que « *dans les écoles élémentaires, cette discipline disparaît, ravalée au rang d'activités d'éveil* » et que « *dans l'enseignement secondaire, elle est éparpillée dans les sciences économiques et sociales; dispersée à travers le temps, puisque la trame chronologique tend à s'effacer ; émiettée à travers l'espace, puisque la nation française n'y apparaît plus comme la référence primordiale* ». MM. Lataillade, Labbé et Pons affirment que « *l'enseignement de l'histoire doit être centré sur le passé national* ». Ils proposent que l'histoire soit enseignée « *comme une discipline à part entière dès l'école primaire* »

● *Manifestation d'étudiants iraniens à Dijon.* — Une quarantaine d'étudiants ont occupé pendant quelques heures, lundi 25 août, le hall de la faculté des lettres de Dijon pour protester contre les nouvelles mesures instituant avant l'inscription un test de connaissance de la langue française (*le Monde* du 6 août). Selon les manifestants, un seul des quarante Iraniens inscrits l'an dernier à l'université de Dijon a été reçu à cet examen.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

RELIGION

UNE PRÉCISION DU SAINT-SIÈGE SUR LES PRÊTRES ANGLICANS MARIÉS

A la suite de l'annonce par la conférence épiscopale américaine de la possibilité, pour les prêtres épiscopaliens mariés convertis au catholicisme, de devenir des prêtres catholiques sans se séparer de leur épouse (*le Monde* du 23 août), le directeur de la salle de presse du Saint-Siège vient de préciser que l'accord donné par la Congrégation pour la doctrine de la foi ne concerne que ce groupe précis de soixante-trois prêtres épiscopaliens qui avaient quitté leur Eglise en 1977 pour protester notamment contre l'introduction du sacerdoce des femmes approuvée par la General Convention anglicane.

« *Chaque cas sera étudié et pour chaque prêtre une décision de la Congrégation pour la doctrine de la foi sera demandée* », a précisé d'autre part Mgr Ramon Torrella Cascante, vice-président du secrétariat pour l'unité des chrétiens.

MÉDECINE

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE JÉRUSALEM

Les connaissances sur la gémellité progressent rapidement

Jacob et Esaü, Romulus et Remus... C'est sous le patronage de ces deux couples de jumeaux célèbres que s'est récemment ouvert à Jérusalem le 3e congrès international sur l'étude des jumeaux. Trois cents médecins et scientifiques, venus du monde entier, ont participé à cette manifestation, réunie sur l'initiative du professeur Luigi Gedda (Rome), et constaté que les connaissances sur la gemellité progressaient rapidement.

Il existe, on le sait, deux espèces « distinctes » de jumeaux. Les monozygotes (M.Z.) sont issus du même ovule et même spermatozoïde et, dans ce cas, la division de l'œuf fécondé s'est produite dès les premiers temps de la vie embryonnaire, entre le septième et le dixième jour vraisemblablement. Les jumeaux dizygotes (D.Z.) sont, au contraire, le produit de deux ovules et de deux spermatozoïdes. Les premiers ont donc, nécessairement, un patrimoine génétique rigoureusement identique (même sexe, mêmes traits, etc.). Les seconds constituent un cas de figure très particulier. On a longtemps cru qu'ils étaient en tous points comparables à des frères et sœurs « normaux ». Or les travaux exposés à Jérusalem — ceux des professeurs Gedda et Bouchard (Minneapolis), notamment — ont montré qu'ils ont vraisemblablement plus de 50 % de leurs gènes en commun (cas moyen des frères et sœurs) et que, de plus, conçus simultanément, ils partagent le même « temps biologique ».

L'études des jumeaux présente, pour la communauté scientifique, un intérêt fondamental en ce sens qu'elle permet, entre autres, d'étudier l'influence relative de l'hérédité et du milieu dans les différences individuelles. Sur ce point, de toutes les études exposées lors du congrès de Jérusalem, c'est sans doute celles du professeur Bouchard et de son équipe qui auront le plus retenu l'attention. Utilisant une méthode pluridisciplinaire qui a associé plus de vingt spécialistes, il a étudié l'évolution de jumeaux monozygotes (M.Z.) séparés dès leur naissance : il s'agit là d'une expérience cruciale qui doit permettre de tester, de la manière la plus rigoureuse, l'influence du patrimoine génétique.

Des résultats extrêmement riches

Il est extrêmement difficile de retrouver des jumeaux séparés dès leur naissance afin de comparer leur sévolutions respectives. L'équipe du professeur Bouchard en treize mois de recherche, a, jusqu'à présent réuni quatorze de ces « couples », actuellement adultes et séparés quelques semaines après leur naissance. Les résultats de cette enquête se sont révélés extrêmement riches d'enseignements. Ainsi le premier couple de jumeaux, dont le cas a été exposé à Jérusalem, séparé à l'âge de trente sept jours, montre que les deux intéressés présentent exactement le même type de migraines, sont tous deux gauchers, travaillent le bois pendant leurs loisirs, partagent les mêmes intérêts dans la vie et exercent la même profession. Les seconds ont été aussi séparés très tôt : ils ont éprouvé les mêmes difficultés scolaires et sont tous les deux extrêmement timides. Enfin, un troisième couple a connu en même temps des problèmes de poids identiques (ils ont d'abord beaucoup grossi, puis ont spectaculairement maigri et ils sont actuellement très minces). Ils présentent identiquement des difficultés de langage et souffrent de problèmes sexuels. Plusieurs projections ont aussi montré les grandes ressemblances physiques, et surtout, point sur lequel M. Bouchard a particulièrement insisté, les identités gestuelles : chacun des deux jumeaux s'exprimant, par exemple, avec les mêmes mouvements de mains que l'autre (1).

Le déterminisme des cancers

La gémellité joue-t-elle un rôle, d'autre part, dans le déterminisme des cancers ? La question a été souvent posée et l'on attendait beaucoup, sur ce point, du congrès de Jérusalem. Le travail le plus important à ce propos provient d'une équipe danoise qui a étudié 17 357 paires de jumeaux (comparées à 3 666 paires d'individus non jumeaux mais du même âge et nés au même endroit). Les résultats ne plaident pas, pour l'instant, en faveur d'un déterminisme génétique strict, puisque peu de concordances ont été observées chez les couples gémellaires (un seul cas très net de cancer de la prostate a été constaté chez deux jumeaux). D'autre part, contrairement à une légende tenace, les jumeaux ni leurs mères ne paraissent en rien présenter plus de dispositions pour le cancer que le reste de la population.

Le déterminisme génétique apparaît franchement plus net pour les maladies cardio-vasculaires. Non pas qu'elles frappent davantage les jumeaux : mais elles tendent, si elles existent, à atteindre le « couple ». Le professeur Kåre Berg (université d'Oslo) a ainsi observé chez des jumeaux MZ un fort pourcentage de concordance de maladies cardiaques, ce qui plaide en faveur de leur origine au moins partiellement génétique. Des résultats comparables ont été obtenus à Indianapolis par l'équipe du professeur Grim.

La prévention

Les enquêtes sur les jumeaux, enfin, se révèlent infiniment précieuses pour l'étude de la chronobiologie et des rythmes qui régissent les phénomènes physiologiques. Sur ce thème, l'équipe du professeur Gedda mène encore d'importantes investigations, qui montrent en particulier que certains phénomènes se manifestent — corrélativement chez les jumeaux — sur de très longues périodes. Le professeur Gedda cite, par exemple, le cas de jumeaux M.Z., observés à l'Institut Mendel de Rome, atteints tous les deux d'asthme à l'âge d'un an, puis présentant successivement une hernie ombilicale, une hernie inguinale bilatérale et une hypertrophie des amygdales. De tels constats, s'ils étaient plus souvent vérifiés, pourraient affiner les possibilités en matière de prévention.

On a aussi montré à Jérusalem que les variations de poids dans des couples de jumeaux M.Z. étaient très fortement corrélées, non seulement dans l'enfance (Ronald Wilson, université de Louisville (Etats-Unis), mais aussi chez les adultes (Z. Hrubec, université de Michigan).

C'est à l'étude des problèmes d'ensemble de la gémellité que seront consacrées les activités de l'Institut Gedda inauguré à Jérusalem à l'issue du congrès.

EVELYNE LAURENT.

(1) M. Bouchard a encore besoin de cas pour compléter son échantillon dont certains résultats demeurent provisoires. Il cherche particulièrement les jumeaux dont l'un ne connaît pas l'adresse de l'autre, qu'il s'agisse de M.Z. ou de D.Z., et il est prêt à prendre en charge tous les frais. (Département de psychologie - Elliott Hall - East River Road - University of Minnesota - Minneapolis 55455, Etats-Unis).

SEPT MILLE CINQ CENTS COUPLES DE JUMEAUX NAISSENT CHAQUE ANNÉE EN FRANCE

Il naît environ, en France, sept mille cinq cents couples de jumeaux par an. Les M.Z. représentant un taux d'environ 3,5 pour 1 000 naissances, et cette proportion apparaît à peu près invariable. Chez les D.Z. qui demeurent de loin les plus nombreux, on boserve des fluctuations importantes selon le lieu et, les époques. Les jumeaux D.Z. sont, par exemple, proportionnellement plus nombreux en Afrique. Viennent ensuite l'Europe, l'Amérique et, en dernier lieu, l'Asie. On relève en outre, et depuis le début du siècle, une baisse générale de naissance D.Z., de l'ordre de 20 à 25 %.

Le docteur Philippe Lazar (INSERM, France) explique cette diminution par le fait que les femmes les plus fécondes (celles qui sont le plus « aptes » à concevoir des jumeaux) ont aujourd'hui une période de conception relativement courte, du fait des progrès de la contraception. *Or les naissances gémellaires* sont, semble-t-il, plus fréquentes au-delà de l'âge de trente-cinq ans environ.

Parmi les autres facteurs de « prédisposition », on peut citer le poids maternel, l'existence dans la famille maternelle d'autres jumeaux D.Z., la régularité des cycles menstruels, l'absence d'utilisation de la pilule, le groupe sanguin A ou O et le rang de la conception (plus il est élevé, plus sont importantes les chances de concevoir des jumeaux).

LA RÉFORME DES ÉTUDES MÉDICALES

Des précisions du ministère de la santé

Après la parution au *Journal officiel* du 21 août (*le Monde* du 22 août) du décret qui permettra la mise en œuvre de la réforme des études médicales, le ministère de la santé publique et de la sécurité sociale a publié un certain nombre de précisions, destinées notamment aux étudiants actuellement engagés dans leurs « cursus » universitaire.

Les étudiants, indique en particulier le ministère, « *qui viennent de terminer leur première année de deuxième cycle pourront se présenter pour la première fois au nouveau concours régional en 1983 (avril-mai) s'ils ont satisfait au contrôle des connaissances de la troisième année du second cycle et aux obligations d'activité hospitalière du premier semestre de la quatrième année* ».

En outre, ajoute le ministère, « *les étudiants qui auront pu présenter un concours d'internat avant la fin de l'année universitaire 1981-1982 continueront de concourir en 1982-1983 et éventuellement en 1983-1984 (troisième concours) avec des épreuves identiques à celles du concours actuel, mais organisées au niveau des nouvelles régions d'internat* ».

Le décret publié le 21 août ne précisait pas le détail des dispositions à venir. Le Conseil d'Etat doit encore examiner :

● L'organisation du résidanat ;

● Les modalités du choix des spécialités et des postes par les internes ;

● Le statut des internes et des résidents ;

● Les « passerelles » entre les différentes modalités de formation et d'exercice (en particulier la spécialisation des médecins généralistes exerçant depuis plus de cinq années) ;

● Les dispositions particulières concernant le service de santé des armées, les DOM-TOM et les médecins étrangers ;

● Les mesures transitoires concernant les certificats d'études spéciales.

Le nombre des étudiants en médecine commence de décroître

Ce tableau, reconstitué à partir des chiffres de l'« Annuaire des statistiques sanitaires et sociales 1980 », qui vient d'être publié par le ministère de la santé, montre l'évolution numérique des étudiants en médecine et en pharmacie depuis sept années universitaires (1973 à 1980). *On constate en particulier que l'effectif* total des étudiants en médecine a continué de croître jusqu'à l'année universitaire 1977-1978 et qu'il n'a sensiblement décru qu'avec l'année 1979-1980, malgré les mesures de sélection appliquées depuis plusieurs années.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué *depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première* année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1979.

MEDECINE	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80
Etudiants inscrits en 1re année ..	34 800	35 700	38 400	40 200	37 800	36 200	(*)
Total	101 900	102 600	105 600	108 500	107 100	106 100	96 700
Diplômes délivrés	6 000	7 500	8 200	9 100	(*)	(*)	(*)
PHARMACIE							
Etudiants inscrits en 1re année ..	10 500	10 300	12 400	10 900	10 800	11 500	11 800
Total	28 000	30 000	29 100	29 100	30 000	30 800	31 200
Diplômes délivrés	2 600	2 600	2 800	3 100	(*)	(*)	(*)

(*) *Chiffre non définitivement établi.*

Sources : ministères de l'éducation et de la santé et de la sécurité sociale.

AÉRONAUTIQUE

UN NOUVEAU DC-9 EST ADMIS EN SERVICE COMMERCIAL

Washington (*A.F.P.*). — Aux Etats-Unis, l'Agence fédérale de l'aviation (F.A.A.) a annoncé, lundi 25 août, son intention d'homologuer une nouvelle version du moyen-courrier biréacteur DC-9, le DC-9 Super 80, de la *société* McDonnell-Douglas. Cette homologation signifie que l'avion est déclaré bon pour le vol. Elle a été accueillie avec satisfaction par le constructeur qui a enregistré, à ce jour, cent quinze commandes d'une valeur de 4 200 millions de francs au total.

La F.A.A. a précisé que cet appareil, une version allongée du DC-9, ne pourrait avoir qu'un équipage de deux membres, au lieu de trois, comme c'est le cas actuellement pour la plupart des appareils. Cette caractéristique est vivement dénoncée par les syndicats de navigants. Mais, selon la F.A.A., les tests de sécurité effectués sur le Super 80 démontrent que deux personnes suffisent largement à son pilotage.

Le court-moyen-courrier DC-9 Super 80 peut transporter, selon les versions, de 137 à 172 passagers pour moitié moins de carburant que son prédécesseur.

Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

POUR SON ADAPTATION UNIQUE AU FROID ET AU JEUNE

Le manchot empereur, un modèle pour les physiologistes

L'hiver austral règne en ce moment sur l'Antarctique. Mais, comme chaque année à la même époque, les trois cent mille ou trois cent cinquante mille manchots empereurs (Aptenodytes forsteri) adultes, répartis en une trentaine de colonies, sont en pleine période de reproduction. Ces gros oiseaux — 1 mètre de haut, 20 à 40 kilos selon la saison — sont les seuls à avoir choisi l'hiver (et quel hiver !) pour s'accoupler, pondre leur œuf unique et élever leur poussin. Leurs extraordinaires capacités d'adaptation à des conditions aussi dures intéressent les biologistes. D'autant que les mâles, assurant seuls la couvaison de l'œuf, observent un jeûne absolu pendant près de quatre mois. Pendant cent dix à cent vingt jours, ils restent debout sur la glace de la mer, par des températures variant de 0 °C à — 50 °C, même lorsque le vent souffle à plus de 200 kilomètres à l'heure. La compréhension des mécanismes qui permettent aux manchots empereurs de vivre dans un tel environnement ne pourrait-elle être utile à l'homme ?

Cette question explique pourquoi des chercheurs du laboratoire d'écologie et de biologie générale de l'université de Limoges, du laboratoire d'éthologie et d'écologie de l'université des sciences et techniques du Languedoc, du laboratoire de zoologie (mammifères et oiseaux) du Museum national d'histoire naturelle de Paris, du laboratoire de thermorégulation du Centre national de la recherche scientifique (université Claude-Bernard, U.E.R. Lyon-Nord), du laboratoire de nutrition de l'université de Dijon, ont constitué une « équipe de recherche de biologie animale antarctique » qui bénéficie de crédits du territoire d'outre-mer des Terres australes et antarctiques françaises et du C.N.R.S. ainsi que de l'aide logistique et technique des Expéditions polaires françaises. Ainsi peuvent-ils mettre sur pied des programmes cohérents et comparer leurs travaux.

La découverte du rythme de vie unique des manchots empereurs est relativement récente. Elle a été faite en 1952, lors de la première année de fonctionnement de la base française Dumont-d'Urville sur une des îles de l'archipel de Pointe-Géologie, proche de la côte de Terre-Adélie. Le site avait été choisi parce qu'à 2 ou 3 kilomètres de l'archipel, en bordure du continent antarctique, vivait une colonie de manchots empereurs.

Les oiseaux arrivent du large, vers la fin de mars ou le début d'avril (1), en longues processions de plusieurs centaines d'individus marchant sur la glace de mer nouvelle. Les couples se forment ou se retrouvent en avril. L'œuf, pondu en mai, est aussitôt donné au mâle, qui le met sur ses pattes et le recouvre d'un pli spécial de la peau de son ventre. En Antarctique, seule la mer contient des réserves de nourriture. Lorsqu'elle est gelée, le garde-manger est inaccessible et les manchots jeûnent.

Dès que la femelle a confié l'œuf au mâle, elle part vers la mer libre, à 100 ou 200 kilomètres de la colonie. Elle s'y alimente copieusement, stocke de la nourriture pour le poussin, grâce à un mécanisme inhibiteur de la digestion, et elle revient en juillet, à peu près au moment de l'éclosion de l'œuf. Elle récupère l'œuf ou le poussin, et le met sur ses pattes. Alors seulement, le mâle peut partir vers la mer libre toujours aussi éloignée. Il ne pèse plus que 20 ou 25 kilos, contre une quarantaine en mars.

Comme la femelle, le mâle s'alimente et stocke de quoi nourrir son poussin. Mâle et femelle assurent ainsi, en alternance, la tâche d'alimenter le poussin. Plus celui-ci grandit et prend de l'appétit, plus la mer libre se rapproche puisque l'hiver touche à sa fin. Heureusement. Car, vers novembre, le poussin pèse une vingtaine de kilogrammes et peut engloutir d'un coup 4 kilogrammes d'une bouillie de petits animaux marins (poissons, crustacés, céphalopodes, etc.) régurgitée par le parent de service.

En décembre, la glace de mer se disloque et toute la colonie part en mer reconstituer des réserves pour l'hiver suivant.

La température interne moyenne des manchots empereurs est de 38 °C. Et quelles que soient la température extérieure et la force du vent (2), les oiseaux maintiennent à 35 °C ou 36 °C, au moins au niveau du cœur et du cerveau, leur température interne. Celle-ci est peu élevée pour un oiseau : chez d'autres espèces, en particulier chez les plus petites, elle est souvent de 43 °C ou de 44 °C. Le manchot empereur a ainsi besoin de 625 kilocalories par jour, alors qu'une température interne de 44 °C nécessiterait probablement près du double de kilocalories. Le manchot empereur arrive à ce résultat remarquable grâce à toute une série de mécanismes d'adaptation collective et d'adaptation individuelle.

La « tortue »

Les manchots empereurs ont un mode de régulation collective fondamentale pour l'espèce. Tant que la température extérieure est supérieure à — 10 °C, les oiseaux restent debout à quelque distance les uns des autres. Dès qu'elle descend au-dessous de — 10 °C, ce qui est le cas pendant tout l'hiver, les manchots empereurs se regroupent en « tortues », comme les légionnaires romains qui faisaient bloc contre leurs ennemis. Au cœur de l'hiver, tassés les uns contre les autres, à neuf parfois par mètre carré, les cinq mille mâles de la colonie de Pointe-Géologie s'imbriquent littéralement, chaque tête posée entre celle des deux manchots de devant.

La « tortue » offre ainsi une prise minimum au vent. Les oiseaux sont presque immobiles, mais la « tortue » se déplace lentement, un peu comme une amibe : les manchots empereurs, qui sont au vent, vont, au bout d'un moment, se mettre sur les côtés ou sous le vent de la « tortue ». Celle-ci progresse ainsi dans le sens du vent d'une centaine de mètres en vingt-quatre heures. Dès lors, on comprend que les colonies s'établissent sur la glace de mer qui, seule, peut leur offrir la surface plane nécessaire aux « tortues » et à leurs déplacements.

Les oiseaux se réchauffent les uns les autres, réduisant au minimum leur déperdition calorique : lorsque les « tortues » se disloquent, les plumes mouillées montrent que les manchots empereurs ont transpiré ! Étant quasi immobiles, ils réduisent au *minimum* leurs besoins énergétiques. On a tout de même observé que les mâles en « tortue » perdent environ 115 grammes par jour.

Le regroupement en « tortue » est possible grâce à une adaptation du comportement : chez les manchots empereurs, toute notion de territoire personnel a disparu. Très vite, les poussins apprennent à se grouper, eux aussi. A l'âge de quarante à cinquante jours (en septembre), ils ont acquis une régulation thermique suffisante pour descendre des pattes de leurs parents, qui, dès lors, iront ensemble se ravitailler à la mer libre. Mais dès que la température baisse ou que le vent se met à souffler plus fort, les poussins forment une « tortue ».

L'adaptation collective ne serait tout de même pas suffisante pour permettre la survie des manchots empereurs. Les oiseaux sont dotés de particularités anatomiques qui les aident largement à maintenir leur température interne et à réguler leur métabolisme.

Le corps est en forme de torpille pansue (ou en bouteille d'eau Perrier sans goulot), ce qui, par rapport au poids, réduit au minimum la surface de contact (0,55 à 0,65 m2). avec l'air. Ses extrémités sont très petites : pattes courtes, enfouies presque complètement sous les plumes, ailerons étroits souvent plaqués contre le corps, cou replié entre les épaules. Les plumes rigides sont duveteuses à leur base et peuvent se hérisser. Une couche de graisse sous-cutanée de 1 à 2 centimètres l'enveloppe, et une masse de graisse intrapéritonéale enrobe tout l'intestin, au moins lorsque l'oiseau arrive à la colonie.

Les systèmes artériels et veineux sont accolés de façon que le sang artériel, qui va vers les extrémités, réchauffe le sang veineux, qui en revient. Quant aux capillaires « admirables », ils forment des réseaux, des sortes de pelotes où les artérioles réchauffent les veinules. En outre, des phénomènes de vaso-constriction réduisent la circulation dans les membres et la périphérie du corps. Cette anatomie particulière avantage la température des organes essentiels (cœur et cerveau), alors que celle des pattes et du bout des ailerons descend aux alentours de 0 °C.

Un mécanisme sélectif d'autoconsommation

Soumis au jeûne prolongé et au froid intense, les manchots empereurs ont des mécanismes d'économie tout à fait remarquables.

● Le jeûne s'accompagne d'une réduction du métabolisme (3) de 30 à 50 %, grâce à une activité physique à peu près nulle et à la diminution progressive du métabolisme de repos. Quand le manchot empereur mâle part pour la mer libre, il ne pèse plus qu'une vingtaine de kilos (il semble que ce poids constitue une limite obligeant le mâle à partir, même si la femelle n'est pas encore revenue). Ayant perdu la moitié de son poids, sa locomotion (à 1,4 kilomètre à l'heure en moyenne) vers la mer libre dépense beaucoup moins d'énergie, d'abord parce qu'il a moins de kilogrammes à mouvoir, ensuite parce que ses pas ne sont plus accompagnés du dandinement et de la rotation partielle de tout le corps qui caractérisent la démarche de l'empereur obèse.

● Les protéines sont économisées au maximum. En période de jeûne, un organisme trouve les calories nécessaires à son entretien dans ses réserves de glucides, de lipides et de protéines. Les manchots empereurs ont peu de glucides. Pour les protéines, aucun organisme animal ne peut, sans risque grave pour sa survie, en consommer plus de 40 % de la quantité présente initialement dans le corps. Les empereurs ont donc un mécanisme qui leur permet de vivre préférentiellement aux dépens de leurs réserves de graisses. Celles-ci, à l'arrivée à la colonie, représentent un peu moins du tiers du poids total de l'oiseau. Or, d'une part, la graisse ne contribue que pour 15 % à l'isolation thermique du manchot empereur (les 85 % restants viennent du duvet et des plumes) ; et, d'autre part, tous les oiseaux, manchots compris, peuvent consommer sans dommage la totalité de leurs réserves de graisse.

Ce mécanisme sélectif d'autoconsommation des lipides intéresse beaucoup les physiologistes. Elucidé, peut-être donnerait-il une clé de traitement des obésités humaines en faisant consommer sélectivement les graisses excédentaires chez les êtres humains obèses : ces derniers, soumis à un jeûne, vivent en partie aux dépens de leurs protéines.

Peut-être aussi la compréhension de ce mécanisme sélectif aiderait-elle à soigner les chocs traumatiques qui s'accompagnent toujours d'une autoconsommation très forte et très rapide des protéines d'un organisme humain accidenté. En outre, elle pourrait probablement être utile à l'étude des anorexies humaines.

Enfin, une autre observation intéressante a été faite tout récemment : chez les manchots empereurs, les lipides sont particulièrement riches en acides gras, longs et polyisaturés ; or, chez l'homme, il semble que l'absorption de cette sorte de lipide diminue les risques d'affection cardio-vasculaire. Les empereurs pourraient donc être un bon modèle d'étude pour la résistance humaine à l'athérosclérose. Par sa taille et son poids, le manchot empereur est un sujet d'expérience commode, car, sur ces gros oiseaux, il est possible de pousser les études de physiologie à un degré qui n'est pas acceptable sur l'homme.

YVONNE REBEYROL.

(1) Toutes ces dates sont valables pour la colonie de Pointe-Géologie qui est sur le parallèle 66° 40' sud. Plus les autres colonies sont au sud et plus ces dates sont retardées. A la colonie la plus méridionale, celle du cap Crozier, située à 77° 57' de latitude sud, les phases de la période de reproduction sont en retard d'environ trois semaines sur celles de Pointe-Géologie.

(2) Le vent a un pouvoir refroidissant considérable. Par une température de — 10° C, mesurée sous abri, un vent de 150 ou 200 kilomètres à l'heure donne la même sensation de froid que s'il faisait — 50° C ou — 60° C.

(3) Le métabolisme est calculé à partir de la quantité d'oxygène consommé par un organisme. On en déduit la dépense énergétique de cet organisme.

En toute logique

Les dates et les cubes

PROBLEME N° 179

Un problème précédent, « Les cubes du calendrier », consistait à répartir des lettres sur les faces de trois cubes, de manière à pouvoir écrire les abréviations des douze mois : JAN, FEV, MAR, AVR, MAI, JUN, JUL, AUT, SEP, OCT, NOV, DEC. Il est intéressant de savoir ce que devient le problème en langue anglaise, où les abréviations sont : JAN, FEB, MAR, APR, MAY, JUN, JUL, AUG, SEP, OCT, NOV, DEC. La répartition semble impossible, puisqu'il y a 19 lettres différentes, au lieu de 17, donc une lettre de plus que de faces.

Il existe pourtant une solution, qui entraîne au moins dix répartitions possibles. Quelle est-elle ?...

SOLUTION DU PROBLEME n° 178

1 lui-même mis à part, aucun entier composé uniquement de 1 ne peut être le carré d'un entier. L'examen de leur structure peut le prouver. En effet, chacun s'écrit :

$$11 + 100n = 4(25n + 2) + 3$$

où n est entier. Cela met en évidence que le reste de la division par 4 est toujours 3.

Les carrés d'entiers sont soit pairs, et de la forme $4p^2$, soit impairs et de la forme $(2n + 1)^2 = 4n^2 + 4n + 1$.

Le reste de leur division par 4 est toujours soit 0, soit 1.

Aucun carré d'entier supérieur à 1 peut n'être composé que de chiffres 1.

PIERRE BERLOQUIN.

LES « ÉCHOS DE PHONONS »

Des poudres qui ont de la mémoire

Voici quelques années, les physiciens du solide ont identifié, au cours de leurs expériences, de curieux phénomènes d'écho. Ils se sont aperçus que des corps, soumis, par exemple, à des impulsions électromagnétiques appliquées à des intervalles de temps convenablement choisis, émettaient à leur tour, après un certain temps de latence, une impulsion. Il ne s'agit pas d'écho au sens acoustique du terme. Ce ne sont pas, en effet, des phénomènes de réflexion, mais des processus liés aux changements d'état des atomes et des particules. L'envoi d'une impulsion sur un atome ou une particule peut entraîner une modification d'une de ses variables — moment magnétique par exemple, — et qui, après une nouvelle impulsion, revient à sa valeur initiale. Dans un solide, ce phénomène peut donner naissance à un écho détectable par l'expérience. Il s'agit de ce que les spécialistes nomment des « phénomènes non linéaires ».

Au début des années 70, deux groupes de chercheurs soviétiques, travaillant sur des échantillons d'un cristal piézoélectrique (1), observèrent un phénomène de ce type, dont on pensait qu'il s'agissait d'un processus de type électromagnétique. En 1972, une équipe du laboratoire d'ultrasons de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), que dirige M. Alain Levelut, maître de recherches au Centre national de la recherche scientifique, montra que ce n'était pas le cas : ces échos, sans être des échos d'ondes acoustiques, sont liés à des phénomènes de nature acoustique, c'est-à-dire, en fait, mécaniques. Ils semblent liés aux différentes positions que peuvent prendre les atomes dans un réseau cristallin. Une caractéristique importante de ces échos — le temps minimum qui doit séparer les deux impulsions pour que l'écho existe — est liée, comme l'a montré l'équipe de M. Levelut, à la vitesse de propagation du son dans le cristal testé.

L'étude de ces « échos de phonons » (2), menée durant quelques années par l'équipe de Paris-VI, a révélé quelques surprises. Le dispositif expérimental de base est simple : un cristal piézoélectrique, de forme quelconque, est placé dans des « cavités résonantes », où il est possible de produire un champ électromagnétique de grande intensité, à haute fréquence. Soumis, au temps 0 (zéro) et au temps t, à une impulsion de champ, le cristal réémet un signal électromagnétique au temps $2t$. L'intensité de cet écho décroît quand l'intervalle t augmente, et elle dépend aussi de la température de l'échantillon ainsi que des caractéristiques des impulsions auxquelles il est soumis.

SIGNAL
IMPULSIONS
ÉCHOS
A D C B
0 t 2t T T+t 2T−t 2T TEMPS
0 2 4 5 7 8 10

Les choses pourraient en rester là, et il ne pourrait s'agir que d'une « curiosité » permettant aux physiciens d'approfondir encore leur connaissance de la structure de la matière. Mais il se trouve qu'un autre phénomène, fort intéressant, a rapidement été mis en évidence, en complétant l'expérience décrite ci-dessus (voir schéma) : on soumet l'échantillon à une première impulsion, au temps 0, à une deuxième impulsion, après un temps t, puis — c'est là la nouveauté — à une troisième au temps T. On s'attend normalement à voir apparaître trois échos, correspondant aux trois « expériences simples » que l'on peut imaginer d'après l'expérience précédente, en prenant les trois impulsions deux à deux : l'écho A, provoqué par les impulsions aux temps 0 et t, et apparaissant au temps $2t$; l'écho B dû aux impulsions aux temps 0 et T, relevé au temps 2 T ; l'écho C enfin, au temps $2T-t$, est lié aux impulsions données aux temps t et T.

En fait, on voit apparaître un autre écho, D, plus inattendu, au temps $T + t$, qui révèle un phénomène de *mémoire* : tout se passe comme si les deux premières impulsions, que l'on pourrait qualifier d'impulsions d'« écriture », servaient à enregistrer une information — la durée de l'intervalle de temps t — qu'une impulsion de « lecture » (au temps T) permettrait de restituer.

Ces phénomènes sont, en général, limités par le temps : la durée de l'« intervalle d'écriture » ne doit pas être d'un ordre de grandeur très supérieur à une dizaine de millionièmes de seconde ; la lecture doit, généralement, intervenir, après l'écriture, dans un délai de l'ordre du millième de seconde. Dans certains cas, toutefois, cette faculté de « mémoire » est nettement moins éphémère. Des expériences ont été réalisées non plus sur des cristaux piézoélectriques macroscopiques, mais sur des poudres microscopiques (du sable). Non seulement le phénomène persiste nettement, mais, si on choisit soigneusement la fréquence des impulsions, de façon que leur longueur d'onde acoustique dans le cristal soit du même ordre de grandeur que le rayon moyen des grains de la poudre (on a alors des phénomènes de résonance), l'intensité de l'écho est beaucoup plus forte, et surtout la « mémoire » peut persister jusqu'à des temps dépassant le mois.

Il n'est pas sûr que les échos de phonons aient rapidement des applications importantes. Ce phénomène de mémoire est certes suffisamment net pour qu'il ait attiré l'attention de chercheurs des industries électroniques, mais il ne semble pas qu'il puisse, compte tenu des équipements nécessaires à l'écriture et à la lecture, rivaliser avec les composants électroniques déjà existants ou en développement. Il n'en garde pas moins un intérêt certain pour la recherche fondamentale, en permettant d'affiner la connaissance des structures cristallines, grâce à la mise sur pied de nouveaux types d'expériences.

Surtout, les échos de phonons continuent d'intéresser les théoriciens. On pense pouvoir expliquer ce qui se passe dans un cristal microscopique, voire dans des échantillons de poudre manipulés avec précaution, où l'on comprend que la somme de phénomènes élémentaires survenant au niveau des atomes puisse donner naissance à un effet collectif observable. Mais ce qui reste inexpliqué, c'est pourquoi un écho, certes affaibli, subsiste même après qu'on ait tamisé la poudre, comme si c'était au niveau microscopique du grain que l'information se trouvait écrite de telle façon qu'elle soit lisible.

XAVIER WEEGER.

(1) Un corps est dit piézoélectrique quand une action mécanique y produit des phénomènes électriques (dans le quartz, par exemple).

(2) Les phonons, ainsi nommés par analogie avec les photons (caractéristiques des ondes électromagnétiques), sont des particules élémentaires (fictives) que l'on associe aux ondes de déformation mécanique (ondes acoustiques).

Le Monde

culture

CINÉMA

La modulation des prix des places

Les modulations des prix d'entrée dans les salles de cinéma entreront en vigueur le lundi 1er septembre, a annoncé M. Jean-Charles Edeline, président de la Fédération nationale des icnémas français (F.N.C.F.), au cours d'un déjeuner qui a eu lieu, le lundi 25 août, en présence de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication. Désormais, a indiqué la F.N.C.F., *« les prix seront de l'entière responsabilité de l'exploitant qui pourra les ajuster en fonction de l'importance du film, du profil de la clientèle, du jour des séances voire de l'heure et de l'emplacement de la salle. Toutefois, les exploitants de cinéma s'engagent, jusqu'au 30 juin 1981, à faire usage de la liberté du prix des places dans la limite de l'évolution générale des prix »*.

Ces modulations de tarifs, *« antichambre de la liberté des prix »* (celle-ci devrait intervenir le 1er juillet 1981) sont le résultat de longues négociations menées par M. Lecat avec la profession cinématographique. Un engagement, proposé par cette dernière, au terme de ces discussions, a été agréé par le ministre de l'économie, M. Monory.

Sur le plan pratique, les mesures adoptées entraîneront, à partir du 1er septembre, les modifications suivantes : le prix des places seront réduits d'au moins 30 %, un jour par semaine, en principe le lundi. Ce sera le tarif « *bleu* ». D'autre part, tous les jeunes de moins de dix-huit ans, ainsi que les personnes de plus de soixante-cinq ans, bénéficieront, pour 30 % au minimum des séances, d'une réduction de 30 % des prix d'entrée.

L'ensemble de ces décisions visent aussi *« à rattraper »* le retard des tarifs d'entrée dans les salles au regard de la hausse générale des prix depuis 1973 — estimée pa rla profession à 32,4 % contre 18 % pour ce qui concerne le cinéma. Elles devraient, dans le même temps, a-t-il été souligné développer l'esprit de concurrence entre les différentes maisons de production et les « indépendants ». M. Lecat a estimé à cette occasion que les Français avaient le meilleur réseau de salles de cinéma du monde et que Paris, avant New-York et avant Rome, était la *« capitale mondiale du cinéma »*. Pour M. Edeline, il résultera de ces mesures *« un renouveau important sur le plan culturel »*.

A Hollywood, les acteurs entament leur deuxième mois de grève

De notre correspondante

Los Angeles. — C'est bien connu, un producteur à Hollywood court contre la montre. Depuis que, le 21 juillet, la grève des acteurs a paralysé les activités des principaux studios de la ville, les producteurs ont beaucoup moins à faire. Ils ont, certes, leur point de vue personnel sur l'affaire, mais ils ont reçu des consignes strictes de l'Association des producteurs de cinéma et de télévision. Dans l'intérêt de tous, ils éviteront de parler. Ils renvoient à leur porte-parole officiel qui, lui-même, renvoie à M. Billy Hunt, président du *« Motion pictures and broadcast industry negociating committee »*, un homme du reste inabordable : il est depuis le jeudi 21 août derrière des portes closes — celles des négociations entre les syndicats d'acteurs et les producteurs, qui ont repris après deux semaines de bouderie de part et d'autre.

Les négociations vont bon train depuis quatre jours. C'est en soi un signe d'espoir dans cette grève dure et structurée. Signe que les producteurs ont levé la condition qu'ils avaient posée, le lundi 4 août, lors de leur dernière tentative de débat. Ils avaient exigé alors que les acteurs acceptent leurs contre-propositions sur le point délicat du conflit : leur participation aux revenus sur les marchés parallèles, à savoir 3,6 % au lieu des 6 % exigés par les syndicats d'acteurs, somme qui de surcroît ne serait touchée qu'après deux années de diffusion des programmes. Les acteurs avaient claqué la porte. Le vendredi 22 août, les producteurs avaient offert aux acteurs de nouveaux termes dans le contrat sur les marchés parallèles. Deux jours plus tard, M. Kim Fellner, porte-parole de la Screen actors guild, déclarait en sortant d'une journée de discussion : *« Ils nous ont proposé quelqeus os avec dessus un minimum de viande. »* Selon M. Phil Meyer, porte-parole des producteurs, la complexité des termes et la délicatesse du sujet expliquaient la lenteur du processus de négociation. Tous deux exclualent en tout cas qu'ils puissent trouver un terrain d'entente avant plusieurs jours, au minimum.

Les soixante-sept mille acteurs concernés ont puisé dans leurs grasses matinées des premiers jours de grève, du courage et des idées. Ils sont revenus aux studios non pour travailler sur les plateaux de tournage, mais pour manifester quotidiennement leur solidarité. Du 11 au 15 août, de 7 heures du matin à 18 heures le soir et par roulement, des équipes ont longé les trottoirs des studios Universal Cy, qui emploient le plus d'acteurs dans l'industrie. Le 21 août, devant les studios de Walt Disney à Burbank, connus pour leur conservatisme, quelque quatre mille acteurs ont régalé les touristes d'un spectacle sorti tout droit de Disneyland.

La guilde a laissé à chacun le choix de décider s'il boycotterait la très attendue cérémonie annuelle des « Emmy awards », diffusée le 7 septembre sur N.B.C., et qui récompense chaque année les meilleurs acteurs et actrices de télévision. La N.B.C., l'un des réseaux touchés par la grève, tire de considérables revenus de ce programme. Quarante-six acteurs ont déjà annoncé qu'ils ne renfloueraient pas les caisses d'un réseau ennemi. Ils boycotteront. Parmi eux figuraient Ed Asner, Henry Fonda, James Garner, Allen Alda, Henry Winckler.

Il ne restait par ailleurs que 28 000 dollars dans les caisses du SAG Emergency Fund que la guilde a constitué pour aider les acteurs en cas de situation financière délicate. C'est peu pour soulager le sort des soixante-sept mille acteurs en chômage. Le 16 septembre, le Hollywood sympathisant donnera un spectacle dont les bénéfices alimenteront les caisses de secours de la guilde. Jane Fonda en sera l'une des présentatrices. Elle a déjà versé 5 000 dollars de sa fortune personnelle pour aider les grévistes. Sa propre compagnie de production a signé un accord indépendant ratifiant les termes du contrat proposé par le syndicat des acteurs.

Chômage forcé

Les acteurs ont au moins la satisfaction d'avoir pris l'initiative de la grève. Les quelque 60 000 autres employés de l'industrie que la grève a forcés au chômage comparent leur sort à celui des « victimes vietnamiennes de la guerre ». Assistants, monteurs, régisseurs, publicistes et costumiers soutiennent les revendications mais craignent de n'avoir plus à perdre qu'à gagner. Aux membres de ces divers syndicats, les producteurs ne paient en effet des primes d'assurance maladie et d'indemnité de retraite que si ceux-ci cumulent un minimum de 300 heures de travail au cours d'une période de six mois. Or, il y a plus d'un mois que les employés ne travaillent pas. Si d'ici le 20 septembre, date à laquelle on comptera leurs jours, la grève n'est pas terminée, ils seront privés de ces compensations pour le début de l'année 1981.

Il n'y aura pas de saison d'automne pour les trois grands réseaux de télévision ABC, NBC et CBS ou du moins le 15 septembre marquera le début d'une saison tronquée. Pas de nouveaux épisodes pour *Mash*, la célèbre comédie sur le Vietnam. Pas de nouvelles aventures pour les fans des *Charlie's angels*. La grève a empêché que ne soient filmés cinquante-trois nouveaux programmes qui devaient être inaugurés cet automne entre 8 et 10 heures du soir, aux heures de grande écoute. Après la fin de la grève, il faudra au minimum huit semaines pour que les réseaux soient de nouveau approvisionnés

On continue dans les milieux financiers de Wall Street de croire que les producteurs ont plus à gagner qu'à perdre de cet état de chose. Une reprise coûte à un producteur le cinquième de ce que lui coûterait une émission nouvelle.

En revanche, leur relative pénurie en nouveaux feuilletons et le manque d'imagination des producteurs pourraient faire le bonheur des marchés parallèles. En particulier des deux plus grands réseaux de télévision payante par câble, Home box office et Showtime, qui offrent le cinéma contemporain à domicile.

La profession d'acteur est par nature instable. Pour beaucoup, le chômage chronique est un mode de vie. Les producteurs, eux, ont l'habitude que l'argent coule à flot dans leur compte en banque et de façon régulière. *« Nous les aurons à l'usure »*, disait le 24 août au soir l'acteur Allen Alda, avec une ferveur un peu lasse.

SYLVIE CROSSMAN.

VARIÉTÉS

MORT DU CHORÉGRAPHE GOWER CHAMPION

Le chorégraphe et metteur en scène américain Gower Champion est mort à New-York, lundi 25 août. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

[Né le 22 juin 1921 à Geneva (Illinois), Gower Champion avait d'abord été danseur à Broadway dans les années 40, puis, avec sa femme, Marge Champion, il s'était fait connaître au cinéma en interprétant en duo un certain nombre de ballets (*Show* boat, 1951). Mais c'est à Broadway, au début des années 60, que Gower Champion s'impose comme metteur en scène et chorégraphe de comédies musicales : *Bye bye Birdie*, *Hello Dolly* — que Gene Kelly dirigera, ensuite au cinéma, — *Mack and Mabel*, qui évoquait Mack Sennett, *The Happy Time*, *The Act* avec Liza Minnelli.

FESTIVALS

A BAYREUTH

Le dernier soir du Ring

Pour la dernière fois, la fumée mangeait la façade du palais des dieux et le peuple contemplait l'agonie des flammes au bûcher, où venait de se consumer le corps de Siegfried. C'était la dernière image, la dernière phrase de la musique ; c'était l'ultime représentation du Ring. Il y a eu quelques secondes de silence intense. Puis ont commencé les applaudissements, presque intimidés, comme devant un prodige, comme retenus d'abord par la gravité du plaisir. Ensuite, ils se sont déversés en grandes vagues ininterrompues, avec des soupirs, un vaste cri. Avec des hou ! hou ! aussi, qui s'incrustaient, ne voulaient pas lâcher prise, malgré la tempête d'enthousiasme, le roulement des pieds tapant sur le plancher de bois.

Les premiers spectateurs sont sortis après trente minutes ; il a fallu près de deux heures pour que la salle se vide. Deux heures d'appels, de rappels, pour saluer, pour remercier les chanteurs, les chœurs, Boulez, Chéreau, Peduzzi, encore et encore.

En 1976, la première année de sa mise en scène, Chéreau se faisait insulter dans les rues de Bayreuth. En 1980, jusque pendant le dernier entracte de la dernière représentation, des gens se promenaient avec des pancartes pour essayer de racheter des billets... Aujourd'hui, Chéreau et Boulez sont rois. Leurs photos ont rejoint sur les murs des cafés-pâtisseries celles des célébrités qui ont fait Bayreuth, celle du maître et celle de Winifred, endeuillée d'un crêpe. Leur Ring est un grand événement artistique, un événement que les journaux de notre télévision ont totalement ignoré. Cela n'a pas empêché les Français de se déplacer très nombreux. Ils n'étaient pas les seuls à applaudir, la frénésie débordait le chauvinisme, se moquait des nationalités. On a d'ailleurs entendu des compatriotes grogner : « C'est aussi surfait que *la Dispute* ou *Lulu*. » *Deux témoignages d'obstination dans le snobisme grincheux.*

Il n'y aura pas de Ring pendant deux ans à Bayreuth (le Monde *du 7 août*). *Cela n'était jamais arrivé. Les décors de Peduzzi vont être détruits. Restent les films tournés par la télévision allemande, qui diffusera, le 29, la* Walkyrie. *Pour les trois autres opéras, il faudra attendre que Chéreau ait le temps de travailler au montage. Il retrouve Boulez avec* l'Histoire du soldat *au Festival d'automne, retourne au théâtre, prépare* Peer Gynt *à Villeurbanne, songe à une pièce de Bernard Koltes ; il songe également au cinéma. Il dit qu'il en a fini avec l'opéra pour plusieurs années. Une pause après le triomphe.*

COLETTE GODARD.

PHOTO

L'Égypte au temps de Flaubert

En 1850, Gustave Flaubert part pour l'Egypte avec son ami Maxime Du Camp. Le daguerréotype existe depuis 1839, mais, comme il ne peut être reproductible, on l'a déjà remplacé par le calotype, qui permet la fabrication d'un grand nombre d'images positives Ecrivain, Du Camp s'essaye à la photographie, avec ce que Flaubert appelle une vraie rage : « *S'il ne se calme pas*, écrit-il, *il en crèvera.* » D'ailleurs, il a attrapé un rhume en passant d'une chaleur de 47 °C à l'ombre de son laboratoire, où il ne fait que 15 °C, cela « sans mettre son paletot », comme Flaubert le lui avait recommandé.

Les photographes d'alors, qui arrivent en Egypte sont reçus comme des princes, des magiciens, des sortes de *dei ex machina* : il faut leur donner des soldats pour écarter la foule. Evoquant la cohue, Flaubert parle *« de nègres, de turbans et de coups de bâton »*. Les photographes transportent leur matériel sur des mulets, ils installent leur laboratoire sur des barques à voile, les canges, et ils utilisent leurs guides et leurs porteurs pour poser, comme des pions, entre les bras d'un sphinx ou au sommet d'un pylône : l'indigène, avec ses turbans et ses genouillères blanches, l'être humain n'entre dans la photo que pour donner un indice de l'échelle.

La couleur dans les lettres

Les dieux, les colosses de pierre émergeant des sables, les mains calmement posées sur les genoux, un sourire très léger sur les lèvres, et leurs yeux polis sans prunelle, semblent les photographes de l'éternité : ils sont eux-mêmes un indice de temps, et c'est leur gigantisme résistant qui sidère le voyageur, et requiert le photographe, en plan large éloigné. Mi-hommes mi-bêtes, ils ont parfois l'air, sur la photo, de jouets posés sur le sable, et il ne faudrait surtout pas croire qu'il s'agit de maquettes, il faut bien rapporter à l'Occident cette preuve de l'incroyable. En découvrant le palais de Karnak, Flaubert croit voir *« une demeure de géants où l'on devait servir dans des plats d'or des hommes entiers à la brochette comme des alouettes »*.

Les temples, les obélisques, les kiosques avec leurs chapiteaux, les lacs immobiles qui encerclent les îles funéraires, les cataractes, les motifs énigmatiques des frises, Du Camp s'empresse de les photographier. Flaubert, lui, se contente de regarder, et galoper au travers *« comme un furieux »*, et de hurler : *« Je ne peux admirer en silence, j'ai besoin de cris, de gestes, d'expansion, il faut que je gueule. »* Il perd son ébahissement, qui s'évanouit dans le ciel comme une fumée, alors que l'autre, le photographe, s'acharne à conserver le sien précieusement : il a en vue un album des *Monuments anciens et modernes*

Mais la photo n'a pas encore la couleur. Les couleurs, Flaubert nous les donne dans les lettres qu'il envoyait à sa mère, et qui sont colorées, justement, comme des cartes postales repeintes à la main : selon l'heure de la journée, le Nil est tantôt bleu, tantôt jaune, et au coucher du soleil le bout des pyramides est tout roses ; ce soir-là la chaîne arabique est *« violet et azur »*, cet autre jour *« les montagnes sont lie-de-vin, le ciel outremer et les verdures d'un vert livide »*, *« la vallée du Nil baignée dans le brouillard semble une mer blanche et le désert un autre océan d'un violet sombre »*.

C'est beau. Les photos aussi sont belles, majestueusement vides, vides et enflées de silence, inquiétantes comme une promenade dans un cimetière surhumain, dans la nécropole des dieux. Flaubert se moque bien de temps en temps de la passion de son ami, il peste contre le nitrate d'argent qui noircit les draps, mais il n'y a pas de fléau comparable aux moustiques, et il reconnaît que telle photo *« rend »* telle ruine *« comme aucun dessin que je connaisse n'en donne l'idée »*, et aussi comme il faudrait dix pages, *« et quelles pages ! »* pour la décrire...

Le centre d'information Kodak reprend actuellement l'exposition de photos d'Egypte prises entre 1839 et 1860 par Francis Frith, Félix Teynard et Gustave Le Gray, qui avait été conçue en 1976 par Marie-Thérèse et André Jammes pour accompagner, au Grand Palais, l'exposition « Ramsès le Grand ». Pour le centenaire de la mort de Flaubert, elle a été augmentée et agrémentée d'extraits de sa correspondance. Les photos présentées ne sont pas des tirages originaux, mais des contretypes, des reproduction d'une belle qualité, et, pour le public d'« intéressés » et non de « spécialistes » qui fréquente ce centre, une photo est toujours une photo, c'est un regard très sain : d'ailleurs l'exposition connaît un grand succès, le catalogue est déjà épuisé.

Captés par cette civilisation de la démesure et de l'illisible, les photographes de l'époque se détournent du présent : à peine peut-on voir dans l'exposition une photo de Nubiennes et deux vues générales de la citadelle du Caire. L'Egypte n'aura sans doute jamais été aussi belle que sur ces toutes premières photos. Elles vont être répétées et singées à l'infini par les touristes, mais l'Egypte ne sera jamais plus *« ce paysage peint, cet immense décor de théâtre »* que décrit Flaubert.

HERVÉ GUIBERT.

★ Centre d'information Kodak, 38, avenue George-V, 75008 Paris. Jusqu'au 19 septembre.

■ Le peintre portugais José Escada est mort à Lisbonne, le 22 août. Il était âgé de quarante-six ans. José Escada avait été boursier de la fondation Gulbenkian à Paris, où il a vécu pendant une dizaine d'années à partir de 1960.

EXPOSITION

L'art du métal en Aquitaine

Du collier d'or au hachoir

Le musée d'Aquitaine, dans la série d'expositions qu'il propose en attendant son transfert, présente avec « l'Art du métal en Aquitaine » plus de deux cents objets métalliques antérieurs au VIIe siècle, destinés à attirer particulièrement l'attention sur l'activité de l'atelier local de restauration qui, d'un tas informe de corrosion, dégage la fibule romaine ou la hache chalcolithique et stabilise les outrages du temps sur des pièces très sensibles à leurs dégâts. Toutes les œuvres présentées ont été traitées ici. Ce qui explique d'ailleurs la présence d'objets qui n'ont pas été découverts en Aquitaine, par exemple quelques petits bronzes égyptiens de la collection Godart, léguée à la ville de Bordeaux en 1883, qui viennent d'être réparés.

L'exposition révèle également des découvertes récentes inédites venues des fouilles du secteur, ou remet en lumière des pièces pour « trésors » oubliés dans l'ombre des réserves. Il n'y a pas eu hier de grands miracles archéologiques. Le sol de l'Aquitaine garde une sorte de fertilité permanente en trouvailles et des équipes travaillent méthodiquement. Un grand site gaulois du second âge de fer, dont la localisation n'est pas ébruitée car le gisement en surface risque trop les pillages d'amateurs, pourrait surprendre d'ici peu par son importance. On n'en parle qu'à mots couverts.

Enfin, sans être un exposé scolaire de la question, la présentation parvient à laisser l'image d'une mythologie longuement active, presque jusqu'à nos jours, vouée dès l'origine aussi bien à l'œuvre d'art qu'à l'outil. La variété et la précision du matériel que traite l'atelier de restauration de Bordeaux montrent que persiste, sous les couches d'envahisseurs, un goût local pour l'originalité du petit dieu protecteur et pour l'efficacité pratique du socle ou du couteau.

***

L'exposition est un peu tassée dans un hall d'entrée mais claire, riche et agréable. On entre sur une vitrine de minéralogie. Il fallait bien montrer le début et la fin de ce grand processus naturel qui part de la terre pour y faire revenir les métaux : des composés minéraux dont le métallurgiste isole cuivre, étain, plomb, fer, etc., aux amas informes retrouvés dans le sol, la boucle se ferme.

Entre les deux, des peuples se sont fabriqué des idoles, des parures et des outils éclatants de netteté qui redeviendront dans le sol la proie des oxydes chlorhydriques, carbonates, etc. C'est un peu la poésie de ce cycle que retrouve le rythme de l'exposition. Des témoins de l'art et de l'industrie humaine y figurent entre deux points plus ternes : un départ didactique pour détailler la cassitérite ou l'azurite, et, une fin où des vitrines expliquent les méthodes de laboratoire pour le traitement de la corrosion. Au milieu, quelques très beaux objets trouvés dans ce pays où l'argent est rare et le cuivre absent.

Le plus spectaculaire, dont on ne fait pas trop état, car son poids d'or pose des problèmes de gardiennage peut-être insuffisamment résolus, est certainement le superbe torque d'or du trésor gaulois de Tayac. Découvert en 1883, entouré d'un important trésor monétaire (4 kg), ce torque est un travail d'orfèvrerie très classique au deuxième siècle. On a modestement préféré pour l'affiche un Hercule nu en bronze dont la plastique est à la fois formidable et audacieuse.

***

Mais il fallait remarquer bien avant l'époque gallo-romaine, un peu perdue parmi les très belles haches, une plaque d'or sobre, immense parure frontale ou pectorale d'un goût exquis (chalcolithique) et un poignard à tête anthropomorphe des plus curieux de ce deuxième âge du fer auquel appartient le gisement quasi secret de la cité ; gisement qui a déjà livré près de huit mille objets de fer. Ici nous en voyons tout de même plusieurs dont un carcan de captif assez impressionnant par son évocation d'une couronne d'hommes enchaînés.

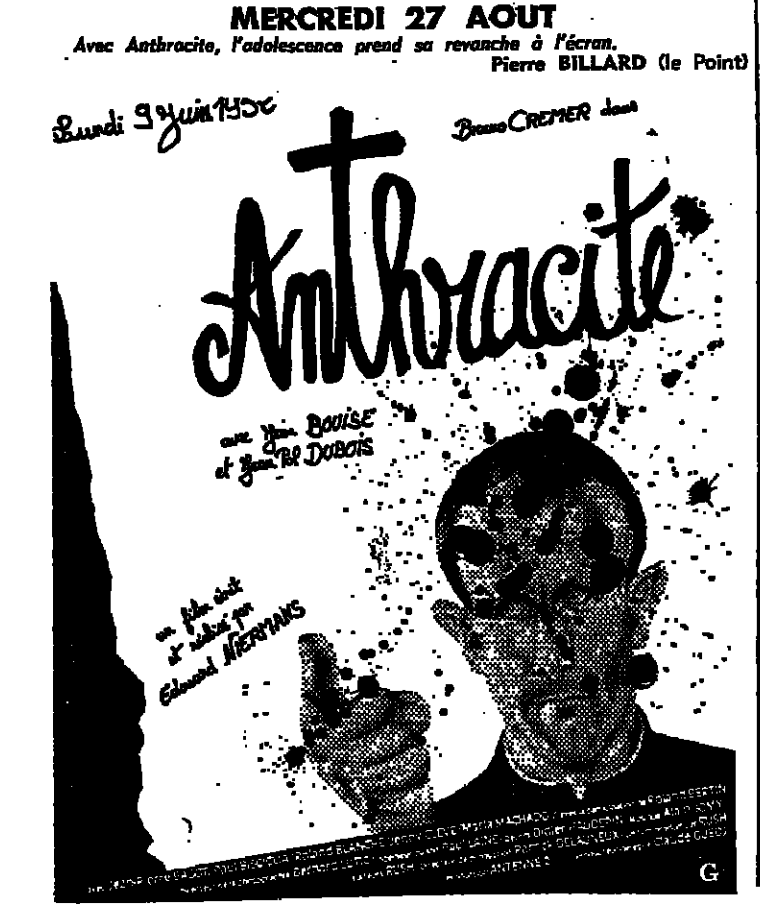
La forme des outils de fer est alors déjà fixée, du couteau au hachoir et à la pointe de lance, du socle de charrue à la houe, et elle ne variera guère plus... jusqu'au Musée des arts et traditions populaires.

Ce qu'on ne reverra plus, en revanche, c'est le très élégant petit Mercure en bronze et argent de Montbazillac. C'est aussi une des vedettes de l'exposition. La statuette est particulièrement séduisante et soignée avec son décor damasquiné aux détails très recherchés, avec des incrustations d'argent qui soulignent les écailles de la carapace de tortue, et coiffent le Dieu. On remarque toute une série moins jolie mais d'un charme provincial certain : taureau à trois cornes ; prêtres sacrificateurs un peu engoncés dans leur robe ; Dieu du sommeil à moitié brûlé par un incendie ; quatre Priapes indécents avec, ucrieusement, leur réplique féminine, beauté d'une iconographie exceptionnelle et, bien entendu, provocante. Signalons un petit lare traité en spirale assez touchant et un Hercule très habillé. Hercule et Mercure sont en général ici de petit format. On a souhaité rappeler en montrant l'Hercule plus grand que nature trouvé place Saint-Pierre que la statuaire pouvait, en Aquitaine, être aussi monumentale.

La métallurgie paléochrétienne et mérovingienne est sans surprise et surtout, on le sait, orientée vers la parure : bagues ou anneaux digitaires ; les plaques-boucles parfois d'un beau travail d'entrelacs incisés. Mais, elle aussi a vécu en Aquitaine...

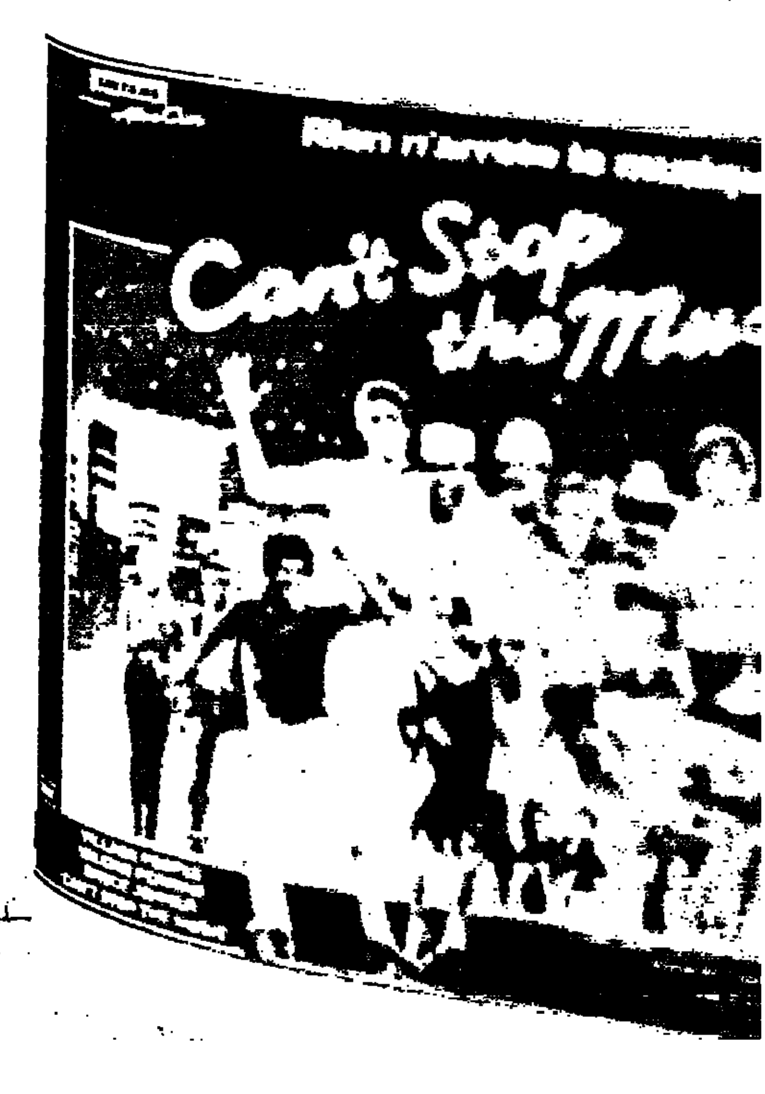
PAULE-MARIE GRAND.

★ Musée d'Aquitaine, 20, cour d'Albret. Jusqu'en décembre.



théâtres





هكذا من الأصل

SPECTACLES

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Prospectus.
Astelle-Théâtre du XIXe (202-34-31), 20 h. 30 : les Bonnes.
Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h. : la Locandiera.
Conciergerie (633-61-77), 21 h. : la Rose et le Fer.
Essaïon (278-46-42), 20 h. 30 : Histoires vraies.
Fontaine (874-74-40), 20 h. 45 : Tupac-Tosco, la Raison de la mémoire.
Gaîté-Montparnasse (322-16-18), 20 h. 15 : Rufus.
La Bruyère (874-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire ; 20 h. 30 : Haute surveillance ; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fixe ; 20 h. 30 : la Double Inconstance ; 22 h. 30 : Molly Bloom. — III, 18 h. 15 : Parlons français ; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'Informatique.
Marigny (225-20-74), 20 h. 45 : les Deux Suisses ; 22 h. 30 : les Frères ennemis.
Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin.
Œuvre (874-42-52), 20 h. 45 : Un habit pour l'hiver.
Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 : Le Farré sifflera trois fois.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : En plein dans le mille.
Théâtre-en-Rond (387-88-14), 20 h. 30 : Huis clos.
Théâtre de Poche (548-42-97), 20 h. 30 : le Premier.
Théâtre de l'Union (770-90-94), 21 h. : Tartuffe.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h. 15 : Areuh = MC 2; 21 h. 30 : G. Cuvier ; 22 h. 30 : les Belges.
Café d'Edgar (320-85-11), I, 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois ; 21 h. 30 : Couple-moi le souffle ; 22 h. 30 : les Deux Suisses. — II, 22 h. : Popeck ; 23 h. 30 : R. Mason.
Café de la Gare (278-52-51), 22 h. : la Transatlantide ; 22 h. 30 : le Bastringue.
Cafessaïon (278-46-42), 22 h. : Jacques Charby.
Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Caf' Conc'.
Le Connétable (277-41-40), 21 h. 30 : Clotilde ; 22 h. 30 : Abadie.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 23 h. : Bagdad Connection.
Cour des Miracles (548-85-60), 21 h. 30 : la Matiouette ; 22 h. : Essayez donc nos pédalos.
L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30 : M. Boubin, G. Verchère.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président.
Petit Casino (278-36-50), I, 21 h. : Racontez-moi votre enfance ; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 20 h. 45 : Si la concierge savait ; 21 h. 45 : Suzanne, ouvre-moi.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie ; 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente ; 22 h. 45 : Raymond.
Théâtre des Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30 : Cabaret chaud sept ; 21 h. 30 : Ch. Jolibois ; 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre du Marais (278-50-27), 21 h. : Phèdre à repasser.

Mardi 26 août

Théâtre des Quatre-Cents-Coups (320-39-69), 20 h. 30 : Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacances ; 21 h. 30 : J. Blot ; 22 h. 30 : J.-C. Monteils.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Les comédies musicales

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 20 h. 30 : Ta bouche.

Le music-hall

Daunou (261-69-14), 21 h. : Pepe Cordoba et sa Fiesta flamenca.
Olympia (742-25-49), 21 h. : Magie and Co.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : J.-L. Tupin, M. Clément (Haendel, Bach, Vivaldi, Villa-Lobos).
Marigny, 21 h. : P. Akoka (Chopin).

Jazz, pop, rock, folk

Chapelle des Lombards (236-65-11), 22 h. 45 : Los Salseros.
Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 15 : N. Nissim Groupe.

XVe Festival estival de Paris

(329-37-57)

Saint-Etienne-du-Mont, 18 h. 30 et 20 h. 30 : S. Vartolo, voix et orgue (Frescobaldi, Antico, Gabrielli, Strozzi, Colonna, Pogliet).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 15 h. : le Rail, de L. Pick ; la Nuit de la Saint-Sylvestre, de L. Pick ; 19 h., Le patrimoine cinématographique français : Verdun, vision d'histoire, de L. Poirier ; 21 h. : Rétrospective du Festival d'Annecy 1960-1980.
Beaubourg (278-35-57), relâche.

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.) : Broadway, 16e (527-41-16).
AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; Saint-Michel, 5e (326-79-17).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**) : Denfert, 14e (354-00-11).
AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (**) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).
BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
BRIGADE MONDAINE : VAUDOU AUX CARAIBES (F.) (**) : Normandie, 8e (359-41-18) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Helder, 9e (770-11-24) ; Miramar, 14e (320-89-52).
CALIGULA (It., vers. angl.) (**) : Saint-Germain Studio, 5e (354-42-72) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : Gaumont Les Halles, 1er (297-49-70) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).
LE CHAINON MANQUANT (F., Belg., v. angl.) : Cinoche, 6e (633-10-82) — V.f. : Haussmann, 9e (770-47-55) ; Espace Gaîté, 14e (320-99-34).
CHARLIE BRAVO (F.) (*) : Gaumont Les Halles, 1er (297-49-70).
LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98).
LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Berlitz, 2e (742-10-33) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
CONTES PERVERS (F.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55).
DEUX AFFREUX SUR LE SABLE (A., v.f.) : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
DON GIOVANNI (Fr.-It., v. it.) : Vendôme, 2e (742-97-52).
ENQUETE SUR UNE PASSION (Ang., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
EXTASE (Tch., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (227-87-23).
LES FAISEURS DE SUISSES (Suisse) : Marais, 4e (278-47-86).
LA FEMME INTEGRALE (Fr.) (**) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08).
GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).
LES HERITIERES (Hong., v.o.) : Epée de bois, 5e (337-57-47).
JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23).
JE SUIS PHOTOGENIQUE (It., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Gaumont-Colisée, 8e (359-29-46). — V.f. : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43).
KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f. : Capri, 2e (508-11-69).
MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FEMME QUI BOIT DANS LES CAFES AVEC LES HOMMES ? (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).
LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
MANHATTAN (A., v.o.) : J. Cocteau, 5e (354-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).
MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42).
NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Ternes, 17e (380-10-41).
NEW YORK CONNECTION (A., v.f.) (**) : Rex, 2e (236-83-93) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Images, 18e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
PILE OU FACE (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS (A., v.o.) : Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40).
PIED PLAT SUR LE NIL (It., v.f.) : Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
LE PRE (It., v.o.) : 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Calypso, 17e (380-30-11).
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
LE SAUT DANS LE VIDE (It., v.f.) : 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.) : Le Clef, 5e (337-90-90) ; v.f. : Movies Les Halles, 1er (236-71-72).
LES SOUS-DOUES (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
THE ROSE (A., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50) (70 mm) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52).
LE TROUPEAU (Turc, v.o.) : Racine, 6e (633-43-71) ; 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19).
L'ULTIME ATTAQUE (Ang., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).

Les festivals

FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-18) : l'Enfer des zombis. — Trois Haussmann, 9e (770-47-55) (v.o.) : le Baiser du vampire.
LES MAUDITS D'HOLLYWOOD (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50) : Cette sacrée vérité.
HUMPHREY BOGART (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50) : les Anges aux figures sales.
MARX BROTHERS (v.o.), Nickel Ecoles, 5e (325-72-07) : les Marx au grand magasin.
L'INDE, REVE ET REALITE (v.o.), Action-République, 3e (805-51-33) : Autobiographie d'une princesse.
INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio des Ursulines, 5e (354-39-19) : l'Heure du loup.
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : Sur les quais.
STUDIO GALANDE, 5e (354-72-71) (v. o.), 18 h. 30 : Portier de nuit ; 20 h. 20 : Salo ; 22 h. 20 + 24 h. : Rocky Horror Picture Show.
FILM NOIR, Grands Augustins, 6e (633-22-13) (v. o.) : le Criminel.
LES HEROINES D'HITCHCOCK, (v. o.), Olympic, 14e (542-67-42) : Rebecca.
HITCHCOCK (v.o.), Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) : Number seventeen.
CHATELET VICTORIA, 1er (508-94-14) (v. o.), I, 18 h. 5 : American Graffiti ; 20 h. 5 : Un tramway nommé Désir ; 22 h. 20 : l'Epouvantail. — II, 20 h. 10 : Marathon Man ; 22 h. 15 : Love.
REGARD SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99) : Sébastiane.
ROCKY REGGAE MOVIES, 3 Luxembourg, 6e (633-97-77) (v.o.), en alternance : Jubilee ; Bob Marley Live.
GRAND PAVOIS, 15e (554-46-85) (v. o.), I, 20 h. 10 : Mort sur le Nil ; 22 h. 30 : Jeremiah Johnson. — II, 18 h. 30 : Play Time ; 20 h. 30 : l'Année dernière à Marienbad ; 22 h. 10 : New-York, New-York.

Les grandes reprises

ACCATONE (It., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) H. sp.
A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.f.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) : Bonaparte, 6e (326-12-12).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Studio Logos, 5e (354-26-42)
BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Paris, 8e (359-53-99). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Athéna, 12e (343-07-48), Parnassiens, 14e (329-83-11), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Mayfair, 16e (525-27-06).
BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97). — V.f. : Tourelles, 20e (354-51-98), Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).
LES BERETS VERTS (A., v.o.) : Paramount-City Triomphe, 8e (562-45-76) — V.f. : Max Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Opéra, 9e (742-56-31), Paramount-Bastille, 12e (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (325-72-07)
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.) : Forum-Cinéma, 1er (297-53-74), Elysées-Lincoln, 8e (354-36-14).
CHINATOWN (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40), Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
LE CONFORMISTE (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LA DERNIERE FEMME (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04)
LES DAMNES (It., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-79-38), Pagode, 7e (705-12-15), France-Elysées, 8e (723-71-11). — V.f. : ABC, 2e (236-55-54), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Athéna, 12e (343-07-48), Nation, 12e (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).
LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Marignan, 8e (359-92-82). V.f. : Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).
DOUZE SALOPARDS (A., v.f.) : Mistral, 14e (539-52-43).
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT (A., v.f.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Royale, 8e (265-82-66) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LE FOUINEUR (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LES GARÇONS (It., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42). H. sp.
GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42).
GOLDFINGER (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-76-23) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Gaumont-

LES FILMS NOUVEAUX

ROSY LA BOURRASQUE, film italien de Mario Monicelli. — V.o. : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Biarritz, 8e (359-42-33). — V.f. : Caméo, 9e (246-66-44). U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), Magic-Convention, 15e (828-20-64)
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'Irvin Kershner. — V.o. : U G C Odéon, 6e (325-71-08), Marignan, 8e (359-92-82), Normandie, 8e (359-41-18) — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33), Rex, 2e (236-83-93), U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44), Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23), Gaumont-Sud, 14e (327-84-50), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), Convention, 15e (828-42-27), Wepler, 18e (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).
LA PETITE SIRENE, film français de Roger Andrieux. U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) Bretagne, 6e (222-57-97), U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19), Biarritz, 8e (359-42-33), Caméo, 9e (246-66-44), 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Mistral, 14e (539-52-43), 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79), Murat, 16e (651-99-75).
FRENCH POSTCARDS, film américain de William Huyck. V.o. : Elysées Point Show, 8e (225-67-29), Gaumont Les Halles, 1er (297-49-70), Berlitz, 2e (742-60-33), Quintette, 5e (354-35-40) ; v.f. : Nation, 12e (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27)
LES MONSTRES DE LA MER, film américain de Barbara Peters (*). — V.o. : U.G.C Danton, 6e (329-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71) — V.f. : Rex, 2e (236-83-93), U G C Opéra, 2e (261-50-32), U G C Gare de Lyon, 12e (343-01-59) U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44), Miramar, 14e (320-89-52), Mistral, 14e (539-52-43) Secrétan, 19e (206-71-33)
BABY CART, L'ENFANT MASSACRE, film japonais de Kenji Misumi (*) — V.o. : Luxembourg, 6e (633-97-77), Elysées-Point Show, 8e (225-67-29).
ODO TOUM, film suisse de Costa Haralambis : La Clef, 5e (337-90-90), Lucernaire, 6e (544-57-34).
LA NUIT DES TRAQUEES, film français de Jean Rollin (**) : Balzac, 8e (561-10-60), Maxéville, 9e (770-72-86), Eldorado, 9e (208-18-76).

MERCREDI



MERCREDI





SPECTACLES

Les Halles, 1er (297-49-70) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75)
GUET-APENS (A., v.o.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22). H. sp. ; Mercury, 8e (563-75-90). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00).
HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Actua-Champo, 5e (354-51-60) ; Maxéville, 9e (770-72-86).
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Actua-Champo, 5e (354-51-60).
HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Contrescarpe, 5e (325-78-37).
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70).
INSPECTEUR HARRY (A., v.f.) : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Fr.) : Forum-Cinéma, 1er (297-53-74) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Saint-Germain-Village, 5e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).
LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Fauvette, 13e (331-56-86).
LITTLE BIG MAN (A., v.o., : Noctambules, 5e (354-42-34).
LULU (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
LE MESSAGER (Angl., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69).
LES MISFITS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (325-72-07).
MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).
MORT SUR LE NIL (A., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97).
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42).
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A., v.o.) (**) : Studio Cujas, 5e (354-89-22) ; Athéna, 12e (343-07-48).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).
L'ŒUF DU SERPENT (Suéd., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
PAPA D'UN JOUR (A., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86) ; Studio Gît le Cœur, 6e (326-80-25) ; Espace Gaîté, 14e (320-99-34).
LE PARRAIN I et II (A., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Balzac, 8e (561-10-60).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Espace Gaîté, 14e (320-99-34).
ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A.), v.f. : Movies-Les Halles, 1er (236-71-72).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).
SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
TAXI DRIVER (A., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
LE TIGRE DU BENGALE, LE TOMBEAU HINDOU (A., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 6e (633-10-82).
TESS (A., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56). H. sp.
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98). — V.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE (Can.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39).

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 26 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 5 Série : Les impressionnistes.
De Max-Pol Fouchet : Claude Monet.

19 h Caméra au poing.
Le petit prince des Seychelles.

19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Série : « Frédéric ».
20 h Journal.
20 h 30 Série : « Mathias Sandorf ».
D'après Jules Verne. Adapt. C. Desailly, réal. J.-P. Decourt. Avec I. Buttor, J. Speidel, C. Giraud...

21 h 20 Série documentaire : « Les Français du bout du monde ».
De P. Dhostel et J. Equer.
Robert Vergnes est un passionné d'aventures. Il vit, aujourd'hui, dans l'île de Contadora, située en face de Panama. Pierre Dhostel l'a retrouvé là-bas et retrace le chemin parcouru par cet explorateur de grottes, ce chercheur de trésors, depuis qu'il a quitté son Tarn natal, il y a plus de vingt ans.

22 h 20 Musique : Jean-Pierre Ponnelle.
Portrait d'un metteur en scène d'opéras. Avec des extraits des répétitions de : *Othello, le Couronnement de Poppée, l'Elixir d'amour, la Bohème*, et des extraits des films : *Carmina Burana, Mme Butterfly, les Noces de Figaro.*

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h Récré A 2.
Félix le chat ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique.

18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chandelles.
20 h Journal.
20 h 35 Les dossiers de l'écran : « Courrier du cœur ».
Film italien de F. Fellini (1952), avec A. Sordi, B. Bovo, L. Trieste, G. Masina, F. Marchio, E. Almirante, E. Maggio, L. Landi, G. Mascetti. (Nouvelle rediffusion.)
En voyage de noces à Rome, une jeune provinciale court, en cachette de son mari, à la rédaction d'un magazine féminin pour connaître le héros d'un roman-photo, qu'elle admire. Elle va de désenchantements en désillusions.
Comédie satirique démystifiant, avec un humour corrosif, l'univers dérisoire, aliénant, de la presse du cœur, et la médiocrité petite-bourgeoise. Le point de départ du cinéma de Fellini.

21 h 50 Débat : le roman-photo.
Avec MM. S. Collaro, H. Serra, réalisateur de romans-photo, S. Saint-Michel, auteur d'un livre sur le roman-photo, Mme E. Sullerot, sociologue, et Mlle M. Dufour, lectrice de roman-photo.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 40 Pour les jeunes.
Pilages : la rose des vents ; Les couleurs du temps de l'été.

20 h Les jeux.
20 h 30 Cinéma pour tous : « Destination Zebra, station polaire ».
Film américain de J. Sturges (1968), avec R. Hudson, E. Borgnine, P. McGoohan, J. Brown, T. Bill, L. Nolan. (Rediffusion.)
Un sous-marin nucléaire américain est envoyé au pôle Nord, au secours du personnel d'une station météorologique où a eu lieu un mystérieux accident. Il y a un espion russe parmi l'équipage.
Un film d'action très tendue, mais dont la réalisation hésite entre le récit d'espionnage, le documentaire et la politique. Quelques morceaux de bravoure.

22 h 50 Journal.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Sons : Au fil de l'eau.
19 h. 30, Le Conte de Zozebig et Merlin (deuxième partie).
20 h., La Comédie musicale : Minelli.
21 h. A contre-courant du fantastique français : les devanciers du vingtième siècle.
22 h. 30, Les chemins de la connaissance : la symbolique des nombres.
23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, feuilleton de L. Kobrynski (redif.).
23 h. 30, *New-nuits.*

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Festival estival de Paris (en direct de l'église Saint-Etienne-du-Mont, à Paris) : Récital Sergio Vartolo, voix et orgue, œuvres de Frescobaldi, Antico, Gabrieli, Strozzi, Colonna et Poglietti ; 22 h., Cycle acousmatique INA-G.R.M. : œuvres de A. Bentley et D. Smalley (au Grand Auditorium de Radio-France).
23 h., Les Nuits d'été : Evocation des grandes villes d'Europe : Sofia.

Mercredi 27 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune Pratique.
Le rock.

12 h 30 Jeu : Avis de recherche.
13 h Journal.
13 h 30 Série : « l'Homme qui revient de loin ».
17 h 5 Série : « le Petit Prince orphelin ».
Bonne chance, mes enfants.

17 h 30 Croque vacances.
Dessin animé ; 17 h. 35, Bricolage (et à 17 h. 50) ; 17 h. 40, Isidore le lapin ; 17 h. 45, Infos-magazine ; 17 h. 55, Dessin animé : Les fous du volant.

18 h 5 Série : « les Impressionnistes ».
De Max-Pol Fouchet : Renoir.

19 h Caméra au poing.
Les princes de l'océan.

19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Série : « Frédéric ».
19 h 55 Tirage du loto.
20 h Journal.
20 h 30 Série : « les Dames de cœur ».
Réal. P. Siegrist. Avec M. Robinson, G. Casadesus, O. Laure...
Jupons en bataille.

21 h 30 Opéra : « Orphée ».
De Monteverdi. Avec l'Orchestre Monteverdi et les Chœurs de Zurich Opera-House, dir. N. Harnoncourt. Avec P. Huttenlocher, R. Yakar, D. Turban, T. Schmidt, G. Linos, H. Franzen, W. Gröschel, R. Hermann, S. Calabro.

23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
12 h 45 Journal.
13 h 35 Série : « Une affaire pour Menndil ».
La madone au manteau.

14 h Les mercredis d'Aujourd'hui, madame.
Des talents pour demain.

15 h 5 Feuilleton : « l'Aventure est au bout de la route ».
Le principal est de rester vivant.

15 h 55 Sports : Football.
Bordeaux - Tours.

17 h 30 Des animaux et des hommes.
Le royaume des crabes.

18 h Récré A 2.
Félix le chat ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique.

18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chandelles.
20 h Journal.
20 h 30 Téléfilm : « le Surmâle ».
De A. Jarry, réal. J.-C. Averty. Avec P. Massimi, C. Amouroux, B. Cara, M. Duplaix, J. Guelis...
Une superbe rencontre, entre Alfred Jarry et Marcel Duchamp traitée par Averty, qui a su comprendre l'un et l'autre.

22 h 35 Document : De vive voix.
Marie Cardinal : Les mésaventures d'une petite fille. réal. : J. Floran.
Un conte improvisé devant la caméra par l'écrivain. L'action se situe en Algérie avant l'indépendance de ce pays.

23 h Histoires courtes.
« Y'a des jours mauvais, y'a des jours meilleurs », de T. Piasecki et Y. Billy ; « Stephen », de J.-J. Bernard.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 40 Pour les jeunes.
Les aventures de Lolek et Bolek ; Carroyage.

20 h Les jeux.
20 h 30 Cinéma : « la Grande Bagarre de Don Camillo ».
Film italien de C. Gallone (1955), avec Fernandel, G. Cervi, C. Sylvain, G. Rey, Le Gloria, U. Spadaro, M. Carotenuto. (N. Rediffusion.)
Peppone, le maire communiste, est candidat au poste de député. Don Camillo contrarie sournoisement sa campagne électorale.
Troisième mouture, par un vétéran du cinéma italien, des aventures du curé de choc et du maire rouge. Des effets et des gags qui se répètent. C'est lassant.

22 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales : R. Lecuyer et les rubaniers
8 h., Le jardin des sciences naturelles : le rat.
8 h. 32, Actualité :
9 h. 7, Universités de l'universel : Bâle.
10 h., Un mois en Auvergne : à Clermont-Ferrand, nos ancêtres les Gaulois.
11 h. 2, Itinéraires vénitiens : Teatro (et à 16 h., Délires baroques).
12 h. 5, Œuvres et chefs-d'œuvre en France, à travers les musées de nos provinces.
12 h. 45, Panorama : le Sénégal.
13 h. 30, Entretiens avec... Paul Sacher.
14 h., Au concert... avec P. Sacher : « Tout un monde lointain », d'H. Dutilleux.
14 h. 30, Augustin de Thagaste (deuxième partie).
17 h. 2, La Poule (deuxième partie, redif.).
18 h., L'épopée des matières premières : Thé, café, cacao.
19 h. 25, Sons : Au fil des eaux.
19 h. 30, Le Conte de Zozebig et Merlin (troisième partie).
20 h., La Comédie musicale : l'onirisme.
21 h., A contre-courant du fantastique français : la traversée du symbolisme ou le fantastique fin de siècle.
22 h. 30, Les chemins de la connaissance : les nombres et l'architecture (redif.).
23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, feuilleton de L. Kobrynski (redif.)
23 h. 30, New-Nuits.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Réveil-matin : œuvres de Grieg et de Mahler, par l'interprète du jour, Kathleen Ferrier ; 7 h. 30, œuvres de Bach et Mahler ; 8 h. 35, Kiosque-matin ; 9 h. 30, « Das Lied von der Erde », de Mahler, dir. B. Walter ; 11 h., Chants anglais ; 11 h. 30, œuvres de Schumann et Monteverdi ; 13 h. 5, Jazz : Sept guitaristes européens à l'Espace Cardin le 14 décembre 1978 (Petit, Escoude, Ferre) ; Concert du 4 février 1980 à Courchevel (Dean) ; Concert du 17 septembre 1978 au Festival de musique improvisée de Sens, avec Hans Reichel, guitare solo.
14 h., Collection particulière : « Kathleen Ferrier, enregistrements peu connus » (Green, Haendel, Purcell, Bach, Glück et Schubert) et les mêmes lieder par Marian Anderson enregistrés en 1966 ; 15 h., « Chants sérieux », de Brahms, par K. Ferrier, contralto et J. Newmark, piano, « Rapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre », de Brahms, avec K. Ferrier, le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. C. Krauss.
17 h. 30, Concert : œuvres de Schœnberg et Berg par l'Orchestre national de France, dir. M. Tilson-Thomas, avec Régis Pasquier, violon (concert du 13 février 1980 au Grand Auditorium de Radio-France) ; 19 h. 5, Kiosque-soir ; 20 h., Prologue.
20 h. 30, Festival de Salzbourg 1980 : « Symphonie n° 41 en ut majeur K 551 », de Mozart, « Concerto pour violon et orchestre en ré majeur », de Beethoven, par l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, dir. Herbert von Karajan, avec A.-S. Mutter, violon (concert du 12 août 1980 au Grosses Festspielhaus de Salzbourg).
23 h., Les Nuits d'été : Belgrade.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 27 AOUT

— *M. Georges Séguy*, secrétaire général de la C.G.T., est l'invité de l'émission « Face au public », de France-Inter, à 19 h. 10.

ARCHÉOLOGIE

La mort d'André Parrot

(Suite de la première page.)

En 1935, commença la fouille de l'énorme palais de Zimrillim, le contemporain de Hammurali. Interrompue par la guerre, la fouille n'est *toujours pas achevée : sous ce premier palais*, l'équipe qu'André Parrot a dirigée jusqu'en 1974 a trouvé, en effet, au moins deux autres palais plus anciens (milieu du troisième millénaire), antérieurs au premier empire sémitique que le roi Sargon instaura à Akkad en 2340.

Détail capital : les archives royales des XIXe et XVIIIe siècles ont été mises au jour. Il s'agit de milliers de tablettes couvertes d'idéogrammes cunéiformes que les Sémites de Mari avaient « empruntés » aux Sumériens. Ces archives, d'ailleurs, ne sont pas encore toutes déchiffrées. Néanmoins, ces archives et les fouilles ont déjà révélé que Mari a eu deux périodes de gloire : au milieu du troisième millénaire et dans les premiers siècles du deuxième. Elles ont aussi permis de dater avec une assez bonne certitude la chronologie de Hammurali et de tous ses successeurs.

Le travail d'André Parrot au Proche-Orient est le résultat d'une double vocation : celle de pasteur et celle d'archéologue, qui se sont combinées. Le Proche-Orient est, en effet, la terre biblique. Fouiller dans cette région du monde contribue donc à rechercher les traces matérielles de récits bibliques.

André Parrot était né à Désandans (Jura) le 15 février 1901. Son père était pasteur, lui-même fut pasteur — à Damas, entre autres, — et, à partir de 1936, il fut professeur à la faculté de théologie protestante de Paris, après y avoir acquis un doctorat en théologie. André Parrot s'est intéressé très tôt à l'archéologie. Diplômé de l'Ecole du Louvre, membre de l'Ecole française de Jérusalem, il fut (à partir de 1937 aussi) professeur à l'Ecole du Louvre. Conservateur en chef des musées nationaux (1946), il réorganisa en 1947 le département des antiquités orientales du musée du Louvre. Cette nouvelle présentation coïncidait avec le centenaire du musée assyrien (ancêtre du département) fait sur l'ordre de Louis-Philippe avec les objets rapportés du Proche-Orient par Botha.

André Parrot a commencé par des fouilles à Baalbeck (Liban) (1927-1928), à Byblos (1928), à Tello (Irak), sur le site où la civilisation sumérienne avait été révélée au siècle dernier, à Larsa (Irak). La mission française a Larsa fut transférée à Tell-Hariri, en 1933.

Inspecteur général des musées en 1965, André Parrot fut le premier directeur du musée du Louvre (1968-1972). Il avait été élu à l'Académie des inscriptions et belles lettres en 1970. Il est l'auteur de nombreuses publications, notamment de plusieurs des livres de la collection « L'univers des formes », dont il partageait la direction avec MM. Paul-Marie Duval et Hubert Landais. Il a aussi dirigé les « Cahiers d'archéologie biblique ».

YVONNE REBEYROL.

ÉCHECS

ROBERT HUBNER ET VICTOR KORTCHNOÏ DISPUTERONT LA FINALE DU TOURNOI DES CANDIDATS

Le grand maître Robert Hübner (R.F.A.) a remporté sa demi-finale du tournoi des candidats. Il a obtenu le demi-point nécessaire en faisant nul dans la onzième partie du match qui l'opposait au Hongrois Lajos Portisch. Le score final est de 6,5 à 4,5.

Hübner, trente et un ans, rencontrera, en finale, Victor Kortchnoï. Le match désignera le challenger du champion du monde, Anatoly Karpov (U.R.S.S.).

هكذا من الأصل

Le Monde

jours d'été

SAÏD ET MOI

Roman-reportage de Poirot-Delpech

VII. — Comme on quitte une chambre d'enfants

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — En route pour Alger, à la recherche d'un nouveau beau-père pour sa fille, le docteur Rieux et le jeune émigré Saïd essaient de rencontrer un grand poète, puis y renoncent dans la gaieté.

Mardi 26 août.

« *C'est ici,* dit Saïd, *sahra, merci.* »

La camionnette qui les avait pris en stop à Bel-Abbès s'arrêta net dans un tournant des monts Daïa, avant Youb.

« *Comment sais-tu que c'est là, puisque tu n'es jamais venu ?* s'étonna Rieux.

— *A Paris, quand j'étais petit, mon père me racontait le chemin presque tous les soirs, pour m'endormir.*

— *Même le virage où on doit quitter la route ?*

— *Surtout le virage !* »

Saïd descendit sans hésiter vers un oued dont des lauriers-roses en fleur parsemaient le cailloutis gris acier. Il avait troqué ses « santiags » pour des espadrilles, mis un tee-shirt moins voyant qu'à l'habitude, et lissé ses cheveux. Il se rongeait les ongles. « *Tu ne jugeras pas, O.K. ? Vous, les Français, vous n'arrêtez pas de juger !* », avait-il bredouillé, tout en insistant pour que Rieux l'accompagne dans cette re-découverte du bercail jamais vu et, d'une certaine manière, jamais quitté.

الغريب

Franchi l'oued, avec de l'eau aux genoux, un chemin de mulet s'accrochait en lacets dans un éboulement de roches roux clair. C'est seulement après une heure de marche, au secret d'un col, qu'apparaissait un premier cube de boue blanchie. Un âne et deux chèvres se partageaient l'ombre frissonnante d'un olivier, immobiles depuis la Bible. De la paille d'orge volait dans l'air surchauffé. Saïd pressait le pas, sans s'inquiéter de Rieux. Un chien ayant aboyé, une [ ] sortit, un seau à la main, puis se cacha aussitôt. La [ ] était vêtue d'une robe de faille d'argent. Le turban et la ceinture étaient taillés dans le même taffetas rouge et or. Des sequins tintaient aux oreilles couleur de cuir.

Une fois dépassée la maison, Saïd précisa :

« *C'est la troisième [ ] du père, celle qui vit à part.* »

L'autre soir, à Oran, Saïd avait plaisanté à propos de cette [ ] *reléguée dans une grange ;* « *la back-street du dabe* », avait-il dit. Après s'être étonné de la situation, Rieux s'était avisé que, au fond, son amie Anne-Sophie n'était pas mieux traitée par son amant de ministre, officiellement bon père, bon époux.

« *La back-street !* », rappela Rieux, croyant détendre l'atmosphère.

« *Je n'ai jamais parlé de ça !* », protesta Saïd.

Rieux se le tint pour dit, et s'en voulut de ce qu'il nomma, pour faire vite, sa lourdeur gauloise...

Au détour d'un nouvel épaulement, sortait de terre la mechta principale, en carré ouvert autour d'une cour usée, de cette usure luisante qu'on ne voit qu'aux manches d'outils, aux rebords de clapiers, aux sols de chenils. Des enfants, dont plusieurs [ ] déjà grandes et portant elles-mêmes des nouveau-nés, jaillissaient des deux ou trois trous d'ombre. On compterait jusqu'à vingt enfants, nombre probable des héritiers immédiats du père. Deux [ ], ses deux [ ] reconnues, se montraient à leur tour, l'une en jaune, l'autre en turquoise, bras dessus, bras dessous, les mains posées en haut de ventres lourds, eût-on dit, de nouvelles portées. Après des hésitations, c'était comme une envolée de moineaux sous l'effet d'un coup de feu. La maisonnée, qui avait reconnu Saïd, dévalait vers lui. Rieux n'existait pas, et s'enchantait de ce néant. C'était à peine s'il osait lever les yeux sur la scène qui suivait : Saïd, enveloppé de mains et de visages, embrassé cinq fois, onze fois, repoussé pour être mieux considéré, repris violemment par les épaules, le cou, les doigts, tété, mangé, lappé. « *Labes ?* » — « *Labes !* » — « *Labes ?* » — « *Labes !* » Des rires et des larmes faisaient trembloter la litanie. Génisses et mules s'agitaient sous leur pergola de branches, comme avant un orage.

Enfin aperçu, Rieux avait droit à une poignée de main sèche, à un sourire convenu. Il ne voyait que des yeux, des dizaines d'yeux dans des orbites incroyablement creuses, craquelées, usées comme le sol de la cour. Un seul visage n'était pas taillé dans le cep, mais la terre cuite. Le bombé du front et le ressaut des pommettes avaient la perfection lisse — Rieux pensa « moderne » — que tout sculpteur rêve d'obtenir, on imagine, par une caresse miraculeuse des pouces.

C'était elle, plus tard, quand on aurait installé Saïd et Rieux seuls sur des coussins, dans une resserre sans fenêtre, silencieux, réduits à leurs regards étonnés de chiens fiévreux au fond d'une niche, c'était elle qui, baissant les paupières comme pour s'excuser d'une légère privauté, poserait à terre une écuelle de miel, brouillé de vieux lait.

الغريب

« *C'est laquelle, ta [ ] ?* », demandait Rieux après un long temps, pour dire quelque chose.

Il se souvenait que, à Paris, la [ ] de Saïd était bonne, qu'au lieu de l'appeler par son nom, Aïcha, qu'elle trouvait trop poétique, sa patronne avocate la surnommait, les soirs de dîners chics, « Louisette ». Laquelle c'était, Louisette ?

« *Les trois* », répondait Saïd, pour avoir la paix.

En se réveillant d'un somme étrange où la jeune [ ] aux pommettes se voilait la face, Rieux voyait se découper, à contre-jour, une silhouette *voûtée de zazou des années 40,* pantalon étroit, veste pied-de-poule aux épaules tombantes. Pour honorer la circonstance, le père de Saïd avait passé en hâte sa tenue des dimanches. C'était la seule trace de son passé d'ajusteur parisien. La tête enturbannée avait repris les plis d'origine. Il saluait Rieux d'un vague claquement de talons, et se penchait sur son fils assoupi. Saïd finissait par s'ébrouer, se levait d'un bond, les yeux rougis. Rieux se détournait. Il lui semblait, il ne le jurerait pas, que les fronts du père et du fils se touchaient longuement, que les mains se posaient sur les nuques, n'en bougeaient plus.

الغريب

« *Plus jeune que moi, ton père ? Je lui aurais donné dix ans de plus !* », se réjouissait Rieux, le père s'étant absenté.

« *Ça prouve que le travail intellectuel fatigue moins que l'autre* », laissait tomber Saïd.

Décidément, Rieux était condamné aux maladresses, ce jour-là.

En montrant à son père des photos des frères et sœurs, Saïd avait précipitamment caché un cliché sous l'angle du tapis. Quand le père était sorti de nouveau :

« *J'ai eu chaud,* disait Saïd. *Regarde : c'est ma [ ]. C'est une Tchèque. Elle va épouser un Allemand de l'Ouest pour pouvoir quitter Prague.* »

Rieux avait déjà remarqué que Saïd n'avait que des « copines » en instance de patrie, comme lui. Il ne les désignait pas par leur métier ou leur couleur de cheveux, mais par leurs problèmes de passeport.

« *Pourquoi ne fallait-il pas que ton père voie cette photo ?,* demandait Rieux.

— *Parce que.* »

« *Le docteur Rieux s'étonne que tu aies vingt enfants. Il se demande où l'Algérie va mettre tout ça !* »

Le père montrait le cirque de montagne, au pied de son domaine.

« *Ce n'est pas comme au métro Barbès, ici : la place, il y en a !* »

« *L'islam ? Il est plus près de nous, le Coran le dit, que notre...*

Le père montrait son cou. Saïd l'aidait :

— *... que notre veine jugulaire.* »

Le père sortait de nouveau. Saïd commentait, de plus en plus fier :

« *Ici, il n'y a pas une foi rigide, gardée par une Eglise. Chacun recherche librement,* yusr, *sa propre vérité,* ijtihad. »

« Le pétrole, les enfants, et une sagesse, par-dessus le marché ? », pensait Rieux.

Le père revenait avec un colis, qu'il confiait à Rieux ; un colis ligoté de ficelles méfiantes, comme souvent les colis de pauvres.

« *C'est pour mon frère Mustepha, rue de la Smala, dans le quinzième.* »

C'était dire qu'il était temps, pour l'étranger, de partir. Saïd, lui, restait.

« *Pour leur faire plaisir* », s'excusait-il, visiblement ravi.

Il avait rendez-vous le mardi suivant, 2 septembre, à Sidi-Fredj, avec des « copains de Paris », retour d'un séjour en groupe dans des fermes algériennes. Il faisait promettre à Rieux de l'y rejoindre. « *Mettons : 8 heures, sur le port.* »

Drôles de précisions anachroniques. Ici, il n'y avait ni calendrier ni montre ; rien que l'horlogerie compliquée et crissante des astres.

الغريب

En haut du chemin, la [ ] aux pommettes s'est touché la poitrine, après avoir serré la main de Rieux, ce qu'elle n'avait pas fait à l'arrivée. Devant ce geste, le cœur de Rieux s'agitait comme une bestiole entre des mains jointes. En descendant, il se retournait, soulagé de ne plus poser, sur la tribu assemblée pour l'adieu, la sale patte de son regard d'ethnologue malgré lui.

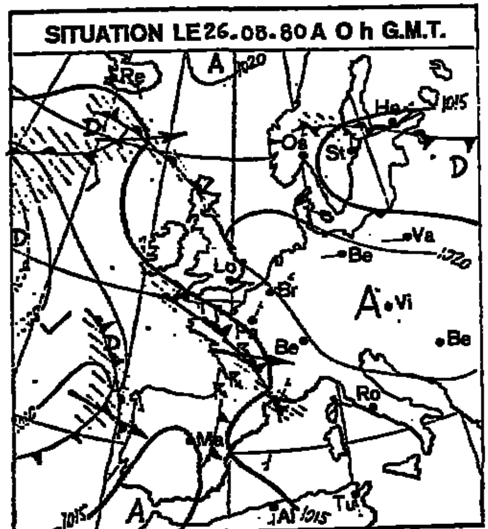
Une pleine lune géante émergeait des montagnes et rendait phosphorescente, au loin maintenant, la cour de la mechta. « *Elle est retrouvée. Quoi ? L'éternité.* » Sacré Rimbaud ! Délivrance, soudain, d'admirer, de n'avoir pas à se demander pourquoi.

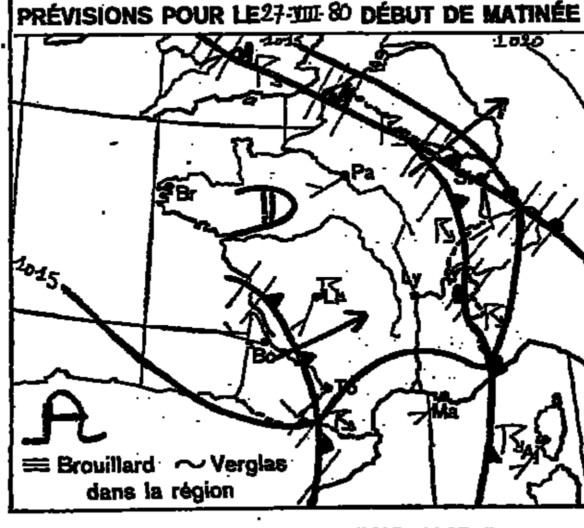
Rieux ne se retournerait plus. Il se surprendrait à marcher sur la pointe des pieds, comme..., comme on quitte une chambre d'enfants à peine endormis.

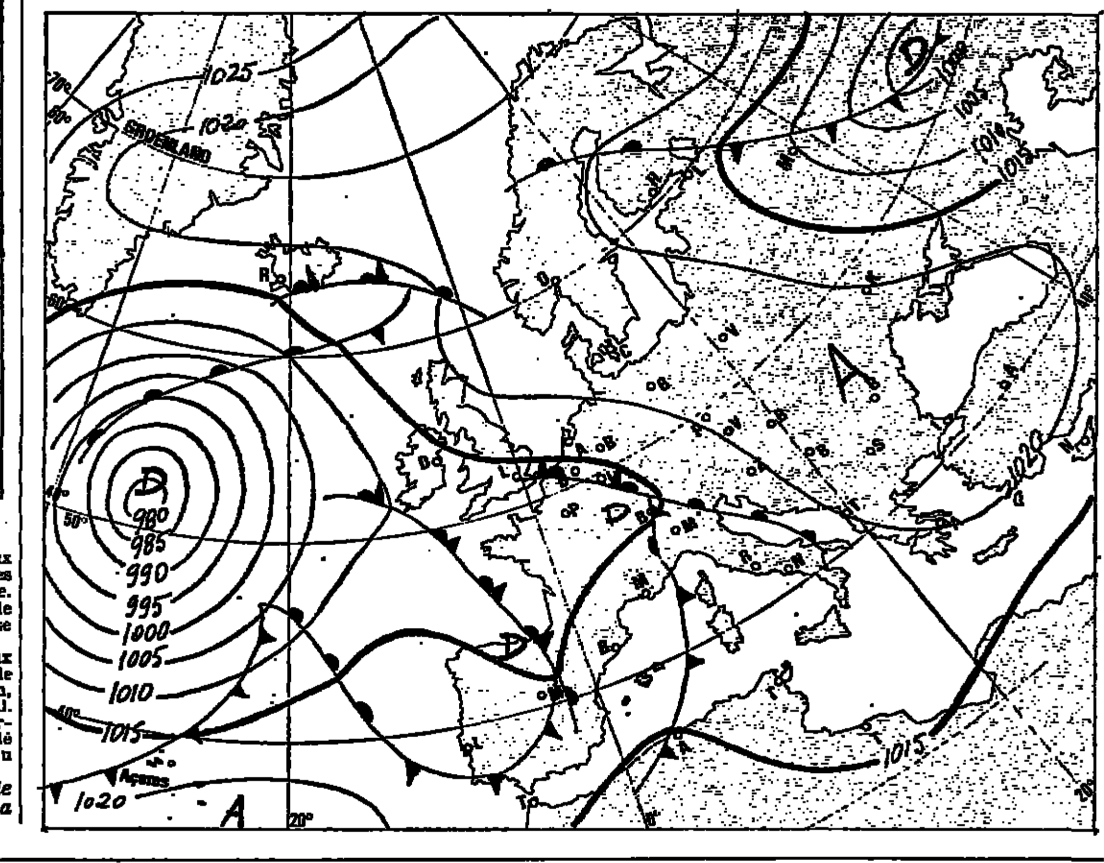
Demain :

LA CHTOUQUE

MÉTÉOROLOGIE







Evolution probable du temps en France entre le mardi 26 août à 0 heure et le mercredi 27 août à 24 heures :

Les hautes pressions d'Europe centrale vont s'affaiblir dans leur partie septentrionale, permettant aux masses d'air maritime instable qui pénètrent sur la France de continuer leur lente progression vers l'est. Ces masses d'air comportent des discontinuités orageuses, mais une amélioration débutera dans la journée dans l'Ouest.

Mercredi matin, les nuages à aspect orageux seront assez nombreux sur notre pays, ce qui n'exclura pas quelques zones d'éclaircies. On notera des ondées éparses et des orages. Ces derniers seront surtout localisés de la Manche orientale aux Vosges, aux Alpes et à la Corse, ainsi que sur le Bassin aquitain. Dans la journée, une amélioration se produira de la Bretagne et de la Normandie au Limousin et au Bassin aquitain, sous la forme d'éclaircies plus nombreuses avec la cessation des orages. Sur le reste de la France, ceux-ci persisteront, en particulier sur le relief. Les températures minimales seront en hausse du nord de la Seine aux Vosges et au Jura. Les températures maximales varieront peu.

Le mardi 26 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 014,8 millibars, soit 761 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 août ; le second, le minimum de la nuit du 25 au 26) : Ajaccio, 27 et 17 degrés ; Biarritz, 24 et 17 ; Bordeaux, 27 et 18 ; Bourges, 24 et 17 ; Brest, 22 et 12 ; Caen, 22 et 13 ; Cherbourg, 19 et 14 ; Clermont-Ferrand, 27 et 14 ; Dijon, 24 et 14 ; Grenoble, 24 et 13 ; Lille, 20 et 8 ; Lyon, 26 et 17 ; Marseille, 26 et 20 ; Nancy, 26 et 8 ; Nantes, 25 et 16 ; Nice, 25 et 19 ; Paris-Le Bourget, 22 et 10 ; Pau, 29 et 16 ; Perpignan, 21 et 18 ; Rennes, 26 et 15 ; Strasbourg, 20 et 8 ; Tours, 26 et 16 ; Toulouse, 25 et 19 ; Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 34 et 22 degrés, Amsterdam, 19 et 8 ; Athènes, 31 et 23 ; Berlin, 15 et 7 ; Bonn, 18 et 5 ; Bruxelles, 19 et 7 ; Le Caire, 37 et 22 ; îles Canaries, 27 et 21 ; Copenhague, 17 et 6 ; Genève, 21 et 12 ; Lisbonne, 25 et 18 ; Londres, 21 et 12 ; Madrid, 28 et 17 ; Moscou, 15 et 10 ; Nairobi, 19 et 13 ; New-York, 27 et 20 ; Palma-de-Majorque, 30 et 22 ; Rome, 29 et 18 ; Stockholm, 17 et 11 ; Téhéran, 35 et 23.

TEMPS PROBABLE JUSQU'A DIMANCHE

Jeudi, le temps restera orageux sur les régions méditerranéennes, les Alpes, le Massif Central et la Corse. Ailleurs, le temps sera brumeux le matin, mais de belles éclaircies se développeront dans l'après-midi.

Vendredi, quelques résidus orageux ersisteront en Corse. Ailleurs, le temps sera très brumeux le matin, mais chaud et ensoleillé l'après-midi.

Samedi et dimanche, une perturbation peu active affectera la moitié nord du pays, tandis que le beau temps persistera dans le sud.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TRANSPORTS

LA S.N.C.F. ET LE BLOCUS DES PORTS

En raison de la reprise du blocage des ports de la Manche et du détroit, l'acheminement des voyageurs à destination ou en provenance de la Grande-Bretagne est à nouveau assuré à Ostende, dans les mêmes conditions que la semaine dernière, indique, dans un communiqué, la S.N.C.F.

Indépendamment des trains réguliers desservant le port belge avec changement à Bruxelles, un train supplémentaire est mis en marche chaque jour à partir de ce mardi 26 août, et jusqu'à nouvel avis, à 9 h. 55 de Paris-Nord pour Ostende (arrivée à 14 h. 5) et à 19 h. 11 d'Ostende pour Paris (arrivée à 23 h. 35). Le service de nuit par le train Night-Ferry est également assuré via Ostende.

● *S.O.S. Passagers.* — Devant la poursuite du conflit de la pêche, France-Inter a décidé de reprendre son opération « S.O.S. Passagers ». Un standard spécial, le 306.20.00, mis en place depuis le mardi 19 août, informe les voyageurs, tous les jours de 9 heures à 19 heures. Des représentants de la S.N.C.F. et des différentes compagnies maritimes fournissent des renseignements pratiques sur les liaisons Manche-Grande-Bretagne et Méditerranée-Corse.

LA S.N.C.F. SUR LA ROUTE. — Baptisé Ferdom — le fer à domicile, — le nouveau produit proposé par la S.N.C.F. permet de transférer une marchandise d'un wagon sur une remorque routière pour la livrer. Le Ferdom offre ainsi la possibilité aux entreprises non raccordées au réseau S.N.C.F., en raison d'un trafic insuffisant, de bénéficier des avantages du service ferroviaire. Les ruptures de charge sont ainsi évitées. Les premières communes concernées intéressées par cette expérience sont situées dans la banlieue industrielle lyonnaise : Vénissieux, Saint-Priest, Corbas, Bron, Genas, Chassieu et Lyon-8e. — (Corresp.)

★ FERDOM, région de Lyon, tél. (7) 854-12-35.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 27 AOUT

« Notre-Dame de Paris », 15 h., portail central, Mme Guillier.

« Hôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Montmartre », 14 h. 30, façade église Saint-Pierre (Approche de l'art).

« Montagne Sainte-Geneviève », 15 h., métro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'église Saint-Sulpice », 15 h., entrée (Mme Fleuriot).

« Chez Maxim's », 16 h., 3, rue Royale (M. de La Roche).

« Le Marais », 15 h., métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Notre-Dame », 14 h. 45, droite du portail central (Tourisme culturel).

« Les synagogues de la rue des Rosiers ; le couvent des Blancs-Manteaux », 15 h., 3, rue Malher (le Vieux-Paris).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* des 25 et 26 août 1980 :

DES ARRETES

● Portant annulation, ouverture, report et transfert de crédits ;

● Portant ouverture de crédits (fonds de concours) (tableaux mensuels : juillet 1980).



INFORMATIONS « SERVICES »

LA MODE

Par correspondance

La vente par correspondance paraît bien se porter en 1980 : elle arrive en tête de la distribution par la progression de son chiffre d'affaires, avec une augmentation de 22,41 % en avril par rapport aux résultats de 1979, d'après les statistiques du syndicat. Rappelons qu'outre les géants : *La Redoute, Les Trois Suisses, Coop* et *Quelle*, qui, dans l'ordre, vendent de quoi équiper et habiller toute la famille, *Yves Rocher* occupe une place très importante pour les produits de beauté, après *Sélection du « Reader's Digest »* dans l'édition, tandis que *Maty*, de Besançon, réalise un des plus forts chiffres de France en bijoux d'or et en horlogerie.

En France, le système a été mis en place au cours des années 60, avec un large appel à l'informatique. Sur le plan pratique, cette automatisation peut comporter des inconvénients. Ainsi, certaines lectrices se plaignent-elles de chèques égarés, dûment débités, mais dont on leur demande de prouver le paiement. Moralité, elles préfèrent ne payer qu'après réception des marchandises. Autre point important, les commandes téléphoniques ne doivent surtout pas être confirmées par lettre, l'ordinateur enregistrant alors une deuxième commande. C'est là une nouvelle habitude à faire accepter au public.

Les tendances des modes se retrouvent dans la recherche du confort douillet, des coupes souples et des détails personnalisés. Beaucoup de mélanges de matières, des kilts, des tweeds, des flanelles pour les pantalons et les jupes et des masses de velours. On peut se demander pourquoi les plus intéressants chemisiers classiques, unis ou imprimés, s'arrêtent à la taille 46 ou au 48, alors que manifestement ce style s'adresse aussi aux innombrables « belles femmes ».

● *A la Blanche Porte* (59201 Tourcoing), les kilts s'enroulent en tartans ou en carreaux, en acrylique et polyester (169 F), sous de grandes vestes (415 F) en tons doux. Les blazers de tweed se portent sur des jupes de ville ou des salopettes en velours dacron, bordeaux, chamois ou noires (199 F). Le loden classique en manteau (à partir de 420 F) se porte en beige, marine, bleu ou vert, du 38 au 52.

● La *Coop* (12 F remboursés pour 150 F d'achat), c'est six mille sept cent quarante-trois points de vente à travers la France. Dans la page d'informations, on explique le nouveau marquage des articles vestimentaires, importés ou fabriqués en France, dans le cadre de la nouvelle loi sur la répression des fraudes. Des jeans, des chemisiers, des ensembles de tricot et une gamme importante de tailles dans un style classique, avec quatre pages de vêtements de travail pour hommes, sans oublier les « santiags » et les survêtements de sport. Mais la Coop, c'est aussi le bricolage, le jardinage, avec un bon rapport qualité-prix en petites tronçonneuses, les plantes et les équipements de plein air, ainsi que le deuxième catalogue « photo-ciné-son » réalisé avec la collaboration de la FNAC.

● *Neckermann* (67093 Cedex Strasbourg) se concentre essentiellement sur l'habillement féminin : des ensembles coordonnés à carreaux, du western en vêtements et en accessoires, des grandes tailles, avec des coordonnés à chemisier jusqu'au 58. Parmi les premiers prix, une robe chinée en jersey acrylique et laine s'anime d'une jupe ample, aux coutures galonnées (159 F du 36 au 50).

● *Quelle* (45048 Orléans Cedex) fête son quinzième anniversaire en France. De bonnes robes, des tricots d'entrée de saison à prix doux qu'on portera ensuite sous l'imperméable ou la pelisse, des jeans en velours extensible, ainsi que de bons blousons, chaudement doublés (à partir de 129 F) et des manteaux couvre-tout.

● *La Redoute* (59081 Roubaix Cedex, 20 F), inaugure la « boutique » sport pour toute la famille, en regroupant sur vingt-neuf pages tous les équipements et vêtements pour le ski, du bonnet aux bottes imperméables, le jogg, le football, le cyclisme, le ping-pong, le tennis, la chasse et la pêche. En ville, on a le choix entre des tenues polaires, londoniennes ou autrichiennes d'opérette. Des masses de tricots mêlent des couleurs tendres.

L'accessoire vedette tourne autour du pompon (à partir de 19,50 F), sur cordelette, ou la ceinture à nœud papillon.

● Aux *Trois Suisses* (59076 Roubaix, Cedex 2, 18 F), on contre le froid en pulls norvégiens (179 F) sur une jupe portefeuille de velours kaki ou marron (149,50 F) et la chapka, en imitation de loup (165 F). La veste trois-quarts matelassée a de grandes manches raglans (399 F), mais on peut lui préférer un molèle en drap (80 % laine, à partir de 349 F), du 40 au 54, bordeaux, gris, marine ou beige, sur une jupe en forme quadrillée à plis creux (à partir de 139,50 F). Le velours noir est coupé en blazers, pantalons ou robes habillées, à côté de combinaisons-fuseaux et de robes brillantes.

Après les grands, voici le spécialiste de l'enfant : *Cyrillus* (B.P. 25, 91 Longjumeau). Danièle Télinge, qui a créé cette affaire pour habiller, à son goût, ses trois enfants, maintient un bon rapport qualité-prix dans le beau classique à la britannique. Tout est coordonné. Il y a même une layette rose et une layette bleue, unie ou en imprimé liberty, en trois tailles. Des manteaux de filles en harris tweed fleurent bon la bruyère, avec leurs cols de velours, leurs plis creux dans le dos et des ourlets généreux (502 F, le six ans). Les gabardines mixtes ont des capuches et des doublures chaudes amovibles (380 F et 90 F, le dix ans). Les culottes à l'anglaise, fabriquées en France, se règlent à la taille (133 F le dix ans), assorties à l'étoffe des robes chasubles en mélange de laine et polyester. Des mocassins importés des Etats-Unis, des chaussures à brides et bouts ronds pour filles et des derbys aux lacets de couleur pour garçons viennent compléter ces panoplies.

NATHALIE MONT-SERVAN.

SPÉLÉOLOGIE

TROISIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SPÉLÉOLOGIE. — Un Festival de films super 8 et 16 millimètres aura lieu du 31 août au 7 septembre, à La Chapelle-en-Vercors (Drôme), sous la présidence de M. Haroun Tazieff. Vingt-trois films seront en compétition, représentant dix pays, dont la France.

★ Renseignements : Maison du parc et de la spéléologie, 26420 La Chapelle-en-Vercors, téléph. (75) 42-22-38 et 48-21-65.

JEUX

Problème n° 25

La « langue verte » de grand-papa

L'*argot* est, au départ, le langage spécial de la pègre [en fait, on entendait par ce mot la collectivité des « gueux, mendiants et coupeurs de bourse »]. De nos jours, le mot *argot* désigne aussi bien le langage populaire de la rue, du bistro, des courses, etc., le langage codé du « milieu », que le langage spécial utilisé par une profession, un groupe ou une catégorie sociale. Ces différents vocabulaires (l'argot [ou *les* argots] n'a pas de grammaire ou de prononciation différant de la langue usuelle, et se réduit à un vocabulaire) finissent toujours par se répandre et s'entremêler. Cela contraint ceux qui exercent des activités malfaisantes et criminelles à renouveler rapidement leur langage secret, l'argot des truands. L'argot populaire, né de « scies » à la mode, d'événements sans grande importance mais qui occuperont le premier plan de l'actualité quelques jours, tombe rapidement en désuétude lui aussi.

Ainsi de nombreux termes se révèlent inintelligibles aux yeux des générations postérieures. Ce qui est bien dommage lorsque l'on considère le pittoresque de ce langage exubérant.

Nous proposons aux lecteurs de retrouver, parmi les cinq acceptions avancées pour chacun des mots retenus ci-dessous, la signification que ce terme avait il y a un siècle.

I. Un *pendu glacé* était-il : 1) Un évêque ? ; 2) Un réverbère ? ; 3) Une épée de fantaisie ? ; 4) Une pipe en terre ? ; 5) Un chaudron ?

II. Un *chouan* était-il : 1) Un cigare ? ; 2) Un alphabet ? ; 3) Le cœur ? ; 4) Un petit chapeau rond ? ; 5) Un gilet ?

III. Un *mérinos* était-il : 1) Une personne à forte haleine ? ; 2) Un boucher qui trafique les viandes ? ; 3) Un indicateur ? ; 4) Un coiffeur ? ; 5) Un manteau de fourrure ?

IV. La *mère au bleu* était-elle : 1) Une poêle ? ; 2) La guillotine ? ; 3) Une mère abbesse ? ; 4) Une redingote ? ; 5) Une hétaïre ?

V. Un *pâté d'ermite* était-il : 1) Du tabac à priser ? ; 2) Un verre d'absinthe ? ; 3) Une noix ? ; 4) Une boîte de conserves ? ; 5) Une tache ?

VI. *Vésuver* signifiait-il : 1) Donner largement ? ; 2) Exploser, tempêter ? ; 3) Manger avidement ? ; 4) S'enrichir ? ; 5) Eructer ?

VII. Une *laqueuse* était-elle : 1) Une nécromancienne ? ; 2) Une tenancière de maison close ? ; 3) Une femme élégante ? ; 4) Une confiture à tartiner ? ; 5) Une redingote ?

VIII. Un *garibaldi* était-il : 1) Un gandin ? ; 2) Un boucher ? ; 3) Du vin ? ; 4) Un individu bagarreur ? ; 5) Un soldat de l'infanterie ?

IX. *Watriponner* signifiait-il : 1) Boire excessivement ? ; 2) Ecrire dans de petits journaux ? ; 3) Avoir peur ? ; 4) Ouvrir un coffre ? ; 5) Fouiller ?

X. La *voltigeante* était-elle : 1) La boue ? ; 2) Une volée ? ; 3) La volaille ? ; 4) La peur ? ; 5) La dentelle ?

XI. Un *vapereau* était-il : 1) Un livre très épais ? ; 2) Un charcutier ? ; 3) Un pickpocket ? ; 4) Un avare ? ; 5) Un couteau ?

XII. Un *troyen* était-il : 1) Un soldat ? ; 2) Un souteneur ? ; 3) Un évêque ? ; 4) Un domino ? ; 5) Un député ?

XIII. Une *tortillette* était-elle : 1) Un train peu rapide ? ; 2) Du fil de fer ? ; 3) Une domestique ? ; 4) Un canot, au bois de Boulogne ? ; 5) Une danseuse de cabaret ?

XIV. Des *souliers-seize* étaient-ils : 1) Des officiers de cavalerie ? ; 2) Des souliers peu larges ? ; 3) Des gendarmes ? ; 4) Les jambes ? ; 5) Des sabots ?

XV. Une *pierreuse* était-elle : 1) Une dent gâtée ? ; 2) Une pièce de dix francs ? ; 3) Une prostituée ? ; 4) Une voiture à deux chevaux ? ; 5) Une femme acariâtre ?

XVI. Un *nid d'hirondelle* était-il : 1) Un commissariat ? ; 2) Un chapeau ? ; 3) Un nez d'ivrogne ? ; 4) Un hôtel pour commis voyageurs ? ; 5) Une charcuterie à la mode ?

XVII. Un *lingre* était-il : 1) Un dandy ? ; 2) Un couteau ? ; 3) Un fainéant ? ; 4) Un flagorneur ? ; 5) Un pain ?

XVIII. La *Judée* était-elle : 1) Un grenier ? ; 2) Un cabaret mal famé ? ; 3) Un music-hall ? ; 4) Le quartier des barrières ? ; 5) La préfecture de police ?

J.-P. COLIGNON.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 743

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									■
III									
IV				■	■				
V			■		■		■		
VI							■		
VII						■			■
VIII		■							
IX									
X				■					
XI					■		■		

HORIZONTALEMENT

I. Evoque un coup par lequel on est bien sonné. — II. Lieu de pèlerinage pour des malades. — III. Peut être marqué par celui qui répond. — IV. Personnage biblique; Nom qu'on donne à l'auteur. — V. Pronom. Un vague sujet. — VI. Dangereuse pour une tunique ; Déchiffré. — VII. Qui évoque un certain passé ; Honoré en Chine. — VIII. Peut se mettre en boule. — IX. Peut sauver la mise. — X. Courroux ; Condamnables quand ils sont tristes. — XI. Peut soutenir la culotte. Pronom.

VERTICALEMENT

1. Endroit où l'on essuie des revers. — 2. Sur lequel on peut donc compter ; Endroit où l'on peut saigner. — 3. Circule en Italie ; Qui ont donc été étouffés. — 4. Ville des Pays-Bas ; Objet de nos aspirations. — 5. Peuvent être perdus dans une gare; Energie. — 6. Comme une alouette, parfois ; Peut remplacer l'ordonnance. — 7. C'est parfois un bout de bois ; Pas simple. — 8. Auteurs auxquels on peut reprocher que leurs sujets manquent de vie. — 9. Pas épais ; Anneau.

Solution du problème n° 2 742

Horizontalement

I. Soupirant. — II. Tirade ; Ia. — III. Usité. — IV. Pé ; Esdras. — V. Eli ; Erié. — VI. Floricole. — VII. Iéna ; Ane. — VIII. Aridité. — IX. Niée ; Isly. — X. Tenace ; Oô. — XI. Su ; Sain.

Verticalement

1. Stupéfiants. — 2. Oisellerie. — 3. Uri ; Ioniens. — 4. Pâte ; Radeau. — 5. Ides. — 6. Ré ; Décaties. — 7. Erronés. — 8. NI ; Ailé ; Loi. — 9. Tassée ; Nyon.

GUY BROUTY.

CARNET

Naissances

— M. Arnauld DESPLANQUES et Mme, née Catherine Waldruche de Montremy, et Nicolas, sont heureux d'annoncer la naissance de
Erwan.
« Les Grisards »,
22380 Saint-Cast-le-Guildo.
40, boulevard Lundy,
51100 Reims.

— M. Adolphe HABERER et Mme, née Elizabeth Renaud, Guillaume et Alice, ont la joie d'annoncer la naissance, le 21 août 1980, de
Sophie et Philippe.
69380 Charay-d'Azergues.

— M. Remi MAGNIÈRE et Mme, née Eveline Coudé du Foresto, et leurs enfants Blaise et Esther, sont heureux d'annoncer la naissance de
Eve,
le 20 août 1980, à Bois-Guillaume.

— M. et Mme Jacques RAPHAEL-LEYGUES ont la joie de faire part de la naissance de leurs deux premiers petits-enfants,
Virginie,
fille de Lucile et Luc DUPRIEZ, le 5 septembre 1979, à Saint-Pierre de la Réunion,
et
Calixte,
fils de Blanche et Marc DEMARET, le 23 août 1980, à Paris.
6, avenue Frédéric-Le-Play,
75007 Paris.

Décès

— On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de
Nicole BUCHER,
née Rouger,
De la part de :
Jacques Bucher,
Thierry, Claude, Véronique et Nathalie Bucher,
Et des familles Rouger et Bucher.
Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale, à Moliens (Oise).
Cet avis tient lieu de faire-part.
92410 Ville-d'Avray.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Pierre CHEVÉ,
survenu à Boulogne (Hauts-de-Seine), le 24 août 1980.
100, avenue J.-B.-Clément,
92100 Boulogne.
29, rue du Général-Delestraint,
75016 Paris.
6, rue Jules-Ferry,
24110 Saint-Astier.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Cido DJIAPUOUX,
chanteur d'opérette,
terrassé par une courte maladie dans sa trente-quatrième année.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, le 28 août 1980.
Cet avis tient lieu de faire-part.
M. et Mme Djiapuoux,
Nova Lisboa (Angola).

— Mme Elie Karsenty, née Boozo,
M. Bernard Karsenty,
M. et Mme Salvator Zaraya,
M. et Mme J.P. Birker,
M. et Mme B. Chetrit,
M. et Mme R. Teboul,
Mlles Joëlle, Annie et Dorite Karsenty,
Les familles Boozo, Teboul, Karsenty, Sananes,
ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de soixante-treize ans, de leur regretté
Elie KARSENTY,
leur époux, père, beau-père, frère et allié.
Les obsèques auront lieu le mardi 26 août, à 16 heures, au départ du 2, rue Girardin (angle avenue Pasteur), 13007 Marseille.
L'inhumation sera faite au cimetière des Trois-Ducs.
Ni fleurs ni couronnes.

— A Paris, le 18 août 1980, est mort :
Pierre-Louis LECŒUR,
à l'âge de vingt-sept ans.
De la part de sa famille,
De ses amis cinéastes et des autres.
Il sera enterré le mercredi 27 août 1980, à 10 h. 30, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, Paris-12e.

— Olivier et Catherine Martinon,
Jean-François et Geneviève Martinon,
Pascal Martinon et Martine Gouttard,
Sylvie et Paul Pavero,
ses enfants,
Mandarine, Sébastien, Chloé, Rémi et Sophie Martinon,
ses petits-enfants,
Les familles Martinon, Bethenod, Cazaban, Maurice, Garcin, Chatagnon,
La famille Siedel,
ont la douleur d'annoncer le décès de
Georges MARTINON,
survenu le 21 août 1980, à l'âge de soixante-sept ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité, à Roanne (Loire).

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Lucien MERIGNAC,
née Agathe Boutan,
survenu dans sa quatre-vingt-neuvième année, le 20 août 1980.
De la part de :
M. Jacques H. Turgis, son fils,
M. et Mme Pierre Baron et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Pierre Reinbold et leurs enfants,
Mme G. Ritter de Posanges, sa sœur.
La cérémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité.
31, rue Bayen, 75017 Paris.
24, rue du Regard, 75006 Paris.
15, route des Forges,
77960 Chailly-en-Bière.

— Mme Marie Louise Girod-Parrot
M. et Mme Jean-Marc Parrot et leurs enfants,
M. et Mme Jean Daniel Kœnig et leurs enfants,
Le docteur et Mme Robert Bouniol de Ruisselet et leurs enfants,
Le docteur et Mme Christian Parrot et leurs enfants,
Le docteur et Mme Jean-Loup Robequain et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du
professeur André PARROT,
membre de l'Institut,
directeur honoraire
du musée du Louvre,
grand officier
de la Légion d'honneur,
grand-croix
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1939-1940,
commandeur des Arts et Lettres,
grand cordon du Mérite syrien,
survenu à Paris le 24 août 1980, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.
Le service religieux sera célébré le lundi 1er septembre 1980, à 10 h. 30, en l'église évangélique luthérienne de Saint-Marcel, 24, rue Pierre-Nicole, Paris-5e.
« Mon âme, bénis Jahvé et n'oublie jamais aucun de ses bienfaits. »
(Psaume 103 - 2.)
11, rue du Val-de-Grâce,
75005 Paris.
(Lire pages 1 et 12.)

— M. Max Solanet,
M. et Mme Michel Solanet,
Sœur Brigitte de Jésus,
M. et Mme Jean Solanet, leur fils,
Mlle Sylvie Solanet,
M. et Mme Bernard Vicarini, leurs enfants,
M. Olivier Solanet,
M. et Mme Marc Pitti-Ferrandi, leurs enfants,
M. et Mme Pierre Ernoult, leurs enfants,
Mme Alain Beziers, ses enfants,
M. et Mme Jean de Suzzoni, leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Max SOLANET,
née Hélène Pitti-Ferrandi,
leur femme, mère, grand-mère, sœur et tante,
pieusement endormie dans la paix du Seigneur, le 23 août 1980, à Nice.
La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, aura lieu le jeudi 28 août 1980, à 10 h. 45, en l'église Saint-Martin d'Apremont (Oise).
Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.
Pour respecter un souhait de la défunte, les personnes qui voudraient envoyer des fleurs sont priées de les remplacer par un don à l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer, B. P. 3 Villejuif (94800), C.C.P. 909 U Paris.
29, avenue Franklin-D.-Roosevelt,
75008 Paris.
15, rue Freycinet,
75016 Paris.
Carmel Sainte-Thérèse,
69, avenue de Ceinture,
Créteil (Val-de-Marne).
3, rue de Monceau,
75008 Paris.
« Domaine de Montmélian »,
8, rue du Moulin-à-Vent,
95000 Saint-Witz.

— Saint-Hilaire-sur-Yerre (28).
Mme Gaston Sotteau et ses enfants,
Les familles Leomant, Sotteau, Blot, Jamet, Maurey et Piedallu,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Gaston SOTTEAU,
ingénieur A. et M.,
ancien directeur technique
des engrenages Citroën
et des engrenages et réducteurs,
survenu à Reculay, le 21 août 1980, à l'âge de soixante-quatorze ans.
Les obsèques ont été célébrées le lundi 25 août, en l'église de Saint-Hilaire-sur-Yerre.
Reculay, Saint-Hilaire-sur-Yerre, 28220 Cloyes.
27, avenue René-Coty,
75014 Paris.

— Les familles Tilikette et Kandil, Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur regretté
TILIKETTE Ahmed,
âgé de quarante ans,
avocat à la cour d'Oran,
survenu à Lyon le 20 juillet 1980, à la suite d'un grave accident.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Aïn-Beïda, à Oran, le 25 juillet 1980.

— Les cadres militaires,
Les professeurs,
Et le personnel civil du Collège militaire d'Aix-en-Provence,
font part du décès de
M. Charles TOURNEUR,
directeur des études honoraires,
survenu le 19 août 1980.
Les obsèques ont eu lieu à Aix-en-Provence, le 21 août 1980.

— La direction et le personnel de la Société ESSO S.A.F. et de la Société ESSO R.E.P.
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean de VRIES,
ancien président d'ESSO REP,
ancien directeur d'ESSO S.A.F.,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre du Mérite,
survenu subitement le 21 août 1980.
(*Le Monde* du 26 août.)

هكذا من الأصل

ARNET

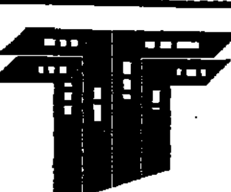
	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



Responsable Informatique Rennes

transpac réseau national de transmission de données, Société en très forte croissance (parc d'abonnés devant décupler entre fin 1980 et fin 1985), recherche, pour création de poste à Rennes, un RESPONSABLE chargé des applications informatiques de gestion de la Société.

Proche de la Direction Générale, à la tête d'une équipe qu'il devra former et animer, il aura la charge de :
- l'ingénierie de l'installation du système, comprenant une unité centrale de taille moyenne, gérant un ensemble d'applications transactionnelles accessibles à partir d'une trentaine de terminaux distants ;
- la recette puis l'exploitation des premières applications ;
- la maintenance et l'évolution des logiciels, jusqu'au développement d'applications nouvelles, pour le compte des divers utilisateurs de la Société.

Ingénieur ou diplômé informatique, 3 à 5 ans d'expérience, 30 ans minimum, il justifie de réelles compétences en :
- démarrage et exploitation de moyens systèmes avec applications transactionnelles accessibles en téléinformatique ;
- encadrement et animation d'équipes système et exploitation.

Merci d'adresser rapidement votre candidature sous référence 80810 M à Madame Claude FAVEREAU, CENTOR EMPLOI, 13 bis rue Henri Monnier 75009 PARIS, qui traite confidentiellement cette recherche.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE de l'EST-VAROIS recherche
— CHEF de MISSION
jeune diplômé ou mémorialiste possédant cinq ans d'expérience cabinet minimum
— COLLABORATEUR
assistant confirmé niveau D.E.C.S. possédant trois ans d'expérience cabinet min. Adr. C.V., photo et prétentions s/n° 8.814, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09.

COLLEGE CEVENOL recherche entrée 10 sept. infirmière pour adolescents logée infirmerie, recherche
1 professeur certifié E.P.S.
1 professeur lettres.
1 professeur secrétariat (B.T.S. minimum).
Présenter candidature : COLLEGE CEVENOL, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON. Tél. : 59-72-52.

CENTRE D'OBSERVATION INTERNAT C.C. 66
4 km Rennes, recherche

ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

diplômés d'Etat.
Tél. : (99) 68-91-80.

Locafrance

Leader du crédit-bail mobilier recherche pour son agence de NANTES

Attaché Commercial

SA MISSION :
- Assurer au sein d'une équipe dynamique les relations avec les responsables d'entreprises en matière de financement des équipements industriels.
- Développer le fonds de commerce actuel par des actions de prospections appropriées.

SON PROFIL :
- Formation commerciale supérieure, type E.S.C.
- Goût de la prospection et de la négociation commerciale et financière nécessaire.
- Expérience professionnelle de quelques années dans une activité financière requise.

Adresser C.V., photo et prétentions :
Département Formation et Recrutement
43-47, avenue de la Grande Armée
75016 PARIS

MSL international
73, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93.
94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tél. (7) 862.08.33.

Chef de Fabrication

130.000 F *Rhône-Alpes*

Un important groupe français, aux activités diversifiées et à vocation internationale, recherche pour une de ses usines d'électronique un ingénieur pour prendre en charge la fabrication. Dépendant du directeur de la production, il sera responsable quantitativement et qualitativement de la fabrication. Il assurera le respect des programmes définis par les services compétents et sera capable d'organiser et de diriger un ensemble de production de plus de 100 personnes. Le candidat âgé d'au moins 28 ans, et de formation ingénieur électromécanicien, aura acquis une expérience similaire des problèmes de fabrication. Il aura le sens de l'efficacité, une aptitude au commandement et aux relations humaines et le goût du travail en équipes.
Ecrire à Pierre Rigollier - Réf. M 10223 (Lyon).

Fabricant de sous-ensembles électroniques appartenant à un groupe français de dimension internationale recherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN
DÉBUTANT
FUTUR CHEF DE PROJETS

— E.S.I.E.A. E.S.I., E.S.E.O., E.N.S.A.M. ;
— Connaissance du matériel CII - HB série 64 appréciée.

Lieu de travail : BOURGOGNE.

Adresser C.V. et lettre manuscrite à n° 68.445, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040-Paris Cedex 01, qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT D'ÉTUDES - DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Recherche, pour poste à pourvoir rapidement :

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

susceptible de mener des travaux à caractère à la fois théorique (mécanique des milieux continus, thermodynamique, ondes de choc...) et expérimental (direction d'une équipe d'essais comportant des techniciens et des ouvriers).

Le candidat devra pouvoir faire appel au calcul numérique pour effectuer des simulations (utilisation des méthodes aux différences finies).

Formation : Ingénieur grande école ou ENSMA de POITIERS, ou Doctorat de 3e cycle ou Docteur ingénieur.

Spécialiste de la mécanique des milieux continus et de la thermodynamique.

Connaissances en électronique, optique et informatique appréciées.

Anglais souhaité.

Envoyer lettre de candidature et C.V. à M. le Directeur du Centre d'Etudes de Gramat, 46500 GRAMAT

IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE
en expansion continue
recherche pour son Siège :

attaché de direction générale

IL SERA CHARGE :
- d'assister le Directeur Général dans l'analyse des tableaux de bord
- de suggérer et de conduire des études ponctuelles concernant la gestion
- de préparer les éléments nécessaires à la prise de décisions.

IL DEVRA :
- être âgé d'environ 27 ans
- avoir une formation supérieure HEC, ESSEC, ESC, Sciences Eco ou équivalente
- avoir une expérience professionnelle de 2 ans au moins
- être ouvert aux problèmes de gestion
- posséder une grande capacité d'assimilation et un esprit de synthèse
- avoir un esprit très concret.

Ce poste permettra d'acquérir une formation très complète et ouvrira des perspectives d'avenir à un candidat de valeur.

Le poste est à pourvoir dans une grande ville universitaire de la région RHONE-ALPES.

Adresser lettre manuscrite de candidature, curriculum vitae, photo, prétentions à No 68.539 CONTESSE Publicité 30, Av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

LE CREDIT AGRICOLE DES PYRENEES ORIENTALES recherche

UN SPECIALISTE EN COMMERCE INTERNATIONAL

CHARGE DE :
- Promouvoir les exportations de ses clients et les assister techniquement et commercialement
- Suivre les opérations bancaires correspondantes.
- Participer à la création d'une filiale de service puis en assurer la direction.
- Le candidat de préférence diplômé d'enseignement supérieur et ayant si possible une expérience analogue devra en outre faire preuve d'un sens commercial développé.
- Le poste implique de fréquents voyages à l'Etranger.
- Lieu de résidence Perpignan.
- Anglais plus autre langue lus, écrits, parlés indispensables.

Adresser C.V., photo + prétentions à :
Monsieur le Directeur de la C.R.C.A.M. des PYRENEES ORIENTALES
30, r. Pierre Bretonneau - 66000 PERPIGNAN

POUR SON IMPORTANT CENTRE D'ETUDES DE LYON
UNE SOCIETE D'ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE
En expansion continue depuis 4 ans recherche

INGÉNIEUR QUALITÉ

Chargé de l'assurance qualité des composants électrotechniques.
Il devra assurer le lien entre les fournisseurs, les clients et les différentes fonctions de l'entreprise.

INGÉNIEUR D'ESSAIS

En électronique de puissance pour prendre la responsabilité de chantiers, d'installation de matériels d'électronique de puissance.
Chantiers de moyenne durée principalement en France (retour hebdo au domicile).
INSA - INPG - ESE
(Discrétion assurée).

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo en indiquant la référence du poste souhaité à HAVAS SUPPORTS, 81, rue de la République, 69002 LYON. (N° 8.472.)

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEILS JURIDIQUES recherche

2 FISCALISTES
1 SPECIALISTE EN DROIT DES SOCIETES

POUR GRANDES VILLES DE PROVINCE

Formation universitaire et expérience professionnelle indispensables.
Situations intéressantes, stables offrant de larges perspectives d'avenir.
Ecrire C.V. avec photo et prétentions s/réf. 8016 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

---

emplois internationaux
(et départements d'Outre-Mer)

Entreprise familiale région Francfort, Allemagne fédérale, construction d'installations pour préparation matières premières (produits en vrac fermes ou liquides) pour l'industrie alimentaire

cherchons

INGÉNIEUR ou TECHNICIEN COMMERCIAL

Activités : Etude de projets, vente, surveillance France et pays francophones. Cette position demande une bonne connaissance de la langue allemande, formation technique sérieuse, faculté d'agir seul. Promotion assurée.
Candidature écrite en allemand accompagnée de C.V.
Aide pour recherche logement assurée.

dietrich reimelt kg.

Constructions mécaniques
D-6074 Roedermark - Urberach
près de Francfort/M.

POUR BAGDAD (IRAK)
Ingénieur Directeur travaux électricité. Expér. gros chantier. Très compétent. Biling. anglais. 297-49-95

Recherchons

CHARGÉS DE MISSION

AUDIT ORGANISATION FINANCIERE, COMPTABLE et ADMINISTRATIVE d'Entreprise

en AFRIQUE NOIRE

- Mission temporaire de 1 mois environ ou 10 mois ;
- Nationalité indifférente ;
- Personnalité indépendante et bonne maîtrise de l'anglais appréciées.

Si intéressés et pouvant justifier des compétences nécessaires, faire parvenir lettre manuscrite, C.V., photo et conditions de rémunération et de déplacement envisagées.

Ecrire n° T 021.683 M
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SOCIETE DE TOPOGRAPHIE
recherche
pour contrat de coopération ALGERIE

FORMATEURS DIPLOMÉS
(Ingénieurs, D.P.L.G.)

avec références professionnelles :
— Photogrammétrie ;
— Topographie générale ;
— Géodésie ;
— Cartographie.

Voyage, hébergement famille assurés.

Ecrire à REGIE PRESSE n° T 021361 M
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Important Cabinet d'Expertise Comptable et de Commissariats aux Comptes DAKAR recherche
Experts Comptables stagiaires débutants ou 1 à 2 ans d'expérience dans cabinet d'Audit. Voyage et logement assur. Adr. C.V. et prét. : ANDREANI - B.P. 459 - Dakar

---

Entreprise de Génie Civil maroco-allemande recherche

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

pour études béton armé, béton précontraint, ouvrages d'art, bâtiment industriel.
5 ans d'expérience minimum.
Ecrire à : G.T.M.A., 607, boulevard Mohamed-V, Casablanca (Maroc).

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

---

offres d'emploi offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE
recherche

jeunes collaborateurs

- 2 à 3 années d'études supérieures ;
- célibataires, dégagés des obligations militaires
- libres rapidement.

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans

L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidature avec C.V. détaillé + photo en précisant la date de disponibilité sous No 68534 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



GLAENZER SPICER

Division d'un important groupe international de mécanique automobile
recherche pour sa DIRECTION DES ÉTUDES

ASSISTANTE TECHNIQUE
TRILINGUE ALLEMAND-ANGLAIS ou BILINGUE ALLEMAND

FORMATION : Type B.T.S. Assistante d'ingénieur ou niveau équivalent. Dactylo indispensable. Sténo française souhaitable.
ACTIVITE : Secrétariat complet incluant la correspondance et le suivi des brevets.
Le poste est évolutif pour une candidate intéressée par des fonctions variées alliant l'administration et la technique.
Avantages sociaux intéressants.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et prétentions au Chef du Personnel, 10, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78301 POISSY.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
Banlieue SUD
recherche pour son service
CONTRÔLE DE GESTION MARKETING

jeune assistant
niveau DUT ou similaire

SON RÔLE :
- élaboration des budgets;
- analyse des écarts;
- études de rentabilité;
- participation à l'élaboration d'outils de gestion.

SES QUALITÉS :
- sens du contact et goût du travail en équipe
- méthodique, organisé et précis
- dynamique
- anglais souhaité.

De préférence libre de suite.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions SS N° 48780 à Havas contact - 158, boulevard Haussmann - 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS
recherche

INGÉNIEUR FAISCEAU HERTZIEN

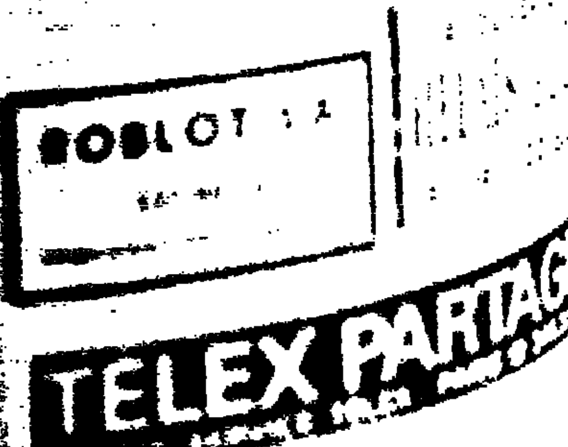
Il sera chargé de l'étude de systèmes en télécommunication hertzienne.

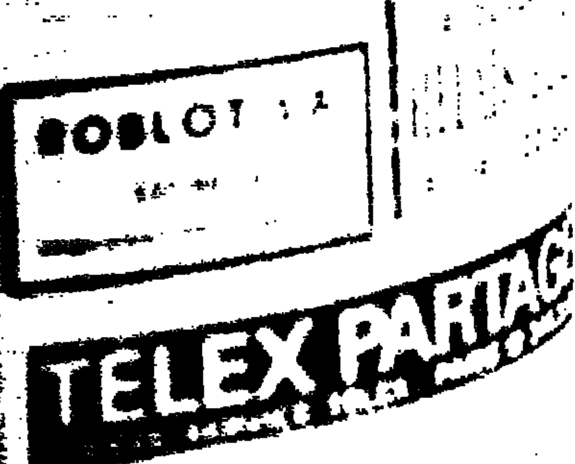
Dans un premier temps et pour une courte période, il devra participer à l'intégration d'équipements en cours de développement.

De formation ESNI ou ESE ou équivalent, il aura acquis plusieurs années d'expérience dans les domaines cités.

Lieu de travail : Région de MONTLHERY (Banlieue Sud)

Adresser C.V. et prétentions à N° 67.815, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.





ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

LE CRÉDIT LYONNAIS

recrute pour sa

DIRECTION DE L'INFORMATIQUE et DE L'ORGANISATION

des

Ingénieurs grandes écoles

(débutants ou avec au maximum deux années d'expérience en informatique.)

*Les fonctions qui leur seront proposées leur permettront d'**acquérir une double formation informatique et bancaire,** débouchant sur des postes de responsabilités au sein de cette Direction.*
Ils pourront, notamment, participer aux études d'évolution de systèmes déjà considérés comme parmi les plus avancés.

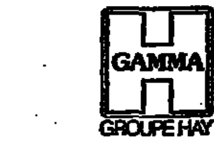
Un profil de carrière très ouvert devrait leur permettre d'évoluer dans les différents services de la Banque, tant en France qu'à l'étranger.
Cette évolution exige non seulement des compétences techniques indiscutables mais aussi des aptitudes à la gestion, à la négociation et à l'exercice de responsabilités d'encadrement.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V., et d'une photo, sont à adresser, sous référence M/17, à Monsieur SAVOYE ou à Monsieur CESBRON.

CRÉDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres . 5, rue Alfred-de-Vigny, 75008 PARIS.



HAVAS CONTACT



Un important cabinet international de Conseils de Direction recherche son

Contrôleur de Gestion

Ses principales fonctions sont :
- le reporting mensuel,
- la comptabilité analytique,
- l'élaboration du budget,
- la gestion des contrats,
- la facturation.

Il dépend du Secrétaire Général et est en relation directe avec la Direction Générale et l'ensemble des Consultants, ce qui requiert des qualités de contact et une certaine autorité.

Ce poste s'adresse de préférence à un jeune diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce ayant une expérience de 2 à 3 ans en contrôle de gestion et/ou de comptabilité.

La connaissance de l'anglais est un avantage.

Adresser d'urgence C.V. au Secrétaire Général de

GAMMA International
3, Place de Valois - 75001 PARIS

MEDIA PA



HISPANO-SUIZA

recherche

POUR SON UNITE DE PRODUCTION de 92 BOIS-COLOMBES

un ingénieur expérimenté génie mécanique ou équivalent

pour poste de

chef de section notices techniques

MISSION :
- rédiger de la documentation technique
- coordonner les activités de la section
- établir les devis de documentation
- suivre l'avancement des travaux
- veiller au respect des devis et des délais.

PROFIL :
- expérience dans la réalisation de la documentation technique (rédaction et dessins)
- bonne connaissance de l'anglais souhaitée
- qualités d'organisation et de commandement

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. N.T. aux Relations du Travail HISPANO SUIZA Siège Social 333 Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CLOUD CEDEX

ÉTS FINANCIER FRANCO-AMÉRICAIN
TOUR MAINE-MONTPARNASSE

recherche

4 COLLABORATEURS GESTION COMPTABILITÉ

(diplôme d'enseignement supérieur ou Ecole de Commerce complété par une solide formation comptable, si possible D.E.C.S.)

Capables :

— de gérer les contrats d'affacturage conclus avec une clientèle de grosses P.M.E. tous secteurs d'activité.

— de proposer à cet effet toute initiative de nature à garantir la sécurité des engagements contractuels et à assurer la bonne qualité des services rendus à la clientèle.

Ces postes seront en conséquence confiés à des candidats maîtrisant les techniques d'analyse financière et de contrôle comptable pour les avoir pratiquées plusieurs années en entreprise, en cabinet ou au sein d'une banque.

Les candidats retenus devront être âgés de 28 ans minimum, avoir un sens aigu du risque et des responsabilités et allier la rigueur du gestionnaire à la qualité du contact commercial.

Des déplacements de courte durée sont à prévoir pour des missions d'AUDIT.

POSTES A POURVOIR IMMÉDIATEMENT

Ecrire avec C.V., à FACTOFRANCE-HELLER Service du Personnel, 33, avenue du Maine - 75734 Paris - CEDEX 15.



HISPANO-SUIZA

recherche

pour son UNITE DE PRODUCTIONS AERONAUTIQUES 92 BOIS-COLOMBES

2 INGENIEURS

Formation générale supérieure
SPECIALISATION AERONAUTIQUE APPRECIEE.
Expérience indispensable de plusieurs années dans bureau d'études de conception
Expérience souhaitée dans les domaines suivants : (mécanique appliquée - aérodynamique - résistance des matériaux - électronique (micro-processeur) pyrotechnie - matières plastiques - parachute).

MISSION :
Recensement des connaissances, des matériels et des besoins exprimés par le client dans un domaine lié à certains systèmes mécaniques aéronautiques et à leur environnement.

En fonction des besoins exprimés par le client avec le concepteur, études en coopération afin de faire évoluer les matériels actuellement définis et en cours d'étude.

A terme : animation d'une équipe de conception définissant de nouveaux matériels.

PROFIL :
- très bonne connaissance de la langue anglaise
- forte capacité et motivation pour la conception
- goût pour les contacts humains
- déplacements fréquents.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. S.E. aux Relations du Travail HISPANO SUIZA Siège Social 333 Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE
Proche banlieue Nord

recherche

INGENIEUR COMMERCIAL

Débutant ou quelques années d'expérience, ayant un diplôme d'ingénieur électronicien.

Une formation complémentaire en marketing sera appréciée.

Il aura des connaissances techniques en système informatique temps réel, disponibilité pour déplacements, sens du contact, bonne pratique de l'anglais.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à no 68227 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

THOMSON-CSF

Dans le cadre du développement de ses activités d'aide à la navigation aérienne et à l'atterrissage recherche des

INGENIEURS ELECTRONICIENS

ENST - ENSAE - ESE - ISEP - ISEN - ENSI
Pour s'intégrer dans des équipes spécialisées dans les techniques hyperfréquences récepteurs radars.

Anglais exigé.
Déplacements fréquents.
Lieu de travail banlieue Nord.

Ecr. av. C.V. et photo à n° 68.584 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transm.

ingénieurs

Nous sommes une société de taille très importante, filiale d'une puissante multinationale.

Notre activité repose sur la conception et le développement de systèmes et d'équipements dans les domaines de l'Electronique, des Télécommunications et de la Télématique.

Nous offrons de nombreux postes d'INGENIEURS aux candidats ayant acquis une formation supérieure complète en Electronique ou en Informatique, dans les domaines suivants :

• MATERIEL • SYSTEMES
• LOGICIEL • COMMERCIAL

Nous souhaitons rencontrer aussi bien des Ingénieurs expérimentés que débutants.

Intéressantes perspectives de carrière.

Localisation en Région Parisienne.

Veuillez envoyer votre candidature sous référence 2016-M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

Senior Quality Engineer

c. £11,500 Paris

Our business is industrial gas turbines in which we are an industry leader and a pioneer in product development.

A rare opportunity has arisen for the right person to join our European operation based just South of Paris in the discipline of quality engineering.

Reporting on a day-to-day basis to the Plant Manager, with technical responsibility direct to the corporate headquarters in California, your specific responsibilities will include controlling and developing advanced quality engineering methods and techniques used in the refurbishing of our range of industrial gas turbines.

As well as possessing a sound mechanical engineering background and related experience in turbine maintenance or design, you should have a thorough knowledge of modern quality control methods and techniques currently applied in the field of mechanical engineering. Ability to liaise with suppliers on matters of quality standards and prepare and submit quality specifications for customer approval as required by contracts.

The ideal candidate will be educated to degree level or its equivalent in mechanical engineering and bilingual in French and English.

SOLAR TURBINES LIMITED

Fulfill these requirements and you can expect a competitive salary plus an attractive benefits package and position offering almost unique career potential.

Initially please write with background details to: **Ron Napier, Manager, Human Resources, Solar Turbines Ltd., 19-23 Knightsbridge, London SW1 7LY.**

intel

Société internationale de composants électroniques recherche son

chef comptable

Sous l'autorité du directeur financier, il sera responsable de l'ensemble de la comptabilité, du reporting et du budget.

Nous recherchons un candidat de formation supérieure (DECS ou équivalent) ayant acquis une solide expérience de la comptabilité anglo-saxonne et une très bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et salaire actuel à Direction du Personnel INTEL CORPORATION S.A.R.L. 5 place de la Balance — Silic 223 94528 RUNGIS Cedex

média-system

COMMERCIAL(E)

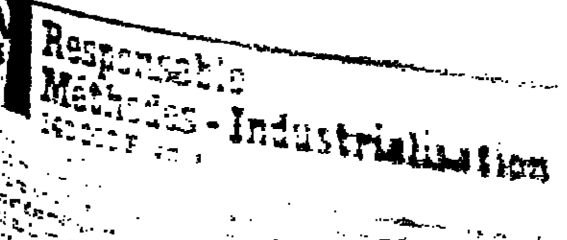
P.A. RECRUTEMENT

Le collaborateur que nous recherchons aura pour mission de se créer une clientèle P.M.E. et GRANDES ENTREPRISES sur le territoire national.

Cette fonction pourrait être confiée à un(e) candidat(e) justifiant d'une expérience réussie dans un poste similaire, ou attiré(e) par carrière commerciale mais possédant impérativement la pratique de l'une de ces qualifications :
— ADJOINT ou ASSISTANT dans la Fonction Personnel;
— CONCEPTEUR-REDACTEUR Agence ou Cabinet de Sélection.
(Les propositions de commerciaux indépendants désireux de replacer la gestion de leur clientèle seront également étudiées).

La rémunération comportera un intéressement motivant au C.A. réalisé.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à : PIERRE MULOT - P.M.P. - 69, rue de Provence - 75009 PARIS.
(Réponse et discrétion absolue assurées).



هكذا من الأصل

مكبرا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

CGR — FILIALE THOMSON CSF

recherche dans le cadre de l'expansion de son DEPARTEMENT DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES DANS LE DOMAINE DU CONTROLE NON DESTRUCTIF :

ingénieur électronicien hard + soft

(Réf. DRI-A)
Pour être responsable de l'activité informatique, il dirigera une équipe Hard (interface) et programmeurs (3 personnes).

5 ans mini d'expérience industrielle sur miniordinateur, expérience de systèmes d'acquisition de données en milieu industriel.

ingénieur d'études électronicien

(Réf. DRI-B)
Chargé de la conception et la mise au point de circuits et appareils en vue de leur fabrication en série.

4 ans d'expérience industrielle comme ingénieur Hard analogique et/ou digital, connaissance microprocesseurs appréciée.

ingénieur électronicien

(Réf. DRI-C)
Pour être responsable de la fabrication de capteurs magnétiques. Il sera chargé de la mise en place structurelle des moyens de fabrication, de la liaison avec les sous-traitants, du lancement d'une gamme de palpeurs.

2 ans d'expérience industrielle, avec connaissances en mécanique, moulage, fabrication.

A.T. électronicien niveau V

(Réf. DRI-D)
Chargé d'études pour mise au point de circuits digitaux et/ou microprocesseurs famille INTEL, concernant des produits en vue de fabrication de série.

Connaissances nécessaires sur microprocesseurs 8080-8085.

Expérience industrielle 5 ans mini après DUT ou BTS.

A.T. électronicien niveau V

(Réf. DRI-E)
Chargé d'études - analogique, haute fréquence, ultrasons Courants de Foucault, Emission Acoustique (partie analogique d'entrée).

4 à 5 ans d'expérience en circuits HF, éventuellement en Ultrasons.

A.T. électromécanicien

(Réf. DRI-F)
Chargé de la réalisation de capteurs magnétiques à partir d'éléments mécaniques, bobinages, moulage ou surmoulage et des mesures électriques pour contrôle du produit fabriqué.

Expérience en petite mécanique de précision, matières plastiques ou moulage.

Nous vous remercions d'adresser vos C.V., photo et prétentions au Service du Personnel CGR 52, Bd Galliéni 92133 ISSY LES MOULINEAUX. Nous vous assurons d'une réponse rapide et de notre discrétion.

THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT

ingénieurs informaticiens

DEBUTANTS OU AYANT 2 OU 3 ANNEES D'EXPERIENCE UN MONDE PASSIONNANT S'OUVRE A VOUS :

LA SIMULATION

Pour faire face à une expansion continue importante, l'un des premiers grands constructeurs mondiaux de **simulateurs**, implanté en **Région Parisienne** et ayant une filiale aux **Etats Unis**, offre de nombreux postes d'avenir disponibles immédiatement dans les domaines suivants :

- réalisation de logiciels de base,
- analyse et programmation de systèmes temps réel,
- modélisation de véhicules terrestres, de sous-marins, d'avions civils et militaires, de centrales thermiques et nucléaires en vue de leur simulation.

Connaissances MITRA 125, SEL 32 ou DEC appréciées.

POUR TOUS CES POSTES LA PRATIQUE DE L'ANGLAIS EST NECESSAIRE.

Adressez rapidement votre C.V., photo et rémunération souhaitée sous référence IC.80.30-M à **Alain de BEJARRY**
THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT
B.P. 116 - 78192 Trappes Cedex.



THOMSON-CSF

recherche pour sa filiale
THOMSON-CSF COOPERATION
chargée de la Formation des clients étrangers du Groupe Thomson

ingénieurs et techniciens

AYANT UNE SOLIDE EXPERIENCE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES

capables de former, d'animer et de coordonner des actions de formation tant en France qu'à l'étranger dans les domaines suivants :

• électronique • électricité • montage câblage • méthodes ordonnancement • dessin technique-électronique • entretien du matériel de mesure • radar • téléphone • radiocommunications.

Anglais indispensable.

Complément de formation assuré par l'entreprise.

Envoyer C.V., photo au Service du Personnel
147, rue Yves le Coz 78000 Versailles.

Une importante Société Aérospatiale située en région parisienne, recrute des

Ingénieurs d'Études Grandes Écoles X, SUP-AÉRO, CENTRALE,...

débutants ou quelques années d'expérience dans les domaines suivants :
- thermodynamique, mécanique des fluides, aérodynamique ;
- résistance des matériaux ; calcul de structures ;
- mécanique générale ;
- gestion de grand projet.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. sont à adresser sous la réf. 263/48842 HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

HAVAS CONTACT

HEC-ESSEC-ESCP-Sc.PO.

dégagé des O.M.

Le responsable de la publicité - promotion d'une entreprise connue et très bien implantée sur son marché (Radio - T.V. - HI-FI - Electroménager) souhaite renforcer son équipe.

Vous êtes attiré par la publicité-promotion et vous avez, si possible, une première expérience dans ce domaine, acquise en agence ou chez l'annonceur.

En relation avec nos conseils extérieurs et dans le cadre de notre stratégie de communication, vous participerez à la conception et l'application des opérations promotionnelles.
Votre activité sera surtout conçue comme très proche de l'équipe de vente et du réseau des revendeurs (information, suivi des actions...).

Ce poste constitue un tremplin vers des responsabilités plus larges dans l'entreprise ou le groupe international auquel elle appartient.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous la référence 79730 M, à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

CAP SOGETI SYSTEMES

leader européen des Sociétés de Service et de Conseil en Informatique recherche immédiatement pour participer à des projets faisant intervenir les techniques Temps réel, Bases de données, Télétraitement, à PARIS et en PROVINCE

20 INGENIEURS INFORMATICIENS EXPERIMENTES

capables de prendre en charge la conception et la réalisation d'importants projets

40 ANALYSTES PROGRAMMEURS

de formation IUT ou équivalent, pour participer au sein de petites unités à la réalisation d'applications de gestion dans des domaines divers (Banques, Assurances, Industrie, Chimie, Electricité, PME...).

D'importantes perspectives d'évolution sont offertes, liées à notre croissance continue et à notre politique de formation et de promotion interne.

Ecrivez ou téléphonez à C. JACQUEMINET - **CAP SOGETI SYSTEMES**
92, Bd du Montparnasse 75014 PARIS - Tél. 320.13.81.

BORDEAUX • GRENOBLE • LILLE • LYON • MARSEILLE • MULHOUSE • NANCY • NANTES • RENNES • ORLEANS • ROUEN • TOULOUSE



Responsable Méthodes - Industrialisation
140 000 F/an +

Notre Société, une PMI française performante dans l'équipement de la maison (C.A. 130 millions de francs), recherche pour son usine près d'une grande ville universitaire de l'Ouest, à deux heures de Paris, son Chef du Service Bureau d'Etudes et des méthodes.
Rattaché au Directeur de Production, il sera responsable des méthodes (définition des temps, gammes, nomenclatures, organisation de postes et d'ateliers, outillage), des études propres à la fabrication en vue d'améliorer la productivité, de l'industrialisation (mise au point de nouveaux modèles et de leurs définitions, recherche et choix de nouveaux procédés de fabrication). Il animera une cinquantaine de collaborateurs dont deux cadres.
Ingénieur diplômé AM ou similaire, âgé d'au moins 30 ans, il a des connaissances étendues et une solide expérience dans le domaine des méthodes.
Travail d'équipe dans une usine pratiquant des méthodes modernes de gestion.
Région agréable et facilités de logement.
Merci d'adresser votre candidature sous référence 80 715 M à François CORNEVIN qui traite confidentiellement cette recherche.

EMPLOI centor — 13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

Notre société (P.M.I.) a une avance certaine dans l'utilisation de l'INFORMATIQUE CONVERSATIONNELLE Pour maintenir et accentuer cette avance, nous recherchons un

ingénieur informaticien

De formation Grande Ecole, chargé de concevoir, d'étudier et de réaliser des systèmes informatiques en temps réel (ordonnement, contrôle d'exécution des plans, gestion des stocks, prix de revient...). Par ailleurs, l'opportunité de la mise en place d'un système de base de données devra être examinée.
Connaissance de l'ANGLAIS souhaitée.
Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 753 au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS



LOGISTA
Filiale d'un grand groupe français d'ingénierie

recherche

jeunes ingénieurs

spécialisation indifférente

désirant devenir informaticiens et apprenant vite et bien.
Après une période de formation assurée par nos ingénieurs, ils seront intégrés à des équipes de projets qui leur permettront de maîtriser rapidement les techniques de l'informatique.
Date d'entrée : 20 octobre 1980.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf. M. 2608 à Monsieur A. GHERSON, LOGISTA, 30, quai Dedion-Bouton, 92806 PUTEAUX.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT

ingénieurs commerciaux

ESE - ENSTA - ECP - ENSAE ou équivalent

Après 3 à 5 ans dans l'entreprise, vous désirez **ELARGIR VOS FONCTIONS**

Pour faire face à une expansion continue importante, l'un des premiers grands constructeurs mondiaux de **SIMULATEURS**, implanté en **REGION PARISIENNE** et ayant une filiale aux **ETATS UNIS**, recherche des ingénieurs commerciaux pour définir, prospecter, négocier et gérer des contrats concernant : • des simulateurs d'avions et de navires civils ou militaires, de centrales nucléaires ou thermiques. (Réf. IC.80-29-M)

POUR LA PLUPART DE CES POSTES, LA PRATIQUE COURANTE DE L'ANGLAIS EST NECESSAIRE.

Adresser rapidement votre C.V., photo et rémunération souhaitée en indiquant la référence du poste à **A. de BEJARRY**
THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT
Chaussée Jules César, ZI des Beaux Soleils 95520 OSNY.



Jeunes Diplômés

HEC, ESSEC, ESC ou équivalent...

Evoluer dans la vente, c'est évoluer dans la vie. Avec Rank Xerox !

Chez RANK XEROX, c'est souvent la vente qui prépare aux métiers d'encadrement, de direction commerciale, des ventes, études, marketing, personnel...

Pour les jeunes diplômés que nous recrutons, c'est l'opportunité d'entrer de plain-pied et par la grande porte dans la vie active.

D'abord, pour bien assimiler nos techniques de vente et nos produits, un stage de formation rémunéré. Dont l'efficacité n'est plus à démontrer.

Ensuite, une intégration facilitée par la petite taille de nos équipes de vente : 8 personnes.

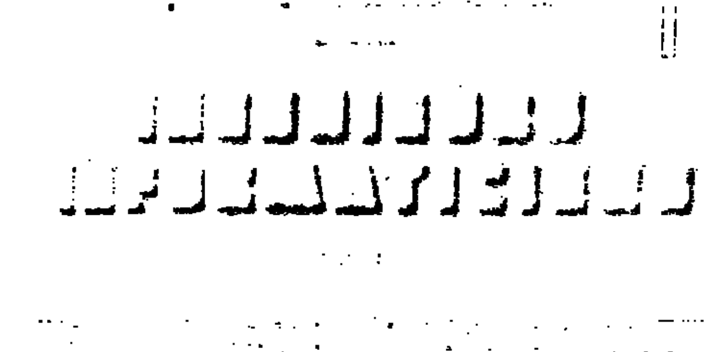
Enfin, la responsabilité de votre secteur d'activité. Vous analysez, vous proposez à des responsables d'entreprise nos copieurs duplicateurs. Complète, notre gamme répond parfaitement aux besoins de chaque utilisateur.

Pour vous, nous proposons une rémunération très attrayante (fixe + variable) accompagnée d'un 13ème mois + participation + avantages sociaux + frais et la position cadre ou assimilée.

Mireille DIAZ traitera rapidement votre dossier de candidature. Envoyez lui votre lettre + C.V. sous référence V. 105 - RANK XEROX - 4, rue Nicolas Robert - 93607 AULNAY-SOUS-BOIS cedex.

AM MEDIA RA

RANK XEROX



GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS D'IMPLANTATION MONDIALE
recherche

2 ingénieurs

Diplômés de l'Enseignement supérieur (AM, ECP, IPG, MINES, SUP'AERO, SUPELEC, 3e cycle d'Université, etc.)

Les candidats devront justifier d'une première expérience dans l'un des trois domaines suivants :
- AUTOMATIQUE
- ROBOTIQUE
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET ÉLECTRONIQUE

Outre d'indéniables capacités dans les domaines techniques, le goût et la pratique des relations humaines seront appréciés.

De larges perspectives d'évolution seront offertes au sein du Groupe (Études, Conception, Développement, Production, Technico-Commercial...).

Poste situé dans la région parisienne.

Adresser C.V. détaillé sous référence BLIN (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil
"EMPLOIS et CARRIÈRES"
30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE
proche banlieue Sud
recherche

• POUR SON DEPARTEMENT RADIO-TELEPHONIE

1 INGENIEUR RESPONSABLE DE PROJETS
POSITION III B

Il sera chargé de l'élaboration de projets concernant les études prospectives et les matériels nouveaux de la Société dans le domaine des radio-communications, principalement dans les gammes VHF/UHF.

INGENIEURS RADIO

Chargés de la conception, mise au point et développement *d'un matériel pour radio-téléphones automatiques.*

Bonnes connaissances en émission-réception dans les bandes V/UHF.

• POUR SA SECTION MATERIAUX

JEUNE INGENIEUR

Ayant de bonnes connaissances en physique pour études et développements portant sur des matériaux spéciaux dans les domaines proches de la physico-chimie, de l'électronique et de l'acoustique.

Envoyer C.V. détaillé et rémunération souhaitée sous No 68.228 CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

CIT-ALCATEL

Leader de la commutation temporelle
recherche

INGENIEURS LOGICIELS

Supélec, Télécom, Insa, Ensi, Isep ou équivalent.
Débutants ou 1 à 2 ans d'expérience.

Intégrés dans des équipes d'ingénieurs, ils seront chargés du développement du logiciel de E 10 S (Système temps réel de contrôle de processus pilotés par un réseau de microprocesseurs) et participeront à la conception des produits. Ces postes sont à pourvoir en banlieue Sud-Ouest de Paris.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions CIT-ALCATEL, Service recrutement et orientation, 10, rue Latécoère, 78140 Vélizy.

SFENA

DIVISION des SYSTEMES d'INFORMATIQUE

recherche

INGENIEUR LOGICIEL

Il aura à développer, au sein du Service Support Technique, et pour la gamme des co/ordinateurs, l'activité MAINTENANCE DE LOGICIEL.

Ce poste s'adresse à un informaticien ayant une expérience soit dans la conception, soit dans la maintenance de logiciel. Il est indispensable qu'il connaisse l'assembleur et ait une expérience des procédures de télétransmissions.

Adresser CV et Photo S/Réf. 044 à :

SFENA
B.P. 59 — 78140 VÉLIZY-VILLACOUBLAY

responsable de la logistique commerciale

100.000 Frs — **Banlieue Sud**

Nous sommes la filiale d'une importante société internationale spécialisée dans la fabrication de robinetterie motorisée.

C'est pour faire face au développement de notre activité de distribution que nous créons ce poste à multiples facettes.

En effet, vous serez responsable de l'administration des ventes et apporterez tout le soutien nécessaire à nos technico-commerciaux.

Vous gèrerez également notre stock et déclencherez les réapprovisionnements auprès de notre unité de production située à l'étranger.

Enfin, vous dirigerez le Service Après-Vente, tiendrez vos budgets et animerez votre équipe.

C'est pour nous un poste-clé qui nécessite une bonne formation technique de base, du type IUT, complétée par une première expérience dans l'administration des ventes, la gestion de stocks ou d'un dépôt. Par ailleurs, vos notions d'économie seront très appréciées.

Bien sûr, les nombreux contacts que vous aurez avec notre Siège Européen supposent une pratique courante de l'anglais.

Nous sommes une petite équipe disposant d'une large autonomie et d'un cadre de travail fort agréable.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 4682, à Bruno DEMOINET.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
28, av. de Messine
75008 PARIS
IBD

à qui nous avons confié cette recherche.

CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

média-system

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES ET CONSTRUCTION D'EQUIPEMENTS THERMIQUES ET NUCLEAIRES A VELIZY 78 - RECHERCHE

INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE

(TOULOUSE - NANCY ou EQUIVALENT)

— Débutant ou quelques années d'expérience
— Libéré des obligations militaires
— Anglais indispensable
— Quelques déplacements France et étranger
— Formation complémentaire assurée.

Adresser C.V. détaillé et prétentions au n° 2415 M à SWEERT, B.P. 289, 75424 Paris Cedex 09, qui trans.

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE
recherche

Ingénieurs Informaticiens

Référence M1

— Pour participer à la réalisation et à la recette des interfaces d'un réseau national hétérogène.
— Assurer la maintenance et l'évolution des Logiciels de ce réseau.

Maitrise Informatique (option système) ou équivalent, expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des mini-ordinateurs exigée, pratique de la connection aux gros Ordinateurs, connaissances en Télé-informatique souhaitées.
Emploi précédent dans une S.S.C.I. apprécié.

Ingénieur Transmissions de données

Référence M2

Pour conseiller des informaticiens en matière de réseaux de transmissions de données, étudier les besoins des utilisateurs. Il est nécessaire d'avoir 3 ans d'expérience dans la mise en œuvre et l'exploitation de systèmes de transmissions de données, des connaissances pratiques de réseaux et matériels. Connaissances en Informatique sur mini et micro-ordinateurs souhaitées.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions en précisant la référence du poste à C.N.C.A.
Recrutement Carrières cedex 26 - 75300 Paris Brune

AGFA-GEVAERT

Rueil-Malmaison
recrute

organisateur-analyste

En liaison étroite avec les utilisateurs, il aura pour mission de conduire jusqu'à la réalisation des chantiers d'organisation dans un milieu administratif-commercial.
Attaché à la Direction Administrative et Financière de la Société, il sera en relation continue avec le service informatique.
Si vous avez un niveau d'études supérieures, une bonne pratique de l'organisation et de bonnes connaissances en informatique de gestion et en anglais, envoyez votre candidature manuscrite, votre C.V., votre photo et vos prétentions en rappelant la réf. M 26

à J.P. LANG - AGFA-GEVAERT B.P. 301
92506 RUEIL-MALMAISON Cedex
qui répondra à toutes les candidatures.

Proche banlieue Sud
(excellente desserte transports en commun)

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS Débutants

(ENSAE - ENST - ESE - ENSI - ENSA...)

Notre expansion rapide dans le domaine des équipements et systèmes aéroportés nous conduit à renforcer largement nos équipes techniques et d'essais.

Nous recherchons des ingénieurs attirés par des RESPONSABILITES DE CONCEPTION dans des domaines avancés :

— de l'électronique générale,
— de l'automatique,
— et du traitement numérique (matériel et logiciel).

Des possibilités d'évolution variées vers des responsabilités largement autonomes sont offertes à des personnalités créatrices possédant aussi des qualités d'organisation et de contact et ayant le goût du travail en équipe.

Ecrire avec C.V. et photo à N° 68.503 CONTESSE PUBLICITE, 20 av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Importante société de génie climatique basée à LYON
recherche pour REGION PARISIENNE

TECHNICIEN FRIGORISTE

EXPERIMENTE

Chargé de l'organisation de son service après-vente.

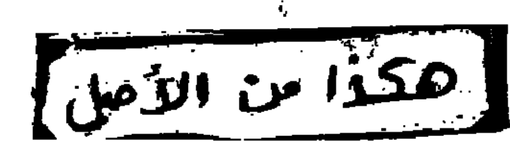
Qualification exigée en dépannage froid, automatisme, régulation.

Salaire en conséquence.

Envoyer curriculum vitae détaillé à

SEITHA B.P. 5046 69601 VILLEURBANNE

ou téléphoner au 16 (7) 885-16-28



هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi

digital

recherche dans le cadre du développement de son Département Assistance Logiciel/Clients

Ingénieurs Logiciel
Réf. M 016

Vous avez une formation supérieure en informatique et une certaine expérience de nos produits.
Vous souhaitez vous intégrer à une équipe dynamique pour développer des Logiciels destinés à nos clients.
Vous voulez prendre des initiatives, et avoir des responsabilités.

Ingénieurs Logiciel confirmés
Réf. M 017

Votre grande compétence acquise par plusieurs années d'expérience dans le domaine des **communications** entre ordinateurs (DECNET, SNA) nous intéresse.
Nous vous confierons une responsabilité de haut niveau incluant le support auprès de nos équipes de Vente, Logiciel, et de nos Clients dans le domaine des produits de haute technicité.

Ecrivez, en précisant la référence, à Chantal Millot - Direction du Personnel
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
18 rue Saarinen - Silic 225, 94528 RUNGIS Cedex.

TRES IMPORTANT GROUPE
INDUSTRIEL AGRO-ALIMENTAIRE
recherche

FUTUR DIRECTEUR D'USINE

Ce poste concerne exclusivement un
INGENIEUR DIPLOME GRANDE ECOLE
ayant une expérience d'environ 5 ans dans un poste opérationnel

Il sera amené à tenir successivement :
- Un poste de responsable en fabrication où il s'initiera à nos techniques industrielles
- Puis un poste d'Assistant de Directeur d'Usine où il mettra en œuvre nos méthodes de gestion.

La qualité de ses performances dans ces deux fonctions le désigneront pour un poste de Directeur d'Usine.

Ecrire avec C.V. détaillé à no 68387 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOPRA ingénierie des systèmes d'information, 450 personnes, 80 millions de CA, Paris, Lyon, Grenoble, Annecy, Nantes, Marseille, Abidjan,

activités :
- bases de données, temps réel, réseaux, télématique, micro-processeurs,
- audit, conseil, conception et réalisation,

recherche :

INGENIEURS INFORMATICIENS
(réf. 2608 I)

pour la conception et la réalisation de systèmes de haut niveau. La connaissance des minis et des systèmes de télétraitement ou de bases de données sera appréciée.

La structure du groupe et son contexte dynamique offre des possibilités certaines d'évolution pour des candidats de valeur.

PROGRAMMEURS
(réf. 2608 P)

Intégrés dans des équipes de réalisation, ils auront de larges possibilités d'évolution vers l'analyse dans des domaines variés : systèmes de gestion, logiciels de base et d'application, automatismes.
Des formations complémentaires leur seront données sur nos méthodes et sur les techniques de pointe.

Postes à pourvoir à Paris et en Province pour des candidats confirmés ou en recherche de premier emploi.

Ecrivez en joignant CV et photo, sous référence choisie, à SOPRA Recrutement, 90 rue de Flandre 75019 Paris

média-system

SOPRA

Mobil Oil Française

recherche
POUR SES RAFFINERIES
JEUNES INGÉNIEURS
POTENTIEL ÉLEVÉ

DEBUTANTS ou av. 2 à 3 ans d'expér. industrielle (Mines, E.C.P., Arts et Métiers, etc.) E.N.S.P.M. appréciée, anglais indispensable Pour carrière dans l'activité raffinage avec évolution possible, selon aptitudes, dans les autres activités de la Société. Opportunités d'affectation temporaires à l'étranger.

Adr. C.V. photo à N° 68.577 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
recherche pour le développement d'un
IMPORTANT SYSTÈME
DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

chargés de l'étude et de la réalisation du logiciel temps réel, de formation E.N.S.T., E.S.E., MAITRISE D'INFORMATIQUE ou ÉQUIVALENT.
Si possible expérimentés en Informatique temps réel, ayant connaissances des langages Assembleurs et des micro-processeurs.

Lieu de travail :
Région de TRAPPES
Banlieue SUD-OUEST

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 67.797 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr.

GROUPE SG2

SOCIETE GENERALE DE SERVICE ET DE GESTION

offre à

Ingénieurs Grandes Écoles
(Centrale, Mines, Ponts et Chaussées, Sup-Aéro, Télécom...)

Débutants
(ou quelques années d'expérience)

— une **FORMATION** théorique et pratique aux disciplines de l'informatique et de l'organisation en participant à la conception et au développement de grands systèmes de gestion dans des domaines avancés :
— Réseaux.
— Télématique.
— Bureautique.
— Gestion de l'entreprise.
— l'acquisition d'une **EXPÉRIENCE** professionnelle solide par un rodage complet :
— aux techniques de gestion ;
— à des responsabilités d'encadrement ;
— aux contacts à haut niveau dans les plus importantes entreprises nationales ou internationales.
— une évolution de **CARRIÈRE** qui peut être rapide et passionnante grâce à l'importance, à la jeunesse et au dynamisme du groupe.
— une **RÉMUNÉRATION** motivante.

HAVAS CONTACT

Adresser C.V. et prétentions sous référence PhT 08/80 à SG 2, 12-14, avenue Vion-Whitcomb - 75016 PARIS.

EDITEUR
(Groupe 10 sociétés) rech.

TRÉSORIER

Formation bancaire ou comptable souhaitée et EXPERIENCE DE GESTION DE TRESORERIE INDISPENSABLE

Dans le cadre d'un service de 5 personnes, il aura la responsabilité de la GESTION COMPTABLE et de LA GESTION FRANC VALEUR de la trésorerie d'un chiffre d'affaires de 300 millions de francs.

Références exigées.

Ecr. avec C.V. et prét. n° 68.716 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris 1er qui transmettra

---

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
proche banlieue SUD

DE NOMBREUX POSTES DE
TECHNICIENS ÉLECTRONICIENS

DÉBUTANTS
ou COURTE EXPÉRIENCE
pour leur confier des travaux
d'ÉTUDE et de DÉVELOPPEMENT de
— circuits analogiques, logiques, H.F. ;
— traitements numériques du signal ;
— programmation de microprocesseurs ;
— réalisation de sous-ensembles pour matériels aéroportés.

Ces postes ouvrent une carrière intéressante au sein du groupe à des candidats de valeur.

Env. C.V. + photo SERVICE DU PERSONNEL, 68, avenue Pierre-Brossolette, 92240 MALAKOFF.

LA RADIOTECHNIQUE
24, rue Louis-Leblanc - 78120 RAMBOUILLET
recherche pour son SERVICE
CONTROLE DE GESTION

B.T.S.
Secrétariat bilingue anglais
DEBUTANTE

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions.

ANSWARE

DEPARTEMENT CONSEIL ET ASSISTANCE EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

THOMSON-CSF INFORMATIQUE
recherche dans le cadre de son expansion

PLUSIEURS INGENIEURS OU UNIVERSITAIRES INFORMATICIENS DIPLOMES

pour participer à des développements de projets sur :
MINI-ORDINATEURS
et
MICRO-PROCESSEURS

- complément de formation possible,
- rémunération motivante,
- avantages sociaux,
- opportunités de carrière.

Envoyer sous référence DCA 075 votre C.V. détaillé, photo, prétentions et délai de disponibilité à

ANSWARE
135, rue de la Pompe - 75116 Paris.



THOMSON-CSF

INGÉNIEUR
GRANDE ECOLE - E.S.E., E.N.S.I.

Débutant ou 2 à 3 ans d'expérience dans une équipe procédant aux évaluations et aux choix de technologies pour systèmes électroniques futurs, il sera chargé d'orientations technologiques dans le domaine des circuits intégrés VLSI pour traitement du signal (microprocesseur, processeur de signal, etc.).

Ce poste convient à un jeune ingénieur souhaitant valoriser une solide formation de base par une expérience industrielle dans un secteur de pointe. De larges possibilités d'évolution sont offertes Anglais nécessaire - bons contacts humains.

Envoyer C.V. photo au Service Recrutement THOMSON-CSF « Domaine de Corbeville », B.P. 10 - 91401 ORSAY.

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANCAISE
DE PRODUITS METALLURGIQUES
POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE
recherche

JEUNE INGENIEUR
PHYSICO-CHIMISTE

pour renforcer le potentiel de recherche de ses laboratoires. Il sera chargé, assisté de 2 Techniciens, de travaux de recherche dans le domaine des états de surface et de la corrosion métallique. Il aura à mettre en place un microscope électronique à balayage couplé à un module d'analyse par dispersion de rayons X et à en assurer l'exploitation.

Ce poste conviendrait à un jeune diplômé E.N.S.C.P., E.S.P.C.I., ENSEEG ou équivalent ayant une bonne maîtrise de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 2484 M à Madame LAMY

ORIAN
35, rue du Rocher
75008 PARIS

Discrétion assurée

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
ÉLECTRONIQUE
recherche

DEUX INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

LE PREMIER :
— sera chargé de l'étude de logiques programmées et de la mise au point de sous-ensembles de systèmes, mémoire de masse et gestion. Outre sa formation en électronique générale, il aura de bonnes connaissances en microprocesseurs et si possible une expérience de 1 à 2 ans dans ce domaine.

LE SECOND :
— sera chargé de l'étude de fonction à des réseaux de transmission, des interfaces et de la mise en œuvre de modems.
Il possédera de bonnes connaissances en système logique et microprocesseur ; une expérience de 1 à 2 ans d'étude en transmission de données est souhaitable.
Connaissance de la langue anglaise.

Lieu de travail :
Région de TRAPPES
Banlieue SUD-OUEST

Ecrire avec C.V., photo et prétentions N° 67.796, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris, q. tr.

Pour faire face au développement d'un système nouveau de commutation temporelle

CIT-ALCATEL
GROUPE CGE
recherche

1 INGENIEUR GRANDE ECOLE

Au sein d'une équipe intégration il aura la responsabilité de l'élaboration et de la mise en place de méthodes destinées à l'installation et à la mise en service d'un nouvel autocommutateur. Il sera également chargé de la coordination avec les équipes d'études du matériel pour les problèmes de localisation de pannes et de testabilité.

Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant 3 à 5 ans d'expérience acquise dans le développement de systèmes informatiques ou de télécommunication.

Une bonne connaissance des microprocesseurs est souhaitée.

Envoyer C.V. détaillé avec photo sous réf. B A D - CIT ALCATEL - Service Recrutement et Orientation 10, rue Latécoère 78140 Velizy

---

Notre P.M.E. spécialisée dans l'exploration pétrolière cherche pour faire face à son expansion

l'Adjoint de son Directeur technique

pour le seconder dans ses tâches telles que l'organisation et le contrôle de la production, au niveau des ateliers électroniques et mécaniques comprenant actuellement six personnes, la gestion et le contrôle des achats.

Un niveau BTS électromécanique ou électrotechnique complété par des connaissances acquises par l'expérience en automatisme, pneumatique et organisation de la production sont indispensables.

Ce poste basé à Paris conviendrait à un technicien de 35 ans environ, désirant enrichir ses fonctions.



Envoyer C.V. + prétentions sous réf. 9192 à
VALENS CONSEIL,
59, rue de Richelieu 75002 Paris

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL
de réputation mondiale
recherche pour sa filiale française
de la région Ouest de Paris

INGÉNIEUR
MACHINES TOURNANTES

— Agé de 35 ans minimum, il est INGENIEUR diplômé ARTS ET METIERS, E.N.S.I. ou équivalent et désire poursuivre une carrière technique dans la filière hydraulique et mécanique *des fluides*.

— Doté des qualités humaines nécessaires, il animera une équipe de techniciens et de dessinateurs pour définir les solutions techniques adaptées aux besoins de nos clients.

— D'un tempérament réalisateur, il suivra la fabrication en atelier et les essais au banc du matériel qu'il aura conçu.

— Il sera capable de se perfectionner rapidement en allemand et en anglais pour communiquer aisément avec les ingénieurs du groupe.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae et photo à M. CROUZOT, S.G.P. Boîte Postale 88 75840 PARIS Cedex 17.

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE
recherche pour son Service Informatique à St Quentin en Yvelines (78)

Ingénieur Informaticien

— Responsable de la phase fonctionnelle à la mise en œuvre opérationnelle de projets informatiques très diversifiés.
— Expérience de 3 ans en conception et réalisation d'applications de gestion.
Connaissance OS, CICS/COBOL, V.S., A.M.
Adress. CV, photo, sal. et prét. s/réf SQ 73 à CNCA Recrutement Carrière cedex 26 - 75300 Paris Brune

---

SOCIETE D'ETUDES recherche
pour grande banlieue Ouest (50 km de Paris)
JEUNE

Ingénieur électronicien électricien ou technicien supérieur
niveau projeteur

pour travaux de synthèse, de systèmes complexes. Préparation de schémas électriques à partir de liasses de fabrication. Expérience B.E. appréciée.

Cinq semaines de congés, primes.

Env. C.V. et prét. à n° 68.407, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
recherche d'URGENCE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Chargé de la mise au point de l'installation et de la mise en service d'un système de télécommunications pour liaisons sous-marines et spatiales.

En plus des connaissances en techniques digitales et en informatique (matériel et logiciel) la maîtrise de l'anglais est indispensable.

Il devra justifier d'une expérience en plateforme contrôle fabrication.

Le poste exige des déplacements de quelques mois en France et à l'étranger.

Lieu de travail : Région TRAPPES (78)

Adr. C.V. et prétent. sous n° 67.799 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

HOLDING
QUARTIER SAINT-LAZARE
recherche
POUR SA DIRECTION FINANCIERE
1 ADJOINT
POUR SON CHEF COMPTABLE
Diplôme et expérience indispensables.

Adresser C.V. détaillé et prét. N° 51.965 M à J.R.P., 39, rue de l'Arcade, Paris-8e, qui trans-

---

IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE
recherche

INGÉNIEUR 3 A

pour prendre la responsabilité d'un groupe d'étude et de développement

— Expérience minimum de 5 ans exigée dans *le domaine des circuits transistorisés analogiques*.
— Expérience circuits hyperfréquence appréciée.

Adresser C.V., photo (retournée) et prétentions à n° 68.670
CONTESSE PUBLICITE
20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui trans.

ORGANISME SOCIAL recherche
UN AGENT D'ACCUEIL
NIVEAU BAC
Pour travail d'accueil et d'information.
Avantages sociaux.
Env. C.V. + ph. s/réf. 11954, à PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale - 75008 Paris
(qui transmettra)

SOCIETE INTERNATIONALE recherche
INGÉNIEURS
pour réaliser
PROJETS TEMPS REEL
MATERIEL INDIFFERENT
Si vous êtes intéressés, envoyer C.V. s/n° 304, Publicités Réunies
112, bd Voltaire, 75011 Paris

offres d'emploi

STE DE SERVICES spécialisée, clientèle de haut niveau (banques, grandes administrations et grands magasins) recrute
ATTACHÉS COMMERCIAUX
confirmés
pour région parisienne voiture fournie
Adresser C.V. manuscrit, 2 photos (retournées) prétentions à no 68.718 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transmettra.

Société de Contrôles techniques recherche pour Secteurs Industriels et Pétroliers
INGÉNIEUR
CHAUDRONNERIE TUYAUTERIE
INGÉNIEUR
DE PLANNING
TECHNICIEN
MÉCANIQUE
CHAUDRONNERIE et TUYAUTERIE
Anglais courant indispensable.
Ecr., av. C.V., sous réf. 7 105 à R.S.C.G. CARRIERES
64, rue La Boétie, 75008 PARIS.

LE CARAVANIER et LE CAMPING-CAR recherche
SECRÉTAIRE de RÉDACTION
Temps complet (rewriting, préparation copies, corrections, + rédactionnel).
Pratique magazines souhaitée.
Envoyez curriculum vitae et prétentions (nécessaire) à :
ÉDIRÉGIE
B.P. 156 - 75463 Paris, cedex 10.

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche pour ses travaux de conception et de réalisation de systèmes de gestion dans le domaine de l'informatique répartie sur mini- et micro-ordinateurs
ainsi que pour ses travaux dans le domaine des réseaux de la commutation de messages et de la télé-informatique :
— INGENIEURS SYSTEMES
Formation grande école, plusieurs années d'expérience dans le domaine du logiciel tps réel.
— INGENIEURS débutants
Option informatique ou maîtrise informatique
— ANALYSTES PROGRAMMEURS
I.U.T. Informatique
Lieu de travail :
Banlieue Sud (proximité Orly) ou 40 km ouest de Paris.
Env. C.V. photo et prét. en précisant référence SOFT à : T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS

ERIN
recherche
• **des INGÉNIEURS**
débutants à 3 ans d'expérience.
• **des ANALYSTES PROGRAMMEURS**
Minimum DUT
pour :
— développement logiciel de base ;
— contrôle de processus industriels.
Formation assurée.
Ecrire avec C.V., s/réf. 5.597, à Axial Publicité.
27, rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
Quartier Saint-Lazare
recherche pour sa
DIRECTION FINANCIERE
2 COMPTABLES 2e échelon
(B.P. souhaité ou équivalent)
Ayant plusieurs années expér.
— dans service paie, ou
— dans service trésorerie
1 COMPTABLE 1er échelon
(Probatoire ou équivalent)
UNE AIDE COMPTABLE
DACTYLO
(C.A.P. ou équivalent)
Adr. C.V. détaillé et prétent. s/n° 51.964 M sur enveloppe à **J.R.P.** 39, rue de l'Arcade (8e), qui transmettra.

Etablissement Public recherche
1 CHARGÉ D'ÉTUDES
licencié en droit public.
Env. C.V. à IN 2 P 3, 11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75231 PARIS Cedex 05.

CITI 205.24.63 Centre International de Traitement Informatique
Professionnels diplômés pour formations

Etablissement Public, proche banlieue Sud, recrute pour son Service de *Métrologie* et Automatisme
UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
diplômé, débutant ou quelques années d'expérience, chargé d'études de prototypes dans le domaine des transports terrestres.
Connaissances informatiques et expérience microprocesseurs appréciées.
Adresser C.V. et prétent. à : M. VERDIER - B.P. 34 94114 ARCUEIL CEDEX

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche
1) pour postes à pourvoir en banlieue SUD (CHILLY-MAZARIN)
— INGENIEURS ELECTRON.
Chefs de projets, ayant au *moins 5 ans d'expér. dans la* conception et l'intégration de systèmes à base de mini ou micro-processeurs. Ils auront la responsabilité de projets et devront assurer l'encadrement technique d'une équipe. Une évolution est souhaitée vers des fonctions d'ingénieur en chef (coordination de projets, assistance technique au service commercial).
— INGENIEURS
Grande Ecole, débutants ou quelques années d'expérience pour développement sur microprocesseurs.
(Réf. HARD)

2) Pour postes à pourvoir en banlieue ouest (40 km de Paris par autoroute) :
— INGEN. ELECTRONICIEN/ INFORMATICIEN
— INGEN. ELECTRONICIEN/ *MECANICIEN*
— A.T.P. ELECTRONICIEN
— GESTIONNAIRE connaissant les composants électroniques et électromécaniq. (achats, gestion de magasin).
(Réf. M.L.A.)

Envoy. C.V., photo et prétent. en précisant la référence du poste à T.I.T.N., 5, r. Gustave-Eiffel - 91420 MORANGIS

Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
études économiques, financières
Génie industriel
spécialisée dans Assistance techniques aux pays en voie de développement
68, rue Pierre-Charron, Paris-8e
recherche
INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
ayt sér. format. économ. et informatique, connaiss. COBOL, FORTRAN, GESTION BASE de DONNEES, TIME SHARING, appréc., pouvt envis. voyages, éventuel. séjours à l'étranger.
Env. lett. man. av. C.V. et ph.

Impte Société d'Ingénierie générale Bâtiment et Infrastructure ayant son siège à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93)
recherche
JEUNE INGENIEUR
Diplômé Génie Civil
E.T.P. - A.M. - I.N.S.A. ou équivalent
ayant une expér. de deux ou trois années de coordination d'études et de travaux bâtiment en entreprise ou BE.T.
Adres. C.V. et prétentions (N° 4.354) à O.P.F., 2, rue de *Sèze, 75009 PARIS qui transm.*

travail à domicile

Demande

Je dactylographie sur IBM vos manuscrits, travail de mise en page. Tél. : 587-37-64.

Secrétaire juridique recherche travaux de dactylographie Tél. (3) 469-21-03 (Val-d'Oise).

secrétaires

Etablissement financier de Crédit-Bail d'équipement, quartier Saint-Lazare, filiale d'un important groupe américain, recherche

SECRETAIRE DE DIRECTION
Parfaitement bilingue Anglais.

Outre les tâches normales d'un secrétariat, elle devra assurer les contacts avec la clientèle, la mise en place et le suivi des dossiers de financement.

Adresser C.V. et photo à No 13201 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE d'INFORMATIQUE et de BUREAUTIQUE située à Paris, recherche la
SECRETAIRE DE SON P.-D.G.
— Sérieuses références.
— Anglais indispensable.
Envoyer C.V. + photo s/réf. S à : G I S
48, avenue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS

représent. offre

VOUS AVEZ :
de l'ambition, du punch, le goût des affaires.
NOUS VOUS OFFRONS :
Une situation d'Attaché commercial dans une société à vocation financière.
Gains très importants et en fonction du poste.
874-97-83

information divers

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplômes.
Pour les connaître, lisez la revue FRANCE CARRIERES (C 16) - B.P. 402-09 PARIS.
Documentation sur demande.

POUR
TROUVER
UN
EMPLOI

LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose *GUIDE COMPLET (230 pages)*
Extraits du sommaire :
- Les 3 types du C.V. : rédact., exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews.
- Les bnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

demandes d'emploi

AT3 Electron. Dipl. Etat dépannage radio BF, TV (couleur), magnétosc., rech. empl. à resp. commerce, ind. France, Corse, étranger. - M. GUYEN, 27, r. Saint-Jacques, 75005 Paris

J.F. 25 ans, 4 ans études supér. ds Information-Communication, 10 m. expér. journalisme, ch. travail région S.-O., cont. humains, étud. ttes propositions. Libre immédiatement. Mlle Annie LADEIRO, « Le Poncet » Saint-Laurent-des-Vignes 24100 BERGERAC

Vs cherchez un Techn. de gest. et croyez à l'informatique. Je suis à votre disposition avec mon ordinateur de bur. Même à durée détermin. T. : 201-12-30.

Jne fme, 24 a., rech. poste Secrétaire sténodact. responsab. Expér. Public. et jurid. Préfér. ligne St-Germain-Noisy-le-Grand Ecr. M. S. Besnlard, 24, allée des Terrasses, 77200 TORCY.

DECORATRICE MAQUETTISTE Bil. angl., 12 a. expér., spécial. en P.L.V. de luxe, vitrines de prestige. Sér. référ., ch. poste de créatrice chez annonceur. Ecr. n° 2.535 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced 09.

J.F., Licence Lettres, ayt bon. conn. du Maghreb angl., arabe, italien, esp. couramment, rech. activité ds Agence touristique vers pays du Maghreb (en part. le Maroc). Prendre contact au (50) 97-02-06 ou B.P. 93 74130 Bonneville.

H. 29 ans, maîtrise gestion et dipl. commerce international expérience formation et négociation, cherche emploi dans société, cabinet conseil export. ou société import-export (possib. d'association ou de création). Libre de suite. Alain Maurice, 172, rue Legendre, Paris-17e. Tél. : 627-49-56.

J.F. 25 ans, maîtrise droit angl.-italien cour. Expérience *export et relations publiques* Etudierai ttes propositions. Ecr. T 02 1740 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Collaboratrice service Imp-Exp. bilingue angl., maîtrise Sc. Eco. 1re expérience. Administration commerciale. Service exportat. cherche place stable. Tél. : 355-68-44, le matin.

représent. demande

Très introd. Moy.-Orient, Afr. noire. Rech. maison spéc. matériel en engins. T.P. et bâtim. Ecr. n° 2551 Le Monde publicité 5, r. Italiens, 75427 Par. Ced. 09.

cours et leçons

Profess. de piano 24 a., donne cours particuliers, tous âges, ts niveaux - 557-78-44 apr 13 h.

perdu-trouvé

Collaboratrice du journal a perdu, vendredi 22 août, rue de Clignancourt, Paris-18e, chienne cocker golden, 12 ans.
FORTE RECOMPENSE
Téléphone : 285-88-72

animaux

Vends chiots Barzoïs issus champions Vaccinés - Tatoués Tél. : (16) 75 71-53-32

automobiles

divers

Venez essayer
LANCIA BETA III
DELTA 7-8 CV
A 112 - 4 VERSIONS
11, rue de Mirbel - Paris
336.38.35

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier

appartem. vente

4e arrdt.

RIVOLI-MARAIS Magnifique DBLE LIV. 1 CH. REFAIT NF. Vue Panthéon. PLEIN SUD. Px 549.000 F. Tél. : 325-75-42, LE MATIN

5e arrdt.

Broca - Censier - 354-95-10 *séj + 2 chbres 80 m2, soleil*
TERRASSE 65 M2

6e arrdt.

RUE BREA DANS LUXE RENOVATION 2 P. cuis., w.-c., bains. A part. de 490.000 F. 522-95-20.

7e arrdt.

CHARLES-FLOQUET dans très bel imm. pierre de t. 4/5 P. 120 M2 TRES BELLE réception, cuis. équipée, *nombr.* placards, chbre de service. S/R.V. 266-36-36.

8e arrdt.

GEORGE V, beau 6 p., 160 m² ét. élevé, pierre de t., travaux à prévoir, 705-24-10.

9e arrdt.

RESIDENTIEL, bel imm. LUXUEUX 5 pces, chbre de service, cave, 878-97-52.

12e arrdt.

REUILLY-DIDEROT, entrée, séj. + salon, 1 chbre, cuis., tt conft., balc., ch. central, asc. 380.000 F. 345-82-72.

14e arrdt.

CŒUR MONTPARNASSE EUROVIM PROPRIETAIRE 555-92-72 vend directement 2 gds studios + 1 gd studio avec loggia + 2 gds duplex (ét. élevé) ds luxueuse rénovat, asc. interph., video, poutres, chem., matériaux 1er choix (MARBRE)

16e arrdt.

PTE D'AUTEUIL Bel imm. pierre de t. Rez-ch. s/large bd, très beau studio, alcôve, gde entr., cuis. équip. Bains. Soleil. Impeccable. PROFESS. LIBER. POSSIBLE. H. LE CLAIR au 359-69-36

PL. MEXICO (Près) 235 m² environ, 4e ét., balc., tt conft, 2 réceptions + 4 chambres, 2 chbres de serv. Prix 2.200.000 F. TEL. 603-27-51.

17e arrdt.

SAINT-FERDINAND 120 m2 dans verdure. Luxueux, original - 1.250.000 F PLISSON au 572-10-44

20e arrdt.

GAMBETTA. Vaste 3 P., entrée, cuis., w.-c., s. bains, loggia, ch. centr., park. ss-sol. 550.000 F. 346-63-85.

92 Hauts-de-Seine

PARC SCEAUX Métro. Vue imprenable PLEIN SUD. Dble living, 3 ch. Parking. Prix : 500.000 F 555-82-33, apr. 20 h. : 200-36-01.

BON BOULOGNE Immeuble ancien 3e ét. sans ascens. Soleil. 2 p., cuisine, 45 m2 envir., possib. tout cft. 265.000 F - 603-27-51.

94 Val-de-Marne

Part. vd LA VARENNE ds résidence stand. à 150 m. du RER et commerçants, app. 3 p., interphone, cuis. équipée, abreux aménagements, jardin privatif aménagé, garage fermé, cave Tél. H.B. : 594-44-29.

locations non meublées Offre

Paris

P. à P. - Butte Montm., petit 2 pièces, s. d'eau, w.-c., ch. élec. Très clair - Téléph. : 706-14-81.

PARIS 17e
Importante Société loue SANS COMMISSION dans immeuble bon standing
STUDIO 35 m2 Loyer : 1.576 F Charges 531 F. Parking 253 F
2 PIECES 42 m2 Loyer : 2.041 F Charges 644 F. Parking 253 F
5 PIECES 100 m2. Loyer de 3.432 F à 3.814 F Charges 1.513 F. Parking 253 F
S'adresser chez la gardienne : 38-40, rue Levis, Paris (17e) Téléphone : 763-46-45

Région parisienne

Part. loue grande villa neuve 9 pièces, région Dampierre. Site très agréable. Tél. : 461-15-78.

Immobilier (information)

Un service gratuit sur rendez-vous

INFORMATION LOGEMENT
525.25.25

- Dispose de renseignements sur des milliers d'appartements et de pavillons neufs à l'achat en région parisienne.
- Vous permet de sélectionner, au cours d'un entretien avec un conseiller, les programmes correspondant à vos désirs comme à vos moyens.

Centre Etoile
49, avenue Kléber 75116 PARIS

Centre Nation
45, cours de Vincennes 75020 PARIS

locations non meublées Demande

Paris

Médecin cherche local habitation et professionnel, 4-5 pièces 1er arrond. Ecrire N° 6970 « Le Monde » publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-Cédex 09.

Région parisienne

Pour stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02.

locations meublées Offre

Paris

Belle chbre mblée, s. eau, w.-c. Imm. nf., stand. République. Tél. à partir 18 h. 260-61-68.

Province

DEUX-SEVRES Location année Maison 185 m2, jardin 25 a. rivière, tél. (1) 575-46-82.

locations meublées Demande

Paris

EMBASSY-SERVICE recherche POUR LOCATION ou ACHAT du Studio au 6 pièces Paris et villa en banlieue Ouest. 8, av. Messine, 8e. 562-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux apparts de standing 4 P. et plus. 285-11-08.

LOYERS GARANTIS par STE pour beaux apparts meublés ou vides. 501-73-80.

INTERNATIONAL HOUSE
LOYERS GARANTIS rech. 1 à 6 pces pour banques et ambassades - 705-54-78.

Couple canadien cherche 3 pièces pour 3 à 10 mois Tél. : 628-03-06.

châteaux

SUISSE
SOMPTUEUX CHATEAU XVIIe siècle - 15 pièces, très raffiné. 30 ha de parc. Achat poss. pour étranger. Prix exceptionn. vue urgence. De préférence à particulier. Ecr. s/chiffre B. 18-115341, PUBLICITAS, case postale 645, CH-1211 GENEVE 3

bureaux

CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEX Secrétariat téléphonique
Domiciliations artisanales et commerciales. Tous services **355-17-50**

Votre SIÈGE SOCIAL
AV. SECRETARIAT TELEPH. CONSTITUTION DE SOCIETES ACTE sa PARIS 261-80-88. MARSEILLE (91) 93-11-13.

VOTRE SIÈGE A PARIS
DE 90 A 300 F PAR MOIS
CONSTITUTION de SOCIÉTÉS
G.E.I.C.A.
56 bis, rue du Louvre, Paris-2e Tél. : 296-41-12 +

Votre SIÈGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX PARIS-8e, 9e, 15e. CONSTITUTION DE SOCIETES Prix compét., délais rapides. ASPAC. 281-18-18 +

Boutiques

INVESTISSEZ
Murs de boutiques de 240 à 600.000 F HAUT RENDEMENT MURINVEST au 538-98-15

RUE MONTTESSUY. Tous commerces. Bel. boutiq. Sans pas-porte. 3.300 F/ms. 577-96-85.

Près rue CUSTINE, je vends ou je loue murs de bout. (Idéal artisan) très bon placement garanti. Le pptaire : 555-92-72.

locaux indust.

Rech. LOCAL INDUSTRIEL ACHAT ou LOCATION 800 à 1.500 m2 accès camions. Proche banlieue Nord ou Est. 700 à 1.200 m2 proche banlieue Sud, Sud-Est. Cab. BORDAT, 64, bd Jean-Jaurès, 93400 St-Ouen - Tél. : 264-77-42.

A vendre, SAVERDUN (09), endroit calme, bâtiment en dur, ancien entrepôt agricole sur 2 nivx, donnant sur 2 impasses. Possibilité transformation en habitation. Prix intéressant. Visite après-midi. S'adresser à M. Elie DUPUY, rue du Canton BONNAC - 09100 PAMIERS

viagers

Vendre ou acheter un viager. Adressez-vous au spécialiste. ETUDE LODEL au 355-00-44

villas

FONTENAY-AUX-ROSES IDYLLIQUE MAISON 5 chambres, 2 salles de bains. Double living. Jardin d'hiver. 2.500.000 F - 329-71-85

CONFLANS-STE-HONORINE Villa vue Seine impren., 7 P., chf. centr. Tél. 480 m2 terrain + 170 m2 habitables. 870.000 F. 44, qu. des Martyrs-de-la-Résistance - Téléphone : 387-62-04.

maisons de campagne

MAISON de CAMPAGNE à 90' de Marseille
SUD VENTOUX
Grande maison en pierre habitable en partie immédiatement gros-œuvre en bon état, comprenant : cuisine, séjour av. cheminée, 2 chbres, écurie, grenier à foin + grenier amén. cellier + nbreuses dépendances, jardins, potager et agrément + remise en pierre indépendante à restaurer. Eau, électricité, accès goudronné. Idéal retraite, vacances ou résidence second. Prix : 195.000 F. Ecrire : CATRY, 43, cours Estienne-d'Orves sous réf. R.070. 13001 MARSEILLE ou Tél. : (90) 89-36-40.

propriétés

Près PACY-SUR-EURE dans Hameau part. à part. vent MAISON DE CARACTERE 7.500 m2, clos murs, calme. R.-de-C. : salon, s. à manger, chbre, s. de bains, w.-c., cuis. équipée. 1er étage : 3 chbres, s. de bains, w.-c. Poutres apparentes, dépendance aménagée. Ch. central, tél., tout confort, parfait état, habitable de suite. Prix : 750.000 F. Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS sous n° 63.655. Agence s'abstenir.

VENEUX-LES-SABLONS (près Moret-s.-Loing). Maison pierre s/ss-sol complet compr. cuis. été chff. cent. gaz. R-de-ch. entr. séj. dble, 2 ch., s. de bns, w.-c. cuis. terrasse couverte, grenier aménageab. gar. Jdin 1.500 m2 clos murs. Parf. état. 470.000. Me WACHE not. Moret 070-50-02.

domaines

Suis acheteur vaste DOMAINE bois et plaines, 250 km *maxim.* sud de Paris. Ecrire s/n° 200.633, ORLET, 136, av. Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

villégiatures

LE CANNET (06) loue appt. confortable 2 chbres, séj., bain, grand balc, 1er-15 sept. 1.500 F, 1er-30 sept. 2.200 F. Tél. h. repas (94) 70-01-04

Reprise de
l'agenda du Monde
le MERCREDI 3
(daté 4) SEPTEMBRE

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES
296-15-01

هكذا من الأصل

LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS

Les ports pétroliers de Fos et d'Antifer occupés par des chalutiers

A la veille du conseil des ministres où la situation de la pêche française doit être examinée au plus haut niveau, et pour la première fois depuis le début du conflit des marins-pêcheurs, la situation sur le littoral est redevenue, à peu de choses près, ce qu'elle était la semaine dernière. Tous les pêcheurs, artisans et salariés, sont en grève, paralysant ainsi l'approvisionnement en poissons. Mais leur attitude à l'égard du blocus des activités de plaisance, de transit touristique et de commerce demeure fort différente selon les endroits. Elle varie d'ailleurs d'une heure à l'autre et il devient fort difficile de faire le point tant la situation prend une allure anarchique.

Ainsi Dunkerque, Boulogne, Calais, Antifer, Le Havre, Caen, Cherbourg, Saint-Nazaire, Concarneau Port-Vendres, Port-la-Nouvelle, Sète, Fos et l'étang de Berre semblaient fermés à toute navigation mardi en fin de matinée. Une dizaine de ports de plaisance restaient bloqués : Courseulles et Ouistreham en Normandie, Paimpol et Lézardrieux en Bretagne, Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, l'île d'Yeu sur le littoral vendéen et charentais, Arcachon en Aquitaine. Le bac de Royan ne fonctionne toujours pas, mais celui de l'île de Ré tourne au ralenti. En Languedoc-Roussillon, Saint-Cyprien et Port-Barcarès sont fermés.

A Dieppe, après un arrangement entre les pêcheurs et les affaires maritimes, les navires de commerce entrent et sortent, mais les car-ferries et les hydroglisseurs ne franchissent pas la Manche.

La détermination des marins-pêcheurs les plus « durs » ne paraît pas avoir été entamée ni par l'échec des négociations avec les pouvoirs publics et les armateurs ni par les interventions des navires de guerre à Fos et, sans doute ce mardi, à Antifer. Elle est en tout cas renforcée par le jugement du tribunal de Dunkerque, qui a débouté et condamné aux dépens le Port autonome et trois sociétés maritimes qui avaient assigné les patrons de cinq chalutiers bloquant le port.

En revanche, dans les ports de Saint-Malo, Roscoff, Brest, Lorient, La Rochelle, Bordeaux, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Marseille, Toulon, Nice, Ajaccio et Bastia, les activités commerciales et touristiques sont normales, de même que, sauf exception, dans l'ensemble des ports de plaisance de Bretagne, de la côte Aquitaine, de la Côte d'Azur et de la Corse. En Languedoc, Gruissan et Leucate sont libres d'accès.

POINTS CHAUDS

ANTIFER : en attendant la Royale

De notre correspondant

Antifer. — C'est à 8 heures lundi matin qu'une dizaine de chalutiers de Fécamp et Port-en-Bessin ont bloqué les accès du terminal pétrolier d'Antifer situé à vingt kilomètres au nord du Havre. Rapidement d'autres navires les ont rejoints et au début de l'après-midi on en comptait une vingtaine, empêchant un pétrolier grec, qui transporte deux cent vingt-huit mille tonnes de pétrole brut, d'accoster. Vers 14 heures un escadron de gendarmes mobiles a investi le port pétrolier, barrant les accès pour éloigner les nombreux badauds. Mais c'est sur la plage qui borde le port que les événements les plus curieux se sont produits.

Les forces de l'ordre demandaient aux familles d'évacuer cette plage très agréable à marée basse. Tout l'après-midi le port d'Antifer est resté silencieux. Sous un chaud soleil, une longue attente a commencé, seulement perturbée par l'approche d'un aviso de la marine nationale. Vers 18 h. 30, deux autres navires de la « Royale » le rejoignaient mais restaient à bonne distance des chalutiers au mouillage. Quant aus équipages des quatre remorqueurs les Abeille, basés à Antifer, ils ont décidé de refuser de travailler tant que les gendarmes mobiles seraient présents.

Ce mardi à l'aube, les marins-pêcheurs artisans de Normandie ont modifié leur dispositif : afin de paralyser Antifer, une dizaine de gros bateaux de pêche se sont regroupés et ont mouillé à quelques mètres de la digue principale, tandis qu'une dizaine d'autres se sont dispersés dans le chenal Les routes menant au port pétrolier étaient barrées par des gendarmes mobiles.

A 12 h. 15, des avisos de la marine nationale commençaient à arroser au canon à eau les bâtiments des marins-pêcheurs.

ÉTIENNE BANZET.

UN TERMINAL POUR LES GRANDS PÉTROLIERS

Construit spécialement pour accueillir les très grands pétroliers (car le port traditionnel du Havre ne peut recevoir les tankers qui dépassent 250 000 tonnes), le terminal d'Antifer, situé au nord du cap de la Hève, a enregistré en 1979 un trafic qualifié d'exceptionnel de 37,8 millions de tonnes (+ 13,5 %) sur un total d'importation de pétrole pour l'ensemble de la France de 124 millions de tonnes.

A partir du complexe du Havre-Antifer sont ravitaillées huit raffineries (sept dans la vallée de la Seine et une à Valenciennes, avec une capacité de raffinage qui dépasse 70 millions de tonnes.

Ce site bénéficie de conditions nautiques avantageuses, ce qui permet l'accès des plus gros pétroliers actuellement en service dans le monde. Le chenal d'entrée a 550 mètres de large (les plus grands pétroliers mesurant 415 mètres de long et 63 mètres de large).

FOS : les Marseillais en renfort

De notre correspondant régional

Marseille. — Après l'accalmie du week-end et la journée de temporisation de lundi, les marins-pêcheurs ont à nouveau bloqué les ports de Fos et de Port-de-Bouc ce mardi 26 août en début de matinée. Vers 8 heures, six chalutiers ont pris position dans la passe de Port-de-Bouc à l'extrémité du canal de Caronte qui permet d'accéder aux ports pétroliers de Lavéra et de l'Etang de Berre. Onze autres ont quitté Martigues et Port-de-Bouc pour aller mouiller dans le chenal du port de Fos.

Dans le même temps les bâtiments de la marine nationale, qui s'étaient éloignés au début de l'après-midi de lundi, ont fait mouvement pour se rapprocher de Fos « *afin*, ont indiqué les autorités portuaires, *d'exercer leur surveillance sur les points sensibles du golfe* ».

La journée de lundi avait été marquée par la paralysie des activités portuaires dans les bassins du golfe de Fos à la suite du mot d'ordre de grève lancé par l'union départementale C.G.T., soutenue par le parti communiste, pour protester « *contre l'agression de la marine militaire* ». De leur côté, les responsables de l'union maritime de Fos, organisme patronal qui regroupe les divers usagers des ports du quartier de Martigues, avaient tenté de détendre l'atmosphère et d'éviter des incidents graves en ouvrant le dialogue avec les marins-pêcheurs.

Cette initiative s'était traduite d'une part par le retrait provisoire de la flotte de la marine nationale encrée face au port de plaisance de Fos, et d'autre part par la suspension de tout mouvement de navires au cours de la journée. Le trafic avait cependant repris à 18 heures.

L'unanimité ne s'était pas faite toutefois au sein des marins-pêcheurs sur l'opportunité de ces discussions, considérées par certains comme dilatoires, alors que toutes les dispositions avaient été prises la veille pour installer à nouveau des barrages devant les ports de Fos et de Port-de-Bouc.

GUY PORTE.

BOULOGNE-SUR-MER : grenades lacrymogènes et écharpe tricolore

De notre correspondant

Boulogne-sur-Mer. — A Boulogne-sur-Mer, après plus d'un mois de conflit, on a l'impression de revenir au point de départ, à ceci près que des manifestations de plus en plus tendues se multiplient et que l'on a encore, mais de justesse, évité un grave affrontement, marins et C.R.S. étant face à face pendant près de deux heures.

Les marins avaient bloqué quarante-cinq camions frigorifiques que les mareyeurs tentaient de faire sortir du port de marée. Des planches à clous furent jetées sur la chaussée, quelques pare-brise volèrent en éclats et les forces de l'ordre répondirent par des grenades lacrymogènes. C'est le maire de la ville, M. Guy Lengagne (P.S.), qui s'est interposé. Il est intervenu auprès du sous-préfet et a obtenu le retrait des forces de l'ordre à la condition que les marins ne s'attaqueraient ni aux véhicules, ni à leur contenu. Les camions sont revenus à leur point de départ, sans pouvoir quitter le port.

Dans la soirée de lundi, le port était de nouveau bloqué par les chalutiers étaplois ainsi que ceux de Calais et de Dunkerque. La trêve de quarante-huit heures s'achevait à l'heure dite.

La préfecture du Pas-de-Calais a publié, lundi soir, un communiqué dans lequel elle affirme que les forces de l'ordre ne sont intervenues à Boulogne qu'« *à la suite d'incidents sérieux qui ont opposé un certain nombre de transporteurs à des syndicalistes C.G.T., lorsque les premiers ont tenté de faire sortir quelques véhicules de la zone portuaire. Des pare-brise ont été brisés par des jets de pierres, des pneus endommagés et des menaces d'incendie proférées. Le parquet a été saisi de plusieurs plaintes et c'est dans ces conditions que conformément à sa mission normale, la police urbaine, renforcée de quelques gardiens C.R.S. est intervenue pour rétablir l'ordre sur la voie publique* ».

GEORGES SUEUR.

Gâchis et discrédit

Voilà août qui fuit, les vacances qui s'achèvent. Les Français qui, par millions, s'étaient rués sur les plages et vers le grand large vont transhumer en sens inverse en direction des terres, des villes et des banlieues. Après « maquereaux, pédalos et haveneaux », la trilogie moderne de boulot-dodo-métro reprendra ses droits. Les prochaines grandes marées d'équinoxe sonneront l'heure d'une grande fête de la mer. Elle appartiendra pour dix mois à ceux qui en vivent, à ceux qui y vivent, et non plus à ceux qui y jouent.



(Dessin de KONK.)

C'est ce moment — où la mer n'a déjà plus pour la majorité des Français qu'un ancien goût de sel — que le gouvernement choisit pour régler au fond et solennellement, au conseil des ministres, la plus grave crise de la pêche que le pays ait connue depuis vingt ans. Une crise économique et une crise d'identité qui couvait depuis des mois et que le gouvernement, en dépit des avertissements lancés par les fonctionnaires et les professionnels, n'a pas voulu prendre au sérieux. Une crise qui pourtant a éclaté à un moment opportun, car elle a permis à un nombre considérable de familles françaises et étrangères, accoudées au balcon du littoral, de s'interroger sur la vie d'une corporation méconnue mais combien attachante, ressortissant davantage au folklore qu'à l'économie, et réduite trop souvent — — malheureusement — à ce qu'en donnent les images des romans de Pierre Loti, de Roger Vercel et de Quefellec ou à celles, éphémères, des pardons et des fêtes des Filets bleus.

C'est pourquoi la révolte des hauturiers de Boulogne, puis celle des caseyeurs, des coquilliers, des ligneurs, des thoniers et jusqu'aux sardiniers languedociens ont rencontré un écho si promptement populaire dès leurs débuts. Et puis, le pourrissement succédant à l'entêtement, l'enlisement à l'efficacité, l'autoritarisme à l'impéritie, le vent a tourné. En ces temps de vacances — c'est un fait — la grève des pêcheurs aura eu les mêmes effets irritants sur les usagers de la mer qu'une grève du métro à l'automne ou une grève des électriciens au cœur de l'hiver. Car, si la pêche n'entre pas dans la catégorie des services publics, la mer, elle, est et doit rester un lieu et un bien publics.

Aussi, après un mois de fièvre, de quelque côté qu'on se tourne, il est impossible de prétendre que les blocus, les filins tendus au travers des passes, les bouées déplacées dans les chenaux, les échauffourées avec les plaisanciers, la multiplication des réunions convoquées dans l'impréparation, auront le moins du monde servi la cause des pêches françaises. Partout ce n'est que gâchis et discrédit.

Gâchis portuaire au Havre, par exemple, quand on sait que la tonne de marchandises débarquées peut rapporter 50 à 100 F à l'ensemble des professions concernées. Anvers, Rotterdam, Zeebruge doivent se réjouir. Ils n'ont qu'à se pencher — si l'on peut dire — pour ramasser les trafics que Le Havre et Dunkerque ont laissé passer.

Gâchis et pertes chez les armateurs français, dont les bilans ne sont déjà pas brillants. Ils pourront désormais trouver prétexte pour envoyer leurs navires vers des ports étrangers à la meilleure réputation. Gâchis chez les mareyeurs ne trouvant plus à s'approvisionner dans les criées désertes. Manque à gagner chez certains restaurateurs de l'Atlantique et de Bretagne qui, évidemment, se serait fait rire au nez s'ils avaient affiché dans leur menu le traditionnel plateau de fruits de mer pêchée du jour et le bar au beurre blanc. Gâchis du capital de sympathie dont jouissaient les pêcheurs auprès des estivants — certains étant camarades d'enfance — depuis qu'on a vu des grévistes chercher noise à des retraités paisibles ou à des gamins en vacances tout fiers de débarquer de leur canot une dizaine de maquereaux.

Jusqu'à la dérision

Discrédit du gouvernement qui a préféré les menaces et les fanfaronnades sur fond de marine de guerre à la négociation lorsqu'il en était encore temps, quand armateurs, artisans, banquiers, chefs de quartier maritime secouaient la sonnette d'alarme.

Discrédit allant jusqu'à la dérision lorsqu'on a vu des remorqueurs militaires aux patronymes terribles asperger des barcasses de quelques tonneaux. Ces mêmes navires de la Royale qui en d'autres temps, assistent les chalutiers malouins ou bordelais dans le Grand Nord pour les campagnes de la morue ou qui, dans le golfe de Gascogne, protègent les droits des bateaux de Saint-Jean-de-Luz contre les incursions des pêcheurs espagnols.

Discrédit qui tombe sur la politique contractuelle puisque, après des dizaines de rencontres, les échecs succèdent aux échecs, les théâtres d'ombres aux théâtres d'ombres. Discrédit du pouvoir qui, après avoir dit et répété qu'il n'existait que des solutions locales, se contredit sans le moindre scrupule en renvoyant le dossier de la pêche à l'Elysée et au conseil des ministres.

Discrédit d'une C.G.T., relayée par le P.C. et vice versa, qui n'est parvenue ni à faire plier le gouvernement sur le prix du gasole, ni à mobiliser les autres professions maritimes, ni à « vendre » à cette occasion le concept de lutte des classes car, s'il est un aspect original de la guerre de la pêche, c'est bien la solidarité objective quant à leurs revendications, entre les armateurs, les artisans et les marins-pêcheurs.

Discrédit de certains professionnels dont les méthodes et les comportements (dragage destructeurs, chalutages eveugles, pêche en zone interdite, vente au noir) relèvent davantage de la razzia que de la cueillette bien comprise.

Démagogie des partis politiques qui ont le front de réclamer une session extraordinaire ou des tables rondes alors qu'au aPriement, lorsqu'est discuté — nuitamment — le budget de la marine marchande, le vide de l'hémicyle n'est rompu que par une dizaine de députés ou sénateurs luttant contre le marchand de sable.

Discrédit et opprobre enfin jetés sur les institutions de Bruxelles, technocratiques, inefficaces depuis cinq ans, incapables de proposer et de faire adopter par les ministres une gestion à long terme des stocks de poissons, une répartition des quotes de capture, des procédures régulatrices à l'instar des marchés agricoles, des règlements communs sur le maillage des filets, des directives quant aux importations, enfin une politique commune de coopération avec les pays du tiers-monde qui disposent d'une vaste façade maritime.

Ce qui inquiète le plus, c'est qu'on se demande qui est capable de défendre encore la mer. Qui, au-delà de l'actuel conflit de la pêche, saisit l'importance de ses enjeux économiques, énergétiques, stratégiques ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

A Brest et à Cherbourg

LA FLOTTE DE REMORQUEURS DE LA MARINE NATIONALE

A Brest, la marine nationale dispose de trois remorqueurs de haute mer (le « Tenace », le « Centaure », le « Malabar ») et de quatre remorqueurs côtiers militaires (le « Valeureux », le « Laborieux », l'« Utile », l'« Efficace »). En outre, elle affrète un remorqueur civil (série l'Abeille). Mais elle dispose également d'une série de remorqueurs de port et de rade qui peuvent aider le remorqueur principal et servir de pousseurs.

Sont basés à Cherbourg deux remorqueurs militaires côtiers (le « Lutteur » et l'« Acharné ») et un remorqueur civil (série l'Abeille) affrété par la marine, plus une série de remorqueurs de port et de rade.

M. EDMOND MAIRE : nous attendons des décisions positives.

« *La colère des marins-pêcheurs serait inévitable si le gouvernement ne prenait pas en conseil des ministres des décisions positives* », a déclaré M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., à Antenne 2, dans la soirée du lundi 25 août.

Dans la matinée, M. Maire avait présenté devant l'assemblée générale des marins, à Boulogne-sur-Mer, un plan en trois points (nos dernières éditions du 26 août) : fin des interventions par la force de la marine nationale, aide conjoncturelle immédiate à la pêche, ouverture d'une négociation globale sur l'avenir de la pêche. M. Maire avait aussi dénoncé vivement les profits des intermédiaires et demandé que soit fixé un prix garanti du poisson.

Se démarquant de la C.G.T., pour qui l'Europe est la cause de tous les maux, M. Maire avait estimé : « *75 % de nos prises sont faites dans des eaux étrangères. La France ne peut refuser l'Europe de la pêche.* »

● *M. Christian Bonnet*, ministre de l'intérieur et maire de Carnac, a déclaré que les « *actes délictueux d'une extrême gravité commis devant le port d'Antifer ne resteraient pas sans sanctions* ». Le ministre a annoncé que « *pas plus que Fos, le port d'Antifer ne resterait bloqué* ».

Le match C.G.T.-C.F.D.T.

(Suite de la première page.)

La C.G.T. exigea que M. François Essig, directeur général de la marine marchande, qui présidait la réunion, prit l'engagement que la marine nationale et la police n'interviendraient plus dans les ports français. Responsable de la sécurité en mer, M. Essig se refusa à répondre favorablement. Apr's une demi-heure de discussion, il ne restait plus à la délégation C.G.T. qu'à quitter la salle en lâchant l'information qui éclairait son attitude : « *M. Georges Séguy présidera personnellement mardi après-midi une conférence de presse de son organisation sur la pêche.* » La C.G.T. tenait à se présenter comme le syndicat le plus combatif en l'occurence et ne manquait pas de critiquer la C.F.D.T.

Celle-ci, effectivement, avait mis la barre moins haut. Elle tenait avant tout à négocier pour tenter de régler ce conflit, qui « *doit rester syndical* », insistait-elle. Cependant, elle n'acceptait pas que les responsables syndicaux de Boulogne soient retenus loin de la ville au moment où des incidents se produisaient. Aussi elle demandait soit que la commission se tienne dans la sous-préfecture du Pas-de-Calais (ce que le code du travail maritime ne permet pas), soit que les pouvoirs publics s'engagent à ne pas utiliser les forces de police pour ce faire, rencontrer le sous-pendant les négociations. Elle va, préfet de Boulogne.

En attendant, elle demanda une suspension de séance pour tenter de mettre au point une position commune avec la C.G.T. Ce fut peine perdue. La C.F.D.T. rappela alors qu'elle était la première organisation syndicale dans les pêches maritimes : 55 % de l'ensemble des marins-pêcheurs et 60 % de ceux de la pêche industrielle à Boulogne, dit-elle. Aussi elle est prête à négocier seule. « *De toute façon*, expliqua son secrétaire général, M. Louis Coppin, *c'est l'assemblée générale des marins-pêcheurs qui approuvera ou non le résultat des négociations. C'est elle qui négocie par notre intermédiaire.* »

De retour en séance, la C.F.D.T. rappela les points qu'il lui paraissaient souhaitables de débattre avec les armateurs et les représentants du gouvernement. Surtout, pour désamorcer la « *poudrière boulonnaise* », pour reprendre son expression, elle tint à ce que la commission nationale de conciliation ne soit pas ajournée *sine die*. M. Essig fixa la prochaine rencontre au jeudi 28 dans l'après-midi. Après le conseil des ministres donc.

D'autre part, la réunion entre les délégués des pêcheurs bas-normands et la direction des pêches se termina sur un résultat semblable, même si cette fois une nouvelle date de rencontre ne fut pas fixée. Pendant plus de quatre heures de discussion, de nombreux points concernant l'organisation du marché du poisson et la réglementation des pêches furent débattus. Mais les pêcheurs demandaient essentiellement une aide à leur organisation de producteurs, permettant à celle-ci de soutenir, plus vigoureusement qu'actuellement, les cours. Ce serait une façon, en dehors de l'aide au carburant, d'améliorer les comptes de gestion des artisans. Les fonctionnaires ne pouvaient s'engager sur une telle voie sans un feu vert politique.

Là encore il faudra attendre le conseil des ministres. En clair, les directives du président de la République.

THIERRY BREHIER.

(Lire page 13 les modalités pratiques arrêtées par la S.N.C.F. pour permettre de voyager malgré le blocus des ports français.)

● *A l'usine de Renault-Billancourt*, le principe d'un débrayage de deux à quatre heures pour toutes les catégories de personnel a été arrêté par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour protester contre le déménagement de machines-outils (*le Monde* des 23 et 24-25 août). Les deux syndicats, qui ont appelé F.O. à se joindre au mouvement, définiront les modalités de cet arrêt de travail dans la soirée du 26 août.

● *Les parlementaires communistes des Hauts-de-Seine* ont demandé, lundi 25 août, à être reçus par le premier ministre, pour l'entretenir des conséquences, pour le département, du déménagement de certaines unités de production des usines Renault de Billancourt.

SOCIAL

La « rentrée » des dirigeants syndicaux

Plutôt que d'organiser des « grands meetings centralisés », selon l'expression de M. Georges Séguy, les principaux dirigeants syndicaux ont préféré, cette année, faire leur « rentrée » d'abord par voie de presse syndicale, si l'on excepte les deux articles de réflexion consacrés par M. Edmond Maire (« le Monde des 21 et 22 août) sur « le mouvement ouvrier face aux idéologies de crise ». Sans doute ce choix reflète-t-il la volonté des dirigeants syndicaux d'être plus près de leurs troupes pour mieux les sensibiliser et les mobiliser. Peut-être aussi implique-t-il le souci de prendre la « température » de la capitale, avant d'y appeler à d'éventuelles manifestations d'ampleur.

Après M. Maire, qui avait surtout bâti son éditorial, dans « C.F.D.T.-Syndicalisme », sur les négociations concernant la durée du travail, indiquant que « mieux vaut ne pas reprendre une discussion illusoire si le patronat continue de vouloir décider seul », MM. Séguy, dans « le Peuple », et Bergeron, dans « Force ouvrière-Hebdo » s'expriment sur la situation et les thèmes économiques et sociaux de la rentrée.

Le secrétaire général de la C.G.T., qui ne ménage pas ses critiques, certes envers le patronat et le gouvernement, mais aussi contre la C.F.D.T., estime que son organisation est « bien dans sa peau à la tête des luttes ». Le secrétaire général de Force ouvrière indique que sa confédération n'a pas l'intention d'abandonner la bataille pour l'obtention de la cinquième semaine de congés payés et souligne prudemment que « nul ne sait exactement ce que nous allons vivre jusqu'au printemps prochain ».

Les dirigeants syndicaux, en cette « rentrée » 1980, écrivent, mais se déplacent aussi : M. Séguy, après avoir participé à l'émission de France-Inter « Face au public » le 27 août et donné une conférence de presse le 29, prendra la parole à Renault-Billancourt le 5 septembre. M. Maire, qui était le 25 août avec les marins-pêcheurs de Boulogne-sur-Mer, tiendra un meeting à Nantes le 4 septembre.

M. Séguy : la C.G.T. est bien dans sa peau à la tête des luttes

« L'idée, que les situations antérieures avaient cultivée, selon laquelle peu de succès revendicatifs pouvaient être obtenus sans changement politique, cette idée-là commence à être dépassée. La volonté de changement, de réformes et de transformations profondes n'est certes pas en régression, bien au contraire, mais la conscience de la nécessité et de l'efficacité de l'action immédiate pour conquérir tout de suite de meilleures conditions de vie et de travail et défendre les acquis a fait, ces temps derniers, de remarquables progrès », écrit, dans le numéro du *Peuple* paru ce mardi 26 août (1), M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., qui ajoute : *« Le phénomène est d'autant plus significatif que cette évolution s'est produite au rythme d'initiatives très diversifiées et quelquefois nationales et interprofessionnelles, souvent d'origine C.G.T. et, disons-le, non pas pour nous en glorifier mais pour constater un fait, de la C.G.T. seule. »*

Au début d'un article de six pages intitulé *« Toutes nos forces déployées »*, M. Séguy répond ainsi, sans y faire allusion tout de suite, à un article d'Edmond Maire, qui avait assuré, dans *C.F.D.T.-Syndicalisme (le Monde* du 13 août) : *« L'attitude de la C.G.T. dans la négociation sur la durée du travail est éclairante. La C.G.T. — ou plus précisément ses porte-parole — ne voulait pas d'accord avec le C.N.P.F. (...). La C.G.T. veut, en effet, montrer clairement aux travailleurs qu'aucune avancée importante n'est possible avec ce patronat et avec ce pouvoir politique (...). Les solutions, pour l'essentiel, viendront, d'ailleurs, des changements politiques. A condition que le parti communiste soit le plus fort et qu'il domine ses partenaires. Bref, dans ses choix récents, la C.G.T. ne roule pas pour le syndicalisme. »*

Après avoir assuré que le « recentrage » de la C.F.D.T. *« apparait de plus en plus antinomique, non seulement d'unité, mais surtout d'action »*, mais que, *« malgré la convergence de toutes ces oppositions* [gouvernementales, patronales et syndicales] *au développement des luttes, le premier semestre de l'année 1980 s'inscrit dans l'histoire syndicale comme l'un des plus fertiles que nous ayons connus depuis longtemps »*, M. Séguy poursuit : *« Il est facile de résumer à quel genre de stratégie la coalition gouvernementale et patronale avait pensé pour l'année 1980 : cultiver parmi les travailleurs les déceptions engendrées par les divisions, spéculer sur la fatalité de la crise au nom d'un réalisme économique qui a soin de dissimuler les profits capitalistes, prôner la solidarité nationale dans le cadre d'un consensus auquel adhérerait un front syndical réformiste laissant la C.G.T. isolée et neutralisée, faire passer avant l'été le train des mesures les plus impopulaires (...). C'est tout cela qui a été déjoué. »*

« Dans leur diversité et leurs formes variées, affirme-t-il, *les initiatives d'action forment un ensemble qui dépasse le faux problème de savoir s'il faut privilégier l'action d'en bas ou l'action d'en haut (...). Loin d'être isolée, la C.G.T. est là, et un peu là, bien dans sa peau à la tête des luttes, forte d'une confiance accrue des travailleurs, ainsi qu'en témoignent les derniers résultats des élections professionnelles. »*

Rejetant *« les théories déprimantes relatives au découragement et à l'apathie de la classe ouvrière »* (allusion aux articles d'Edmond Maire dans *le Monde* des 21 et 22 août ?) et analysant *« les dures conséquences de la politique giscardienne »*, le secrétaire général de la C.G.T. indique que *« l'heure est à l'action »* et souligne : *« Il suffit de dire, pour exprimer la position de la C.G.T., que c'est sur ce fond général qu'il importe de préciser les objectifs revendicatifs adaptés à chaque entreprise, branche, région, catégorie, qui, en matière de salaire, d'emploi, de conditions et de réduction du travail, de droit à la santé et de libertés syndicales, seront à la base du nouvel élan de l'action au cours des prochaines semaines. »*

Dans la partie suivante de son article, M. Séguy revient à la charge contre la C.F.D.T. : *« Il est regrettable, mais significatif*, écrit-il, *que le secrétaire général de la C.F.D.T. ait cru devoir apporter sa contribution à cette offensive contre la C.G.T. en se lançant, en plein mois d'août, dans une nouvelle agression contre notre organisation et ses dirigeants où l'anti-communisme le plus éculé le dispute à la mauvaise foi la plus évidente. Cet empressement à nous provoquer en basse polémique à la veille de la rentrée ne peut s'expliquer que par la crainte d'une relance de l'unité d'action sur des bases claires et pour une lutte efficace. »*

Il ajoute : *« En vérité, les dirigeants C.F.D.T., protagonistes de ce recentrage, se nourrissent de l'illusion qu'il pourrait être possible de faire prédominer en France un modèle de syndicalisme du type de celui qui existe, par exemple, en République fédérale allemande. »*

M. Séguy conclut sur ce chapitre : *« Si l'esprit de clocher dominait notre raisonnement, nous souhaiterions que la C.F.D.T. continue à s'enliser dans ce marais, mais l'intérêt des travailleurs nous incite à préférer un ressaisissement de la deuxième centrale syndicale nationale, de nature à ranimer l'unité d'action et à donner une efficacité supérieure à la lutte syndicale. »*

Dans la dernière partie de son article, le leader de la C.G.T. évoque l'élection présidentielle en ces termes : *« Sans surestimer les possibilités qu'offrent toujours les périodes pré-électorales, il a souvent été démontré que la pression sociale, dans un tel climat, peut aboutir à de substantiels succès. Ce n'est pas politiser l'action syndicale — comme certains nous en accusent déjà — que d'avoir conscience de ces possibilités supérieures pour essayer d'en tirer le maximum d'avantages pour les travailleurs.*

» Quant à l'élection présidentielle proprement dite, à laquelle nous ne saurions rester indifférents, nous en discuterons en temps opportun ; mais il est d'ores et déjà évident que notre indépendance syndicale ne saurait se traduire par une neutralité qui atténuerait, en quoi que ce soit, notre opposition à la politique de la droite au pouvoir et notre volonté de changement. »

Enfin, après avoir fixé *« les tâches »* immédiates *(à engager la discussion avec les travailleurs dans toutes les entreprises », « préparer le succès du rassemblement des cadres le 16 octobre », « continuer la bataille »* pour le droit à la santé, la réduction de la durée du travail et contre les fermetures de classes scolaires et la suppression de certains enseignements universitaires), le secrétaire général de la C.G.T. appelle tous les adhérents à *« un effort militant de haute intensité », « dans les quatre derniers mois de l'année 1980 et dans les trois premiers de 1981 »* pour *« un renforcement de la C.G.T. en adhérents, en moyens financiers et en propagande »*.

(1) *Le Peuple*, organe officiel bimensuel de la C.G.T., n° 1 090 daté 16-31 août.

M. Bergeron : nul ne sait exactement ce que nous allons vivre d'ici le printemps prochain

Dans un éditorial, à paraître dans *Force ouvrière-Hebdo*, daté 27 août, M. Bergeron indique d'entrée de jeu que, *« respectueuse de ses statuts »*, sa confédération *« ne donnera aucune consigne de vote »* lors de l'élection présidentielle. Mais il ajoute : *« Cela ne veut pas dire que Force ouvrière entrera en hibernation, qu'elle sera immobile et muette. Au contraire, elle profitera de la campagne électorale, de la période où l'opinion est plus sensibilisée qu'à l'ordinaire, pour exprimer ses préoccupations et rappeler ses revendications. »*

Evoquant le climat de la « rentrée », il indique : *« Ce qu'on peut prévoir, sans risque d'erreur, — d'autant plus que c'est commencé — c'est que la C.G.T. et le parti communiste (ce qui est la même chose) sauteront sur toutes les occasions pour apparaître comme* « les meilleurs défenseurs de la classe ouvrière » *afin de tenter de reconquérir la place qui leur a été ravie par les socialistes. (...) Ce qui est certain, c'est que nous allons retrouver des problèmes, dont celui de l'emploi est sans doute le plus préocupant. »*

M. Bergeron estime ensuite que *« le problème de la réduction progressive du temps de travail est plus actuel que jamais. A ceux qui s'en vont répétant qu'elle n'améliorerait en rien la situation de l'emploi*, dit-il, *nous répondons — sans nier la répercussion qui en résulte sur les coûts de production, — que l'indemnisation du chômage représente 4,5 % des salaires (3,6 % versés aux ASSEDIC par les entreprises et par les salariés, et 0,9 % par l'Etat). Si les craintes qu'expriment certains conjoncturistes se vérifient, ce pourcentage, nécessairement, augmentera encore. Alors faut-il accepter comme inévitable, l'existence permanente de près d'un million et demi de chômeurs ou, au contarire, ne vaut-il pas mieux tenter — même si cela est difficile, — d'aller dans le sens d'une meilleure répartition du travail disponible ?*

» C'est pourquoi, conclut-il, *nous souhaitons que la négociation « sur l'aménagement du temps de travail » reprenne sans tarder. Mais elle n'aboutira que dans la mesure où le C.N.P.F. mettra de l'eau dans son vin, y compris en ce qui concerne la cinquième semaine de congés payés, revendication que nous n'avons nullement l'intention d'abandonner. »*

CONJONCTURE

LA HAUSSE DES PRIX AURAIT ATTEINT OU DÉPASSÉ 1,3 % EN JUILLET

L'indice des prix de juillet, qui sera rendu public à la fin de la semaine, sera « mauvais », a indiqué, lundi 25 août, le ministre de l'économie, M. Monory. Après une accalmie en juin, avec 0,6 %, le taux d'inflation aurait atteint, voire dépassé 1,3 % pour le mois dernier. Cette rechute était attendue, dans la mesure où de nombreuses majorations de prix sont intervenues en juillet : tarifs publics, tabacs, médecins, et, comme chaque année, loyers.

M. Monory jugeait nécessaire de relever les tarifs publics, mais, selon lui, cela suffit maintenant pour l'année : « Il faut que les responsables des entreprises publiques fassent preuve d'imagination. Je ne leur accorderai pas de nouvelles hausses dans les six prochains mois », a-t-il précisé.

En ce qui concerne les prix des carburants, le ministre a déclaré qu' « aucune augmentation ne se justifiait actuellement », après avoir rappelé que la hausse envisagée pour le mois d'août n'avait finalement pas été retenue en raison de l'évolution en baisse du dollar et du niveau des coûts d'approvisionnement.

TIERS-MONDE

EN OUVERTURE DE LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT

M. Waldheim souligne l'« immense signification politique » de la coopération économique

New-York (Nations unies) *(A.F.P.)*. — *La session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies sur le dialogue Nord-Sud a été ouverte, lundi après-midi 25 août par son président M. Salim Salim, représentant de la Tanzanie. Au cours de cette séance inaugurale, le Zimbabwe a été admis comme cent cinquante-troisième membre de l'ONU, comme le souhaitait son premier ministre, M. Mugabe, qui voulait ainsi souligner l'importance des problèmes du développement pour l'avenir de son pays et de l'Afrique.*

Dans son discours d'ouverture, le secrétaire général des Nations unies, M. Waldheim, a déclaré que l'enjeu du débat était « la paix aussi bien que la prospérité et un niveau de vie décent pour toute l'humanité ». *Il a souligné* « la tâche cruciale de l'Assemblée, qui doit démontrer qu'elle a collectivement la capacité de surmonter la crise qui sévit dans l'économie mondiale. »

M. Waldheim a estimé que les efforts des Etats membres à ce sujet « peuvent revêtir une immense signification politique dans le contexte actuel des relations internationales, car les progrès qui seront réalisés dans le domaine de la coopération économique ne pourront que contribuer au relâchement des fortes tensions qui caractérisent le climat politique actuel ». *Toutefois, a-t-il ajouté, il ne faut pas* « laisser ces tensions nous détourner de l'effort international qui s'impose pour créer des conditions plus propices au développement ».

Le secrétaire général de l'ONU a énuméré les priorités pour les « négociations globales » *que doit lancer la session spéciale : une plus grande stabilité s'impose dans le système monétaire international, qui doit être orienté dans un sens plus favorable au progrès des pays en développement ; la disponibilité de ressources énergétiques pour tous est une question fondamentale ; la reprise et l'accélération de la croissance dans les pays pauvres dépendent dans une grande mesure du développement de l'agriculture et de l'infrastructure en zone rurale.*

M. Waldheim a proposé aux pays en développement et aux pays industrialisés un compromis sur la procédure des « négociations globales » ; *il a déclaré qu'il ne* « saurait concevoir » *que les problèmes essentiels ne soient pas examinés en profondeur par une instance centrale — comme le souhaite le groupe des « 77 » — placée sous l'autorité de l'Assemblée générale et à laquelle participeraient tous les Etats membres. Cependant, a-t-il souligné, pour* « certains problèmes » *tout le processus de négociation pourrait être confié aux organismes spécialisés de l'ONU, que défendent les pays industrialisés.*

Enfin, le secrétaire général a fait appel à un accroissement de la coopération technique entre pays grands consommateurs de pétrole pour la conservation de l'énergie. Il a préconisé une augmentation des investissements dans le domaine énergétique, en particulier dans les pays en développement.

Pour sa part, le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, qui s'est entretenu lundi de la situation internationale avec M. François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a demandé aux pays exportateurs de pétrole et aux pays socialistes de prendre leurs responsabilités. Les premiers investis d'une « responsabilité unique » *doivent, selon lui,* « appliquer une politique des prix permettant d'éviter de nouveaux traumatismes à l'économie internationale ; accroître leur assistance extérieure et recycler une plus grande part de leurs excédents au bénéfice direct des pays en développement ; s'associer aux pays consommateurs pour mettre au point des arrangements rationnels, à l'échelle globale, sur l'énergie ». *Les seconds,* « qui ont, eux aussi, des responsabilités globales, doivent accroître leur aide, car les estomacs vides ne seront pas remplis par des polémiques ». *Pour M. Muskie, la tâche la plus urgente de la communauté internationale est de faire face à la famine imminente en Afrique.*

Le secrétaire général de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine), M. Edem Kodjo, a, quant à lui, déclaré qu' « il apprtient aux peuples du tiers-monde de prendre en main la responsabilité de leur développement et de dégager de manière claire les voies de leur identité ».

AFRIQUE : la misère s'aggrave et les inégalités s'accentuent

De notre correspondante

Genève. — La misère ne cesse de s'aggraver en Afrique noire, tandis que les inégalités entre les riches et les pauvres vont en s'accentuant, indique une récente étude du Bureau international du travail (B.I.T.). Dans la plupart des pays du continent noir, un cinquième de la population se partage les deux tiers du revenu total. Malgré leurs ressources minières et leurs potentialités agricoles, nombre de ces pays peuvent être considérés comme les plus pauvres du globe, plus de la moitié de leur population vivant dans un état de cruelle indigence.

« Développement nul ou lent de l'agriculture ; développement plus rapide, mais mal orienté, de l'industrie : c'est ainsi qu'on pourrait caractériser brièvement l'évolution économique qu'a connue l'Afrique au cours des quelque vingt dernières années », estiment les experts du B.I.T. Ainsi, six Africains sur dix parviennent-ils péniblement, à se nourrir.

Au Ghana, à Madagascar, au Niger, au Sénégal, en Somalie, au Tchad, le revenu par habitant a sensiblement diminué depuis 1960. Cependant, dans un pays comme le Ghana, la classe privilégiée a augmenté, en sept ans, de 40 à 45 % ses revenus grâce au commerce du cacao, tandis que dans les villes le salaire minimum a diminué en valeur réelle de moitié en dix ans. Au Bénin, en République Centrafricaine, en Guinée, en Haute-Volta, au Mali, en Ouganda, au Rwanda et au Soudan la situation est demeurée stationnaire. En Ethiopie, au Kenya et en Zambie, en dépit de l'augmentation du revenu moyen par habitant, celui des couches les plus pauvres a baissé, et par conséquent le nombre des indigents a augmenté.

Le Gabon, le Kenya, le Swaziland et la Zambie se partagent le triste privilège de figurer parmi les pays où non seulement les disparités sont les plus fortes du monde, mais aussi où l'écart entre riches et déshérités va en s'élargissant. Le taux de croissance de certains pays africains à faible revenu n'a augmenté en moyenne que de 0,95 % par an depuis 1960. Dans les plus pauvres d'entre eux, ce taux a été négatif.

Les experts du B.I.T. déplorent la stagnation de l'agriculture en Afrique et même dans certains pays sont en recul en chiffres absolus. La baisse de production des denrées alimentaires a fatalement entraîné une aggravation de la malnutrition. Alors que le continent pourrait produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petits cultivateurs. Le B.I.T. cite l'exemple édifiant du Kenya, où la partie la plus pauvre de la population ne bénéficie que de 11 % de l'aide au développement et où un tiers seulement de cette aide est accordé à l'agriculture, au profit surtout des exploitants déjà les plus favorisés.

L'étude souligne : *« Etant donnée l'incapacité persistante où se trouvent les indigents de mettre à profit les nouvelles possibilités qui s'offrent, l'orientation particulière donnée aux investissements — comme d'ailleurs au crédit, à l'aménagement de l'infrastructure, à la technologie, à l'enseignement, aux services de santé, etc — ne pouvait que perpétuer ou même aggraver le dualisme, les inégalités et la misère dans les zones urbaines et dans les zones rurales. »*

La production industrielle a, pour sa part, augmenté de 7 % environ par an jusqu'en 1970, et de 5 % depuis lors, mais *« les pauvres ont été également oubliés par les progrès de l'industrialisation »*. Celle-ci a été principalement axée sur la production de *« biens destinés à la consommation des couches relativement aisées »*.

Dans les domaines de l'enseignement et de la santé, des progrès indéniables ont été accomplis ; mais, là encore, *« des inégalités criantes persistent »*. L'instruction est trop souvent réservée aux enfants des familles les plus aisées, et le budget de la santé est généralement consacré au financement de services trop onéreux pour les masses. Qui plus est, les écoles et les centres sanitaires sont inégalement répartis, de sorte qu'ils sont souvent inaccessibles à ceux qui n'ont pas les moyens de se déplacer.

Les experts concluent que *« tant que subsisteront les vieilles inégalités et le vieux dualisme socio-économique, tant que ces pays connaîtront le même type de croissance, on ne peut guère s'attendre à une amélioration »*. Il s'ensuit qu'une telle inégalité de chances sur le plan économique risque d'avoir des effets graves sur les générations futures : les familles qui s'enrichissent — et donc gagnent en influence — légueront à leur descendance un niveau satisfaisant d'instruction et de situation sociale. En revanche, les enfants des familles pauvres n'auront pour tout héritage que le manque de formation et la misère.

ISABELLE VICHNIAC.

AMÉRIQUE LATINE :

Le Brésil contrôle 35 % des actifs bancaires.

Bogota *(A.F.P.)*. — Quatre-vingt-cinq banques brésiliennes figurent parmi les cinq cents plus importantes d'Amérique latine et représentent 35 % de leurs actifs, selon la revue *Latin American Times*. L'actif total de ces quatre-vingt-cinq banques s'établit, sur la base de leurs bilans au 31 décembre 1979, à 104 milliards de dollars.

Selon ce classement, établi d'après le montant des actifs, le Mexique vient en deuxième posityion, totalisant 44,2 milliards de dollars pour trente-trois banques, devant l'Argentine (38 milliards pour cent soixante-quinze), le Panama (29,2 milliards pour trente-six) et le Venezuela (25 milliards pour cinquante). Puis, prennent place l'Equateur (24,3 milliards pour vingt banques), le Chili (10,5 milliards pour trente), la Colombie (7,4 milliards pour vingt-six), le Pérou (6,3 milliards pour dix-neuf), le Costa-Rica (2,1 milliards pour quatre) et la Bolivie (0,85 milliard pour seize).

ASIE :

Les salaires philippins sont les plus bas.

C'est peut-être aux Philippines que les salaires en Asie sont les plus bas. Une étude en langue anglaise publiée à Manille par l'Asian Pacific Compensation Survey montre que les rémunérations dans les firmes multinationales sont très inférieures aux Philippines à ce qu'elles sont partout ailleurs.

L'enquête donne, par ordre croissant, les chiffres suivants pour le salaire moyen mensuel : 71 dollars pour les Philippines, 104 dollars pour l'Indonésie, 110 dollars pour la Thaïlande, 140 dollars pour la Malaisie, 145 pour Taiwan, 182 pour Hong-Kong, 185 pour Singapour, 610 pour le Japon, 790 pour l'Australie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. +	UN MOIS ou Dép. —	DEUX MOIS Rep. +	DEUX MOIS ou Dép. —	SIX MOIS Rep. +	SIX MOIS ou Dép. —
$ E.-U.	4,1920	4,1950	+ 10	+ 40	+ 10	+ 40	— 100	— 30
$ can.	3,6200	3,6250	0	+ 50	+ 20	+ 75	+ 15	+ 115
Yen (100).	1,8950	1,9020	— 35	+ 10	— 35	+ 10	— 10	+ 55
DM	2,3220	2,3270	+ 40	+ 85	+ 85	+ 135	+ 350	+ 435
Florin	2,1320	2,1375	— 5	+ 25	+ 5	+ 45	+ 80	+ 155
F.B. (100).	14,5050	14,5250	— 225	— 50	— 375	— 150	— 905	— 385
F.S.	2,5120	2,5185	+ 85	+ 130	+ 200	+ 245	+ 695	+ 775
L. (1 000).	4,8880	4,8970	— 900	— 670	— 1720	— 1480	— 4060	— 3700
£	9,9400	9,9530	— 575	— 460	— 995	— 880	— 2195	— 1980

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	8 5/8	9	8 3/4	9 1/8	8 5/8	8 7/8	8 1/8	8 1/2
$ E.-U.	9 5/8	10	10 3/8	10 3/4	10 7/8	11	11 7/8	12 1/4
Florin	10	10 1/2	10 1/4	10 5/8	10 1/4	10 5/8	10 1/8	10 1/2
F.B. (100).	11	13	12	12 1/2	12 1/4	12 3/4	12 1/2	13
F.S.	3 3/4	5 1/4	6 1/8	6 1/2	5 3/4	6 1/8	5 5/8	6
L. (1 000).	25	35	28	32	30 1/2	34	28	31
£	17 1/8	17 7/8	17	17 1/2	16 5/8	17 1/4	15 3/4	16 1/4
Fr. franç.	11 1/4	11 3/4	11 5/8	12 1/8	11 3/4	12 1/4	12	12 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
25 AOUT

Marché bien disposé

Les boursiers commencent à émigrer des plages vers le palais Brongniart. Un mouvement certes encore assez modeste, mais qui a toutefois un peu ranimé l'ambiance autour de la corbeille lundi. Du coup, l'indicateur de tendance a confirmé les bonnes dispositions qu'il affichait, vendredi, premier jour du nouveau terme, en gagnant 0,5 %.

Les hausses les plus importantes on tlargement dépassé les 2% pour atteindre, dans certains cas, plus de 5 %. En revanche, les baisses, peu nombreuses, ont rarement été supérieures à 2 %.

Un facteur a peut-être joué, lundi, en faveur du marché : la baisse d'un quart de point du loyer de l'argent à 11,25 %.

L'abondance des liquidités et les achats effectués par les institutions bancaires pour le compte des Sicav Monory, ont fait le reste.

La cotation de Nord-Est a dû être différée de quelques minutes, les demandes dépassant sensiblement les offres. En définitive, ce titre de la sidérurgie a progressé de 7,5 %. A.D.G. et Fraissinet ont gagné 6 %, Pricel, Moët-Hennessy et Sacilor 4 %. Les titres du secteur des bâtiments et travaux publics ont également été recherchés, notamment l'Auxiliaire d'Entreprises + 3,3 %, les Maisons Phénix à 705 F (+ 3 %), et Dumez + 2 %. Rhône-Poulenc, qui depuis quelques semaines s'effritait presque quotidiennement, s'est également réveillé à 128 F.

Parmi les baisses, on relève Sogerap (— 2 %), Silic (— 2,5 %) et la C.G.I.P. (— 2 %).

Les emprunts d'Etat indexés sur l'or, en raison de l'accalmie constatée sur le marché du métal jaune, se sont repliés, en particulier le 4,5 % 1973, qui a coté 2 558 F (— 30 F.).

Les valeurs étrangères n'ont guère été brillantes, à l'exception de Sony qui a gagné 4 %.

La parité de l'once d'or a cédé, lundi, 2 dollars en revenant à 637,49 dollars. Le lingot d'un kilo a baissé de 300 F à 85 700 F. Le napoléon, quant à lui, est resté stable à 780 F.

LONDRES

Le marché a rouvert ses portes mardi après un long week-end de trois jours. Les affaires sont calmes. Néanmoins, le mouvement de reprise annoncé la semaine précédente se poursuit par endroits. Stabilité des pétroles et des Fonds d'Etat. Bonne tenue des mines d'or.

Or (ouverture) (dollars) 629 .. contre 639 20

VALEURS	CLOTURE 22/8	COURS 25/8
Beecham	157	159
British Petroleum	352 ...	352
Courtaulds	64 ...	64 .
*De Beers	9 56	9 7/16
Imperial Chemical	352 .	352 .
Rio Tinto Zinc Cor.	480 ...	483 ..
Shell	424 .	420 ...
Vickers	134 ..	135 .
War Loan 3 1/2 %	31 3/4	31 5/8
*West Driefontein	89 1/4	88 1/2
*Western Holdings	88 ...	78 1/2

(*) En dollars U.S.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

S. K. F. — Grâce à des volumes de ventes sensiblement accrus (+ 18 %), le bénéfice du groupe a plus que doublé pour les six premiers mois de 1980. Le résultat d'exploitation atteint 758 millions de couronnes suédoises contre 431 millions. Le bénéfice avant impôts, différences de changes, provisions et plus-values s'élève à 535 millions de couronnes contre 237 millions. Malgré le ralentissement de l'activité économique, rien ne permet, affirme-t-on au siège du groupe, de prévoir un changement radical de la demande au cours des prochains mois. Dans ces conditions, un développement des ventes et une amélioration sensible des résultats sont prévisibles pour l'exercice 1980 en entier.

T.D.K. ELECTRONICS. — Résultats consolidés pour le premier semestre de l'exercice 1979-1980, qui s'achèvera le 30 novembre prochain : chiffre d'affaires, 100 817 millions de yens (+ 46 %) ; bénéfice net, 10 501 millions de yens (+ 51 %). Un ralentissement de l'activité est escompté pour le second semestre.

HOECHST. — Malgré un deuxième trimestre moins bon que le premier, le bénéfice mondial avant impôts atteint 907 millions de deutschemarks (+ 15,5 %) pour un chiffre d'affaires de 15,02 milliards, accru de 15,3 %.

Taux du marché monétaire

Effets privés, du 26/8 ... 11 1/16 %

NEW-YORK

Léger repli

La semaine s'est ouverte à Wall Street dans une ambiance assez calme mais néanmoins empreinte d'une certaine lourdeur. Appréhendant que la Réserve fédérale ne soit amenée à resserrer le crédit pour contenir l'accroissement de la masse monétaire, les opérateurs ont repris leurs dégagements par précaution, mais sans précipitation, et à la clôture, l'indice des industrielles accusait une légère baisse de 1,96 point à 956,22. Au total, sur 1 911 valeurs traitées, 947 ont baissé, 590 ont monté et 374 n'ont pas varié.

L'activité a été assez faible et 35,4 millions de titres ont changé de mains contre 58,2 millions vendredi.

Selon une rumeur, qui circulait autour du « Big Board », les grandes banques s'apprêteraient à porter leurs « prime rate » à 11 1/2 %. Ce qui, bien entendu, n'a pas contribué à réchauffer l'atmosphère déjà un peu raffraichi.

VALEURS	COURS 21/8	COURS 25/8
Alcoa	68 3/4	69 .
A.T.T.	64 1/4	53 1/8
Boeing	38 3/8	39
Chase Manhattan Bank	46	45 1/2
Du Pont de Nemours	46 3/4	46 1/8
Eastman Kodak	64 5/8	86 1/4
Exxon	72 1/8	71 7/8
Ford	27 3/4	27 1/2
General Electric	56 5/8	66
General Foods	32	32 ...
General Motors	56 5/8	54 5/8
Goodyear	16 1/8	16 1/8
I.B.M.	67 1/2	67 1/8
I.T.T.	31 ...	31 .
Kennecott	29 ...	28 1/2
Mobil Oil	71 5/8	71 3/8
Pfizer	42 3/4	42 3/8
Schlumberger	137 1/4	138 1/4
Texaco	38 1/2	38 ..
U.A.L. Inc.	22	21 1/4
Union Carbide	48 ...	47 3/8
U.S. Steel	23 1/8	23 1/4
Westinghouse	26 5/8	25 7/8
Xerox	61 3/4	61 1/4

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979)

	22 août	25 août
Valeurs françaises ..	109,3	109,4
Valeurs étrangères ..	114,7	114,6

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)

Indice général	109,4	110

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	25/8	26/8
1 dollar (en yens)	223 90	221 50

BOURSE DE PARIS - 25 AOUT - COMPTANT

* Cours précédent.

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT
o : offert ; C : coupon détaché ; d : demande ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 25/8	COURS des BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	4 183	4 183	4 070	4 280
Allemagne (100 DM)	231 560	231 393	226	237
Belgique (100 F)	14 458	14 462	13 800	14 500
Pays-Bas (100 fl.)	212 800	212 990	206	217
Danemark (100 krd)	74 940	75 100	71 500	76 500
Norvège (100 k)	85 910	85 920	82	87
Grande-Bretagne (£ 1)	9 899	9 913	9 600	10 100
Italie (1 000 lires)	4 874	4 885	4 640	5
Suisse (100 F)	250 860	251 ...	244	256
Suède (100 krs)	99 750	99 850	96	101 500
Autriche (100 sch.)	32 725	32 765	31 800	33 400
Espagne (100 pes.)	5 751	5 757	5 500	5 900
Portugal (100 esc.)	8 425	8 420	7 900	8 800
Canada ($ can. 1)	3 600	3 612	3 480	3 720
Japon (100 yens)	1 870	1 873	1 760	1 880

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 25/8
Or fin (kilo en barre)	85800	85500
Or fin (en lingot)	86000	85700
Pièce française (20 fr.)	780	780
Pièce française (10 fr.)	410	414 90
Pièce suisse (20 fr.)	620 40	622
Pièce latine (20 fr.)	626	640
Souverain	800	786
Pièce de 20 dollars	3178 50	3160
Pièce de 10 dollars	1601	1590
Pièce de 5 dollars	896	
Pièce de 50 pesos	3600	3585
Pièce de 10 florins	613	614

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 26 août 1980 a été tiré à 517 959 exemplaires.

A BONDY (Seine-Saint-Denis)

Un militant d'extrême droite tire sur un étudiant maghrébin

Parlera-t-on, cette fois encore, de bagarre entre bandes rivales ? A Bondy (Seine-Saint-Denis), le samedi 23 août, vers quinze heures, un jeune Algérien, âgé de vingt et un ans, Araski S..., étudiant en mathématiques, a été blessé grièvement par un Français d'une vingtaine d'années, qui lui a tiré une balle dans le dos, alors qu'il se trouvait avenue Galliéni à la hauteur du marché. Atteint à la rate et à l'estomac, Araski est actuellement hospitalisé à l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, au service de réanimation. Ses jours ne sont pas en danger.

L'agresseur, M. Delbrel, aujourd'hui inculpé de « tentative d'homicide volontaire » et écroué, est un militant du Front national. Militaire à Colmar, il effectuait, durant ses permissions, des collages en faveur de M. Jean-Marie Le Pen, candidat à la présidence de la République. Le 8 août dernier, lui et ses camarades se battent, durant un de ces collages au carrefour Rosny, à l'entrée de Bondy, avec de jeunes Algériens. Un des colleurs est légèrement blessé par balle (*le Monde* du 1er août).

M. Delbrel reconnaîtra parmi les Maghrébins un de ses voisins, le jeune Araski, qui habite comme lui rue du Potager. « *C'est par vengeance que j'ai tiré sur lui* », a-t-il déclaré aux policiers. On a trouvé chez ce militant du Front national un arsenal de deux fusils, deux revolvers, une baïonnette et une fronde pour des balles d'acier. Ses parents se refusent à toute déclaration.

Après l'agression à Bondy, le 30 mai dernier, contre un jeune Maghrébin de la cité de Lattre, à quelques centaines de mètres du domicile de la victime de samedi (« le Monde » daté 8-9 juin), on n'avait pas écarté, y compris parmi les policiers, que des jeunes militants d'extrême droite, celle fois-là du P.F.N. (Parti des forces nouvelles), soient à l'origine de cette ratonnade.

Quelque temps plus tard, deux militants d'extrême droite avaient été arrêtés par la brigade territoriale d'Aulnay-sous-Bois, armés de câbles et de matraques, alors qu'ils s'apprêtaient à « casser du bougnoule » : ils appartenaient à la Fédération d'action nationale européenne (FANE), le groupuscule néo-nazi que dirige M. Marc Fredriksen.

La brigade territoriale d'Aulnay-sous-Bois, chargée d'enquêter sur cette série d'agressions racistes, se refusait, ce mardi 26 août, à toute déclaration. — N. B.

En Angola

L'UNITA FAIT FUSILLER QUINZE MILITAIRES après l'exécution de vingt-cinq de ses militants

Dans la nuit du 23 au 24 août, le « *tribunal de la résistance du peuple angolais* », qui dépend de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), a condamné à mort quinze prisonniers qu'elle détenait, appartenant à l'armée gouvernementale. La sentence a été immédiatement exécutée.

Dans un communiqué publié lundi 24 août, l'UNITA a rappelé l'exécution de seize de ses militants le 5 août à Luanda et souligné qu'en cette circonstance elle n'avait pas fait de représailles. « *Indifférent à ce geste de bonne volonté* », poursuit le communiqué, « *le gouvernement minoritaire a condamné neuf autres militaires à la peine capitale (le Monde* du 26 août)... *D'autres procès sont annoncés dans les ville de Bie, Lobito, Moçamedès... Dans ces circonstances, l'UNITA ne saurait rester passive.* »

Enfin, l'UNITA a précisé que tant que ses militants seraient « *massacrés* », elle n'entreprendra aucune démarche en vue de la libération des prisonniers étrangers qui étaient au service du M.P.L.A. lors de leur arrestation par les FALA (Forces armées de l'UNITA). — *(A.F.P., U.P.I.)*

[Le 7 août, deux jours après l'exécution de ses seize militants, l'UNITA avait affirmé qu'elle passerait par les armes cinquante prisonniers, dont cinq étrangers « au service du gouvernement de Luanda » (« le Monde » du 9 août).]

Les éleveurs de porcs bretons ont exposé leurs revendications à M. Méhaignerie

De notre correspondant

Rennes. — Une délégation d'éleveurs de porcs bretons, conduites, au nom de la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (F.R.S.E.A.O.), par M. Jean Liger, et regroupant des responsables des quatre F.D.S.E.A. et C.D.J.A bretons (Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère et Morbihan), ainsi que des représentants de l'Union régionale des groupements de producteurs, a été reçue, pendant plus de deux heures lundi soir 25 août, par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, à Vitré (Ille-et-Vilaine), ville dont il est le maire.

A l'avant-veille de la réunion à Paris du CINEP (Comité interprofessionnel national de l'économie porcine), les producteurs de porcs bretons qui représentent 40 % de la production nationale entendaient informer le ministre de l' « évolution catastrophique des cours » (chute de 15 % depuis février dernier, de 7 % par rapport au mois d'août 1979) et de la « situation dramatique dans laquelle se trouvent la plupart des éleveurs ».

Le ralentissement de la consommation de viande de porc (+ 2,9 % en 79-80 contre + 8,2 % en 76-77 selon un panel de la SECODIP) et l'augmentation des importations, essentiellement en provenance des pays de l'Est (R.D.A., Hongrie, Chine), qui ont multiplié leurs ventes par 6,4 au cours du premier semestre 1980, soit 16 000 tonnes de porcs — sont responsables selon le ministre de l'agriculture et les syndicalistes de cette situation qualifiée par ces derniers « *d'intolérable* ». Aussi, les producteurs de porcs réclament-ils des mesures urgentes pour « *élaborer une véritable politique de développement de la production porcine* ».

Comment ?

— En respectant la préférence communautaire ;

— En supprimant les distorsions de concurrence au sein de la C.E.E. ;

— En abaissant les coûts de production ;

— En prenant des mesures particulières pour les nouveaux investisseurs.

Sur le premier point, les syndicalistes réclament le règlement du « *problème italien* », c'est-à-dire l'ouverture des frontières italiennes aux porcs français actuellement fermées pour « *des prétextes sanitaires* », et l'application de la clause de sauvegarde pour les pays tiers qui importent des porcs en France.

A ce sujet, M. Pierre Méhaignerie a mis en garde les producteurs contre les « *retours de bâton* » : « *Les pouvoirs publics prendront les décisions sur ce point*, a-t-il dit, *mais il est paradoxal qu'un grand pays exportateur de produits agricoles comme la France refuse certaines importations.* »

Les éleveurs réclament également la suppression des montants compensatoires (de 9,8 % en R.F.A. à 1,7 % au Benelux) ou du moins une modification de leur base de calcul pour supprimer les distorsions de concurrence au sein du marché commun.

Pour tenter d'abaisser les coûts de production, les producteurs estiment qu'il faut renégocier les avances aux groupements de producteurs, en soulignant au passage que la remise en route des caisses de compensation a été « *imposée sans négociation préalable* ».

La Fédération nationale porcine demande que le remboursement des avances consenties par le FORMA (fonds d'organisation et de régularisation des marchés agricoles) au titre de la crise 78-79, « *qu'il est impossible de prélever actuellement sur les producteurs* », constitue une avance au titre de la crise de 1980, sans supporter l'intérêt légal de 5 %.

En outre, elle estime « impérative » une actualisation de ces avances tous les quatre mois en fonction des coûts de production. De son côté, la F.R.S.E.A.O. veut pondérer la cotation nationale selon les régions. Les producteurs bretons étant selon elle « lésés de 30 centimes par kilogramme à cause du mode de calcul actuel ».

Le ministre s'est déclaré prêt à réexaminer les conditions de fonctionnement des caisses de compensation mais s'est refusé à augmenter le taux des avances à 8,20 francs par kilo comme le réclament les producteurs. Elles sont en effet passées le 1er août de 7,40 francs à 7,90 francs par kilo.

Enfin, les producteurs de porcs demandent des mesures particulières pour les jeunes investisseurs qui ont à combler un handicap de 25 centimes par kilogramme de carcasses, ainsi que l'examen des situations difficiles. Sur ces points, le ministre est d'accord avec les producteurs.

« *Nous sommes engagés dans une épreuve de force au sein de la Communauté européenne*, a conclu M. Pierre Méhaignerie. *La question est de savoir qui produira du porc en Europe dans les dix années à venir ? Je pense que nous sommes compétitifs et que la France est le pays le mieux placé au sein de la Communauté pour faire du porc.* »

En attendant, les producteurs de porcs qui ont bloqué pendant six jours, du 17 au 22 août, la voie express Quimper-Nantes et paralysé pendant vingt-quatre heures l'aéroport de Brest-Guipavas sont bien décidés à entreprendre des actions syndicales plus dures s'ils n'obtiennent pas rapidement les mesures qu'ils réclament.

(Intérim.)

En Allemagne fédérale

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS ONT OPPOSÉ LA POLICE DE HAMBOURG A DES MANIFESTANTS HOSTILES A M. JOSEF STRAUSS.

Hambourg *(A.F.P.)*. — Cent deux policiers et quatre manifestants ont été blessés, lundi 25 août, dans la soirée, à Hambourg, au cours d'affrontements entre les forces de l'ordre et des manifestants de gauche qui protestaient contre la tenue d'une réunion électorale de M. Franz Josef Strauss, candidat de l'opposition chrétienne-démocrate à la Chancellerie.

Les incidents se sont produits à la fin de la manifestation qui avait rassemblé quinze mille personnes et s'était déroulée pacifiquement dans le centre de la ville. Une partie des manifestants ont alors tenté de forcer l'accès de la salle de réunion où se produisait M. Strauss, et se sont violemment heurtés au cordon de protection de la police.

Douze manifestants ont été appréhendés.

En Israël

QUATRE ATTACHÉS MILITAIRES OCCIDENTAUX ONT REFUSÉ D'ASSISTER AUX MANŒUVRES SUR LE GOLAN

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël traverse l'une des périodes les plus sombres de ses relations internationales et est obligé de faire front de toute part. Le gouvernement de M. Begin a dénoncé très vivement, dimanche, l'abstention des Etats-Unis lors du vote de la résolution du Conseil de sécurité recommandant le transfert à Tel-Aviv des ambassades se trouvant encore à Jérusalem. Jamais les dirigeants israéliens n'avaient employé un ton aussi dur à l'égard de leur allié américain, et une allusion à l'influence du vote juif aux prochaines élections aux Etats-Unis a été accueillie avec irritation à Washington.

L'exode vers Tel-Aviv des ambassadeurs en poste à Jérusalem continue : le Salvador a fait savoir, le 25 août, qu'il suivrait l'exemple du Venezuela, de l'Uruguay, de l'Equateur et du Chili. L'annonce de la décision du gouvernement de La Haye était attendue ce mardi 26 août. Les manifestations de protestation se sont multipliées ces derniers jours à Jérusalem, devant l'ambassade des Pays-Bas, car, aux yeux des Israéliens, son déménagement ne faisait plus de doute.

Le chef des services de renseignement de l'armée, le général Yehoshua Saguy, a réuni les attachés militaires de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne de l'Ouest et d'Italie pour leur reprocher vivement de n'avoir pas assisté aux dernières manœuvres de Tsahal (l'armée israélienne) sur les hauteurs du Golan.

Ces absences avaient manifestement pour but de marquer le mécontentement des quatre pays après l'adoption de la loi confirmant l'annexion de Jérusalem, mais aussi après l'annonce d'un projet d'annexion du plateau du Golan actuellement étudié à la Knesset. Les manœuvres ont eu lieu peu après la décision prise par le Parlement d'accorder la nationalité israélienne aux Druzes vivant dans la région du Golan.

FRANCIS CORNU.

LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE MANUFRANCE POURRAIT ÊTRE REPORTÉE

Le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance, qui devait se tenir le 27 août à Paris, pourrait être reporté. C'est du moins ce qu'a déclaré un responsable syndical C.G.T. de Manufrance, en indiquant que ce report pourrait permettre de préparer la cooptation de nouveaux administrateurs après l'annonce du retrait de la MACIF, qui reste actionnaire à 30 % de la firme.

Ce retrait, il est vrai, place le conseil d'administration dans une position délicate, puisque la MACIF était représentée par trois administrateurs sur un total de six. La direction de la S.N.M. n'a cependant pas confirmé cette information.

LE GROUPE SUÉDOIS SANDVIK PREND LE CONTROLE D'EUROTUNGSTÈNE

Le groupe Pechiney-Ugine-Kulmann va céder à Sandvik S.A., filiale française du groupe suédois Sandvik, numéro un mondial dans la métallurgie du carbure de tungstène, 65 % du capital de la société Eurotungstène. Les activités de « métal lourd », qui ont des applications militaires, seront transférées à une autre filiale de l'U.K., la société CIME Bocuze.

Spécialisée dans la métallurgie du carbure de tungstène par la fabrication de surface de coupe à grande dureté pour les outils de mines, de forage pétrolier, d'outils pour machine de pièces, etc., la société Eurotungstène a réalisé en 1979 un chiffre d'affaires de 344 millions de F dont 48 % à l'exportation. Les comptes de son dernier exercice ont été équilibrés, alors qu'ils avaient fait apparaître une perte de 3 millions de francs en 1978.

Voilà longtemps que l'U.K. cherche à vendre cette firme dont elle estime qu'elle n'a pas la dimension suffisante pour le marché européen. Un accord envisagé avec le groupe Krupp avait été rompu parce que la firme allemande voulait fermer une des trois usines d'Eurotungstène.

Sandvik, au contraire, se serait engagé à n'en fermer aucune et à investir 20 à 23 millions de francs entre 1980 et 1982.

En Union soviétique

LE PROCÈS DU PRÊTRE ORTHODOXE GLEB YAKOUNINE S'EST OUVERT A MOSCOU

Moscou *(A.F.P.)*. — Le procès du Père Gleb Yakounine, l'un des chefs de file de la dissidence orthodoxe et fondateur du Comité de défense des croyants, s'est ouvert lundi 25 août à Moscou. Arrêté le 1er novembre 1979 et accusé de « *diffusion de calomnies antisoviétiques* », le Père Yakounine risque une peine maximale de sept ans de camp et cinq ans d'assignation à résidence.

Deux témoins ont comparu au cours de la première audience. M. Viktor Kapitantchouk, membre du comité de défense des croyants, arrêté en mars dernier, et Lev Regelson, auteur d'un livre sur « *la tragédie de l'Eglise russe* », arrêté en décembre dernier, qui ont soutenu le point de vue du prêtre dissident. Selon Mme Yakounine, qui a assisté à la première journée du procès, le Père Dimitri Doudko, prêtre orthodoxe dissident, qui s'était repenti en juin dernier à la télévision de ses « *activités antisoviétiques* », pourrait venir témoigner ce mardi à la demande du tribunal.

NOUVELLES BRÈVES

● *Un deuxième puits*, celui des Oules, dans le bassin minier des Cévennes, a été occupé, dimanche soir 24 août, par des mineurs C.G.T., qui s'opposent à la fermeture du puits d'Estival, occupé depuis le 5 mai.

● *Les commandes américaines de machine-outils* n'ont atteint en juillet que 310,8 millions de dollars, en recul de 32 % par rapport à juin (457,2 millions) et de 14 % par rapport à juillet 1979 (362,1 millions). Ce résultat reflète, indique-t-on dans les milieux compétents, d'une part une réduction normale des commandes au moment des congés d'été, de l'autre une demande moindre du fait de la récession en cours. Toutefois, les constructeurs de machines-outils ne se montrent pas pour l'instant trop inquiets, leurs carnets de commandes représentant encore quinze mois de travail. — *(A.F.P.)*

● *Le Club des droits socialistes de l'homme* appelle à une participation accrue à la centième manifestation hebdomadaire organisée, jeudi 28 août, à 12 heures, devant l'ambassade d'Argentine, rue Cimarosa, à Paris (16e), en signe de solidarité avec les femmes qui, chaque jeudi, place de Mai, à Buenos-Aires, réclament des nouvelles des personnes disparues.



A B C D E F G

